

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Paré, Ambroise. Anatomie universelle  
du corps humain, ...reueve et  
augmentee par le dit auteur, avec I.  
Rostaing du Bignosc provençal,...**

*Paris, Jehan Le Royer, 1561.*

*Cote : 82949*



**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?82949>

Son du Prof. William Osler  
(17. I. 1924)

Extrait (d'une épreuve) du cata- **Paré** logue 'Bibliotheca Osleriana',  
Déc. 1923.

PARÉ (AMBROISE) 1510-90.

657. Anatomie Vniuerselle du Corps humain, composee par A. Paré Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris: reueuë & augmentee par ledit autheur avec I. Rostaing du Bignosc Prouençal aussi Chirurgien Iuré à Paris. sm. 8°. A Paris, de l'Imprimerie de Iehan le Royer, imprimeur du Roy és Mathematiques, 1561.

With portr., illustr. and ornamented initials. On leaf cclxxv the heading 'La vingtième figure & douzième des muscles' has been corrected by a contemporary pr. label, pasted over it, reading 'Figure des Nerfs'. MS. notes by Sir W. Osler, and 5 letters inserted.

Of the original works of Paré, all in the vernacular, only a few copies of each are known. When Malgaigne wrote his great work (no. 660), a unique copy of 'La methode de traicter les playes', 1545, was in the Ste Geneviève Library, Paris, and only two copies of this 'Anatomie Universelle' were known, one imperfect in the same library, the other in private hands at Bar-le-Duc. There is a copy in the Hunterian Library, Glasgow.

The present copy came from Lucien Gougy, Paris, 1916 (frs. 250), bound by Chambolle-Duru. If at the time of my death no copy is in the library of the Faculté de Médecine, Paris, I desire my executors to send this with my compliments.

W. Osler.

Gougy writes, Nov. 1917, that he does not know the provenance of the book; he bought it, unbound, with a lot. A reference to this copy is in no. 668.

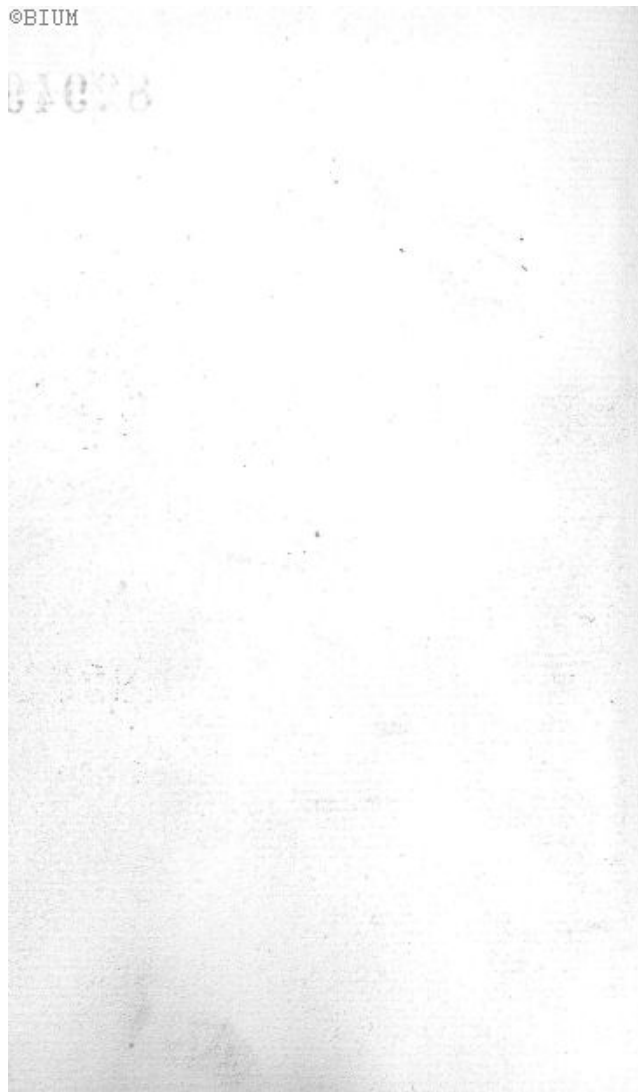
68

Packard, F.R., 'Life & times of A.P.', New York, 1922  
Annals of Med. Hist., New York, 1917.....

pp. 65-6, and a short note by Sir W. Osler, with reproductions of the portr. and title-page, in no. [redacted] i, p. 424.

Given to the library of the Faculté de Médecine, Paris (see above, Introduction, p. [redacted]).





82949

ANAT IE

# VNIVERSELLE DV

Corps humain, composee par A. Paré  
Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à  
Paris : reueuë & augmentee par ledit au-  
teur avec I. Rostaing du Bignosc Pro-  
uençal aussi Chirurgien Iuré à Paris.



82949

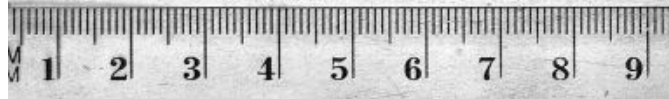
82949

A PARIS.

De l'Imprimerie de Jehan le Royer, Imprimeur du Roy &  
Mathématiques, demurant en la rue S. Jacques, à  
l'enseigne du Vray Potier, près les Mathurins.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

1561.







*Au Tresillustre & debonnaire  
Roy de Navarre.*

**E**Ntre les œuures  
du tout puissant  
Dieu (Roy bié ai-  
mé) ores que le  
corps humaïn soit  
vn des moindres, si nous auons  
esgart à la quantité, suiuant la-  
quelle il est proportionné en sa  
triple dimension: si est-ce à mon  
iugemēt, qu'il sera trouué le plus  
noble de tous, tāt en ce qu'il est  
parfaitement accompli de tou-  
tes les vertus qui se peuēt ima-

giner, qu'è ce qu'il est celuy pour  
auquel seruir & à l'usage duquel  
touts les autres ont esté premie-  
rement auancez par l'Auther  
souuerain de toutes choses. La-  
quelle tant accompie perfectiõ  
que prerogatiue & dignité de  
l'homme par dessus toutes les au-  
tres creatures, apres que les an-  
ciens philosophes eurent esplu-  
chee par le menu, baptiserét cest  
opifice diuin du nom de Micro-  
cosme, voulants souz l'emphase  
d'vn tel mot, signifier le corps de  
l'homme ne contenir en soy cho-  
se de moindre admiratiõ que fait  
le monde vniuersel tant celeste  
qu'elementaire. Ce que non seu-  
lement nous confesserons avec  
eux, ains dirõs estre en l'homme



quelque chose d'auantage qu'en toute la masse de l'vniuers : sçauoir est l'esprit raisonnable qui deffillant au monde comme la principale piece de son harnois, le rend imperfect au regard de l'homme. Que si le seul corps du microcosme nous conferons avec la seule essence corporelle de ce Tout, encor le pourrons nous hardiemét egaler avec luy, pour la correspondance mutuelle des harmonies, proportions, mouuements & operations, dont nous voions l'vn autant comme l'autre enrichy. Qui plus est entre tant & tant de parties similaires & dissimilaires dont la composition du corps humain est organisée, entre aussi l'inimitié capi-



tale des quatre elemēts, p̄ncipes ordinaires de ce microcosme, ne est ce chose esmerueillable voir vn accord si cōfederé que toutes les particules dudit corps qui sōt presque infinies, (sans toutesfois aucune superfluité ny excés) semblēt toutes auoir cōspiré ē vn fraternel soulagemēt del'vne à l'autre? Certes le feu par sa naturelle ardeur deuroit estre incōpatible avec la froideur de l'eau: l'humidité de l'air n'auoir riē de cōmun avec la secheresse terriēne: sēblablement les parcelles cōposées de ces elemēs d'autāt pl<sup>9</sup> se hair que moīs elles auroiēt de naturel sēblable: d'autant plus plus s'aimer que plus retiendroiēt de ce naturel. Mais tāt s'ē faut qu'ē l'artifice

du corps humaĩ se trouue tel des-  
ordre qu'au cõtraire chaque par-  
tie est tousiours appareillee de ga-  
rentir l'autre, si d'auanture on la  
veut offecer: ainsi pour dõner se-  
cours à la teste, le bras se hausse  
incõtinẽt, & pour supplier à l'im-  
becillitẽ d'vne iãbe offensee, l'au-  
tre se met en plaĩ deuoir. Toutes  
ces choses (Sire) nous sont ouuer-  
tes en la dissection anatomique  
du corps humaĩ, par laquelle s'il  
est ainsi que nous entriõs en la  
cõnoissãce de nous mesmes, qui  
sõmmes les plus excellẽts ouura-  
ges de nostre Dieu, & que iceluy  
sevueille faire voir à nous par ses  
œuures sensibles: hardiement af-  
fermerai-je le sçauoir anatomicq  
estre non moins cõuenable aux

Rois & princes, que necessaire  
aux Medecins & Chirurgiës, at-  
tendu qu'il n'y a celuy tât grât soit  
il en qualité, qui pour les bienf-  
faits gratuits qu'il a receuz de  
Dieu, ne soit grandemét obligé  
à le cōnoistre, aumoins s'il veut  
aspirer au celeste heritage: la pro-  
messe duquel nous est de long  
temps faite par celuy qui n'est  
menteur aucunement. Et d'au-  
tât plus soustiendrai-ie mô pro-  
pos estre vray que plus de Rois  
se presenteront pour approuver  
mon dire, lesquels deument in-  
formez par les escrits des sages,  
de l'artifice du corps humain nō  
imitable à personne viuâte, pour  
estre le domicile de l'ame im-  
mortelle, seule entre toutes les

creatures faite à l'image de nostre Dieu, se font estudiez d'entendre l'architecture admirable de ce petit monde, par dissections anatomiques: desquelles tant s'est fait qu'ils ayent retiré leur œil, qu'eux mesmes les ont faites de leur propre main: si nous ne voulons accuser de mensonge l'histoire des anciens qui nous propose entre les Rois d'Egypte Apis, Osiris, Ptolomee, au vœu desquels n'a esté pleinement satisfait iusqu'à ce que leur desir se soit assouuy en l'ouuerture des secrets que Nature auoit cachez à l'œil extérieur. Le semblable deuous nous croire de Salomon, d'Alexandre le grant, de Mitridate, d'Attalus Roy de Pergame que tous

(C) 1681 par le Roy de France Louis le Grand

ne peuuent auoir merité si haut nom en l'art de medicine, sans la familiere connoissance de l'anatomie, premier & principal fondemēt de ladite medecine. Aufquels ie ne fay doubte aucune qu'ō n'ait proposé plusieurs dissections, veu qu'ils n'estimoient chose digne de si grande contēplation que l'homme & ses parties: ores qu'ils eussent trauerſé infinies prouinces, & en icelles veu des merueilles incroyables. Or vous appariāt à ces Rois, i'ay pensé n'offencer en rien vostre maieſté (Sire) si ie luy presentoy ce miē labeur, non tāt pour vous y occuper assiduellement (& qui est le temeraire presumptueux qui vous se le importuner iusques là?)



que pour exciter tous autres seigneurs & bons esprits à donner vne petite heure à la lecture de mon liure, lors qu'ils le connoistront ne vous auoir depleu aucunement. Ce que pour leur persuader, la seule ymbre de vostre bonne grace (si d'auanture il luy plaist authoriser m'edit liure) aura plus d'efficace, que tout ce que il pourroit auoir en foy de recommandatiō. Combiē que mon esperance soit qu'il sera trouuē nō seulement d'aussi profitable mais de plus haute & meilleure entreprise que mon traitté des playes faites par hacquebutes, & celuy des playes de la teste humaine, premiers echâtillōs du fruit que ma profersion ordinaire peut



auoir fait en la Chirurgie, avec ce qu'ores que plusieurs anciens & modernes aient escrit de l'Anatomie, si est-ce que i'ose dire aucun de tous eux n'y auoir tenu tel ordre n'y si facile & aysé comme moy, ainsi qu'en discouurant mon liure pourra connoistre le Lecteur despouillé de toute mauuaise affection. Pour lequel en partie i'ay biē voulu multiplier le talēt qu'il a pleu à la diuine grace me departir en c'est endroit, & luy cōmuniquer par escriture permanente, à fin qu'il n'ait iuste occasion de se plaindre de moy, ne reprocher à mes cendres lors que par le plaisir de Dieu serōt recueillies au cercueil, l'auaritieuse retentiō du bien qui

m'estoit ottroyé par le benefice gratuit du Seigneur, non pour l'enfermer en terre, ains en faire liberaledistribution à ceux à qui le desir de se connoistre soimefme est plus prochain, que le sçavoir vulgaire des choses que lon fait ou qu'on lit auoir esté faites au temps passé par les pays estranges. Ce sera donc (s'il vous plaiſt) vostre faueur singuliere, quinon tant pour moy que pour le bien de la posterité, permettra la publicatió de ce mien œuure se faire en vostre nom, & qui l'auouèra côme sortant de la forge d'un de ses plus húbles seruiteurs, auquel chose ne sçauroit estre plus agreable, que le deuoir partant de son costé pour vous estre ref-

moing des infiniz seruices qu'il vous appreste. Pour hostage desquels, humblemēt suppliray vostre maiesté receuoir le present liure que ie luy dedie, ensemble croire que l'vne des principales occasions qui m'a enhardy à le vous presenter, est la souuenance de vostre bonne affection enuers moy, laquelle tousiours ay eue engrauce en mon esprit depuis le iour qu'il pleut à vostre benigne grace m'appeler au nombre de voz domestiques pour vous seruir de Chirurgien, & ce au parauant que le deffunt Roy Henry m'eust fait le bien honorable de me coucher en l'estat de ses ordinaires. Pour lequel bien recónoistre, attendu que ie n'ay

moÿé suffisant ou vallable. Il me  
faut recourir au Ciel, duquel ie  
supplie le souuerain Roy vou-  
loir avec l'auancement de vostre  
vie accroistre de iour en iour vo-  
stre Royaume en hõneur & ver-  
tu, pour à la fin apres auoir heu-  
reusement regné en ce monde,  
vous eterniser au sien perdura-  
ble à iamais.

De vostre maiesté Royale  
le plus obeissant seruiteur  
A. Paré.



AV LECTEUR.

**P**ource que m'adressant à  
 toy, ie presuppose ( amy  
 Lecteur ) que tu n'es du  
 nombre de ie ne scay quels  
 empiriques impudents, qui soubz la  
 main hasardeuse de fortune s'ingerent  
 à la guerison des playes, fractures, dis-  
 locations, & autres pareils accidents  
 du corps humain: mais au contraire, de  
 l'escolle qui par preceptes & disputa-  
 tions prises de bons auteurs, enseigne la  
 methode artificiele de seurement guerir  
 ces suruenantes affections: ie n'ay vou-  
 lu plus long temps. abuser de ta patien-  
 ce, en



ce, en discourant icy l'artifice necessaire  
Et requis à bien entendre l'Anatomie,  
premier subiet du chirurgie methodique:  
sçachant bien cela r'estre si familiere-  
ment conneu, que ie perdrois ma peine,  
Et toy ton temps à lire la preuue que de  
telle chose ie pourroy faire assez suffisa-  
ment. Biẽ t'ay ie voulu proposer vn som-  
maire de ce que les quatre liures de mō  
anatomie contiennent en soy: à fin qu'au  
moyen de ce, tu connoisses de tous ceux  
qui par cy deuant ont escrit en françois  
quelque chose de l'anatomie nul (que ie  
sçache) y auoir gardè tel ordre, ny peut  
estre autant facile comme moy. Non  
qu'à l'aduen de telle maniere d'escire  
par moy si soigneusement obseruee, ie pre-  
tẽde ou vueille contredire à quelqu'vn  
qui aura traueillè pour le public, ains  
plustost l'honorer comme bien meritant:

\*



Et aiguilloner à pareille entreprise tous  
ceux qui par l'agilité de leur bon esprit,  
me pourroient deuancer en ceste carriere:  
n'ignorât pas qu'en vn champ si ample  
comme est celuy de l'Anatomie se  
puisse de iour en iour presenteraux yeux  
de bien pres esclairants, quelque secret  
caché que peut estre, aucun de noz deuã  
ciers n'a descouuert encor: tant est admi  
rable le chef d'œuure du souuerain Ar  
chitecte en la fabrique du corps humain  
Or quant à cest ordre preallegué ie te cõ  
fesse franchement n'auoir suiuy la vul  
gaire trace que Nature mere des arts,  
monstre à tous ceux qui s'efforcent de  
solidement connoistre quelque science:  
pour ce que telle voye nous conduisant  
par la connoissance des choses simples à  
l'intellect des cõposees, me semble mieux  
appartenir aux esprits cõtemplatifs que

praticiens: combien qu'entre les plus re-  
 ceuables auteurs d'Anatomie, quel-  
 ques uns ayent commencè leur traité  
 aux parties similaires, pour puis apres  
 descèdre aux organiques & composees.  
 Ce que ne voulât reproouuer, ie iuge tou-  
 tesfois l'ordre que vulgairément on ap-  
 pelle Anatomique, estre beaucoup plus  
 expedient & familier à connoistre le  
 subiet humain. Suiuant lequel ordre  
 nous diuisons toute la masse dudit sub-  
 iet en quatre parties principales, sçauoir  
 est Teste, Poitrine, Epigastre, d'aucuns  
 sçauants hommes appelez Ventres, su-  
 perieur, moyè & inferieur: & les extre-  
 mitez qui sont les Bras & Iâbes, pour  
 m'accommoder à laquelle partitiõ, i'ay  
 dedié mon premier liure au develope-  
 ment bien appert du ventre inferieur,  
 qui cõprenent en soy toutes les parties na-

tureles, instruments & ministres tant de la nutrition que generation. Le second aux Vitales, contenuës en la circōference de la Poitrine ou Thorax. Le troisieme aux Animales, les plus nobles de toutes, que la Teste enuironne de son Crane comme d'un rempart fait à propos pour les garentir des iniures externes: avec lesquelles parties ores que la Face merita st bien auoir sa description, si est ce que ie l'ay differé au quatrieme liure, pour ce que mō desseing estoit d'assembler en cedit liure avec l'exposition des parties externes, tout ce que un bon anatomiste doit rechercher en la cōnoissance des os & muscles, qu'il trouuera nommez le plus proprement qu'a scēu faire ma petite capacité. Outre lesquels subiets en general de tout mon œuure, ie n'ay si lourdement failly que i'aye ou-

blie la declaration d'aucunes pieces biē  
principales, & sans lesquelles le corps  
de l'homme seroit imparfait & mutil:  
ains quād l'occasion s'est presentee, i'ay  
noté les differences de chaque partie si-  
milaire, comme tu sentiras au premier  
liure, ou non moins amplement ie dispu-  
te des Membranes & Glandes, qu'au  
second des Cartilages, & de chacune de  
toutes les autres en son endroit. D'auā-  
tage à fin que par vne vitiueuse suppres-  
sion des choses plus necessaires à l'accom-  
plissement de ce mien labour, tu ne fus-  
ses induit à en quitter la lecture comme  
fascheuse & ennuiate, ie t'ay fait pein-  
dre les figures à la fin de chaque liure,  
pour te remettre deuant les yeux ce que  
au liure precedent tu auois leu: craignāt  
aussi, si d'auanture ie les eusse toutes en-  
fardelees en vn mōceau, qu'elles n'euf-

sent causé quelque obscurité, à raison de leur trop grande multitude. De l'invention desquelles ie ne me vueil par une gloire desmesuree si hautement esleuer, que ie n'en reconnoisse une bonne part extraicte du liure d'André Vesal homme autant bien versé en ces secrets, qu'autre de nostre temps, ainsi qu'en mon epistre des playes de la teste ne te l'ay voulu aucunement dissimuler. Mesme quant à ce qui concerne le principal subiet de la presente anatomie, ie te vueil bien aduertir (ores que ie n'en sois requis d'aucun) que ne me voulant du tout appuyer sur les esprouues & demonstrations Anatomiques que i'ay faites, ny pleinement confier à mon seul esprit, i'ay pour bastir c'est œuure sur un fondement non vermoulu souuentes fois conferé ce que i'en



auoy desia fait, avecques Roſtan du  
Binoc homme tresexperimenté aux  
diſſections Anatomiques, & par ſon  
moyen auons de pluſieurs choſes augmē  
té ce preſent liure. Car pour ce que par  
la diuerſité des corps qu'il pouuoit auoir  
ueu en vn coſté, & de ceux qu'en vn  
autre lieu i'auois Anatomisé, il mon  
ſtroit quelquesfois ne conſentir à mon  
opinion: à fin de nous arreſter en vne re  
ſolution bien ſeure, nous auons eſté for  
cez plus ſouuent que tous les iours, de  
rechercher nouuellement en des corps  
morts, ce qui nous faiſoit ainſi differem  
ment opiner en lamatiere anatomique.  
Deſquelles reueuës (grace à Dieu) nous  
ſommes fortiz avec vne vnanime con  
cluſion des points arreſtez en ce mien  
œuure. Je ne fay doubte aucune que  
pluſieurs n'emancipent leur caquet af



fettè, si tost qu'ilz auront descouvert  
la confession que ie fay, d'auoir com-  
muniqùe auec le dessusdit Chirurgien:  
& qu'ilz ne m'apparient à la corneil-  
le Horatienne, qui se trouua desplumee  
qu'à des oisieux desquels elle auoit em-  
prunté le pennage, redemanderent tous  
leur pareure. Mais l'assiduité auail que  
i'ay employé au fait des dissections pu-  
bliquement demōstrées aux escolles de  
medecine en ceste ville de Paris, & en  
autres lieux assez conneuz, me suppor-  
tera cōtre leur mesdisante calomnie, qui  
toutes fois ne me scauroit estre preiudicia-  
ble enuers ceux qui pour me iuger de ma  
suffisance à la legere, scauent de quelle  
portee peut estre mon canon. Au demeu-  
rant si ces effrenez en parolle ne se con-  
tentent de ce que mon liure n'a atteint  
au plus haut degré de perfection, ou biē

à tel qu'on pourroit souhaiter, ie leur proteste estre homme non encor du nombre de ces parfaits, qui n'aduancent rien de leur officine qui ne deffie toutes les cauzillatiōs des enuieux, pour estre parfaitement elabouré: Et les exhorte (si d'auanture ils estiment leur charge plus suffisante que la miēne) de se mettre en deuoir de faire mieux. Les assureant qu'outre la reconnoissance qu'au nom de la republique ils auront de ma part, ie leur seruiray d'Encomiaste en tous les lieux ou pour auantager leur entreprise ie scauray quelques vns de bon iugement estre assemblez. Mais ie crains que pour ce faire il ne conuienne attendre les calendes des Grecs, veu que tels enuieux sont coustumierement plus bas d'aloy que ceux desquels ils taschent abaisser la valeur.

Cependant (amy Lecteur) tu pour-  
ras user à ton plaisir de ceste Anato-  
mie: au discours de laquelle si ie suis ad-  
uertty qu'aies pris plaisir avec proffit, ie  
te promets une pratique generale du  
corps vniuersel suiuant la forme de cel-  
le que i'ay n'aguieres faite de la teste,  
sans y oublier la description de tous les  
instruments necessaires à ladicte prati-  
que.

Cl. Caron. de Anatomie  
Ambrosij Paræi.

Qui cupis æternum fœlix agnoscere numen,  
Factave supremi singula nosse Dei:  
Exigui innumeras mundi percurrere partes,  
Ornamenta simul cuncta videre cupis?  
Nosse vis teipsû? vis singula mēbra videre?  
Corporis an partes dissecuisse iuuat?  
An placet obscuras vteri lustrare latebras,  
Quæ te per menses detinuère nouem?  
Exercere cupis medicas fœliciter artes,  
Prompta Chirurgi munus obire manu?  
Visne loco certo candens impingere ferrum,  
Scalpello vomicam tutò aperire cupis?  
Huc ades: hunc alacri librû percurrito fronte,  
Ac factum dices hîc fatis esse tibi.

Rara cara.

*L'auteur audit Caron.*

I'auois, l'og temps y a, ce labeur commencé,  
Et en plusieurs endroits depuis réa jancé,  
Augmenté & reueu par l'ayde & moyen  
De Binofque, duquel il est autant que mien:  
Mais voulant ce traitté mettre dessus la presse  
Binofque qui iamais sa lecture ne laisse  
Ne pouuoit bonnement vaquer au refidu:  
Et moy qui ça & là suis tousiours attendu  
Pour le deuoir de l'art que Dieu ma departy  
Impossible m'estoit ranger à ce party:  
Mais pour auoir, Caron, en la dissection  
Anatomique veu ton erudition,  
Sçachant qu'au vray amy la priere n'est vaine  
Ie te requis pour moy de prédre tât de peine,  
Que d'asister pen dât que l'on l'imprimeroit  
Pour corriger en mieux ce qui te sembleroit:  
A quoy tu as vacqué de telle diligence  
Qu'elle fait apparoir ausi de ta science.  
Si d'ocques le Lecteur y trouue quelque chose  
Dont il soit satisfait, sur luy ie me repose  
De te donner louange, ainsi qu'ont merité  
Ceux qui ont trauaillé pour la posterité.



*Pierre le Sueur à l'auteur son  
vray amy. Sonnet.*

Si de l'esprit les meurs & passions  
Suiuent du corps l'ordre & temperature:  
Si pour tenir en son cours la Nature  
Faut obseruer ses operations:  
Si de l'entier par les dissections  
Est faite à l'œil du dedans ouuerture,  
Et si par là, le remede & la cure  
Donnent secours aux alterations:  
Il est certain qu'apres les faits supremes,  
L'art qui apprend à connoistre soy mesmes  
Par l'Anatome, emportera le pris.  
Je ne sçay donc, de quel loz noz nepueux  
(Mon du Paré) qui as tant fait pour eux,  
Pourront assez louer tes escrits.

I.N.P. *Au docile Chirurgien.*

**D**iel & de ses feux enclouez à l'entour,  
Des quatre premiers corps, de la nuit &  
du iour.

Le Febure souuerain, encor auoit à peine  
Planté le Paradis de volupté mondaine.  
Mesme l'etalon vicil de nostre premier être

A peine estoit encor installé nouueau maistre  
De toute ame viuante en ce mondain pour pris:  
Quand de l'abisme noir, ou les mutins esprits  
Exiliez à iamais sont en peine eternelle,  
Saillit vn escadron de la trouppe rebelle,  
Proiettant en soymesme exterminer du tout,  
Celuy qui du premier iusques au dernier bout  
De la terre & des eaux étendoit son empire,  
Sans qu'un autre animal, luy osast contredire.

Ce que pour mettre à fin, vn des plus enuieux  
De la male cohorte, eblouit tant les yeux  
Des esprits premiers nex au monde elementaire,  
Qu'ils furent deietez hors le diuin repaire.  
Du beau iardin d'Eden, & leur posterité  
Pour ce meffait subiette à leur calamité.  
Mais ce ne feut assés, aux ames Plutoniques  
D'auoir l'homme reduit par ruses & pratiques:  
Ains à fin que iamais du celeste heritage  
Ses nepueux egarez ne vinsent au partage,  
Se mirent aux aguets, dressèrent embusquades,  
Tendirent toile & rets, feirent mille algarades  
Pour faire chopper ceux que la grace de Dieu  
Promettoit quelque iour retirer en ce lieu.  
Tant feirent à la fin par leurs subtilitez,  
Que contre les enfans les peres irritex,  
Les fils contre le pere, enyurerent la terre

Du sang duquel estoit trop prodigue la guerre.  
 Ainsi premierement & le coutre & le soc  
 L'auantureux soldat aguisa pour estoc,  
 Ainsi lances & darts, cymeterres, espees,  
 Lames de fin acier feurent à coup trempées,  
 Les harnois endossés, pour nourrir le debat,  
 Qu'entre les animés peuples à tout combat  
 Pratiuoient de Pluton les anges reprouvés,  
 Qui non contens encor des glaiues éprouvés,  
 A l'intérêt certain de tout l'humain lignage,  
 Trouuerent de surplus vn foudroiant orage,  
 Pour duquel amasser mille & mille personnes,  
 Et le bastir suiuant leurs volontés felones,  
 Du dieu borgneboiteux forgeron des tonnerres,  
 Emprunterent soudain l'enclume, les equierres,  
 Les marteaux & la forge: ou si tost ne fut fait  
 Le triste espoventail qui les guerriers deffait,  
 Qu'en vn moment aussi il ne fut empouldré,  
 Du souffre en la chaleur du Phlegete engendré.  
 Si est-ce que tousiours ceste male entreprise,  
 Sur les corps aguerris son amorse n'a prise.  
 Tant n'a la couleurine ou pistole d'effort,  
 Que quant & soy tousiours elle apporte la mort:  
 Car Dieu pour obuier au dessein miserable,  
 Qu'en nostre dam faisoit ceste troupe damnable,  
 Aux esprits bien accors a donner la vertu,  
 De remettre en estat, ce qu'auroit combatu  
 Par son trait violent la bombe meurtriere.  
 Entre lesquels (amy) tant s'en faut qu'en carriere  
 Ton Paré soit clochant, que de tous le premier  
 Il le voy (ce me semble) auccques son chartier,  
 Et son char auancer les bornes de sa course:  
 Il le voy d'vne œillade, & face non rebourse,  
 Contempler ceux qui sont apres luy gallopanz,  
 Jusqu'à les elcuer comme les mieux faisans

Toutesfois il conuient qu' avec moy tu luy donnes  
L'honorable vsusfruit de deux ou trois couronnes,  
L'vne deuë au travail, qu'il a pris pour monstrer  
Par quel moyen il faut en la pratique entrer,  
Des outrageux excès que fait vne pistole,  
Pistolet & canon lors que sa bale vole.  
L'autre au liure, ou se voit vn formulaire exquis,  
Des remedes qui sont pour la teste requis,  
De la tierce son chef enuironné sera,  
Lors que l'œuure present crainte aucune n'aura  
De cheoir en la censure, ou des micux auifex  
En l'art Anatomique, ou des bien peu prisex:  
Scachant que des premiers aura pleine louange,  
Des autres vn abai plus familier qu'e estrange  
A tous emulateurs: contre lesquels ton soin  
Sera de ne laisser ton Autheur au besoïn:  
Ton P A R É qui pour toy, plus que pour son bien mesme  
A voulu descouuir du corps humain le tesme.





*ANATOMIE GENE-  
rale de tout le Corps Humain, il-  
lustree des figures de ses parties.*

*PAR M. AMBROISE PARE, CHI-  
rurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.*

**S** Viuant l'ancienne coustu-  
me de ceux qui par cy de  
uant ont escrit, auant que  
venir à la declaration des  
parties du corps humain,  
qui est nostre fin preten-  
due, nous declarerôs pre-  
micremêt la necessité qu'il y a de les connoi-  
stre, puis l'vtilité : à fin d'inciter le lecteur à la  
connoissance d'icelles : Tiercement quel or-  
dre il y faut tenir: Quârtement & finablêmêt  
nous dirons que c'est qu'Anatomie: en la de-  
finissant, & expliquant les parties de sa defini-  
tiô. Quant au premier il me semble (sauf meil-  
leur iugement) telle connoissance estre plus  
que necessaire, mesmement à ceu<sup>x</sup> qui desi-

*Que sert la cõ-  
noissance de  
l'Anatomie.*



## PREMIER LIVRE

rent paruenir à la fin pretendue de la Medecine : qui est de pouuoir conseruer ( chacun en son endroit, c'est à scauoir le Medecin, Chirurgien, & Apotiquaire ) la santé presente de tout le corps, & de chacune de ses parties: ou en chasser & expeller la maladie. Car, cōment est il possible que le Medecin & Chirurgien puissent conseruer & garder par choses semblables, la santé, laquelle cōsiste au temperament, commoderatiō & vnion naturelle des parties simples pour la cōfirmation du corps: ou chasser la maladie, laquelle est corruption d'iceux par egal vsage de son contraire, s'il ne connoit le naturel du corps, & par telle cōnoissance combien il est esloigné d'iceluy? Et pourtant a tresbien dit Hip. au commencement du liure de l'officine du Medecin vulneraire, que le Medecin & Chirurgien appelez pour guerir vn malade, doiuent considerer si les choses sont semblables ou dissemblables: c'est à dire, si le corps auecques toutes ses parties & actions, retiennent leur naturel en complexion, commoderation, & vnion, ou non : à fin qu'ils puissent conseruer en son estat, ce qui retient encores son naturel, & reduire en iceluy ce qui en est esloigné. Ce qui est confirmé par Gal. au commencement du liure des os, quand il dit qu'il faut connoistre le naturel des os, & connexion d'iceux, si on  
veut

## DE L'ANATOMIE. ij

veut entendre quand ils en sont esloignez, pour les reduire en iceluy. Outre plus, veu que la guerison ne consiste point seulement en la connoissance de la maladie, ains en la science de bien & deument ordonner & appliquer remedes propres tant à tout le corps qu'à ses parties: lesquelles quasi toutes à cause de leur diuerse nature, requierent diuers medicaments, tescmoin Galien au cōmencement du premier liure des parties malades, & au troisieme de la methode parlant de l'encens: ie te prie qui est celuy qui pourra bien & deument ordonner selon l'exigence tant du tout que de ses parties, sans auoir la connoissance d'icelles, qui est aquire par l'Anatomie? Le semblable pouuons nous dire de l'Appoticairre, lequel ignorant la situation des parties du corps humain, ne pourra bien & deument selon l'ordonance des Medecins & Chirurgiēs, appliquer emplastres, liniments, cataplasmes, epithemes, fomentations, escussions, & autres remedes ausdittes parties malades, cōme aux sutures du Crane, & parties d'iceluy, à la region du cueur, du foye, du ventre, de l'estomach superieur orifice dudit ventre, de la ratte, des reins, matrice, vescie, & generalement de toutes les autres parties qui requierent telz medicaments: mais au contraire il commettra tresgrans erreurs, appliquant sus vne partie ce qui est propre à sa voisine, ou in-

## PREMIER LIVRE

differemmēt à toutes deux de peur de faillir: comme pour exemple, Poisons le cas que le foye soit trop eschauffé, & l'estomach ou venticule trop refroidy, si par l'ordonnance du Medecin ledit Appoticaire doit appliquer choses chaudes à l'estomach, pour sa guérison, & il l'applique indifferamment tant sur la régiō du foye que dudit venticule (ce qu'il pourra faire ignorant leur diuerse situation, qui est du venticule au costé fenestre, & du foye au costé dextre) n'augmentera il pas l'imtemperature dudit foye, sans apporter aucun profit à la partie malade? Frustrant par son ignorance, l'intention du Medecin, & diffamant ledit medicament pour la mauuaise application? Parquoy toutes ces choses ainsi considérées, il est plus que manifeste à vn chacū, combien la cognoissance de l'Anatomie est necessaire à tous ceux qui desirent heureusement à l'honneur & gloire de Dieu, & à l'utilité de son prochain, faire la Medecine, chirurgie & Pharmacie: à la faueur desquelles donnerōs en certains endroits de ce present œuure, certaines figures, ou seront demontrees les parties du corps humain, plus necessaires d'estre conneues. Quant à son l'utilité, il y en a quatre principales: dont la premiere nous meine & conduit à la cōnoissance du Createur, cōme l'effet à la connoissance de sa cause, ainsi

*Quatre utilitez de la connoissance de l'Anatomic. Premiere.*

## DE L'ANATOMIE. iij

que tesmoigne saint Paul, disant que les choses inuisibles de Dieu, sont manifestees & cogneues par l'intelligence des choses faites & sensibles. La secóde, est que par icelle nous auons la connoissance du naturel du corps humain, & de toutes ses parties: au moyen de quoy nous pouuons iuger de la santé ou de la maladie. La tierce, est qu'en connoissant le corps humain & ses parties, & par ce moyen leurs affections, nous pouuons predire les choses à aduenir, & dependantes d'icelles. La quatrieme & derniere, est que par icelle nous sommes renduz capables de bien & deumét ordonner & appliquer medicaments, selon l'exigence d'une chascune partie.

Puis donc que la cognoissance de l'Anatomie est si necessaire & profitable, reste maintenant à declarer par quel ordre elle peut estre acquise. Laquelle chose, à fin qu'un chascun puisse mieux entendre, faut noter qu'il y a trois ordres, par lesquels les sciences sont trouuees & demonstrees, c'est à scauoir, ordre de composition, qui est propre pour enseigner: lequel Aristote a usurpé en sa Logique & Phisique, commençant des parties ou choses les plus simples aux plus composees. L'autre est de diuision, lequel est propre pour trouuer les sciences: & procede des choses plus composees aux plus simples: lequel ordre

*La seconde.**La tierce.**La quatrieme.**Trois ordres**pour trouuer.**Et enseigner.**les sciences.**Ordre de com-**position.**Ordre de diui-**son ou resolu-**tion.*



## PREMIER LIVRE

a ensuiuy Galien au liure des administrations anatomiques, & de l'usage des parties.

*Galien.* Le tiers, est l'ordre de definition, lequel demõstre l'essence & la nature des choses: comme apert au liure de Galien de arte parua. Et pour autant que cest ordre est expliqué par diuision, à ceste cause il peut estre cõpris souz le seõcond, lequel nous ensuiurõs en ce present traitté, en diuifant le corps humain en ses parties: toutes lesquelles declareray, non seulement par connoissance, mais aussi par science: conioignant ce que Galien a escrit en ses administrations anatomiques, & usage des parties: esquels liures, & premierement desdittes administrations anatomiques, nous sont declarees les parties du corps humain par connoissance, c'est à dire demõstrées à l'œil telles qu'elles sont: & au liure de l'usage des parties nous sont declarees par science, c'est à dire, pourquoy elles sont telles, & en quel usage elles sont ainsi faites. Ces choses ainsi briueement declarees il conuient demõstrer que c'est qu'Anatomie, à fin que (comme dit Platon en son dialogue intitulé Phædrus, & apres luy Ciccrõ) vn chacun sache & entende qu'elle est la chose de laquelle on doit traiter. Et pour autant que telle connoissance est aquisée par la definition (qui est vne oraison briuee, faite de gère

*L'ordre qu'on doit tenir pour auoir la connoissance de l'anatomie.*

*Platon.  
Cicero.*

*Que c'est que definition.*



& difference, parties essentielles de la chose définie, par laquelle est brièvement déclarée la nature & essence d'icelle) premièrement nous la définirons, puis expliquerons vne chacune partie d'icelle.

Anatomie donc selon son ethymologie, est <sup>Definition d'anatomie.</sup> entiere & parfaite diuision ou resolution artificielle du corps humain, en ses parties tant vniuerselles que particulieres, simples que cōposees. Et est à noter auant que passer plus outre, que ceste definition est bonne & essentielle selon les Medecins & Chirurgiens: lesquels estants operateurs sensuelz, admettent & recoiuent les qualitez propres & communes pour les differences & formes essentielles, au cōtraire des Philosophes, lesquels reprouuent toute definition qui n'est faite de genre & difference essentielle: laquelle pour l'imbecillité de nostre nature, nous estant cachée, sommes contrains au lieu d'icelle, assembler plusieurs qualitez propres & cōmunes pour composer nostre definition, que nous appelons plus proprement Description, pour ce que ou elle nous deuroit montrer la matiere & forme, qui constituent l'essence de la chose définie, elle ne nous montre que la matiere enuelopee de certains accidents. Ce qui est manifeste en ceste dite definitiō, en laquelle diuision & resolution tient le lieu de gen-

## PREMIER LIVRE

*Diuision arti-  
ficielle.*

re à cause qu'elle conuient à plusieurs: artificie-  
le & tout ce qui s'ensuit, de la difference  
à cause qu'elle la separe de toutes autres dis-  
sections, qui sont faites sans artifice. Car il  
faut entendre, que diuision artificielle, n'est  
autre chose que separatiō d'une partie de l'au-  
tre sans aucun interest d'icelle, suiuiant la cir-  
conscriptiō d'une chacune: en sorte que toute  
diuision autremēt faite, ne peut & ne doit  
estre dite artificielle. Et voila quant aux par-  
ties vniuerseles de ceste definition. Quant à  
l'explication des dictiōs, i'ay dit du corps hu-  
main, pour ce que nous procurons tant qu'il  
nous est possible, la conseruation de santé, &  
chassons les maladies d'iceluy, & non d'au-

*Corps humaī  
subiet de lame  
decine.*

*Que c'est que  
partie.*

tres. Et de ce appert qu'il est subiect de toute  
la Medecine, non comme composé de matie-  
re & forme, ou comme humain, ains comme  
subiet à santé & maladie. Par partie n'est en-  
tendu autre chose (comme declare Galien au  
premier chapitre du premier liure de l'usage  
des parties) qu'un corps, qui n'est pas du tout  
separé n'y du tout conioint aux autres, com-  
posant toutesfois (selon Gal. au premier liure  
de la methode) le tout avecques les autres,

*Parties vni-  
uerseles et par-  
ticulieres.*

auxquels il est en partie conioint, & en partie  
séparé. Outre plus par parties vniuerseles i'é-  
tens comme la Teste, Thorax, Ventre avecq'  
leurs appartenances. Par particulieres, cōme

## DE L'ANATOMIE. ¶

les parties d'icelles, les simples, cōme les parties <sup>Parties sim.</sup> similaires, lesquelles sont neuf en nōbre, <sup>ples.</sup> à scauoir, cartilage, os, ligament, membrane, tendon, nerf, veine, artere, chair musculeuse. Aucuns adioustēt les fibres, la gresse, la mēlle, les yngles, & le poil, les autres les laissent comme excrements. Et noteras les fūsdites parties estre plustost appelees simples au sens de la veue que selon la verité: car si on veut diligemment examiner la nature d'icelles, on n'en trouuera pas vne seule simple, attendu que toutes se nourrissent, viuent, & sentent manifestement ou occultement: ce qui n'est sans participation de veine, artere, & nerf. Et si quelqu'un m'obiecte que hors mis les dets, on ne voit point qu'aucun nerf se communique aux os, ie respons que quant il seroit ainsi encor' sont ils faits sensibles, par certaines fibres nerueuses que leur Perioſte leur communique, se liant par icelles à eux: ainsi que nous voyons faire aux membranes qui enuoloppēt les visceres, & pour ce petit sentiment animal, est faite desdits os expulsion ou repulsiō des mauuaisēs humeurs entr'eux & le Perioſte: lequel Perioſte, comme plus sensible, nous aduertit & mōstre ainsi que son office porte, du peril eminent aufdits os, si nous n'y mettōs ordre. Parquoy nous concludrons qu'il n'y a nulle partie en nostre corps simple selō la verité,

## PREMIER LIVRE

rité, mais seulement au sens de la veue: ou bien si nous le voulons prendre à la rigueur, nous les dirons simples, selon la seule propre chair d'une chacune. Les composees sont celles qui sont mediatement ou immediatemēt faites des susdittes qu'on appelle parties organiques ou instrumentaires: cōme le bras, la jambe, la main, le pied, & autres semblables. Ou noterai qu'elles sont appelees simples ou similaires, pour ce qu'elles ne se peuvent diuiser qu'en parties semblables, ou de semblable nature, comme dit Gal au premier de la meth. Ou bien partie similaire est dite, laquelle diuisée ne peut retenir l'appelatiō d'un ou vne: cōme pour l'exemple, Si le muscle est diuisé en deux parties ou plusieurs, tu ne diras de chacune partie (cōme du tout) voila un muscle, mais vne partie du muscle. Ainsi diras tu des parties de la veine & des autres. Mais les composees sont dites dissimilaires au cōtraire de ce que nous auons dit. Elles sont aussi appelees instrumentaires & organiques, à raison que d'elles mesmes peuuent faire vne parfaite action conspirante à la conseruatiō d'elles, & de leur tout: comme pour exemple, l'œil sans ayde d'autre partie voit, & en voyant conserue son tout, & consequemment soy mesme: & pourtāt est il dit instrument & organe, & non point ses parties, lesquelles ne

*Pourquoy sōt les parties dites simples ou similaires.*

*Pourquoy sōt les parties dites dissimilaires & instrumentaires ou organiques.*



## DE L'ANATOMIE. vj

peuvent de soy faire l'action, à laquelle elles sont destinees, comme les tuniques & autres parties. Et de ce entendons nous qu'en chacune partie instrumentaire faut considerer particulièrement quatre parties propres à elle: l'une par laquelle l'action est accomplie, comme l'humeur cristalin en l'œil: l'autre, sans laquelle l'action ne se peut faire, comme le nerf & les autres humeurs: la tierce, par laquelle l'action est mieux faite, comme les tuniques & muscles: la quarte, par laquelle l'action est cōseruee, comme les palpebres, l'orbite ou concauité, en laquelle est posé ledit œil. Le semblable pouuons nous dire de la main, propre instrument de l'apprehension: laquelle elle accomplit premierement par le muscle comme par partie principale: secondement, par le ligament, comme celuy sans lequel telle action ne pourroit estre faite: tiercement, par les os & ongles, comme ceux par lesquels laditte action est mieux faite: quarte ment par les veines, arteres & cuir, comme ceux par lesquels tous les autres sont conseruez, & consequemment l'action. D'auantage faut noter que les parties instrumentaires sont considerees en quatre manieres, & redigees en quatre ordres: dont celles du premier ordre sont, qui estants composees immediatement des simples, sont dedices

*En chacune partie instrumentaire faut considerer particulièrement quatre parties propres à icelle:*

*Parties instrumentaires redigees en quatre ordres.*



## PREMIER LIVRE

à vne seule actiõ, comme les muscles & vaisseaux: les autres sont celles qui sont cõposées des susdites, & autres, cõme les doigts: les tierces sõt cõposées de ceux cy & autres, cõme la prinse viuierselemēt: les dernieres & plus cõposées, sõt tout le corps, organe & instrumēt de l'ame. Et faut entēdre que quāt nous disõs que les muscles & vaisseaux sont parties simples, nous parlons quant au sens de la veue, & par cõparaisõ aux autres plus cõposées: Mais si nous auons esgard à leur essence & constitution, nous trouuerons qu'elles sont composées, comme nous auons dit par cy deuant.

*Neuf choses  
à considerer  
en chacune  
partie.*

Reste maintenant à entendre & scauoir, qu'en chacune partie soit simple ou composée, faut considerer neuf choses: c'est à scauoir sa substance, quantité ou magnitude, figure, composition, nombre, colligance ou connexion, ( sous laquelle est comprise l'origine & insertion ) complexion ou temperament, action & vtilité: à celle fin qu'en les connoissant, vn chacun puisse heureusement & purement exercer son art en conseruant & gardant la santé, guerissant la maladie, ou pronõcant la fin d'icelle. Finablement tu entēdras qu'entre les parties organiques, il y en a trois

*Trois parties  
principales  
qui regissent  
tout le corps.*

principales qui regissent & gournēt toutes les autres, à scauoir, le foye, le cueur, & le cerueau. Et sont dittes principales, non pour

necessité de la vie (car le ventricule, Trachee  
 artere, poulmons, reins, vésie & autres sem-  
 blables, s'ont aussi necessaires) ains pour ce que  
 de chacune des trois procedevne vertu neces-  
 faire (ce que ne fait des autres) à tout le corps:  
 côme du foye, la vertu nutritiue enuoyee par  
 les veines, à toutes les parties du corps pour  
 leur nourriture. Du cueur, la vertu vitale en-  
 uoyee par les arteres, pour leur donner vie.  
 Du cerueau, la vertu animale enuoyee par les  
 nerfs, pour donner sentiment & mouuement  
 aux parties qui en ont besoin. Gal. au liure de  
 l'art medecinal neuvieme chapitre, adiouste  
 les testicules entre les parties principales, nō  
 pour la necessité de l'individu, & corps parti-  
 culier, mais bien pour la conseruation de l'es-  
 pece, pluralité & multitude: & au premier li-  
 ure de seminé, les conferant avecq' le cueur,  
 les fait plus nobles qu'iceluy, disant que d'au-  
 rant qu'il est meilleur de bien viure, que seu-  
 lement & simplement viure, d'autant lesdits  
 testicules sont plus excellents, faisant biē vi-  
 ure, que le cueur faisant viure seulemēt, com-  
 me on voit aux Enuques ou chastréz: donc à  
 bon droit iceux sont mis au nombre des par-  
 ties principales. Or iusques à present auons  
 suffisamment declaré la necessité & vtilité de  
 la cognoissance de l'Anatomie, ensemble de-  
 monstré l'ordre qu'il y faut tenir, & finale-

*Testicules par-  
 ties principa-  
 les.*

## PREMIER LIVRE

ment expliqué la definition d'icelle, & pour-  
fuiuy ses parties. Parquoy reste que suuât no-  
stre promesse, nous declarions vne chacune  
partie du corps humain par connoissance &  
par science, ainsi que s'ensuit.

*Diuision du corps humain.*

**D**Ar ce que la diuision du corps  
humain ne peut estre deument  
entendue sans la connoissance  
de la diuision de l'ame raison-  
nable: pour l'vtilité & necessité  
de laquelle, & de ses facultez, le dit corps a  
esté ainsi organisé & diuisé: à ceste cause nous  
auons trouué bon en peu de parolles te l'ex-  
poser, à fin que par icelle, plus facilement &  
certainement tu puisses venir à la vraye & es-  
sentiele diuision dudit corps humain. Com-  
me l'ame d'ocques, qui est perfectio du corps  
& principe de toutes ses actiôs, selon la com-  
mune opinion de tous, est diuisee en trois  
facultez premieres & vniuerselles: c'est à sca-  
uoir en l'animale, vitale & naturelle: & de-  
rechef l'animale en principale, sensitiue  
& motiue comme aussi vne chacune d'i-  
celles en plusieurs autres, c'est à scauoir la  
principale en l'imaginatiue, raisonnable, &  
memoratiue. La sensitiue, en la faculté visiue,

auditiue, odoratiue, gustatiue & tactiue. La motiue, en progressiue ou ambulatiue & apprehensiue. La vitale, aussi en faculté dilatatiue & constrictiue du cueur & des arteres qui sont entendues par la faculté pulsatiue. Et la naturelle, en la faculté nutritiue, augmentatiue & generatiue: lesquelles toutes sont faites & cōseruees par cinq autres facultez, qui sont attractice, retêtrice, cōcoctrice, assimilatrice expultrice: ainsi son organe & subiet qui est le corps humain, se doit diuiser tout premiere-ment en trois parties premieres & vniuerselles, c'est à scauoir aux animales, vitales & naturelles. Et d'abondant toutes celles cy particulierement en autres, selon la diuision desdites facultez subalternes & inferieures: à fin qu'vn chacun entende l'organe de chacune faculté aux vsages & commoditez qui se presentent: car ainsi que les Anatomistes le diuisent communement en quatre parties vniuerselles, ils semblent separer les extrémitéz des trois, & nul n'est instruit en laquelle des trois elles doiuent estre reduites & comprises. Au moyé de quoy plusieurs difficultez nous sont proposées dedas les auteurs: ausquelles pour obuiuer, poursuurons la nostre comme nous auons commencé.

Le corps humain doncques est diuisé ainsi que nous auons ia dit, en trois parties vniuers-



## PREMIER LIVRE

seles, c'est à scauoir animales, vitales & naturelles. Par les animales sont entendues nō seulement les parties de la teste : definies depuis le sommet iusques aux clauicules & premiere vertebre du Thorax, mais aussi les extremittez : entant qu'ils sont organes & instruments de la faculté motiue: ce que Hip. confirme au sixieme liure des epidemies, disant que ceux qui ont grosse teste, ont semblablement gros os, gros nerfs, & bref gros membres : & en vn autre lieu, ceux qui ont grosse teste, & quāt ils la baissent, mōstrent vn gros col, tels ont toutes les parties, & principalement animales, semblablement grosses : non pas que Hip. vueille pour cela demōstrer que la teste soit le principe, n'y cause de la grosseur des autres parties, mais il dit cela d'icelle, entendant que nature est tresiuste & infalible en ses operatiōs libres : que si nature n'a rien oublié à la facture de la teste, à tous manifeste, il s'ensuit bien qu'elle a fait la parcellle aux autres qui sont cachees. J'ay adiousté cecy par ce qu'aucuns ont estimé que ledit auteur vouloit inferer par ses autoritez, que non seulement les os, les membranes, ligamēts, cartilages & toutes autres parties animales, mais aussi les veines & arteres dependoient de ladite teste, cōme de leur principe, ne prenant possible point garde à nostre diuision.

Par les



Par les parties vitales sont entendues seulement le cueur, arteres, poulmons, Trachee artere, avecques ses appartenances. Et pour les natureles, toutes celles qui sont contenues dans la circonscription vniuerselle du Peritoine & apophyses crithroides, qui enuoloppēt en second lieu, les testicules: car quant à toutes les autres parties que nous appelons contenantes, elles apartiennēt aux animales: lesquelles derechef faut diuiser en principales, sensitiues & motiues: comme aussi d'abondant vne chacune ainsi que s'ensuit. Et premieremēt la principale, en l'imaginatiue qui est la partie anterieure du cerueau, avec ses deux vetricules & autres choses à iceux appartenantes. Itē en la raisonnable, qui est la partie posterieure du cerueau cōprenāt le tiers vetricule avec ses parties. Finablement en la memoratiue qui est le cerebelle & ventricule contenu en iceluy. Secōdemēt la sensitiue, en la visiue qui est l'œil: auditiue, qui est l'oreille: odoratiue, qui est le nez: gustatiue, qui est la lāgue & palais: tactile, qui est generalement tout le cuir du corps, mais principalemēt de la main. Tiercement la motiue en la progressiue, qui est les iambes: apprehēsiue, qui est les mains: & simplemēt motiues qui sont les parties cōtenantes & bornantēs les trois dits ventres, selon la plus grande partie d'icelles. Et quant

b

## PREMIER LIVRE

aux vitales, l'organe de la faculté dilatative du cœur & des artères sont les fibres droites & les transverses de la constrictive, & tous les trois genres des filaments, tant du cœur que desdites artères de la pulsatile. Ou si tu veux diuiser autrement en parties, seruantes à la respiration, comme sont les poulmons, & Trachée artère, & aux autres seruées au mouuement vital, qui sont le cœur & les artères par le genre des fibres susdits. Reste maintenant la diuision des naturelles qui est en nutritiues, augmentatiues, & generatiues: distribuees derechef aux attractrices, vniuerselles & particulieres, retentrices, concoctrices, distributiues, assimiliatiues & expulsives. Les attractrices sont l'œsophage & le supérieur orifice du ventricule: la retentrice est le Pylorus: la concoctrice le corps du ventricule: la distributiue les trois intestins gresles: l'expultrice les trois cras & gros. Et autant en peut on imaginer du foye, lequel attiré par ses veines meseraïques & la veine porte, retient par l'angustie de l'orifice d'icelles contenues dans le foye: cuit par sa propre chair: distribue par la veine caue: expelle par la ratte, folicule du fiel, & reins. Le semblable voyons nous aux testicules qui attirent par les vaisseaux preparans, retiennent par les anfractuosités variqueuses d'iceux, cuisent & elaborent en iceux

aits vaisseaux par l'irradiation de leur propre chair: distribuēt par les ciaculatoires aux prostates & cornes de la matrice tenants le lieu d'icelles en leur endroit, & finalement expellent par lesdites prostates & cornes & autres parties à eux appartenantes. Et quant à la particuliere attraction d'une chacune partie, rétention, concoction, distribution, assimilation, elles appartiennent à la temperature ou propriété d'icelle qu'on appelle Propriété occulte d'une chacune partie similaire & simple. Et ne different les actions des parties communes à celles des simples en autre chose, fors que les communes le font par les trois genres de fibres: & les particulieres par leur propriété occulte, redūdant & prouenant de leur temperature, qu'on peut appeler Propriété spécifique. Et voila ce qui me semble de la vraye & essentielle diuision du corps humain, fait & ainsi organisé pour la variété & multiplicité de ses facultez tant vniuerselles que particulieres: laquelle tu receueras s'il te plaist: sinon tu reuicndras à la commune & vulgaire qui est faite en trois ventres, superieur, moyen & inferieur nommez par ses noms Teste, Thorax & Epigastre, & les extremitez, ou par la teste ne sont entendues toutes les parties animales, mais seulement celles qui sont comprises depuis le sommet de la teste iusques à la pre-

## PREMIER LIVRE

miere vertebre du col, ou bien la premiere vertebre du Metaphrene, si à l'imitation de Galien en son liure des os parlant de l'articulatio faite par enarthrose & arthrodie, nous referons le col entre les parties d'icelles. Par le Thorax dit vêtre moyen, tout ce qui est compris depuis les clavicules iusques à l'extrémité des costes tât vrayes que faufes, & diaphragme. Par l'Epigastre, le demeurât du tronc du corps cõtenu entre le diaphragme & l'os pubis: & par les extrémitéz, les bras & les iâbes. Laquelle diuisiõ nous retiédrons, pour autât que selõ l'ordre anatomique nous ne pouuõs poursuiure les parties du corps humain selon nostre premiere diuision, par ce que lesdites parties sont meslees les vnes parmy les autres, cõmençant icelle au vêtre inferieur: à raison qu'il est subiet à corruptiõ plus que nulle autre partie, tât pour la temperature humide & froide de ses parties, que pour les excrements fœculéts & vitieux cõtenez en icelles: toutes fois auât que passer plus outre, s'il est questiõ de faire demõstratiõ publique apres auoir deumét situé le subiet, & pourueu aux instrumets & autres choses à ce faire requises, faut diuiser ledit vêtre en ses parties qui sont contenâtes & cõtenuës: dõt les cõtênâtes sont celles qui cõstituent toute la capacité definie par le Peritoine, desquelles la partie plus eminente est definie selõ Gal. par la situatiõ des muscles

*Raison pour-  
quoy on com-  
mence la dis-  
section demõ-  
stratiue au vêtre  
inferieur.*



droits: & est appelee generalemēt de ce nom Epigastre, lequel est diuisé en trois parties: c'est à scauoir en celle qui est dessus le nôbril qui retiēt le nô du tout: en l'autre qui est à l'entour du nôbril nôme vmbilicale ou moyēne: & troisieme, qui est dessous le nôbril nôme Hypogastre ou petit ventre. En chacune desquelles faut cōsiderer deux parties laterales; à scauoir en l'Epigastre, les Hypochondres dextre & senestre, lesquelles sōt finies depuis l'extremité des fauses costes, iusqu'à la plus haute mōtée des cartilages d'icelles, & du diaphragme. En la partie vmbilicale, deux lōbales cōprises depuis l'extremité du thorax iusqu'aux Iles, lesquelles vulgairēmēt on appelle les flās: en l'epogastre, les deux Iles definiz des os des Iles, & os barré: ou faut noter que les anciens nous ont merqué ainsi ces dites parties cōtenātes à fin de nous designer le plus presque il seroit possible, les parties contenues dudit vêtre: lesquelles sont souz diuers lieux, diuerses: cōme souz l'hypocōdre droit la plus grād' partie du foye, souz le senestre la plus grāde du vétricule & la raté: souz l'epigastre, l'orifice inferieur du vétricule & la plus petite partie du foye: au flāc dextre & partie superieure, le rein dextre: à l'inferieure & cōmécēmēt des Iles, l'intestin cœcū, & au milieu, partie de l'intestī colō, & l'autre du ieiunum: au senestre, partie superieure, le rein, & moyēne l'autre partie du



## PREMIER LIVRE

Ieiunú & du Colon: & sous la partie vmbilicale descendent l'Ecphisis & partie supérieure de l'Epiploon & tráfuerse le Coló: au dextre des Iles & fenestre, la plus grande portion de l'intestin Ileó, & les cornes de la matrice aux femmes enceintes & vaisseaux spermatiques tant de l'hóme que de la femme: & sous l'Hipogastre partie inférieure, l'intestin droit, la vescie, & l'amarry & le demeurant de l'Epiploon & ce à fin que nous puissions mieux discerner lesdites parties malades, & y remedier par deue application de medicaméts, sans domaige d'vne partie n'y d'autre, n'y tromperie de prendre vne partie pour autre, n'y vne maladie pour autre, estant par nous trouuee fort bonne, l'auons bié voulu enrichir & illustrer par ces deux figures auxquelles sont merquees non seulement les parties susdites tant contenant que contenues, mais ausi generalement toutes les autres du corps vniuersel que nous auons conneu pouuoir porter quelque vtilité à la connoissance des parties subiettes: lesquelles figures avecques leur declaration, sont telles.

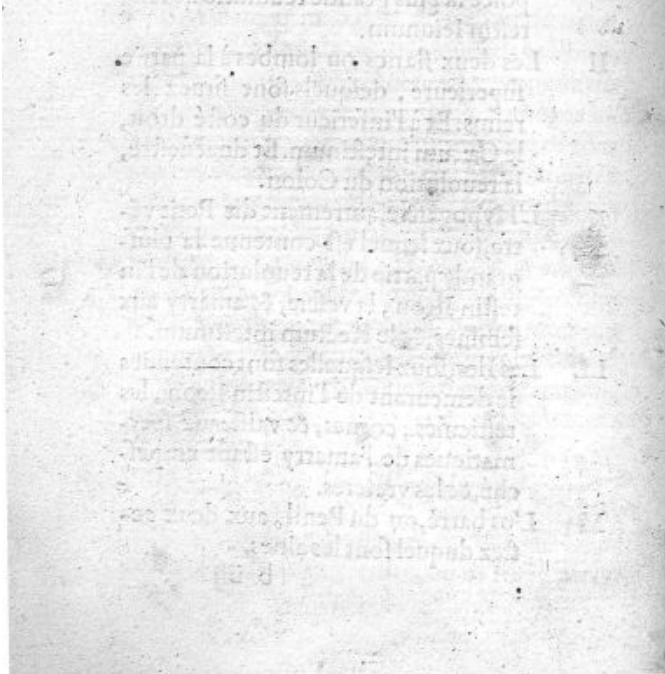
*Declaration de la figure anterieure.*

- A Le neud de la gorge.  
 BB Les deux clauicules, ou os furculaires.

- C** La region du cueur.
- D** La fourchette, ou cartilage xiphoide.
- E** Hippocondre gauche, là ou le ventricule ou estomach est situé.
- F** Hippocondre droit, ou est situé le foye.
- G** L'Épigastre proprement pris, souz lequel est contenu l'orifice inferieur du ventricule, comme le supérieur sus la cinquieme vertebre du Thorax.
- H** La region vmbilicale souz laquelle est posée la plus grande reuolutiõ de l'intestin Ieiunum.
- I** Les deux flancs ou lombes à la partie supérieure, desquels sont situés les reins. Et à l'inferieur du costé droit, le Cæcum intestinum. Et du senestre, la reuolution du Colon.
- K** L'Hypogastre, autrement dit Petit ventre, souz lequel est contenue la plus grande partie de la reuolution de l'intestin Ileon, la vésicic, & amarry aux femmes, & le Rectum intestinum.
- LL** Les Iles, souz lesquelles sont contenues le demeurant de l'intestin Ileon, les testicules, cornes, & vaisseaux spermatiques de l'amarry estant empêché, & les vrereres.
- M** L'os barré, ou du Penil, aux deux costez duquel sont les aines.

- N** La partie antérieure & moyenne de la cuisse, en laquelle communément on applique les ventouses pour faire prouquer les purgations des femmes.
- O** Montre l'endroit deffous le Maleole, ou il faut feigner la veine Saphene.

*Figure antérieure.*

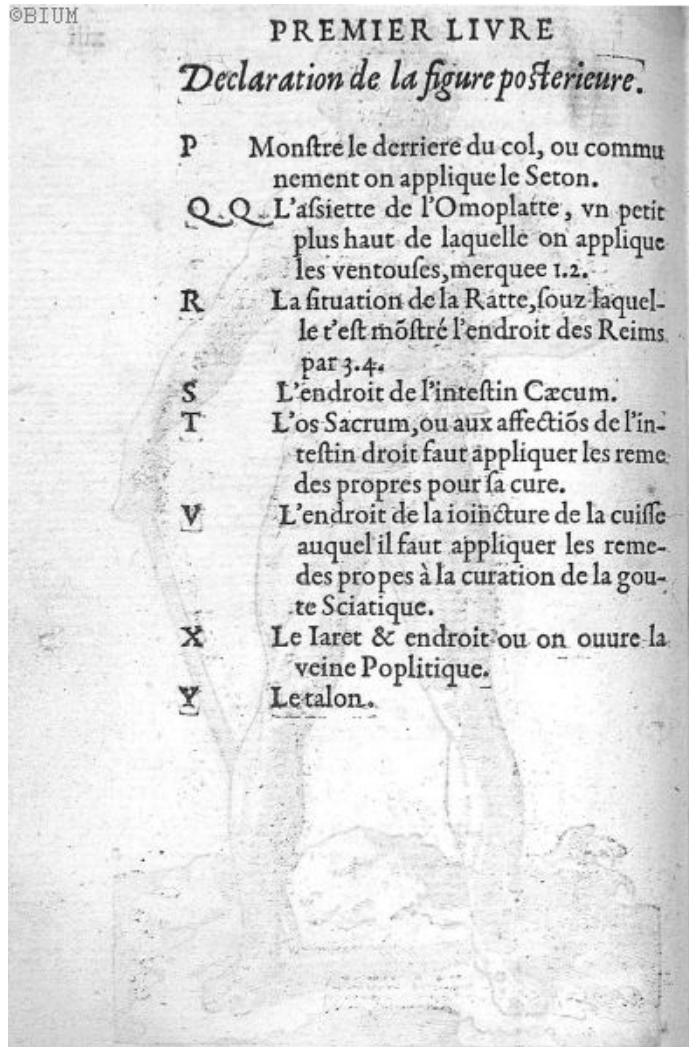




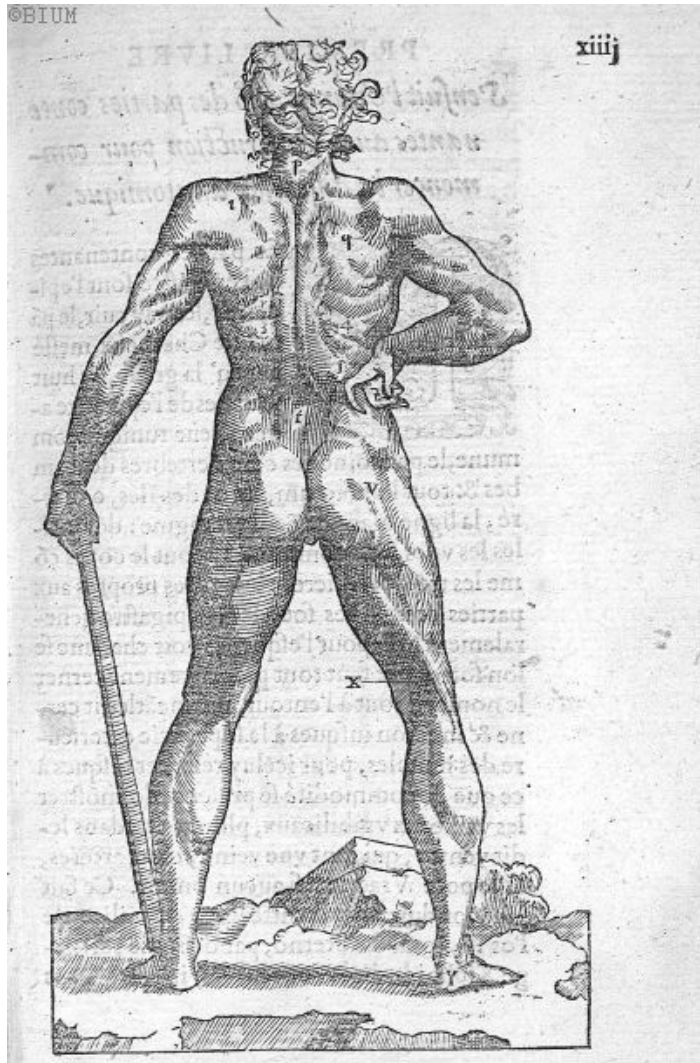


*Declaration de la figure posterieure.*

- P** Monstre le derriere du col, ou communement on applique le Seton.
- Q. Q.** L'assiette de l'Omoplatte, vn petit plus haut de laquelle on applique les ventoufes, merquee 1.2.
- R** La situation de la Ratte, souz laquelle t'est mōstré l'endroit des Reims par 3.4.
- S** L'endroit de l'intestin Cæcum.
- T** L'os Sacrum, ou aux affectiōs de l'intestin droit faut appliquer les remedes propres pour sa cure.
- V** L'endroit de la ioincture de la cuisse auquel il faut appliquer les remedes propes à la curation de la goutte Sciatique.
- X** Le Iaret & endroit ou on ouure la veine Poplitique.
- Y** Le talon.







## PREMIER LIVRE

*S'ensuit l'Enumeratiō des parties contenantes avec l'instruction pour commencer la dissection anatomique.*



Es parties contenantes de l'epigastre sont l'epiderme, le vray cuir, le pānicule Charneux meslé avecq' la gresse, les huit muscles de l'epigastre avecq' leur tunique commune, le peritoine, les cinq vertebres des lombes & tout l'os sacrum, les os des Iles, os barré, la ligne blanche & diaphragme: desquelles les vnes sont communes à tout le corps come les trois premieres: les autres propres aux parties contenues souz ledit epigastre generally pris: pour l'esquelles voir chacune selon son ordre faut tout premierement cerner le nombril tout à l'entour, enfoncāt ledit cerne & incision iusques à la superficie exterieure des muscles, pour iceluy reseruer iusques à ce que la commodité se presente de mōstrer les vaisseaux vmbilicaux, plongez dedans ledit ventre, qui sont vne veine, deux arteres, & le pore Vraque, si aucun en y a. Ce fait faut conduire vne droite ligne du milieu de l'os Pectoral dit Sternō, par dessus le cartilage Xiphoide dit la Fourchette, iusques à l'os

pubis, laquelle diuise leſdites parties contenã  
 res communes iuſques à la ſuperficie des muſ  
 cles ou ligne blanche, & conſequãment deux  
 autres tranſuerſales de meſme profondeur cõ  
 duites des parties laterales de la cerneure du  
 nombril iuſques aux lombes, & ce à fin que  
 plus facilement on puiſſe ſeparer d'vn coſté &  
 d'autre ledit cuir des parties ſubiacentes, &  
 faire qu'il n'empêche point de les bien voir  
 & contempler. Tout cecy fait faut commen  
 cer de ſeparer le cuir des autres parties, les an  
 gles deſignez entour ledit nombril, & mon  
 ſtrer comment il eſt double, à ſcauoir vray &  
 non vray, & comme ils ſont appelez de pro  
 pre nom, rendant raiſon de leur appellation.  
 Ce que nous ferons non ſeulement icy, mais  
 en toutes les autres parties tant qu'il ſera poſ  
 ſible: & pourſuiurons en icelles les neuf cho  
 ſes par nous declarees au proeme de ce pre  
 ſent liure, cõmençant au cuir comme la par  
 tie qui s'offre la premiere au ſens de la veue.

*Du cuir.*



Le cuir premiere & vniuerſele par  
 tie de noſtre corps eſt double, vn  
 vray & l'autre non vray. Le vray  
 eſt dit derma e grec, pource que  
 ſelõ ſa plusgrande partie il ſe peut  
 eſcorcher & ſeparer des autres

## PREMIER LIVRE

subiettes: ie dis selon sa plus grande partie: par ce qu'és parties de la face, és oreilles, à la paulme de la main & doigts d'icelle, és parties hôteuses, plante des pieds & doigts d'iceux, elle est tellement infiltrée & meslée avecques les parties subiettes, qu'on ne la scauroit separer d'icelles. Le non vray (lequel tout premierement nous declarerons comme celuy qui premier se presente au sens de la veue) est appelé des Grecs Epidermis, par ce qu'il s'estend & couche sur le vray: nous l'appelons en nostre langage Cuticule ou petite peau, duquel la substance est de l'excrement ou efflorescence du vray cuir, laquelle nous est clairement demonstrée en deux facons, scauoir est par adustion faite par feu, ou vehement soleil és personnes fresches & delicates qui ne l'ot accoustumé. Sa quantité ou magnitude en profondeur est bié petite, mais en largeur ell'est d'autant plus grande: pour ce qu'iceluy deuoit couvrir le vray cuir, pour la raison qui sera dite cy apres. Quant à sa figure il est rond & oblong comme les parties qu'il couure. Sa composition est obscure, toutesfois puis qu'il est excrement du vray cuir, il est composé de la superfluité excrementeuse des nerfs, veines, & artères & propre chair d'iceluy. Il est vnique comme le vray cuir, lequel exterieurement il reuest comme nous auons dit, & sur lequel il est si-



tué: à fin qu'il fut moyen entre l'obiet du tact & la faculté tactive fixe, distribuée par tout le vray cuir, avec lequel seul il est conioint. Quant à sa complexion & temperament, il est différent & moyen entre tous, selon la commune opinion des Medecins, pource que estant moyé entre l'obiet & la faculté, s'il eust esté chaut, froit, sec, ou humide en exuberance, il eust représenté à la faculté toutes choses tactiles de la mesme qualité: ainsi que nous voyons toutes couleurs estre representees, de couleur, rouge ou verte par les Lunettes rouges ou vertes: d'action il n'en a point, mais il a usage qui est de conseruer, & polir tant qu'il luy est possible, le vray cuir, en sorte qu'il semble que Nature l'ayt ainsi produit, à fin qu'il luy fust parement & dernier ornement. Et par ce entendas que toutes parties n'ont pas action: mais toutes ont quelque usage, suyuât ce que dit Aristote, que Nature n'a rien fait en vain. D'auantage tu noteras que cedit cuir de perdu, se peut regenerer par tout, fors que sur la cicatrice: puis que iamais il n'a faute de matiere ny faculté formatrice, fors qu'au susdit lieu cicatrifé.

### *Du vray Cuir.*

*Substance.*

Le vray cuir, que nous auons appellé Derma, est de substance spermatique, & à ceste cause la portion d'iceluy deperdue ne se peut regenerer telle qu'elle estoit.

*Quantité.*

Parquoy en lieu d'icelle s'engendre vne autre qu'on appelle cicatrice, laquelle est faite de chair dessechée outre sa propre nature. Il est de quantité assez grande en profondeur, cōme vn chacun peut voir en le dissequant: en largeur, il enuolpe tout le corps hors mis les yeux, la bouche, parties dediees à ietter hors les excrements. Sa figure est telle que nous auons dit de l'epiderme, à scauoir ronde & oblongue, avec certaines productions descendātes aux extremittez: ou tu noteras que ladicte figure luy a esté baillee ainsi presque qu'à toutes autres parties, cōme la plus parfaite & moins subiette aux maux & incommoditez externes, & plus capable que nul autre: il est composé de nerfs, veines, & arteres, & de sa propre chair ou substance, que nous auons dit estre spermatique, comme venant de l'apophise du chorion, autrement dit secundine laquelle conduit les vaisseaux spermatiques iusques au nombril, auquel endroit en laissant aller lesdits vaisseaux

chacun

chacun en son lieu ordonné de Nature, elle s'estend & dilate à la generation dudit cuir, ainsi qu'il appert par la dissection & similitude de l'un à l'autre: car si le Chorion est double, insensible, enucloppant tout le Fœtus, estant legerement lié avecques la premiere tunique dite Amnios: aussi est le cuir double, insensible de soy ( autrement en vain luy seroient baillez les nerfs des parties subiettes) enucloppât tout le corps estant legeremēt lié avec le Pannicule charneux produit de l'Amnios. Que si on m'objecte que l'Epidermis n'est partie du cuir produite d'une des membranes du Chorion, veu qu'elle est insensible & separable de l'autre interne, & entieremēt differente d'icelle. Je respons que si est, si on y regarde de pres: car que l'interne soit espesse, sensible, vivante, charnue, elle ne l'est de soy, mais plustost par le benefice des parties qu'elle reçoit des trois parties principales. au contraire de l'exterieure: laquelle, combien qu'elle receust pareils benefices des susdites parties, si est ce qu'à raison des incommoditez exterieures, qui continuellement agissent à l'encontre d'elle ( qui sont l'attouchement des qualitez tant premieres que secondes) ne luy profiteroient de rien. Il est vniq<sup>ue</sup>, pour-  
*Nombre.*  
 ce qu'il n'auoit à couvrir qu'une chose seulement, à sçauoir le corps humain, tout à l'en-

## PREMIER LIVRE

*Situation.* tour duquel il s'est situé, excepté es parties cy  
*Connexion.* dessus predites. Sa connexion est qu'il se  
 lie avecques les parties subiacètes, par nerfs,  
 veines, & arteres, produites des parties subia  
 centes, à fin qu'il y ayt entre toutes les par  
 ties du corps communication des vnes aux  
 autres, tant du bien que du mal. S<sup>o</sup> tempera  
 ment est froid & sec, pource qu'il est fait entie  
 rement des parties spermatiques, lesquelles  
 sont naturellement telles. L'usage & vtilité  
*Temperamēt.* d'iceluy, est d'enfermer & contenir en bonne  
 union, toutes les parties du corps, en les de  
 fendât des iniures externes. A cause de quoy  
 principalement il a esté fait par tout, sensible:  
*Vsage.* mais ē aucunes parties plus, aux autres moins  
 selon leur dignité & necessité. Et ce à fin que  
 toutes parties subiettes fussent aduerties par  
 le iugement d'iceluy des choses à eux contrai  
 res ou conuenables. Finablement il faut en  
 tendre qu'il est poreux & transpirable, ainsi  
 qu'on peut voir par les sueurs: à fin que par  
 tels pores, les arteres puissent attirer à soy  
 l'air ambient, pour refrigerer, & nourrir la  
 chaleur naturelle fixe, & expeller dehors les  
 excremets fuligineux, lesquels en hyuer par le  
 froid constipant lesdits pores, ou entre chair  
 & cuir, ou entre lesdites peaux, principalemēt  
 entre les parties exposées à l'air ambient: dōc  
 s'ensuit noirceur & immōdicité esdites par-



## DE L'ANATOMIE. xvij

ries: laquelle est chassée par chaleur coniointe avecques humidité, qui au contraire ouure cesdites pores & subtilie les humeurs. L'attraction d'air faite par les arteres, t'est demonstrée aux femmes qui ont suffocation de l'air, lesquelles ne demostrent auoir autre fruition d'air, que d'iceluy qui est attiré de la superficie du corps par lesdites arteres.

*Du pannicule charneux.*

Pres le vray cuir, s'ensuit vne membrane, que les Anatomiques appellent pannicule charneux, lequel à fin que nous puissions, mieux expliquer, nous de clarerons que c'est que membrane, & en combien de

sortes ell'est prise, puis rendrons raison pourquoy ell'est appelee icy pannicule charneux. *Membrane.*

Membrane donc est vne partie simple, large, platte, & deliée, toutesfois forte & dense, blanche & nerueuse, & sans grand danger se pouuant estendre & astringre. Elle prend quelquesfois le nom de tunique, à scauoir l'ors qu'elle reuest vne autre partie: en ce lieu cy elle est appelee pannicule charneux, pour ce qu'en

*Diuerses appellations de membrane.*

## PREMIER LIVRE

aucuns endroits elle prend la chair, & se rend musculeuse, comme à l'homme, depuis les clavicles jusques à la region du poil de la teste, & pource est appelee audit endroit Muscle large : aux autres endroits du corps elle n'est que membrane simple, meslee par cy par là, avec la gresse à soy subiacente: & pource peut estre dite, Pannicule adipeux: mais aux bestes (desquelles elle a prins sa denomination telle comme de la partie dominante) elle est manifestement charneuse & musculeuse, par tout le corps, ainsi que tu peux voir aux chevaux & aux bœufs : & ce à fin qu'estant mobile, ils puissent chasser les mouches & autres animaux qui les poignent. Ces choses ainsi considerees, nous disons ledit pannicule charneux estre de substance nerueuse ou membraneuse, comme venant de la membrane prochaine du Fœtus, nommee Amnios, dilatee pour sa generation sur la racine du nombril: ou noteras que tout ainsi que le Chorio, Amnios, membranes lices ensemble par petites fibres nerueuses, passants de l'un à l'autre, & extremité des vaisseaux, enuolopent & environnent le petit Fœtus durant le temps qu'il habite en la matrice: ainsi le cuir & pannicule charneux vniz & conioints par mesmes liens, enuoloppent & environnent tout le corps, durant le temps qu'il habite dans la

*Substance.*

*Quantité.*  
*Figure.*

grande matrice mondaine. Et pour ce elle est  
 esgale & semblable en quantité & figure au  
 vray cuir, hors mis qu'elle est contenue d'ice-  
 luy, quelquesfois en aucuns lieux meslee avec  
 gresse, aux autres coaugmentee de chair, aux  
 autres toute simple. Sa cōpositiō est de veines *Composition.*  
 arteres, & nerfs, & propre chair, meslee avec  
 gresse & chair musculeuse, selō aucunes par-  
 ties du corps. Il est vniue, pour l'vtilité qui se  
 ra dite cy apres, estant situé entre le cuir & *Nombre.*  
 gresse ou tunique, cōmune des muscles: avec  
 lesquelles parties & autres à luy subiacentes,  
 il est conioint principalement par les veines, *Connexion.*  
 arteres, & nerfs, qui montent des parties in-  
 ternes, en la substance: & par icelle au cuir *Temperament.*  
 exterior. Son temperament est diuers, selon  
 la diuersité des parties qui le composent. Son *Vtilité.*  
 vtilité est d'enforcer, conduire & conseruer  
 les vaisseaux, qui vont au cuir, & superficie-  
 lement aux autres parties: aux bestes d'avan-  
 tage, pour mouuoir le cuir, pour la raison suf-  
 dite.

### De la gresse.

## PREMIER LIVRE

*Substance.**Quantité.**Composition.**Situation.*

La gresse estant (ainſi que nous auons dit parlant des parties ſimilaires) plus excrement que partie, eſt de ſubſtance oleagineuſe prouenant de la partie du ſang aëree & vaporeuſe, laquelle reſuſe par les poroſitez des tuniques, ou bien par l'extremité des veines & arteres, à l'entour des tuniques & membranes nerueuſes & froides: au moyen de quoy ladicte vapeur oleagineuſe eſt conuertie en gresse par la froideur deſdittes parties. Et de ce tu peux entendre que la cauſe efficiente d'icelle eſt la froideur & conſequamment qu'autant que l'animal ſanguin eſt plus froid, d'autāt a il plus de graiſſe: comme nous voyons par experience non ſeulement entre animaux de diuerſe eſpece, mais auſſi de meſme eſpece, non ſeulement entre maſle & femelle, mais entre deux maſles ou deux femelles, quant l'vn eſt plus froid que l'autre. D'ou tu entendras la quantité d'icelle gresse eſtre plus grande ou plus petite à raiſon du temperament de tout le corps & de ſes parties. Quant à ſa composition elle eſt faite de la ſubſtance ſuſditte meſlee auecques certaines membranes ou fibres nerueuſes, veines & arteres. Et eſt ſituee de ſa plus notable & inſigne quan-



tité entre le pannicule charneux & la tunique commune des muscles. Je dy notamment la plus insigne partie, pour ce que tu la trouues presque par tout le corps selo plus ou moins, toutesfois (ainli que nous auôs dit) tousiours pres des parties nerueuses : aufquelles elle est annexee. Son temperament est chaut & humide ou moyen, comme venant de la partie plus aeree du sang, combien que selon la cause efficiente qui est le froit, deust estre froide & humide. Son vtilité est d'humecter les parties lesquelles par trop grande abstinence & vehemens exercices, & chaleurs immoderees peuuent estre trop desechees. Semblablement deschauffer, mais plus par accident que de la nature veu qu'elle est de temperament froit. Je dy par accident, pour ce que eschauffee elle eschauffe lesdites parties: ou bien à cause de la vertu emplastique qui est en elle, laquelle empesche que la chaleur naturelle ne s'exhale, comme fait le froit en hyuer, dont les ventres sont faits plus chauds en ce temps là qu'en esté. Or est à noter qu'aux iointures des parties qui ont frequent mouuement on trouue vne autre espeece de gresse beaucoup plus folide & dure, que celle de laquelle auôs parlé, qui est souuent compliquee avec autre humeur visqueux & gluât, comme le blanc d'yn œuf, pour plus longuement les humecter &

*Connexion  
temperament.*

*Vtilité.*

*La gresse peut  
eschauffer non  
de soy mais par  
accident.*

*F<sup>o</sup>ppo. au xv.  
aphor. du i. li.*

*Diuerses espe-  
ces de gresse.*

## PREMIER LIVRE

lubrifier selô leur exigéce, à fin que leur mou-  
 uement soit plus libre : à limitation de quoy  
 nous voyôs qu'on lubrifie de choses vnctueu  
 ses les corps durs & solides agitez par frequēt  
 mouuement, comme la rouë d'vne charrette  
 & autres. Il y a encores vne autre espeece de  
 gresse que nous appelons le sein, laquelle ne  
 differe de la vraye gresse sinon qu'elle est plus  
 seiche, la partie d'icelle plus humide, subtile,  
 & mole estât cōsommee par la grād' chaleur  
 du lieu, à raison de la multitude des veines &  
 arteres, & est trouuee principalemēt au Me-  
 sentere à l'entour des reins & sur les lombes  
 & base du cueur.

*De la Tunique commune  
 des muscles.*

*Substance.*

*Quantité.*

*Figure.  
 Composition.*



Pres ceste Gresse, est veuë vne  
 tunique espâdue par dessus tous  
 les muscles. A cause de quoy est  
 dite commune d'iceux. La sub-  
 stance de laquelle est nerueuse  
 comme de toute autre membrane. Sa quanti-  
 té & largeur est definie & terminee des par-  
 ties qu'elle couure, à sçauoir des muscles de  
 l'Epigastre. Sa figure est ronde. Sa composi-  
 tion, de veines, arteres, nerfs, & propre chair

tissue des trois genres de fibres. Son origine est du Perioste des os qui baillent ligamēt à ses muscles ou bien selon aucuns des fibres nerveuses & ligamenteuses desdits muscles, lesquelles sortants à la superficie de la chair, s'unissent pour la generation. Or venant ladite membrane du Perioste (comme fait toute autre contenue souz la teste immédiatement ou mediatement) elle s'auale sur lesdits muscles par leurs tendons: que si quelqu'un mobile que la presente membrane separee du ventre du muscle vers le ligamēt semble finir en iceluy: ie respons, que la nature de la partie nerveuse est de se lier tellement à vne autre à soy semblable que difficilement les peut on separer, Temoins les Aponeurosses des muscles obliques & transuersaux & Peritoine de l'Estomac. Elle est vniue, si vous n'aymez mieux en faire deux, vne dextre & l'autre senestre diuisees par la ligne blanche: & sa situation est entre la gresse & les muscles, avecques lesquelles parties ell'est coniointe par filets plus deliez que filets d'araignee & par ses vaisseaux avecques les trois parties principales. Et est de temperament froit & sec.

Son vtilité est de conseruer les muscles en leur naturele conioction, les preseruat tant que elle est, du danger de pourriture qui leur peut aduenir de la suppuration qui se fait entre les

*Origine.**Nombre.**Connexion.**Temperament.**Vtilité.*

## PREMIER LIVRE

parties similaires & separation d'iceux dits muscles. Et pour ce separât la gresse tu te garderas de la coupper, & premier que toucher aux muscles, regarderâs à la bien separer à fin que plus aysement puisses leuer lesdits muscles voyât la separation d'un chacun par vne ligne blanche, laquelle est faite de la concurrence des tuniques propres à chacun muscle.

*Definition de muscle, & declaration de ses differences.*

*Ordre de l'auteur.*



Vyuant la promesse que nous auons faite de môstrer l'Anatomie, tant par connoissance, que science, nous obseruerons tel ordre sur la declaration d'une chacune partie, que premierement nous la definirons, puis pourfuiurons les differences s'elle en a, & finalement descrirons les especes constituees par icelles, comme auons fait iusques icy.

*Definition de muscle.*

Muscle donc est l'instrument du mouuement volontaire qui se fait en six manieres simples, c'est à sçauoir en haut, en bas, deuant, derriere, à dextre & à senestre, & en vne composee nommee circulaire, qui se fait par la cõtinuele succession du mouuement des muscles, si-



DE L'ANATOMIE. xxij

tues à l'entour de la partie qu'ils meuuent,  
 ainsi qu'on voit au mouuement du bras du fau-  
 conier, quant il leure & duit les oiseaux. Les  
 differences des muscles, lesquelles sont plu-  
 sieurs, sont prises de leur substance, origine, *Difference des*  
 insertion de la partie laquelle ils meuuent, de *muscles.*  
 leur forme ou figure, des trouz, de la magni-  
 tude, de la couleur, de leur situation, des gen-  
 res de fibres, de la coherence & connexion d'i-  
 celles, des restes d'iceux, de leurs vêtres, des  
 tendons, de l'oppositio d'iceux en leur actio &  
 de leur office. De leur substace car lesvns font *La substance.*  
 dits nerueux, veneux, & arterieux, pource que  
 ils ont sensiblement nerf, veine & artere, com-  
 me le diaphragme, les intercostaux, ceux de  
 l'Epigastre, & plusieurs autres: les autres non  
 pour ce que sensiblement ils ne reçoient nerf,  
 veine, n'y artere, iaçoit que occultement ils  
 en reçoient quelque portion, pour estre ani-  
 mez, viuifiez & nourris: comme sont ceux du  
 poignet, & les lumbricux de la main & du  
 pied. Aucuns veulent que les muscles differēt  
 en leur substance, en telle sorte que lesvns soi-  
 ent plus chernuz, les autres plus nerueux, les  
 autres plus membraneux. De l'origine: les *De l'origine.*  
 vns naissent des os comme ceux qui meuēt  
 bras & iambes: les autres descartilages, cōme  
 ceux du Larynx: aucuns des membranes qui  
 reuestēt les tendons, comme les lumbricux,

## PREMIER LIVRE

tant des pieds que des mains: autres des ligaments, comme ceux de la partie superieure du pied, que nous appelôs Abducteurs des doigts ou Pedieux: les autres du muscle, comme les deux plus bas de la verge, lesquels procedent du Sphynxer du siege: Les autres n'ont aucune origine: Mais la membrane que nous auons appellé Pannicule charneux en certains endroits prend chair, & se fait Muscle, comme aux muscles Suspensoires des Testicules, Muscle large de la Face, & si tu veux, au Diaphragme, lequel est fait de deux Tuniques ( c'est à sçauoir de la Pleurétique & du Peritoine ) prend chair pres son centre entre icelles. D'auantage les vns sortent d'un seul os, comme ceux qui flechissent & estendent le coulde &c. Les autres, de plusieurs, comme les obliques descendants, d'orsaux & plusieurs du col, lesquels sortent de plusieurs costez des Spondyles.

Autres selon aucuns sortent des os & Cartilage de l'os Pubis, comme les droits de l'Epigastre: Ce qui me semble autrement, sauf leur reuerce, d'autant que l'origine du muscle, selon la commune opinion, doit estre estimee de la part qu'il reçoit le nerf.

*L'origine du muscle est estimee de la part qu'il reçoit le nerf.*

Or lesdits Muscles prennent le nerf de ceux qui sortent parmi les costes. Parquoy à bon droit, leur origine doit estre assignée aux

parties laterales du Cartilage nommé Scuti-  
forme , comme il sera déclaré en son lieu de  
l'infertion: car les vns s'infertent à l'os, comme  
ceux qui meuuent la teste, bras & iambes : les  
autres au Cartilage , côme ceux du Larynx,  
des palpebres , du nez , & Obliques ascen-  
dants de l'Epigastre: aucuns à tous deux, com-  
me les droits de l'Epigastre & le Diaphrag-  
me : d'autres au cuir , comme ceux des le-  
ures: aucuns aux Tuniques, comme ceux des  
yeux: les autres aux ligaments , comme ceux  
du membre viril.

D'auantaige de l'infertion & origine on  
peut prendre telles autres differences: aussi  
des muscles les vns sortent de plusieurs par-  
ties, & s'infertent à vne seulement , comme  
font plusieurs qui meuuent le bras & le passe-  
ron: lesquels sortent de plusieurs parties, c'est  
à sçauoir des Spondyles, s'implantent sur l'os  
du bras , ou au passeron . Les autres sor-  
tent d'une partie & s'attachent à plusieurs ,  
comme celuy qui sort de la Base du Passe-  
ron , lequel s'estend & infere sur les huit ou  
neuf costes superieures, pour ayder à faire la  
respiration: & les Flecheurs & estendeurs des  
doigts tant du pied que de la main. Les autres  
sortent de plusieurs os, & s'infertent aussi à plu-  
sieurs: comme certains, seruants à la respira-  
tiō, que nous appelōs Dételez posterieurs, &

## PREMIER LIVRE

*De la partie  
qu'ils meuuent.*

*De la forme  
ou figure.*

le Demyspineux qui enuoye vn tendon à toutes les costes & autres. Autres sortēt de plusieurs os, & desinent aux cartilages des sept costes vrayes, cōme les deux cachez souz le Sternon. Outre plus, de ces deux differences ensemble considerees, telle difference peut estre prise desdits muscles, que les vns sortent d'un os, & s'inferent au plus prochain, pour iceluy mouuoir & afermir avec luy, cōme les trois de la fesse: les autres sortent d'un os superieur, sans s'attacher à son prochain, mais à vn autre: comme les muscles couturiers, que nous appelerons autrement Muscles longs. De la partie qu'ils meuuent: car les vns sont appelez ou temporaux, pource qu'ils meuuent les temples: les autres sont ditz Masticatoires, pource qu'en forme de meule de moulin, ils font tourner la maschouere en maschant les viâdes. De la forme ou figure: car les vns sont semblables à ratz, & lezardes, ausquelles on a couppe les iambes: & poissons, pource qu'ils ont ventre ou corps & tendon semblables à la teste, ventre & queue desdits animaux: au moyen de quoy ont esté nommez de ce nom Muscle ou Lezard. Tels & semblables sont ceux qui flechissent le Carpe, & ceux qui adherent à l'os de la iâbe, qui estendēt le pied: comme aussi le Tenar de la main, & autres semblables. Aucuns sont triangulaires, com-



me celuy qui leue le bras dit Epomis, autrement Deltoide, & celuy qui le meine vers le Thorax nommé Pectoral. Les autres sont quadrangulaires, comme le Rhomboide de l'Omoplatte, & les deux dételez posterieurs seruant à la respiration: & ceux du poignet qui font la main prone. Les autres ont plus de quatre angles, comme l'Oblique descédant, & celuy de l'Omoplatte qui se ioint avec luy. Les autres sont rons & larges, comme le Diaphragme: les autres circulaires, comme les Sphincteres du Siege & de la Vescie. Il y en a d'autres de figure pyramidale, comme le septieme de l'œil, situé au tour du nerf Optique, aux bestes, non à l'homme. Les autres sont faits en forme de demy cercle ou croissant, comme cestuy qui ferme l'œil, situé au tour du petit angle dudit œil.

Aucuns sont de figure de capuchon ou cahuet de moine, comme les trapezes de l'Omoplatte. D'auantage aucuns sont estroits en leur origine & larges en leur fin, comme le dentelé de l'Omoplatte, & les transuersaux de l'Epigastre: Les autres au contraire comme les trois des fesses. Aucuns sont d'egale largeur tant à leur connexion qu'à leur fin, comme les intercostaux, & ceux du poignet. Autres sont lógs & gresles, côme le long de la cuisse qu'auons nommé Couturier: les autres sont lógs &

## PREMIER LIVRE

*Des trouz.*

larges comme les obliques descendants de l'Epigastre. D'autres au contraire, comme les intercostaux qui sont peu larges. Des Trouz: car les vns sont trouëz comme le Diaphragme, auquel y a trois trouz, & les Obliques & transuersaux de l'Epigastre, pour bailler yssue aux vaisseaux spermatiques, preparants & entrants aux eiaculatoires, reconduits par la tunique Eritroyz: Les autres n'ot point de trou.

*De la magnitude.*

De la magnitude: car les vns sont tresgrans, comme deux des fesses: les autres trespetits, cōme les huit petits du col & les propres du Larynx, & les Lūbricaux: les autres moyēs entre iceux.

*De la couleur.*

De la couleur: car les vns sōt blācs & rouges, comme les Crotaphites, qui du milieu de leur ventre, produisent leurs tendons: les autres sont liuides, comme les trois plus grans du pommeau de la iambe: laquelle couleur est donnee par la meslange de la tunique blanche ou Aponeurose tendineuse avec leur chair rouge: laquelle tunique par son espesueur retenant la couleur de la chair qu'elle ne reluyse facilement, represente telle couleur.

*De la situatiō.*

De la situation: car les vns sont superficiels, comme ceux qui apparoissent souz le cuir & gresse: les autres sont profonds & cachez, cōme ceux du iaret, & les quatre gemeaux. Aucuns sont situez directement selon la longueur de de la partie ou ils sont, comme ceux de la

cuiffe mouuants la iambe ( excepté le Popli-  
 tique) les autres obliquement, comme les o-  
 bliques de l'Epigastre: les autres transfuersale-  
 ment, comme les transfuersaux dudit Epiga-  
 stre. Ou noteras que combien que toutes fi-  
 bres de muscle soiét droittes, neámoins nous  
 les appelons Obliques ou Transfuerseles, par  
 comparaison aux muscles droits: pour ce que  
 par la concurrence de leurs fibres, l'un fait vn  
 angle aigu, & l'autre droit. Des genres de fi-  
 bres: car les vns n'ot qu'une sorte de fibres, cõ  
 me presque tous les autres en ont deux, ve-  
 nants d'enhaut & en bas, lesquelles aux vns se  
 croisent en forme de X, cõme aux Pectoraux,  
 & Masticatoires: aux autres ne se croisent  
 point, comme aux Trapezes. Les autres font  
 tous les trois genres de fibres, cõme le Mus-  
 cle large couurant la face. De la coherence &  
 connexion, ou texture des fibres nerveuses d'i-  
 ceux: car les vns ont leur fibres plus distantes  
 en leur origine qu'autre part, cõme ceux des  
 fesses: les autres les ont plus distantes au vêtre,  
 lequel ils ont fort gros: & leur teste, & queuë  
 petite: cõme plusieurs de la iambe, & du bras:  
 ausquels la grande multitude de chair meslee  
 parmy les fibres, les rend ainsi distantes. Les  
 autres les ont plus distantes à la fin, comme le  
 grant Dentelé, sortant de la base du Passeron  
 ou Omoplate. Autres egalemeut par tout, cõ

*Genres de fi-  
bres.*

*De la coheren-  
ce & connec-  
tion.*

## PREMIER LIVRE

*De la teste.*

me ceux du Poignet, & les Intercostaux. De la teste : car les vns l'ont chernue, & de fibres rares, comme ceux des fesses : les autres l'ont totalement nerueuse, comme le treslarge cômû au bras, & à l'Omoplate: & les trois de la cuisse sortants de la tuberosité de l'os Ischiô. Aucuns l'ont nerueuse & charnue, comme le Brachial tant interne qu'externe. D'auantage les vns n'ont qu'une teste : les autres en ont deux, côme le flecheur du bras, & l'externe de la iambe. Les autres en ont trois, côme le Tri-

*Nom de nerf.*

ceps de la cuisse. Et est à noter que ce nom de nerf est icy vsurpé largement pour ligament, nerf & tendon, ainsi que dit Gal. en son liure des os. Outre plus, faut entédre que la teste du muscle, quelquesfois est en haut, autresfois en bas, aucunesfois au milieu, comme au Diaphragme: ce qu'on connoit par l'insertion du nerf, lequel a de coustume de s'insérer au muscle par la teste d'iceluy. Du ventre: car les vns

*Du ventre.*

ont leur ventre dès leur origine, comme ceux des fesses: les autres l'ont pres de leur insertiô, ou à l'insertion mesme, comme le Diaphragme: Aucuns l'ont soudain apres leur teste, côme ceux du Pommeau de la iambe: les autres quelque peu loin, comme ceux qui meuient le bras en arriere, & qui flechissent les iambes. Aucuns l'ont depuis la teste iusques à la queuë, comme les Intercostaux, & ceux du Poignet.



Aucuns l'ont loin en leur insertion, comme le Palmaire & Plantaire. Il en y a aussi qui ont deux ventres, distinguez par substâcener ueuse, comme ceux qui ouurent la bouche, & qui montent de la base de l'apophyse Coracoïde de l'Omoplatte. Des Tendons: *Des tendons.* car les vns n'en ont point, au moins manifestes, cōme ceux des leures, & les Sphincteres, Intercoftaux, & du Poignet: les autres en partie en ont, en partie n'en ont point, cōme le Diaphragme: lequel à l'extremité des faufes costes n'en a point: mais à la premiere vertebre des lumbes, ou il desine, il en a deux. Aucuns vrayement en ont: mais d'iceux les vns meuuent les os, qui sont assez manifestes, les autres n'en meuuent point, comme ceux des yeux. D'auantage, de ceux cy les vns les ont larges & membraneux, comme ceux des yeux, & ceux de l'Epigastre, excepté les droits. Les autres les ont gros & ronds, comme ceux qui flechissent les doigtz. Aucuns moins ronds, & plus larges que gros & espes, comme est le tendon fait des Gemeaux & Solaire de la iâbe. Autres les ont courtz, cōme ceux qui font la main prone: les autres longs, comme le Palmaire & Plâtaire. Outreplus, les vns produisent leurs tendons du bout de leur ventre qui sont assez notoires: les autres du milieu, comme les Crotaphites. D'auantage les vns

## PREMIER LIVRE

produisent de leur ventre, plusieurs tendons, comme ceux qui flechissent les doigts de la main, & estendent le pied : les autres en font vn seulmēt, qui se diuise quelquesfois en plusieurs, cōme les flecheurs des tierces articulations du pied, & toutes celles des doigts. Autres plusieurs ensemble ne font qu'un tendō, comme les trois du Pommeau de la iambe, & ceux qui estendent le coulde & la iambe. De l'opposition ou contrarietē de leurs actions: car les vns ont en leurs actions muscles contraires, cōme les flechissans, & les estendāts: les autres n'en ont point, cōme les Suspenfoires des testicules, & les Releueurs du boyau droit, & autres. De l'office: car les vns sont destinez à faire mouuements droits, cōme ceux qui estendēt les doigts du pied, & de la main, & semblables: Les autres à les faire obliques, comme ceux qui tournēt la main vers le ciel, nommez Supinateurs : & ceux qui la tournēt vers la terre, nommez Pronateurs. Aucuns font l'un & l'autre, comme le Pectoral, lequel meine obliquement le bras en haut & en bas, selon que les fibres d'enhaut ou d'embas se retirent: & droittement, si toutes ensemble operent, cōme fait aussi le Deltoide & Trapeze.

*Utilité de la connoissance de la difference des muscles.*

J'ay biē voulu monstrier ses differēces: pour ce qu'en les entendant on peut mieux prognostiquer, & deument appliquer remedes

propres à chacune partie, & faire incision en icelle en cas de necessité, & future: ou n'en faire point, à raison de la partie affligée qui est nerueuse.

### Des parties du Muscle.

**A** Pres auoir entendu que c'est que Muscle, & les différences d'iceluy, faut noter qu'il a parties composees ou vniuerselles, simples ou particulieres. Les composees, soit la teste, vêtre, & queuë: les simples, sont ligament, nerf, chair, veine, artere, & tunique. Or quant aux composees, par la teste est entendu le commencement du Muscle, quelquesfois ligamenteux & nerueux: quelquesfois avec ces deux là charnu. Par le ventre, toute la partie charneuse: par la queuë, le tendon fait partie du nerf, partie du ligament, qui confusement sortent du vêtre dudit muscle. Quant aux simples, qui sont six en nombre trois sont dites Propres, & trois Communes. Les Propres, sont ligament venant de l'os, nerf venant du cerueau, ou de l'espine medullaire, & la chair faite du sang. Les communes sont la veine venant du foye ou tronc sortant d'iceluy. L'artere venant du cuer ou vaisseaux produits par iceluy, & la Tunique: laquelle est faite de fibres.

Muscle a parties simples & composees.

Que c'est que la teste du muscle.

Qu'est ce que le ventre & la queuë du muscle.

Parties propres du Muscle.

Parties communes du muscle.

## PREMIER LIVRE I

nerueufes & ligamenteufes dudit Muscle a-  
bordantes fur fa superficie.

*Vtilité des par-  
ties fimples du  
muscle.*

Et quant à l'usage de toutes ces parties fim-  
ples, le nerf comme partie principale d'ice-  
luy, luy baille fentiment & mouuement: le li-  
gament le rend fort: la chair contient fes fi-  
bres nerueufes & ligamenteufes, & les renfor-  
cit, répliffant les efpacez vagues, qui font en-  
tre leur diuifion. D'auantage, elle conferue  
l'humidité fubftantifique, & chaleur naturelle  
alumee en icelles, comme aufsi les defent cõ-  
tre toutes les iniures externes, s'opposant cõ-  
me vmbre, contre la trop grande chaleur:  
contre la froideur, comme couuerture: con-  
tre cheutte ou chofes contundantes, comme  
vn coysin: contre les vulnerantes, comme vn  
bouclier & defenfoire. La veine le nourrit,  
l'artere le viuifie, la tunique cõferue l'harmoni-  
e de toutes fes parties: à fin qu'il n'en foit  
fait aucune ruption, que les Grecs appellent  
Rhegma, ou prompte corruptiõ, lors qu'il fe  
fait quelque abfcez entre lefdits muscles: com-  
me nous voyons estre fait en Gangrene, lors  
que ceste membrane eft gaignee pour la pour-  
riture de l'abfcez.

*Declaration particuliere d'une chacu-  
ne partie du Muscle.*





Es choses ainsi considerées reste  
 que demonstrations particuliere-  
 ment vne chacune partie, à fin  
 que rien ne puisse estre desiré, si  
 faire ce peut. Et pour commen-  
 cer, Ligament proprement dit, est vne partie  
 simple du corps humain, la plus terrestre a-  
 pres l'os, & le cartilage: seiche, dure & froide,  
 blanche, prenant sa naissance des os ou carti-  
 lages immediatement ou mediatement: des  
 parties desquelles les muscles sortēt (au moyē  
 de quoy n'a aucun sentiment) & s'inserent à  
 l'os, & cartilage pour les lier ensemble: mem-  
 brane & Muscle pour le renforcer. Le nerf, en  
 parlant proprement, est aussi partie simple de  
 nostre corps, faite & nourrie d'humeur pitui-  
 teux & cras, comme est le cerueau, qui est son  
 commencement & origine, ayant seulement  
 sentiment, ou avec ce mouuement, & estant  
 couuerte des deux membranes dudit cerueau,  
 à sçauoir Dure & Pie mere, & d'une tierce if-  
 sante des ligaments, qui lient l'Occiput es ver-  
 tebres: ou bien du Pericrane & Perioste: par  
 les fibres duquel comme du ligament, n'est  
 entendue autre chose que filets languets &  
 gressles, blancs, solides, froids, forts, plus ou  
 moins, selon leur substance: laquelle en partie  
 est nerueuse & sensible, en partie ligameteuse  
 & insensible. Le semblable te faut imaginer

*Definition de  
 ligament.*

*Ligament n'a  
 aucun sentiment.*

*Definition de  
 nerf.*

d'iiij.

## PREMIER LIVRE

*Ily a trois gē-  
res de fibres.*

des fibres de la chair en leur genre. Or faut noter qu'entre ces filets, il y en a de droitz pour attirer : des obliques pour retenir ce qui leur est conuenable : de Transuersaux, pour expeller ce qui leur est contraire : mais d'iceux les vns sont consacrez aux parties animales, pour accomplir leur mouuement, & sont dits Animaux.

Les autres nommez Vitaux, aux parties vitales, pour l'action du cuer & des arteres.

Les troisiemes, aux parties naturelles tāt pour l'attractiō, retention, & expulsiō des alimēts, que des excrements, & sont appelez Naturelz. Ou faut noter que l'attractiō d'vne chacune partie Similaire vrayemēt telle n'est poit faite par aucuns des filamēts susdits : mais plustost par la chaleur alumee en icelles, ou vacuité, faite en la chair par icelle : ou familiarité de substance.

*Chair.*

La chair est pareillement partie simple & molle, faite de la partie plus pure du sang, s'insinuant parmy les fibres des parties ia dites, en les reuestant pour les vsages susdits : Il

*Trois sortes de  
chair.*

en y a de trois fortes.

Vne plus rouge, comme celle des muscles des animaux sanguins & parfaits, à cause que la chair des veaux encores ieunes, pour la grāt humidité du sang est blanche, & des poissons & autres animaux viuants en l'eau.

## DE L'ANATOMIE. xxix

L'autre plus blanche, mesmes aux susdits animaux, comme celle du Cueur, du Ventricule & de l'Oesophague, des intestins, de la Vescie, & de l'Amarty.

La tierce maniere de chair est prise pour la propre substance d'un chacun viscere, comme du foye, ce qui demeure apres auoir osté veines, arteres, tunique & vescie du fiel.

Ainsi du Cerueau, des Reins, & de la Rate: aucuns adioustent vne quatrieme espece fongueuse & entrelassee, qu'ils attribuent à la seule langue.

La veine est le vaisseau ou tuyau du sang, *Definition de veine.* ou matiere d'iceluy, fait de substance spermatique: lequel en vne seule tunique a trois genres de filaments, c'est à sçauoir Droits, Transuersaux, & Obliques, à l'usage des filaments ia cy deuant declarez.

L'artere est semblablement vaisseau à sang, *Definition de artere.* mais plus spirituel & flau: composé aussi de substance spermatique, mais en deux Tuniques comprenant les trois genres de filaments susdits: dont l'externe est deliée, & tissue de filaments droits, & aucuns obliques: L'interne, cinq fois plus espesse que l'autre, est tissue de filaments Transuersaux: & est nommee Artere, pour ce qu'elle contient plus l'argement d'esprit, comme la veine de sang: à ceste cause elle est ainsi appelee.

## PREMIER LIVRE

Quant à leur diuision & autres vtilitez, celles te seront dites en leur lieu.

*Action du Muscle, & comme il se fait & accomplit.*

*Action du muscle.*



L'Actiō du Muscle, est de mouuoir ou affermir & affermer la partie en laquelle il s'insere, selon la determination de la volonté: ce qu'il fait quand il se retire vers son origine, laquelle est ( comme nous auons dit, & pouuons entendre de sa mode d'operer ) à l'endroit par lequel le nerf s'insere.

*Des muscles de l'Epigastre.*



Y aiusquesicy declaré que c'est que Muscle, & differences d'ice luy, enſemble ſes parties tāt ſimples que compoſcées, & l'vſage d'vne chacune en iceluy & ſon action, & maniere de l'accōplir & parfaire, il faut maintenāt venir à l'explicatiō particuliere d'vn chacū, cōmençant à ceux de l'Epiga-



## DE L'ANATOMIE. xxx

stre, comme aux premiers en l'ordre de dissection, lesquelz sont huit, sçavoir est, quatre obliques, deux de chacun costé: deux droitz, vn de chacun costé: & deux tranfuerfaux, vn de chacun costé, lesquelz sont semblables en force, grandeur & action: i'entens si on confere l'opposite avec l'opposite, comme l'Oblique descendant d'vn costé, à l'Oblique descendant de l'autre, & ainsi des autres.

*Huit muscles de l'Epigastre*

Nous pouuons outre ceux cy, adiouster les deux petits, qui des os du Penil montent sur l'infertion des droitz, en forme pyramidale, que monsieur Siluius appelle Succenturiatos, nous les pouuons appeler triâgulaires du Penil ou accessoires. Des deux oliques situez de chacun costé, vn monte & l'autre descent: au moyen dequoy sont appelez Obliques ascendants & descendants.

*Muscles obliques descendants.*

Or les premiers d'iceux qui se presentent premierement, sont les Descendants: la substance desquels est en partie sanguine, & en partie spermatique, d'autant qu'ilz sont charneux, nerueux, & ligamenteux, veneux, arterieux, & membraneux: toutesfois plus charneux ayant esgard à la partie par dessus toutes les autres dominantes, ou regardant Hip. il l'a dit estre chair simple. Leur magnitude est moyenne entre les plus grans & plus petits. Leur figure est triangulaire. Leur compo-

*Substance.*

*Quantité.*

*Figure.*

*Composition.*

## PREMIER LIVRE

- Nombre.** **Situation.** **Connexion.** **Temperament.** **Action.** **Obliques ascendants.** **Situation.** **Connexion.**
- sitiō est de toutes les parties cy deuant declarées. Le nōbre est de deux (comme nous auōs dit). Leur situation est oblique prenant leur commencement & ligament dentelez de la sixieme & septieme des vrayes cōstes, partie anterieure de leurs muscles plus auāt que d'elles, sans descendre aux vertebres des lumbes, les vont inferer charnues au Sourcil externe, & superieur de l'os Ilion: & membraneux au demeurant dudit Sourcil inferieur de l'os Pubis, & ligne Blanche.
- Leur connexion est avec les Obliques ascendants, couchez par dessouz eux, & avecques les droitz. Leur temperament est double, vn chaud & humide, appartenant au ventre, & partie charneuse: l'autre froit & sec, appartenant à sa partie ligamenteuse & tendineuse. Leur action, est de tirer les parties, esquelles ilz s'attachent, vers leur origine, ou les affermir ensemble, comme nous auons dit de tout muscle: mais particulierement (separant chacun à part soy) tirent la hanche obliquement vers le cartilage Scutiforme.
- S'ensuyuent maintenant les Obliques ascendants, lesquels sont de mesme substance, quantité, figure, composition, nombre, & temperament que les susdits.
- Leur situation est entre les susditz, & Transuersaux, avec lesquels ilz ont connexion prin-

principalement par les vaisseaux qui leur sont donnez des parties subiacentes. Ilz montent tout charnu de toute la ligne autrement dite Espine des os des Iles, aux extremittez des fauces costes, lesquelles il semble recevoir tant par dessus que par dessous, estants charnuz iusques à la quatrieme : & de là faitz membraneux, s'en vont à la ligne Blanche par vne double Aponeurose, laquelle passe tant par dessus que par dessous les Muscles droits, ainsi que facilement on peut voir depuis le nombril en bas.

Ilz prérent leur origine & comēcemēt quant *Origine* à leur partie charneuse, selon la ligne droite, ou espine des os des Iles, vn peu plus bas que les Descendants ne desinent, selon leur mesme partie charneuse : mais quant à la membraneuse de l'os Pubis par deuant, & par derriere des espines de l'os Sacrum, & des vertebres des Lumbes, montant en haut obliquement vers la ligne Blanche, à laquelle se finissent & terminent selon leur Aponeurose ou tendon membraneux ( lequel semble passer tant dessous que dessus le muscle Droit, & mesmement souz l'Umbilic ) & selon sa partie charneuse à l'extremite de toutes les fauces costes, lesquelles semblent prendre & recevoir tant dessus que dessous.

Leur actiō, est (s'ilz operēt ensemble) de tirer *Action*

la poitrine en bas, & dilater le Thorax, & operant chacun à part, le tirer vers la hanche obliquement. Apres ceux cy viennent les Droitz ou Lōgitudinaux, ainsi appelez: pour ce qu'ilz descendent selon la rectitude du corps: ioint aussi qu'ilz ont leurs fibres droitz

*Muscles droitz*

*Substance.* Quant à leur substance, & autres choses qui sont semblables aux precedēts, nous n'en parlerōs point, pour euiter prolixité: ce que nous ferōs aussi en declarant les autres parties.

*Situation.* Leur situation est en la partie plus haute du ventre, bornant (selon Galien au liu. de l'usage des parties) l'Epigastre generalement pris dit autrement Ventre superficial. Et sont diuisés notamment par la Ligne blanche, iusques au dessouz du nombril: auquel endroit apparoissent estre ioints l'vn avec l'autre iusques à leur infertion: ilz prennent leur origine non de l'os Pubis, comme aucū veulent, ains comme l'entree de leurs nerfs monstrēt naissent des parties laterales, du Cartilage Scutiforme, comme de l'extremité de la sixieme, septieme & huitieme coste: & se finissent à l'os Pubis, ou ils font vn commun tendon assez gros & court. Et ont cesdits muscles certaines interceptions nerueuses & trāuerfes, pour la corroboration d'iceux, comme aussi en leur partie de dessouz quatre veines & quatre arteres: dont les vnes viennent

*Origine.*



des parties superieures, les autres des inferieures. Les superieures nommees Mammillaires descendent des Axillaires par les parties laterales & inferieures du Sternon, baillant tout le long de leur chemin petites portions de soy au Mediastin, & enuiron la quatrieme & cinquieme coste, aux mamelles: d'ou elles prennent leur appellation: & le demeurant sortant par les parties laterales du Cartilage Scutiforme, s'insere dedans lesdits muscles, descendant presque iusques à l'umbilic: auquel endroit s'vnissent manifestement (i'entens veines avec veines, & arteres avec arteres) avec les epigastriques, qui de la partie superieure des Iliques montent de chacun costé, par desouz lesdits muscles, iusques au rencontre des quatre superieures. Et pour trouuer l'vnion desdites veines & arteres à l'endroit ou quelque peu dessus l'umbilic, il te faut suiure tant les superieures qu'inferieures, bien auant dedans la chair, faisant couler le sang de haut en bas & de bas en haut à mesure que les descouuriras, iusques à ce qu'ayes trouué leur connexion, laquelle te sera apertement demonstree si le sang coule de l'vne en l'autre: autrement il sera impossible ou tresdificile de l'appercevoir, pour la tenuité des vaisseaux exangues: ce que n'auons peu connoistre par cy deuant.

Quant à la necessité de telle connexion des

mânelles avec l'Amarry, combien qu'aucûs s'en mocquent. Car n'estoit cela de quoy seruiroit telle connexiõ de vaisseaux, qui est depuis les mânelles i usqu'à l'amarry: aux parties laterales duquel sont produittes veines & arteres de la racine des Epigastriques, ainsi que nous verrons par la dissection.

*Action.*

L'action desdits muscles Droitz, est d'approcher les parties Hypogastriques aux Precordiales ou Hypochondriales. Et faut icy noter que sur l'extremité de ces muscles Nature en a produit (comme nous auons dit) deux autres petits de la partie superieure des os Barrez, qui sont de figure triangulaire, pour la protection de leur gros & commun tendon, à fin que par iceux il fut conserué & defendu de toutes iniures tant internes qu'externes.

*Muscles accessoires ou triangulaires de l'os Pubis.*

Aucûs veulent (ie ne sçay pour quelle raison) qu'ilz aydent à l'erection de la verge.

*Muscles transversaux de l'epigastre.*

Reste maintenant à poursuiure les Transuersaux, lesquelz sont ainsi appelez à cause de leurs fibres, lesquelles avecques des muscles droitz, font vn angle droit. Leur figure est quadrangulaire. Leur situation est par dessus la plus grande partie du Peritoine, avec lequel sont conioinrz & si fort adherentz, qu'à grand' peine les peut on separer d'iceluy.

*Figure. Situation.*

Ilz prennent leur origine des apophyses des lumbes, du Sourcil ou bord de l'os Ilium des apo-

## DE L'ANATOMIE. xxxiiij

apophyses tranſuerſes des vertebres des lum-  
bes & extremité des fauſes coſtes contre l'o-  
pinion de pluſieurs, vaincus par l'inſertion du  
nerf, & finiſſent à la ligne blanche, ainſi que  
tous les autres. Leur action eſt de comprimer  
les inteſtins principalement à l'expulſion des  
excrements. Et outre ces vſages particuliers  
d'un chacun de ſes muſcles, il faut entendre  
que tous enſemble ſeruent de muniment  
& deſſeſſe aux parties ſubiacentes, & aydent  
à l'expulſion ſoit d'excrements ou du Fœtus,  
ou de l'air à l'exhalation de la voix, comme  
par experience nous voions en ceux qui ſon-  
nent les trompettes & autres inſtrumens ſem-  
blables.

*Action.**L'utilité com-  
mune de tous  
les muſcles de  
l'Epigaſtre.**De la ligne Blanche.*

**L**A ligne Blanche n'eſt autre cho-  
ſe que la terminatiõ des muſcles  
ſuſdits, ſituee au milieu du ven-  
tre: & eſt appelee Blanche, tant  
à raiſon de ſa couleur, que pour  
autãt qu'il n'y a point de partie charneufe n'y  
deſſouz n'y deſſus elle.

*Que c'eſt que  
de la ligne Blã  
che.**Du Peritoine.*

## PREMIER LIVRE



*Substance.  
Quantité.*

'Ensuit maintenât la Tunique ou membrane nommée Peritoine pour ce qu'elle est tendue tout à l'entour de tout le ventre inferieur, & particulièrement de chacune partie contenue en iceluy, leur donnant vne Tunique commune. Sa substance est spermatique comme de toutes membranes. Sa quantité en profondeur est fort petite ( car il est presque semblable à toile d'araignee) & si est inegale, tât aux hommes qu'aux femmes selon diuers endroits: car aux hommes par dessus le nombril, il est plus espaiz & fort qu'au dessous d'iceluy, à fin qu'il endure & soustienne la distention illec faite par le ventricule quelquesfois trop remply: le contraire est aux femmes, lesquelles par dessous le nombril semblent l'auoir double & plus fort & dense qu'aux parties superieures dudit nombril (auquel lieu elles l'ont semblable à celuy des homes pour mesme raison) à fin qu'il peust mieux porter la distention faite par le Fœtus. Sa largeur & longueur est conneuë par la circonscription du ventre. Sa figure est ouale produisant certaines apophyses cōme doigts de gant, tât pour conduire les vaisseaux spermatiques, & muscles suspensioires des testicules, & ramener les

*Figure.*



## DE L'ANATOMIE. ㄨ ㄨ xxxiiij

ejaculatoires, que pour donner tant ausdits testicules, qu'à toutes autres parties naturelles couuerture, comme nous auons dit. Sa composition est de petites fibres membraneuses & nerueuses avec petites ramifications de veines & arteres qu'il prend de ses parties adherentes pour sa nourriture & vie. *Composition.*

Quant au nombre il est seul & par tout vny, toutesfois (selon Gal. au premier liure de feminé) il est percé à l'endroit que les vaisseaux spermatiques descendent aux testicules. Sa situation est (comme nous auons dit) tout à l'entour des parties naturelles que nous auons appelees Côtenuës, avec lesquelles il est conioint par la tunique qu'il leur baille: tout ainsi que de ses parties laterales avec les vertebres ou Spondyles des lumbes, des ligaments desquels (ou plustost du Perioste illec posé) il prit sa naissance, & ses parties composantes: de sa partie inferieure il est conioint avec l'os Pubis, & de la superieure avec le Diaphragme, lequel entierement il reuest selon sa partie inferieure: & de sa partie anterieure & exterieure avec les muscles Transuersaux, desquels tresdificilement il se separe, à cause de la complication des fibres d'iccluy avec ceux de la membrane propre desdits muscles: laquelle membrane selon Gal. au sixieme de la methode est de la composition dudit Peritoine. *Nombre.* *Situation.* *Connexion.*

Parquoy ne se faut esbahir, si en voulant separer les deux Tuniques, facilement on les déchire & rompt. Quant à son temperament il est froid & sec, comme toutes autres membranes ayât plusieurs vtilitez: dont la premiere est de couvrir & enuopper toutes les parties du ventre inferieur, & l'Omenton en grâ des cōpressions & autres grans mouuemens, ne se mettant entre les distinctions & separations des muscles: comme il se fait quelques fois és playes de l'Epigastre, si les labies de sō vlcere ne sont bien reunies, & lors on voit à l'endroit de l'vlcere, tumeur faitte par les intestins ou l'omentum, lesquels descendent hors du Peritoine parmy les muscles, dont s'enfuient grandes douleurs. La tierce vtilité est qu'il ayde à expeller les excrements, comprimant de la partie anterieure, tout ainsi que le Diaphragme de la superieure ( comme deux mains iointes ) le ventricule & les intestins parties dediees à l'expulsion des excrements. La quatrieme est qu'il deffend apres l'excretion, que lesdites parties ne se remplissent de vent, en les comprimant & referrant: lesquels vêts introduits à raison de leur qualité, pourroient exciter intemperature & douleur aufdites parties. La cinquieme & derniere est de contenir toutes les parties en leur lieu naturel, & les lier principalement à l'espine des

dos, à fin que par grands & violents moue-  
ments, comme sauts & cheutes, lefdites par-  
ties ne sortent hors de leur place. Finablemēt  
il faut entendre que ledit Peritoine se peut  
grandement estendre ainsi que nous voyons  
aux hydropiques & femmes grosses, & autres  
tumeurs contre Nature.

*De l'Omentum, ou de la Coeffe ou  
le Zerbus.*



Pres les parties contenan-  
tes suyuent les contenues:  
desquelles la premiere est  
l'Omētum, autrement dit  
Epiploon, vulgairēmēt la  
coeffe, pour ce qu'il nage  
& est tendu entièrement  
par dessus tous les inte-

stins le plus souuent. Sa substance est adipeu-  
se & spermatique. Sa quantité en profondeur  
est plus grosse ou plus deliée selon le tempera-  
ment des hommes. Sa largeur est limitée par  
la partie anterieure & laterale des intestins.

Sa figure est comme vne gibbeciere, à cause  
qu'il est double. Sa composition est de greffe,  
veines, arteres & d'une membrane qui descē  
dant de la partie gibbeuse du vetricule & ca-  
ue du Duodenum & rarte sur les intestins, se

*Substance.*

*Quantité.*

*Figure.*

*Composition.*

*Nombre.*

*Situation.*  
*Connexion.*

*Temperament*  
*Utilité.*

*Galien.*

reflechit du petit ventre iusques au plus haut du colon. Il est seul & vniue, situé ( comme nous auons dit) sur les intestins . Et est conioint principalement avec les premieres vertebres des lumbes, duquel endroit aux bestes il semble prendre sa tunique comme en l'homme, de la partie caue de la ratte & la gibbeuse du ventricule & caue de l'Ecphysis & s'en aller finir redoublé à l'antérieure & superieure de l'intestin colon: des vaisseaux desquelles parties il prend ses veines, arteres & nerfs, si point il en a de sensibles. Son temperament aux maigres est froit & sec, à raison qu'en telles gens il est sans gresse: & aux gras froit & humide à raison de la gresse. Son utilité est double: vne pour eschauffer & humecter les intestins & leur ayder à faire concoction, cōbié qu'il le face par accident, sçauoir est pour estre premierement eschauffé, ou du sang & esprits de ses vaisseaux, ou par les parties subiacentes, plustost que de sa nature. L'autre utilité est qu'en deffaut d'aliments aux grandes abstinences il nourrit & entretient par quelque temps la chaleur naturele tant du ventricule que des autres parties, cōme tesmoigne Gal. au 4. de l'usage des parties. D'auantage faut entendre qu'à la rupture ou dilatation du Peritoine en la partie inferieure, ledit Ométum descent dedans le Scrotum, dont telle affe-



tion est nommee Epiplocele . Et aux *Epiplocele.*  
 femmes trop grasses descend entre la vescie  
 & le col de l'amarry : lequel empesche par sa  
 compression, que la semence ne soit receue en  
 son integrité & vertu dedans la capacité du-  
 dit amarry, & consequemment empesche la  
 conception . Outre plus lors qu'il a eu perdi-  
 tion de sa substance comme la playe ou autre  
 chose, la partie située à l'endroit demeure  
 froide.

*Cause de steri-  
 lité aux fem-  
 mes grasses.*

### *Du Ventricle.*



Aintenant faut parler du  
 ventricule, receptacle &  
 promptuaire des viandes  
 necessaires à tout le corps  
 La substance duquel est  
 plus spermatique que san-  
 guine, à cause que pour  
 vne membrane charnue il en a deux nerueu-  
 ses. Sa quantité est diuerse pour la varieté des  
 hommes, desquels les vns boyuent & man-  
 gent beaucoup, les autres moins: les vns plus  
 grans, les autres plus petits, qui fait qu'on ne  
 n'en peut bailler vraye certitude. Sa figure est  
 ronde & oblongue, semblable à vne musette  
 ou cornemuse: & est composé de deux Tun-  
 ques propres & vne commune venât du Pe-

*Substance.*

*Quantité.*

*Figure,*

*Composition.*

ritoine, ensemble de nerfs, veines & arteres: & de ses propres tuniques l'interne est membraneuse, tissue de filaments droits, pour attirer les viandes en temps de necessité: & s'estend iusques à la bouche, au moyen de quoy les affections de l'une partie sont communiqees à l'autre. Icelle tunique prend son origine des

*Origine.*

membranes du cerueau, qui accompagnent les nerfs de la troisieme & quatrieme coniugation descendant à la bouche, & d'autres apophyses descédantes par les autres trouz de la teste. L'externe plus charnue & espeffe, tissue de fibres obliques pour retenir & expeller, prend son origine du Pericrane, lequel en telles parties, depuis le commencement de l'Oesophague prend certaines fibres charnuës.

*Origine.*

Les nerfs sont enuoyez audit ventricule de la fixieme coniugaison ainsi qu'il te sera demonstré en son lieu. La veine & artere viennent de la Gastrique, Gastrepiploique, Coronaire & Splenique des distributiôs de la seconde, tierce, & quatrieme de la veine porte, & tierce de l'artere descendente aux parties natureles, si tost qu'elle est sortie hors du Diaphragme, côme aussi te sera demonstré cy apres sur la distribution desdits vaisseaux.

*Veine & artere.*

*Nombre.*

Quant au nombre il est seul & vniue: situé principalement & selon la plus grand' partie au costé senestre, entre la ratte & la partie ca-

ue du foye, & les intestins: à fin que par la chaleur desdites parties, comme d'un feu alumé entour vn pot, il puisse mieux cuire les viâdes. Sa connexion particuliere est avecq' l'Oesophage, & les intestins par ses deux orifices, desquels nous parlerons tantost: par ses nerfs avecques le cerueau: par les veines avecques le foye & la ratte: par les arteres avec le cueur: & par sa membrane commune avecques toutes les parties natureles. Son temperamēt aux hommes bien habituez est moderé, à cause qu'il est fait de parties presque egales, à sçavoir sanguines & spermatiques: ou comme veur Galien au neuvieme de la meth. froid de foy, & de sa compositiō est chaud, à cause des parties voisines & circoniâcentes. Aux autres plus chaut ou plus froid, selon les diuerses cōplexions & habitude des corps. Son actiō est double, vne commune, l'autre propre. La commune est de mixtionner & cuire les viandes pour la nourriture tant sienne que de toutes les autres parties du corps. Apres l'elaboration faite du foye, auant laquelle le ventricule ne ioyt du Chillus que pour se refroidir & humecter à l'encontre des parties circoniâcées humectantes & desechâtes: & à ceste cause est dit autheur de la premiere concoction. La propre est d'attirer, retenir, & assimiler ce qui luy est conuenable, & expeller ce qui luy

*Connexion.**Temperamēt.**Actiō double.**L'estomach est autheur de la premiere concoction.*

est nuisible ou en qualité ou en quantité, ou de toute sa substance qui est faite tant pour sa chaleur, que pour eiter vacuité en sa chair spongieuse, & con inuelement espesse & seche par la chaleur alouee aux parties solides

*Annotation.*

& spermatiques. Outre tout cecy faut noter que ledit ventricule a deux orifices, à sçauoir vn superieur nommé l'estomach & vulgairement cueur: & l'autre inferieur nommé Pylorus. Le superieur est situé en la partie senestre prochain de l'espine du dos, & est beaucoup plus ample que l'inferieur, à raison des viandes quelquesfois mal maschées & autres gros morceaux & durs que l'homme auale & transgloutit. D'auantage il est fort sensible, à cause que c'est l'auheur & lieu de l'appetit, au moyen des nerfs lesquels principalement tissent ledit orifice se croisant ensemble comme rets. L'inferieur est à la partie dextre souz la cauité du Foye pres du cartilage Scutiforme & est plus estroit que le superieur, à fin que rien ne passe par iceluy qui ne soit bié cuit & digeré: Et ce par le moyé d'un anneau

*Anneau.*

semblable au Sphincter du siege qu'aucus ont appelé Glandule qui est fait de la transpositiõ de la membrane charnue interne du ventricule à l'externe des intestins. Ledit ventricule a aussi partie caue & gibbeuse: la caue regarde le Diaphragme. & le Foye: la gibbeuse, les in-



testins, desquels nous parlerons lors que nous aurôs dit que le ventricule resout, peut descēdre iusques dessus le nombril pres de la vesicie: ce que veritablement auons veu à aucuns apres leur decés.

### *Des intestins.*



Es intestins, qui sōt dits instruments de distribution & excretion, sont de substance & composition semblable à celle du ventricule; hors mis que le ventricule ha ses propres tuniques au contraire des intestins. Car celle qu'il a au dehors, les intestins l'ōt au dedans; & celle qu'il a au dedans, les intestins l'ont au dehors. Quant à leur quantité il y en a de gresles & de gros selon plus & moins pour la varieté des corps. Leur figure est ronde, fistulaire ou creuse selon plus ou moins pour la diuerse quantité d'iceux: ils sont six en nombre, à sçauoir trois gresles appelez, Ecephisis ou Duodenum, Ieiunū & Ileon: & trois gros nommez Cœcum, Colon, & Rectum.

Tous lesquels ont esté ainsi nommez, à sçauoir le premier à cause qu'il est sans reuolu-

tion, & quasi comme vn changement de ventricule en intestin selon la longueur de douze doigts: laquelle longueur est vëuë aux grâs hommes, comme pouuoïët estre au temps de Gal. plustost qu'à present: car on n'en sçauroit trouuer de longueur pour le plus, que sept ou huit doigts. La cause de ceste longueur est pour donner issuë à la veine Porte sortant du foye, & passage à l'artere, & au nerf qui vont en iceluy: pour ce que ledit intestin montant quelquesfois iusques à la plus haute partie du foye, souz le fiel duquel il est teinct, s'il faisoit illec reuolution il occuperoit le lieu & espace, par ou il faut que lesdits vaisseaux passent. Ou bien il a esté fait de longueur ainsi droite, à fin que rien n'épescast que facilement & prôptement la viande cuitte ne descédist aux intestins. Le second est nommé *leiuunú*, nô pour ce qu'il ne cõtiët rië: mais pource qu'il cõtiët bië peu au regard des autres suiuaës. La cause de ceste inanition est triple. La premiere est la multitude de veines & arteres Mesaraïques qui sont autour d'iceluy, lesquelles plus prôpremët espuyent le Chilus descen dât par iceluy, que celles qui estoïët en plus petit nôbre. La seconde est la propinquite du foye par lequel ledit Chylus est plus promptement tiré, & succé que des autres, qui en sont plus lointaines. La tierce est la descente de la cholere

*Leiuunum.*

*Trois causes  
de l'inanition  
de l'intestin  
leiuunum.*

*Premiere cause.*

*Seconde*

*Tierce.*

en iceluy, laquelle par son acrimonie & mordacité, l'irrite cōtinuellemēt à expulsion. Le troisieme est nommé Ileon, pource qu'il est *Ileon.* situé sur les parties Iliques, ou pour la multitude des reuolutiōs qu'il fait entre tous les autres: lequel ne differe des susdits ny en substance ny en grosseur: mais à raison de la matiere contenue en iceluy en plus grande quantité qu'aux susdits, pour ce qu'il reçoit plus petit nombre de vaisseaux. Parquoy ne te faut esmerveiller, si exactement on ne te peut demonstrier la distinction d'iceux. Le quatrieme est nommé Cœcum, à cause qu'estant *Cœcum.* ample & gros, il n'a qu'une voye, tant pour recevoir, que pour expeller les matieres qu'il a receuës. Et a ledit intestin vne longue & estroite apophyse, laquelle (selon aucuns cōtre toute raison) tombe quelquesfois dedans le Scrotum, à la rupture ou dilatation du Peritoine, veu que de son naturel est estendue dedans le petit ventre, & asseurement attachée contre le Peritoine, qui empesche telle descente. Le cinquieme est appelé Colon, *Colon.* à cause qu'il est plus grand & capable que nul des autres. Le sixieme & dernier est nommé Rectum, à cause de sa rectitude. Et est cōtenu dedans iceluy plus aux bestes qu'à l'homme, certaine gresse pour lubrifier & defendre que les excrements durs, secz, & acres, ne vi-

ennent exulcerer & bleſſer en paſſant par le dit inteſtin.

*Situation.*

La ſituation deſdits inteſtins eſt telle que l'Ecphyſe eſt au coſté droit contre l'eſpine. Le Jejunum occupe la plus grand partie ſuperieure de la region vmbilicale, s'eſtendant par ſes reuolutions quaſi ſemblables à celles de l'Ileon, tant d'un coſté que d'autre, iuſques aux flancs. L'Ileon eſt ſitué à la partie inferieure de la region vmbilicale, faiſant par ſus tous les autres multitude de reuolutions, & s'eſtendant iuſques à la cavité de l'oſ Sacrum, ſur la Veſcie, & parties laterales de l'Hypogafte, nommées Iles. Le Cœcum eſt ſitué à la partie dextre quelque peu deſſouz le Rein, ou ſur la cinquieme & quatrieme vertebre des lumbes. Le Colon eſt eſtendu comme en forme d'un arc Turquois bandé, comprenant depuis le Cœcum par deſſus le Rein dextre, iuſques à la partie caue du Foye: & de là, par la partie gibbeuſe du vëtricule, par deſſus les inteſtins greſſes, s'en va iuſques à la partie caue de la Rate, & d'illec deſcend par deſſus le Rein ſeſtre en bas, faiſant quelque reuolutiô iuſqu'à ce qu'il ſoit venu ſur l'eſpine des Lombes ou il finit. Le Rectum eſt ſitué vn peu obliquement vers le coſté ſeſtre, ſur l'eſpine de l'oſ Sacrum, iuſques à l'extremité du fondement. Leur connexion generale, eſt que tous



font conioints ensemble par leurs tuniques, pour ce que depuis l'Oesophage iusques au fondement, il n'y a qu'une voye : & avec les trois parties principales par les veines, arteres, & nerfs. La particuliere c'est que l'Ecphysis de sa partie superieure, est annexé avec le Pylorus : & de l'inferieure avec le Ieiunum & parties soubiacentes, par la tunique du Peritone. Le Ieiunum avec l'Ecphysis & l'Ileon. l'Ileon avec luy & le Cæcum. Le Cæcum avec l'Ileon & Colon, & costé droit de l'espine ou il est attaché assez estroitement.

Le Colon avec le Cæcum & Rectum, & de sa partie moyenne avec les Reins tant dextre que senestre, & la partie gibbeuse du ventricule : au moyen de quoy en colique Passion, *Cause des vomissements en Colique.* ledit intestin remply & enflé de vents, subuertit & comprime le ventricule, dont s'ensuit vomissement. Le dernier nommé Rectum, avec le precedent & le fondement, à l'extremité duquel est situé vn muscle de figure ronde & circulaire, nommé Sphincter, issu du *Muscle Sphincter, & son utilité.* corps des vertebres inferieures de l'os Sacré, & Crocion, pour clorre & retenir les excrements iusques à la volonté de nature : à fin qu'à tous propos & en tous lieux, indifferement & contre nostre volonté & honnesteté de vie ciuile, il ne soit faite expulsion desdits excrements. D'auantage au tour d'iceluy font

## PREMIER LIVRE

certaines veines nommees Hæmorrhoides, desquelles nous parlerôs cy apres. Outreplus en l'extremité dudit intestin descendent deux autres muscles larges & membraneux, vn de chacun costé, prenans leur origine des parries laterales & internes de l'os Pubis & Ischi on: lesquels s'inserâts par dessus le Sphincter, retirent & releuent le fondemêt quand il est deualé: au moyen de quoy nous les pouuons

*Muscles rele-  
uateurs du sie-  
ge.  
Temperament  
Action & v-  
tilité.*

appeler Releuateurs du Siege. Le temperament desdits intestins, est semblable à celuy du ventricule. Leur action & vtilité, est de distribuer le Chylus par les veines Meseraïques, ce qui appartient aux trois gresles, & de receuoir les excrements des susdits, & les retenir iusques au temps commode & oportun, pour les expeller: ce qui appartient principalement aux trois cras. Or il est à noter sur la composition desdits intestins, qu'ils n'ont que fibres transuerses pour l'expulsion, hors mis au commencement du Colon, & à la fin du Rectum: ausquels endroits ils en ont aucunes droites pour renforcer les transuerses, de peur que les matieres dures, & de quantité plus grande que n'est la capacité d'eux, aux bestes plus qu'à l'homme, ne les rōpent & deschirent quand par la violence de nature elles sont pouſees dehors. Et si on demande: veu qu'ilz n'ont point d'Obliques,

com-

ment la retention est faite. Le respons qu'au Rectû est faite par le Sphyncter, & au Cœcum quelquesfois de la trop grande quantité & dureffe de la matiere contenuë en iceluy qui ne peut descendre par le Colon. Et te suffise des intestins.

### Du Mesentere.

**A** Pres les Intestins s'enfuit le Mesentere lequel est de substâce en *Substance.* partie adipeuse, en partie spermatique. Sa quantité est assez grande, *Quantité.* toutesfois aux vns plus que aux autres selõ leur grandeur & habitude de corps. Sa figure est ronde & platte: & est composé de double Tunique prise de l'origine & *Figure. Composition.* racine du Peritoine: laquelle au milieu de soy reçoit nerfs du Costal venant de la sixieme cô iugaison, veine de la veine Porte, arteres de l'artere enuoyee aux parties inferieures, avec grande quantité de gresse, & plusieurs corps glanduleux pour soustenir & cõseruer les diuisions des vaisseaux contenuz en iceluy, ensemble entretenir leur humidité naturelle par la communication de certaine rosee qu'elles *Grand nōb. de petites glandes sont trouuees au Mesentere.* leur communiquent. Ledit Mesentere est *Nombre. Situation.* seul & vniue, situé au milieu des intestins au

F

## PREMIER LIVRE

*Nicander in alexipharmaci & Hip. li. epidem. vi. aptho. Cola homo habet sicut canis.* moyen de quoy est ainsi appelé. Aucuns toutesfois le diuisent en deux parties à sçauoir, en Mesareon qui est la partie dudit Mesentere contenuë entre les intestins gresles : & en Mesocolon qui est l'autre contenuë entre les intestins gros. Sa connexion, par ses vaisseaux avec les parties principales : par toute sa substance avec les intestins & aucunement avec les reins, à l'endroit desquels il semble prendre ses tuniques. Son temperament est froid & humide si on a esgard à sa substâce adipeuse : mais si on regarde ses autres parties il est froid & sec. Son action & vtilité est de lier & contenir lesdits intestins chacū en son ordre & par les veines Mesaraiques ( dites les mais du Foye) cōduire le Chylus en iceluy. Et faut icy noter que toutes les veines Mesaraiques viennent du Foye, ainsi que nous trouuōs par la dissection: combien qu'aucuns ayent voulu dire y en auoir aucunes nourrissantes les intestins, lesquelles n'appartiennēt en rien à iceluy, ains desinent en certains corps glanduleux, semez parmy le Mesentere : de l'vsage desquelles sera parlé bien tost.

*Connexion.*

*Temperamēt.*

*Actiō & vtilité.*

*Maintenant faut parler des glandules en general.*



**L**adule est vne partie simple de corps, de substâce quelquesfois *Substance.* spongieuse & molle, quelquesfois dure & dense. Spongieuse & molle, comme les Amigdales ou Saliuales, la Phagouë dite Thymus, le Pancreas, Testicules, Prostates & autres. Denses & dures, côme les Parotites, & celles qui sont à la racine de la langue nommees Amigdales au Mesentere & ailleurs. Leur quantité *Quantité & figure.* & figure est differente : car les vnes sont plus grandes, les autres plus petites, côme tu peux voir en la dissection. Les vnes sont rondes plus ou moins, les autres plattes, comme la Phagouë nommee Thymus, & le Pancreas.

Leur composition en aucunes est de veines, arteres, & nerfs, & propre chair, comme les Amigdales, celles des mames & testicules. Aux autres n'a point de nerf, aumoins qu'on puisse voir, comme aux Parotides, Axillaires, & autres. Leur nombre est incertain pour la

multitude d'icelles, & varieté de nature. Elles sont situees par tout ou sont faites grandes diuisions de vaisseaux, comme au moyen ventricule du Cerueau, à la partie superieure du Thorax, au Mesentere & plusieurs autres lieux

Ou bien elles sont situees aux endroits que Nature a trouué bon que lesdittes glandules engendrassent humeur vtile à l'animant, com

## PREMIER LIVRE

me à la racine de la langue les Tonfiles ou Amigdales: les mammillaires, aux mammelles & les Genitoires au Scrotū, ou aux costez de l'Amarry. Ou aussi a pleu à Nature euacuer les trois parties principales, cōme au dessouz des oreilles, aux esselles & aux aines. Leur connexion est non seulement avec les parties, desquelles elles treuuet quelque vaisseaux de leur composition, mais aussi avec celles desquelles elles remplissent & conferuent la diuision.

*Connexion.*

*Temperamēt.* Elles sont de temperament froit, & pour tant le sang est dit par Gal. estre fait crud aux mammelles, prenant la forme de laiēt. Au demeurant les vnes ont action, comme les Tonfiles ou Amigdales: lesquelles font la saliuē pour humecter toute la bouche: les māmillaires, pour faire le laiēt: & les testicules, pour engēdrer la semēce. Les autres ont vsage seulement comme celles qui sont faites pour conferuer, soustenir & réplir les diuisions des vaisseaux.

*Du Pancreas.*

Outre les choses dites en general des glandes, il faut sçauoir que le Pancreas est vn corps glanduleux, carniforme: lequel est ainsi appelé, pource qu'il a par tout si

miltude de chair. Il est situé en la partie caue <sup>Situation.</sup>  
 du Foye souz l'intestin nommé Ecphyse, au-  
 quel il a grande cónexion: & à l'entour de la  
 veine Porte, pour luy estre côme coïsinet &  
 cónseruateur de ses diuisions, en remplissant les  
 vacuitéz qui sont entre icelles, & pour defen-  
 dre aussi que par violents mouuements ou  
 cheurttes telles diuisions ne soient rompues.

### Du Foye.



Es choses ainsi cónsidéees il cón-  
 uient maintenant seló l'or-  
 dre de dissection declarer la di-  
 stributió de la veine Porte: mais  
 pource que telle distribution ne  
 peut estre deument expliquée n'y bien enten-  
 due, sans la connoissance du Foye, duquel elle  
 sort, à ceste cause differant telle declaration  
 en lieu plus commode, nous pourfuirons le  
 Foye le plus bref que faire ce pourra.

Le Foye donc (selon Gal. au liure de la for- <sup>Definition du</sup>  
 mation de l'enfant) est le premier parfait des <sup>Foye.</sup>  
 membres principaux, il est autheur de la san-  
 guification, source, & origine des veines. La <sup>Substance.</sup>  
 substance duquel, est comme gros sang coa-  
 gulé. Sa quantité est differente non seulement <sup>Quantité.</sup>  
 aux corps de diuerse espee: mais aussi entre

## PREMIER LIVRE

ceux d'une mesme espece: comme entre deux hommes, desquels l'un est glout & craintif, & l'autre sobre & hardy: celui qui est glout & craintif a beaucoup plus grant Foye que l'autre: à cause de la plus grande quantité qu'il a à recevoir de Chylus pour convertir en sang. Toutesfois tant à l'un qu'à l'autre, le Foye est toujours grant: à cause que l'homme avoit indigence de beaucoup de sang, pour restaurer la grande quantité d'esprits, & humidité radicale qui se resolvent en luy, tant par labours que sollicitudes & cõtèplation. Il est diuisé à aucunes bestes, en cinq lobes ou plus, comme au chien & au porc: en l'homme ne s'en trouue quelquefois qu'un, quelquefois deux, autresfois trois, & peu separez: lesquels embrassent la partie superieure & caue du ventricule, pour l'eschauffer, & ayder à faire la concoction. Sa figure est gibbeuse & eminente, esgale, & polye vers le Diaphragme, & caue vers le ventricule, & aucunement inegale pour la diuision des lobes, origine de la veine caue ou creuse, & situation de la vesicè du fiel. Il est composé de veines, arteres, & nerfs, Tunique & propre substance, que nous auõs appellé gros sang coagulé, dit des Grecs Parèchyma. Les veines (selon Gal. au lieu prealegué) luy sont communiqees par l'vmbilic, comme aussi sont les arteres: combiéque me-

*Figure.*

*Composition.*



diatement les nerfs comme dit Hip. luy sont baillez de ceux qui descendent au ventricule. Ou tu noteras qu'iceux ne penetrēt point sensiblement en la substance d'iceluy : mais sont distribuez superficielement en la Tunique, à raison qu'estāt fait pour distribuer aux autres parties, il ne se reserve aucun humeur acre ou maling, pour le sentimēt duquel il ayt eu besoin que le nerf ayt estē distribué par la substance, si ce n'est par le moyen de la Tunique, laquelle plonge certaines fibres nerueuses de foy, dedans la propre chair du Foye : comme il appert à la separation de ladicte Tunique d'un foye cuyt : & ainsi faut estimer des autres visceres. Sa Tunique luy est donnee du Peritoine attenuē. Sa propre chair, de la veine umbilicale lors qu'elle se diuise pour faire les deux veines, à scauoir Porte & Caue, tefmoin Gal. au liu. de la formation de l'enfant.

Quant au nombre il est vnique, situé selon la plus grande partie du costē droit : & selon la plus petite, du costē fenestre, au contraire du ventricule. Sa connexion est premierement avec le vetricule & intestins par les veines & membranes du Peritoine, par l'artere avec le cueur, par le nerf avecq' le cerueau, & par le moyen d'iceux à toutes les parties du corps.

Il est de temperament chaut & humide, comme celuy qui est propre à accomplir l'action.

Nombre.

Situation.

Connexion.

Temperament.

Action.

## PREMIER LIVRE

dudit Foye, laquelle est de tourner le Chylus en sang: qui est la seconde concoction. Et noterai que ledit Foye est lié & attaché par trois ligaments, à sçavoir deux collateraux, entre le milieu des fauses costes, pour soustenir ses parties laterales: & vn superieur & fort, descendant du cartilage Scutiforme, pour soustenir la partie superieure d'iceluy, de peur qu'il ne comprime l'orifice inferieur du vétricule, & conséquemment ne face baisser la poitrine ou fourchette.

*De la vefcie du Fiel.*

*Substance.*  
*Quantité.*

*Figure.*

*Composition.*

**L** faut maintenant venir à la vefcie du Fiel, qui est de substance nerueuse, & de magnitude & figure d'une bien petite poire vulgairement nommée de Certeau à sçavoir ronde & plus capable vers son fond: & oblongue, & plus estroite vers ses orifices. Elle est composée de double tunique: vne propre, tissue de trois genres de Fibres: & l'autre du Peritoine: de veines & artere, venants de la partie caue du Foye, à sçavoir de la veine Porte: quelquesfois estant encores cachée dedans la substance du Foye, quelquesfois apres estre sortie: & l'artere de

celle qui vient en iceluy : & d'une petite portion de nerf venant du nerf de la sixieme conjunction. Quant au nombre ell'est vni-<sup>Nombre.</sup> que, si-<sup>Situation.</sup> tuée soubz le grand lobbe du Foye à la partie dextre, dedans lequel elle est à demy cachée.

Sa connexion est premierement avec le Foye <sup>Connexion</sup> tant par son corps que par ses orifices ; & conduits destinez à son action, qu'avec l'Ecphyse par vn autre conduit: quelquesfois avec le vetricule par vn conduit. Finablement à toutes les autres parties par ses veines, arteres, nerfs, & tunique commune. Ell'est de temperamēt <sup>Temperamēt.</sup> froid, comme toute autre partie nerveuse. <sup>Action.</sup> Sa action est d'attirer du Foye, & separer l'humour bilieux dit nonnaturel, d'avec le sang par ses fibres droittes, & iceluy ia attiré retenir par ses obliques, iusqu'à ce que par sa qualité, quantité ou substance totale de luy, soit molesté, & à lors l'expeller par ses fibres transverses en l'Ecphyse: au moyē dequoy la faculté expultrice des intestins est incitée à ietter les excremēt de hors, comme nous auons de claré par cy deuant.

Outre toutes ces choses il faut entendre que <sup>Annotation.</sup> l'attraction & expulsion sont faits par diuers organes & conduits. Car laditte Vescie estant paruenue par son col assez estroit, iusques pres l'origine de la veine Porte, elle se diuise en deux conduitz ou plusieurs :

## PREMIER LIVRE

dont l'un le plus souuent fans aucune diuision de foy, s'en va à l'Ecphyse, & quelques fois en aucuns il en enuoye vn petit au ventricule. L'autre apres s'estre diuisé hors la substâce du Foye, en deux ou plusieurs cõduits, de rechef entrez dedans le Foye, se diuisent selon la diuision de la veine porte: laquelle ils acompagnent tout par tout, s'inserant par petites portions, & diuers lieux, dedás ladite veine: à fin que par ce moyen le sang fait & elaboré par la vertu du Foye dedans laditte veine Porte, fust repurgé auant qu'entrer en la veine caue. Ce qui est manifeste par la dissectiõ du Foye.

*De la Ratte.*

**P**our ce que nous ne scaurions monstrer deument la distribution de la veine Porte, sans pareillement leuer & oster la Ratte de son lieu, à ceste cause auát que passer plus outre pour euitier confusion, nous parlerons d'icelle. La Ratte donc est de substance rare & spongieuse ( pour plus facilement attirer & receuoir les gros humeurs du Foye) plus noire que le Foye, tenant la couleur de sa chair qui est faite de la lye du sang. Sa quantité est assez grande, toutesfois aux

*Substance.**Quantité.*



vns plus qu'aux autres, selon la diuerse complexion des personnes. Sa figure est *aucunement triangulaire & bossue du costé qu'elle s'attache aux costes & Diaphragme: & caue vers le costé qu'elle regarde & touche le ventricule. Sa composition est de Tunique, propre chair, veine, artere, & nerf: dont la Tunique luy est baillee par le Peritoine: sa propre, chair de la lye du sang, ou plustost de l'humour melâcolique naturel, veuqu'elle se nourrit d'iceluy & non du nonnaturel. La veine luy est baillee par le quatrieme rameau de la veine Porte: l'artere du premier rameau produit de la grant artere au dessoubz, du Diaphragme & le nerf du Costal de son costé, venant de la sixieme coniugaison, par la racine des costes interieurement: & on voit ce nerf icy non seulement se distribuer par la Tunique, mais aussi entrer dedans la substance avec les vaisseaux ainsi que nous auons obserué aux Poulmons & au Cueur. Quant au nombre, ell'est seule, situee en l'Hypocondre fenestre, entre le ventricule & les fauses costes, ou plustost Diaphragme, qui descéd iusqu'à l'extremité d'icelles: auquel ell'est le plus souuent adherente & coniointe naturellement de sa partie gibbeuse par la Tunique du Peritoine, comme de sa partie caue au ventricule tant par certaines veines qu'elles luy baille, que par*

*Figure.**Composition.**Nombre.**Situation.**Connexion.*

l'Epiploon. Ell'a aussi connexion avec toutes les autres parties du corps mediatemēt ou immediatement, par ses vaisseaux. Ell'est de nature froide & seiche. Son action & vtilitē est d'attirer l'humeur melancolique nō naturel, en temps & lieu, s'elle n'est empeschēe, l'expeller par les conduits qui luy ont estē dōnez de Nature pour ce faire: qui sont vne veine montant d'elle au ventricule pour luy porter quelque petite portion de l'humeur melācolique, lequel est acide pour aucunemēt irriter la vertu appetitiue: & vne autre, laquelle descēt quelquesfois de la veine Splenetique ou bien de la veine Porte souz l'orifice d'icelle au siege pour faire les Hemorrhoides.

*De la veine Porte, & distribution d'icelle.*

*Substance.  
Quantité.*

*Figure.  
Composition.*

*Nombre.*



A veine porte ainsi que toute autre, est (comme nous auons dit) de substance spermatique, & de quantité assez grāde, de figure ronde & caue, cōme vn tuyau. Sa cōposition est d'vne tunique propre & vne cōmune, qu'elle reçoit du Peritoine. Ell'est seule & vniue: situee à la partie ca-

## DE L'ANATOMIE. xlvij

tie du foye, duquel elle sort (ou plustost del'û-  
 bilicale) & au milieu de tous les Intestis: avec  
 lesquelles parties elle a cõnexion: pareillemēt  
 avec le Ventricule, la Ratte, le Sphyncter du  
 siege, & le Peritoine par sa tunique. Son tem-  
 perament est froit & sec. Et est faite & consti-  
 tuee de Nature pour recevoir le Chylus de l'e  
 stomach, & des Intestins: & iceluy contenir  
 tant que le Foye l'ait chagē en pur sang, pour  
 par apres l'enuoyer par la veine Caue, à tout  
 le corps. Or elle sortant de la partie caue du  
 Foye, se diuise en six rameaux: à sçauoir qua-  
 tre simples, & deux composez, & diuisibles  
 en plusieurs autres. Le premier des simples  
 monte de la partie anterieure de son tronc à  
 la Vescie du fiel, selon le conduit Cholago-  
 gue, avecques pareille artere, pour apporter  
 en icelle la vie & nourriture: & est appelee ce  
 ste distribution Cistique ou bouteillere dou-  
 ble. Le second nommē Gastrique petite,  
 descent semblablement de la partie anterieu-  
 re dudit tronc au Pylore, & partie caue & po-  
 sterieure dudit ventricule prochain à iceluy.  
 Le tiers nommē Gastrepiploique dextre, for-  
 tant de la partie laterale dextre de la veine,  
 s'en va à la partie gibbeuse du ventricule, pro-  
 chaine du Pylore & Epiploon dextre.  
 Le quatrieme yssant quasi de la partie poste-  
 rieure & dextre de la veine, sur la racine du

Nombre.

Situation.

Connexion.

Tēperament.

Vtilité.

Diuision de

de la veine

Porte.

Premier Re-

meau.

Second.

Troisieme.

Quatrieme.

## PREMIER LIVRE

rameau Mesenterique, monté iusques au commencement de l'intestin Ieiunum, tout le long du Duodenum: & pour ce est appelé Intestinal. Et voila quant aux quatre simples.

*Cinquieme.*

Maintenant des deux Composez, le premier est Splénique, lequel se diuise en la maniere qui s'ensuit. Premièrement de son commencement & partie superieure, fait la veine nommée Coronale du ventricule, laquelle monte par la partie posterieure d'iceluy, en la partie superieure & caue, ou estant paruenue se diuise en deux rameaux: desquelz l'un monte vers l'orifice superieur: & l'autre descent vers l'inferieur: produifantz chacun en son chemin, rameaux tant à la partie posterieure qu'à l'interieure: lesquelz ceignent & embrassent ledit corps du ventricule, comme vne corone, d'ou elle a pris son nō: ie l'ay trouué quelquesfois sortir du tronc quelques peu dessus l'orifice de la Splénique. Après cestuy là de sa partie inferieure prochaine, elle produit le plus souuent le rameau nommé Hemorrhoidal, lequel descendant par dessus le Lumbe se nestre au siege, communique vne bonne partie de soy à l'intestin Colon sénéstre, & Rectum: à la fin duquel le plus souuent se trouue diuise en cinq veines Hemorrhoidales, quelquefois plus, quelquefois moins. Tiercement de sa partie superieure & quasi moyenne, en-

*Veines Hemorrhoidales.*



DE L'ANATOMIE. *PL. XLVIJ*

noye vn tiers rameau, à la partie gibbeuse du  
 vètricule & Epiploon produit dudit endroit,  
 est appelee Gastrepiploique maieure, moyen-  
 ne & fenestre. Quartement, de la partie inferi-  
 eure pres de la Ratte, elle fait la simple Epiplo-  
 ique qu'elle distribue par l'Epiploon fenestre  
 Quintemèt, de sa partie superieure prochaine  
 au corps de la Ratte, ou desia estant plongee  
 dedans, elle enuoye vn petit rameau nommé *Galien.*  
 Vas venosum, à l'orifice superieur du ventri-  
 cule pour exciter l'appetit. Le demourant du-  
 dit rameau se pert dedans la chair de la Ratte

S'enfuit l'autre rameau nommé Mesenterique *Sixieme.*  
 que, lequel se diuise en trois parties : dont l'v-  
 ne & plus petite, s'en va à l'intestin Cœcum  
 & Colon dextre & moyen, diuisee par grãde  
 multitude d'autres rameaux. La seconde &  
 moyenne se pert dedans l'Ileon, comme la  
 troisieme, & plus grosse au Ieiunū. Et est ap-  
 pelee de ce nom Mesenterique, pource qu'el-  
 le est disseminee par presque tout le Mesen- *Veines Mese-  
raiques ou  
Mesenteriques*  
 tere. Tout ainsi que la Splenitique, par ce  
 qu'elle s'en va perdre & terminer en la Ratte  
 Ou noteras que comme ladicte veine sortant  
 du Foye, se diuise aux parties susdittes par ra-  
 meaux plus grands, puis plus petits, tant que  
 la diuision soit venuë iusques aux rameaux ca-  
 pillairez, ainsi fait elle se plongeant dedans  
 le Foye. Et voila quant à la diuision de la vei-

## PREMIER LIVRE

ne Porte, laquelle si quelquesfois tu ne trouues ainsi qu'elle est descrite, ne t'en esbahis point: car à peine la trouueras tu iamais semblable en deux subietz, pour la varieté de l'induidul, laquelle est (comme disent les philosophes) à vn chacun particuliere & propre: ainsi imagines des autres vaisseaux: toutesfois c'est ainsi que nous l'auons le plus souuét trouuee, & obseruee en noz dissections tant publiques que priuees.

*Annotation.*

*De l'origine de l'Artere, & diuision du rameau descendant aux parties natureles.*



*Origine des veines & arteres.*

Pres ces choses ainsi consideres, il conuiédroit oster les intestins, mais pour ce qu'en ce faisant on pert la diuision de l'artere descendante aux parties natureles: à ceste cause semble estre raisonnable, que auantqu'oster lesdits intestins, nous parlions de la distributiō d'icelle. Quoy faisant il faut sçauoir que tout ainsi que toutes les veines selon Galien, sortent du Foye, ainsi font les arteres

teres du cueur lesquelles estant en leur commencement diuisees en deux rameaux (comme te sera demōstré en leur lieu) le plus grād descend en bas vers les parties natureles, par dessus l'espine du doz, commençant depuis la cinquieme vertebre d'iceluy, depuis lequel endroit fait telles ramifications qui s'ensuiuent.

La premiere appelee Intercostale, va entre les muscles Intercostaux & Spinale medulle par les trouz des nerfs, tant a dextre qu'à fenestre, qui restoiét depuis la cinquieme vraye coste iusques à la derniere fause. Ou noteras que par icelle nous entédons les sept rameaux distribuez ainsi que nous venōs de dire: lesquels sortent du tronc descendant sur l'espine, à l'é droit de chacun muscle Intercostal.

La seconde estant double va au Diaphragme tāt d'un costé que d'autre, & pour ce nous la pouuons appeler Diaphragmatique.

La tierce assez grosse sortant de la partie supérieure de l'artere issue hors du Diaphragme, se diuise quelque peu apres en deux insignes rameaux: dont l'un s'en va au vetricule, à la Ratte, & à leur Epiploon: d'auantage à la partie caue du foye & vesicie du fiel: l'autre s'é va au Mesentere & intestins faisant ramifications toutes semblables à celles des veines Mesaraiques: à cause de quoy est appellé Cœliacque. Et faut que ou (s'il faut ainsi parler) ventrale. Et faut

## PREMIER LIVRE

entendre que les extremitéz tant des vnes que des autres, penetrent les intestins iusques à la derniere tunique, à fin que par leur contact & attouchement, elles puissent mieux attirer le Chylus contenu en iceux.

*Renale ou Emulgente.* La quatrieme va aux Reins, & pour ce est appelee Renale ou Emulgente: par ce qu'elles succét & tirent le sang de la masse sanguina-

*Spermatique.* re. La cinquieme aux Testicules avec les veines spermatiques preparantes: & est pareillemét appelee Artere spermatique: laquelle du costé dextre fortant du tronc de l'artere, pour aller trouuer la veine spermatique du mesme costé, passe quelquesfois par dessus, quelquesfois par dessous la veine caue. Parquoy se faut bien donner garde qu'en la decourât on ne la rompe.

*Mesenterique inferieure.* La sixieme sortant de la partie anterieure & superieure de l'artere, descend avec les veines Hemorrhoidales au fondement, enuoyant dès son commencement, certains rameaux, iusques tout le long presque de l'intestin Colon, & s'vnissent par leurs Anastomoses avecques autres rameaux de l'artere Celiaque en sorte que si on regarde bien de pres on trouuera souuent telles vnions entre les veines & arteres chacun à part, & quelquesfois entre l'artere & veine. Or Anastomose est communication de veine avecques artere: à fin que si



## DE L'ANATOMIE. 1

elles ont indigence qu'elles s'aydent, comme si la veine a indigence de ce qui est contenu en l'artere qu'elle attire de l'artere, le semblable de la veine. La septieme sortant du tronc par autant de rameaux qu'il y a de vertebres aux lumbes, s'en va à iceux & parties à eux appartenâtes côme la medule de l'espine à l'édroit des Lumbes & autres parties enueloppât lesdites vertebres & pourtant est appelee Lumbaire. La huitieme fait les Iliques iusques à ce qu'elle soit hors du Peritoine ou les Crurales commencent: Et de ladite Ilique sont faites plusieurs autres diuisions, lesquelles pour ce qu'elles sont semblables à celles des veines Iliques, pour euiter prolixité nous differerôs a en traiter iusqu'à ce que nous soyons venuz aufdites veines.

*Des nerfs distribuez aux parties  
natureles.*

**R**este maintenant auant qu'oster les intestins, à declarer les nerfs distribuez aux parties natureles, à fin que rien ne soit obmis. Et pour cômencer faut sçauoir que lesdits nerfs viennent de ceux de la sixieme coniugaison, lesquels descendent tant au vé-

*Origine des  
nerfs distribu-  
ez aux parties  
natureles.*

## PREMIER LIVRE

tricule tout le long de l'Oesophage & parties laterales d'iceluy, que par les racines des costes interieurement tant d'un costé que d'autre: lesquels estants venus par dessouz le Diaphragme se distribuent aux parties naturelles chacun de son costé, comme les veines & arteres. Ou noteras qu'iceux suiuent principalement l'artere: & pource si tu veux monstrer la plus grâde ramification d'iceux, il la faut chercher à l'endroit que l'artere se diuise aux intestins dessus les Lumbes. Maintenât faut oster les Intestins.

*Instruction pour oster les Intestins.*

**Q**uât on veut oster les Intestins, il faut commécer au Rectum, lequel faut lier quatre doigts ou enuiron pres de son extremité, en deux lieux eslongnez de deux ou trois doigts l'un de l'autre: puis les faut couper entre les deux ligatures, & en coupant monstrer leurs tuniques tant propres avec leurs fibres que celle qu'ils ont du Peritoine. Cela fait faut aussi lier le tronc de la veine Porte le plus pres qu'il sera possible, de son origine: à fin que par ce moyen tous les rameaux soient liez, & par consequent Hemot

## DE L'ANATOMIE. Ij

rhagie euitee. Le semblable feras à l'artere Cœliaque: à l'édroit du Rein fenestre & à cel le qui descéd au Rectum avec les Hemorrhoides: & cela fait, leueras lesdits Intestins iufques au Duodenum, lequel doit estre pareillement lié en deux lieux par deffouz l'implantation du pore Cholagogue, à fin qu'on voye l'implantation oblique d'iceluy dedans ledit Intestin, qui est caufe que la colere coulee par iceluy à la comprefsiō dudit Intestin faite de bas en haut ne peust regurgiter dedans ladite Vescie du fiel, qui est deux ou trois doigts pres le Pylore: & soit couppé au milieu des deux ligatures comme le Rectū: & le tout mis à part hors du corps.

*Origine & distribution de la veine  
Caue descendante.*

**P**ource que les autres parties naturelles dependent presque toutes de la veine Caue descendante: à ceste cause il faut auāt que passer outre, demonstret l'origine & diuision d'icelle. Il a esté declaré par cy deuant que toutes les veines sortent du Foye toutesfois de diuers endroits. Car cōme nous auons mōstré, la veine Porte sort de la partie

## PREMIER LIVRE

caue d'iceluy, au contraire la veine Caue de la partie gibbeuse en forme d'un tronc d'arbre, lequel sortant dudit Foye, se diuise en deux grades branches, desquelles la plus petite môte aux parties vitales, animales & extremitez d'icelles comme nous dirons en son lieu. La plus grande descendant par la partie postérieure du Foye sur l'eschine des lumbes, va aux parties contenuës souz iceluy, en la forme & maniere qui s'ensuit. Sa premiere diuision est tant d'un costé que d'autre à la membrane des Reins, venant du Peritoine & parties

*Veines adipeuses.*

voisines: & sont dites veines Adipeuses, pour la multitude de gresse qu'elles engendrent en ces endroits. Leur origine est diuerse: car la dextre vient le plus souuent de la Renale dextre à cause qu'elle est plus haute. La fenestre vient du tronc mesmes de la veine Caue: à cause que la Renale de son costé est par trop basse: rarement on voit autrement. La seconde qui est nommee Renale ou Emulgente va aux Reins ausquels sur l'entree, ou vn petit deuant elle se diuise en deux Rameaux comme l'artere, vn superieur & l'autre inferieur, & iceux encores consequamment en plusieurs autres par dedans la substâce desdits Reins, comme tu peux mieux voir à l'œil qu'entendre par le liure. Leur origine est diuerse: car la veine dextre sort le plus souuent de ladicte veine Caue

*Renale ou Emulgente.*



## DE L'ANATOMIE. liij

quelque peu plus haut que la fenestre, à fin que  
 ayants la charge de repurger le sang de l'humeur  
 fereux & bilieux si quelque portio eschappe  
 des laqs de l'un, tóbe aux laqs de l'autre: ce qui  
 n'eust esté fait, s'elles eussent esté situées vis à  
 vis l'une de l'autre, à raison de leur oppositió  
 & contrariété en leur action. Et noteras en *Annotations*  
 c'est endroit que plusieurs fois en faisant dis-  
 sections & ouuertes de corps morts, nous a-  
 uons trouué à vn Calculeux iusqu'à sept veines  
 Emulgentes & autant d'arteres: quatre venan-  
 tes du costé fenestre, toutes de diuers lieux,  
 dont la dernière sortoit de l'Iliaque: & trois  
 de l'autre costé venát aussi de diuers endroits  
 de laditte veine. La tierce diuision nommée *Spermatique*  
 Spermatique, va aux testicules de laquelle l'o-  
 rigine est telle, que la dextre vient du tróc de  
 la veine Caue partie antérieure, & la fenestre  
 de la veine Emulgente le plus souuent. Quel-  
 ques fois aussi on trouue tant d'un costé que  
 d'autre estre accompagnées, la dextre d'une  
 autre venant de l'Emulgète dextre, & la fen-  
 stre d'une autre venát de la veine Caue, en au-  
 cús seulement d'un costé, aux autres de deux.  
 La quatrieme va aux lübes & pource est appe-  
 lée lübale: laquelle en origine & distribution *Lumbale ou*  
 est toute semblable à l'artere lübale. La cinq- *Lumbar.*  
 ieme fait les Iliques iusqu'à l'issue du Peritoi- *Iliques.*  
 ne ou elles prenét le nó de Crurales: & se diui-  
 g iij

## PREMIER LIVRE

sent premieremēt aux musculieuses, ainsi nō-  
 mees pour ce qu'elles vont aux muscles obli-  
 ques Ascendāts & Transuersaux & au Peritoi-  
 ne. Leur origine est quelquesfois à l'extremité  
 du tronc. Secondement font les Sacrees, les-  
 quelles s'en vont à la moelle de l'os Sacrum  
 par la voye des nerfs issants d'icelle. Tierce-  
 mēt elles produisent les hypogastriques: ainsi  
 nommees, pour ce qu'elles sont distribuees à  
 toutes les parties de l'hypogastre, cōme à l'in-  
 testin droit, muscles d'iceluy & cuir muscu-  
 leux (ou quelquesfois elles excitēt les Hemor-  
 rhoïdes comme auons predict) & à la Vescie,  
 & col d'icelle, voire iusques à l'extremité de  
 la verge: & à l'amarry de la femme, & col d'i-  
 celuy, iusqu'aux extremitez des parties hon-  
 teuses, d'ou se peut faire qu'apres la concep-  
 tion de la femme si luy suruient fluxion mē-  
 struale, elle soit faite par les rameaux de ladi-  
 te veine descendants au col de l'amarry. Ou-  
 tre plus ceste veine iette vne portion de soy,  
 hors de l'Epigastre par le trou commun à l'os  
 Pubis & Ischion, laquelle renforcie d'vne au-  
 tre de la Crurale interne, descent (se commu-  
 niquāt aux muscles Obturateurs & autres In-  
 ternes) iusqu'au iaret ou environ. Quarte-  
 ment produisent les Epigastriques, lesquelles  
 tant d'vn costé que d'autre, montent tout le  
 lōg de la partie inferieure des muscles droits,

*Sacrees:**Hypogastriques.**Annotation.**Epigastriques*

## DE L'ANATOMIE. liij

respendants aucuns rameaux aux muscles Obliques & Transuersaux, & Peritoine. *Honteuses;*

Quintement & finablement font les Honteuses: ainsi nomées pour ce qu'elles vont aux parties honteuses des femmes, & à l'homme au Scrotum pour faire la Tunique charneuse laquelle est pleine de veines, & au cuir de la verge. Leur origine est par dessous les Hypogastriques.

*Des Reins.*

Ensuient maintenant les Reins, lesquels pour biẽ monstrer apres auoir contemplé leur situatiõ, les faut descourir de leur gresse, s'ils en ont, & membrane qu'ils ont du *Substance.* Peritoine, puis declarer les choses qu'il faut considerer en iceux, commençant à leur substance qui est de chair dẽse & solide, de peur qu'ils ne fussent facilement blesez par l'acrimonie de l'urine. *Quantité.* Leur quantité est assez grande, comme tu le peux voir à l'œil: & *Figure.* sont de figure ronde & oblongue, quasi en forme de croissant, comprimée aucunement par dessus & dessous, & ayant partie caue & gibbeuse. La caue regarde la veine Caue, & par icelle partie reçoüët les veines & arteres

## PREMIER LIVRE

**Composicion.** Emulgentes, & produisent les Vreteres: La gibbeuse regarde les lumbes. Ils sont composez d'une Tunique venant du Peritoine, de leur propre chair, qui est faite par effusion de sang cōme des autres visceres au tour de leurs veines & arteres que nous auons dit Emulgētes, & d'un petit nerf lequel venant des Costaux de la sixieme coniugaison, chacū de son costé, est distribué à la Tunique d'iceux, com bien qu'il semble suiure la veine & artere. Ilz

**Nombre.** font deux en nombre, à fin que s'il aduenoit nuissance à l'un, l'autre peust satisfaire à l'office pour lequel ils sont ordōnez. Et sont situez sur les Lúbes au costé des grans vaisseaux, auxquels ils sont suspendus par leurs veines & arteres, ainsi qu'ils sont attachez aufdits Lumbes comme par vne secōde Tunique, de peur qu'ils ne soient esbranlez par mouuements violents: en sorte que nous pouuōs dire iceux auoir deux Tuniques, vne propre adherāte à leur propre substance, & l'autre cōme venant du Peritoine à l'endroit qu'ils adherent audit Peritoine. Le dextre le plus souuent est plus haut, & le fenestre plus bas, pour les raisons declarees sur la diuersē origine de leurs vaisseaux. Leur connexion est par leurs veines, arteres & nerfs, avec les membres principaux par leurs Tuniques avec les Lumbes & autres parties contenuēs au vētre inferieur & specia

**Situation.**

**Connexion.**



## DE L'ANATOMIE. liij

lement avec la Vescie par leurs Vreteres. Ils  
 sont de temperament chaut & humide com-<sup>Temperament;</sup>  
 me est toute partie charneuse. Leur action est <sup>Action.</sup>  
 de repurger la masse sanguinaire pour la plus  
 grande partie de l'humeur sereux & bilieux.  
 Je dis pour la plus grãde partie, pour ce qu'il  
 est necessaire qu'une portion d'iceluy aille a-  
 vec le sang iusqu'aux parties solides pour luy  
 seruir de vehicule & chariot, qui est de soy  
 pour sa trop grãde crassitude, inepte à couler  
 par les veines capillaires esquelles il faut qu'il  
 passe. Outre ces choses, faut entendre que de-<sup>Annotation.</sup>  
 dans vn chacun d'iceux, y a vne cauité circon-  
 scrite d'une membrane enuironnee de la diui-  
 sion des veines & arteres Emulgētes, dedans  
 laquelle cauité est faite transcolation de l'vri-  
 ne, partie par la vertu expultrice des Reins,  
 partie par la faculté attractrice des Vreteres,  
 plongez dessoubz leur cauité par toute leur  
 substance, comme est le Pore Cholagogue de  
 dans le Foye.

*Des vaisseaux Spermatiques.*

**L** conuiendroit maintenant par-  
 ler des Pores Vreteres, pour ce  
 que ( comme nous auons dit )  
 ils sont produits & naissent des  
 dits Reins, pour porter l'vrine à

## PREMIER LIVRE

la vefcie: mais à caufe qu'ó ne les fçauroit de-  
 faire n'y monftrer fans gafter & corrompre la  
 fituation des vaiffeaux fpermatiques, fouz les  
 quels ils defcédét en la vefcie: à cefte caufe me  
 femble bon de paffer à la declaration d'iceux  
 vaiffeaux fpermatiques & des parties à eux ap-  
 partenâtes. Et premierement pour les bien &  
 clairemét demóftrer tu les difcerneras douce-  
 mēt de la tunique qui preuiét du Peritoine &  
 grefse qui les couure iufqu'à l'os Pubis, conté  
 plant leur naturele fituation auant que les le-  
 uer: puis demonftreras que lefdits vaiffeaux  
 font de fubftance femblable aux veines & ar-  
 teres. Leur quantité eft petite en profon-  
 deur, mais en longueur affez grande, pour la  
 diftance de leur origine aux tefticules: toutes-  
 fois aux hommes plus qu'aux femmes, à cau-  
 fe qu'iceux ont lefdits Tefticules hors du ven-  
 tre & les femmes dedans. La veine eft beau-  
 coup plus grefse que l'artere. Leur figure &  
 cōpofition eft toute pareille à celle des veines  
 & arteres, hors mis que depuis qu'ils sortent  
 hors de la grande capacité du Peritoine ils fe  
 reflechiffent en plusieurs replis faits en forme  
 de varice iufqu'aux tefticules: à fin qu'en fi lōg  
 chemin la matiere de la femēce, qui n'eft en-  
 cores que fang, foit preparee à concoction ou  
 pluftoft cuitte du tout en iceux par l'Irradia-  
 tiō des tefticules. Ils font fix en nombre: qua-

*Subftance.**Quantité.**Figure & cō-  
pofition.**Annotation.  
Nombre.*

DE L'ANATOMIE. Iv

tre Preparâts & deux Eiaculatoires ou def-  
 rens, desquelz nous parlerôs puis apres. Des  
 Preparants, il en ya deux de chacû costé, à sça  
 uoir veine & artere, prenâts leur origine de là  
 ou nous auôs dit, parlants de la distributiô de  
 la veine Caue: & s'inferent aux Testicules par  
 leur tunique nommee d'aucuns Epididimis:  
 des autres Dartos, comme nous dirons tan-  
 tost. Leur situation est oblique sur les Lumbes *Situation.*  
 & Iles, descendants entre les extremitez de *Connexion.*  
 l'os Pubis & Ilium. Et sont liez & attachez a-  
 uec les parties subiacentes tant par certaines  
 ramifications qu'ilz leur enuoyent de soymef-  
 me, que par les membranes du Peritoine, qui  
 les reuest & couure. Leur temperament est *Temperament*  
 tel que des veines & arteres. Leur vtilité, est *Vtilité.*  
 de porter le sang requis pour la generatiô de  
 la semence, aux Testicules, desquelz mainte-  
 nant faut parler.

*Des Testicules.*

Es Testicules sôt de sub- *Substance.*  
 stance glanduleuse blan-  
 che, molle & laxé: pour  
 mesme raisô que la Rate:  
 à fin de pouuoir mi-  
 eux receuoir la matiere  
 du Sperme. Leur quan- *Quantité, &c.*

## PREMIER LIVRE

*Figure.**Composition.**Quatre tuni-  
ques des testi-  
cules.**Erythroide.**Epididime.*

tité & figure est comme vn petit œuf de pou-  
le aucunement comprimé. Et sont composez  
de veines, arteres, nerfs, tuniques, & propre  
chair. Les veines & arteres leur sont baillees  
des vaisseaux spermatiques: les nerfs, de ceux  
de la sixieme coniugaison, qui descendent le  
long de la racine des costes, & de ceux de l'os  
Sacrum. Leurs tuniques sont quatre en nom-  
bre: à sçauoir deux Communes, & deux Propres.  
Les deux Communes, sont le Scrotum  
venant du vray Cuir, & la Charnuë qui est  
faite du pannicule Charneux, receuant illec  
grande multitude de vaisseaux. à cause des-  
quelz est ainsi appellee. Les deux Propres sont  
l'Erythroide, laquelle vient de l'apophyse du  
Peritoine, descendant avec les vaisseaux Sper-  
matiques, laquelle appert rouge tant pour les  
vaisseaux, que pour les muscles Suspensoires  
des Testicules: & l'autre Epididimis ou Dar-  
tos, prenant son origine de la membrane des  
vaisseaux spermatiques Preparats. Leur chair  
est effusion de matiere au tour des vaisseaux  
comme nous auons dit des autres visceres. Et  
noteras que la susditte Erythrois est seulemēt  
contigue au Testicule tout autour d'iceluy,  
fors que deuers sa teste, auquel endroit elle ad-  
here contre l'Epididime: laquelle est cōtinue  
par tout à la propre substâce du testicule. Les  
deux autres tuniques Communes sont adhe-



## DE L'ANATOMIE. lvi

rentes par les vaisseaux, non seulement entre eux, mais avec l'Erithroide. D'auantage tu entendras que les muscles Suspensoires sont de mesme substance que les autres, fort petits & gresles, de figure oblique & large, sortants de la membrane du Peritoine, qui (comme t'a esté dit) prend chair des Iles. *Muscles Suspensoires,*

La composition desdits muscles est telle que des autres, & sont deux, vn de chacun costé: situez depuis les extremittez des Iles, iusques aux Testicules: ayant connexion avec l'apophyse du Peritoine & lesdits Testicules.

Leur complexion est telle que des autres.

Leur action, est suspendre & retirer les Testicules vers le ventre d'ou ilz ont eu le nom Suspensoires. Quant au nombre des Testicules, ilz sont deux le plus souuent, vn de chacú costé, quelquesfois trois, quelquesfois moins côme aussi il aduient quelquesfois des reins: car en aucuns il ne s'en troque qu'vn. *Nombre,*

Leur situation est dedans le Scrotú, souz l'extremité inferieure de l'os Pubis: & sont connez par leurs vaisseaux avec les parties principales, & le col de la vescie, & mēbre viril: par leurs tuniques avec les parties desquelles ilz les prennent. *Situation,*

Leur téperamēt est froid & humide, pour estre glāduleux, cōbiē que par accidēt ils puifēt estre chauds par la multitude des vaisseaux qu'ils reçoient. *Connexion,*

Leur actiō est de faire la semē- *Temperament*

tion. *Action,*

## PREMIER LIVRE

ce pour la generation, & de réforçir toutes les parties du corps, par leur irradiatiō virile: cōme tu peux voir par experiēce au chastrez: lesquelz priuez de dits Testicules, n'ont plus de force que les femmes, & quelques fois moins: comme demonstre Hippo. au liure De locis, aère & aquis, parlant des Citez.

*Des corps Variqueux, qu'on appelle Parastates: des vaisseaux Eiaculatoires, & corps Glanduleux nommez Prostates.*

*Substance.*



Es Parastates Variqueux, sont corps nerueux & blancz, faitz quasi comme des parties nerueuses, annulaires, coniointes ensembleestroittemēt: lesquels

*Situation.*

sont couchez depuis la teste iusques au bas des Testicules, dont ilz produisent les vaisseaux.

*Action.*

Leur action, est d'empescher par leurs anfractuositēz, comme vn Portier, que la semēce ne passe des vaisseaux Preparāts es Eiaculatoires, tant qu'elle soit entierement preparee esdits vaisseaux, par les Testicules: & d'attirer d'iceux ce qui est parfaitement elaborē: ou pour le moins permettre qu'il sorte.

Leur

## DE L'ANATOMIE. lviij

Leur quantité & figure est assez notable à *Quantité.*  
 l'œil, & est aucunement ronde, tendante en *Figure.*  
 pointe. Leur composition est de nerfs, veines *Composition.*  
 & arteres, qu'ilz ont des vaisseaux des Testi-  
 cules, & de la tunique venant du Peritoine:  
 ou si tu veux, de l'Epididime, & leur propre  
 substance. Leur temperament est froit & sec. *Temperament.*  
 Ilz sont deux en nombre, à sçavoir un en cha- *Nombre.*  
 cun Testicule: & sont appelez Parastates Va-  
 riqueux, comme Assistats superficielement,  
 entortillez sur le long du Testicule, comme  
 veines Variqueuses. Et d'iceux sont produitz  
 les vaisseaux Eiaculatoires, ainsi que nous a- *Substance.*  
 uons dit: lesquelz sont de mesme substance  
 que leurs progeniteurs, à sçavoir solide, &  
 blanche, & comme nerueuse: mais vnie com-  
 me au nerf. Leur quantité est moyenne, &  
 leur figure ronde & fistulaire: à fin que la se- *Quantité.*  
 mençe puisse couler par iceux. Leur compo- *Figure.*  
 sition & temperament, est pareil aux susdits *Composition.*  
 corps, entre lesquels & les Prostares du col *Temperament.*  
 de la Vescie, ilz sont situez, ayants colligance *Colligance.*  
 immediatement avec iceux, & col de la Vescie,  
 comme par leur tunique, & autres vaisseaux,  
 avec les parties dont ils les prennent.  
 Et faut noter que lesdits vaisseaux estats sor-  
 tis des Parastates, ainsi qu'il a esté dit, montēt  
 du bas des Testicules iusques au plus haut: ou  
 rencontrans les Preparans, montēt par leurs

h j

## PREMIER LIVRE

voyes dedans le ventre, se liants avec eux par certaines fibres nerueuses, iusques à l'interne capac.té dudit ventre, ou se reflechissants laissent lesdits Preparants pour descendre au dessous de l'os Pubis, au milieu de deux corps glanduleux nommez Prostates, situez tât au col de la vescie, pour illec se rencontrer & venir ensemble faisant vn Meat & conduit commun, premierement des deux siens, puis apres vn autre avec celuy de la vescie: en sorte que de trois conduits, à sçauoir deux des Eiaculatoires, & vn de la Vescie en est fait vn commun aux hômes tant à l'vrine, qu'à la matiere spermatique. Laquelle vnió nous est demonstrée par vne petite Caruncule esleuee dedás l'entree du col de la vescie comme vne creste, laquelle receuât ledit trou assez patent, est souuent prinse pour Caruncule nonnaturele par ceux qui sondét, ignorants l'Anatomie, mesmement lors qu'elle est enflée par quelque occasion. Leur nombre est de deux: à sçauoir vn de chacú costé. Leur action & vtilité est d'apporter la seméce elaborée des Testicules, aux Prostates & par iceluy au col de la vescie, pour estre de là iettée hors par la voye cômune. En quoy si on nous demande, à sçauoir, si le conduit cômune fait la concurréce des deux vaisseaux Eiaculatoires entre les deux corps glanduleux, est patent & manifeste au sens de la

*Nombre.*  
*Action.*  
*Vtilité.*



veuë, quand il entre dedans le conduit de l'urine, nous respondons que non, cōbien qu'il y soit, à raisō de la matiere illec portee, laquelle est crasse & visqueuse.

Et la cause qui nous empesche de la voir c'est possible qu'apres la mort tous petits trouz sont bouchez par la froideur, & les grans bié fort estreisiz: ou pour la procidence des parties desdits trouz l'une sur l'autre.

Toutesfois quoy que ce soit, il faut que lesdits trouz soient bien petits l'homme estant en vie, veu qu'apres la mort on n'y scauroit mettre la pointe d'une petite espingle. Parquoy ne faut craindre que lors qu'en sondant & mettant la sonde dedās la vescie, on la mette dedans le cōmun Meat des vaisseaux Ejaculatoires, qui descendent entre la Caruncule, si par accident il n'est dilaté par Gonorree, ou autrement par inflammation: i'en ay veu depuis peu de temps en ça de si patents, qu'ils receuoient fort aysemēt, la petite teste de mō spatule, qui nous aduertit de sonder bien sagement de peur d'interessier ledit Monticule, lequel le plus souuēt estant touché par la sonde iette du sang s'il est enflammé. D'auantage si on demāde cōme par un si petit trou le semēce qui est visqueuse & crasse, peut estre promptemēt ietee en si grāde abōdance au coit, ie respōs que cela est fait par l'impetuositē & ra-

## PREMIER LIVRE

uine des esprits enuoyez de tout le corps sur le téps dudit coit avec l'ayde de chacune partie par le commandement de la faculté imaginatiue chef de telle œuure, lesquels esprits estants parueniz aux Prostates, promptuaires & receptacles du sperme, s'insinuât parmy ice luy en le rendant animé, le pousse dehors ainsi promptement. Apres ces vaisseaux s'ensuiuent les corps glanduleux nommez Prostates, lesquels sont de substance & temperamēt tel que des autres glandes. Leur quantité est assez grande: leur figure ronde & aucunemēt oblongue, produisant chacun de son costé vne Apophyse assez longue & molle. Leur composition est de nerfs, veines & arteres & Tunique qu'ils ont de leurs parties circonuoisines, comme de leur propre chair qu'ils ont de leur premiere conformation: ils sont deux en nombre ioints ensemble & situez à la partie inferieure du commencement du Col de la vescie, ayants colligance particuliere avec ice luy, la vescie & vaisseaux deferents, & parties annexes à iceux. Ou noteras en general que toute partie ayant nourrissement vie & sentiment, a connexion mediatement ou immediatement avec les parties principales par les vaisseaux qu'ils en reçoient. L'vsage desdites Prostates est de receuoir le Sperme produit cōtinuellement desdits Testicules & ice-

*Substance & temperamēt.*  
*Quantité.*  
*Figure.*

*Composition.*

*Nombre.*  
*Situation,*

*Colligance.*

*Annotation.*

*Vsage.*

luy cōseruer en leur corps iusqu'à ce qu'il leur  
nuyse ou en quantité ou en qualité ou en tous  
deux ensemble: & ce pendant expeller au col  
de la Vescie la partie plus aqueuse qu'on peut  
nommer le Serum spermatique, pour conti-  
nuelemēt lubrifier iceluy aux vsages que des-  
crit Galien, & ne faut pas estimer qu'cēdittes  
Prostates soit cōtenuē vne seule humeur blā-  
che different du vray sperme en cōsistance seu-  
lement: car à la verité c'est le vray sperme qui  
y est reserué iusques à son expulsion. Et ce qui  
me le fait dire, est qu'à la dissecō on ne trou-  
ue aucun Sperme en autre partie qu'à cēdits  
corps que nous appelōs Emunctories des Te-  
sticules: par ce iceux se deschargent cōtinue-  
lement en icelles, de l'humeur qu'ils engen-  
drent outre leur nourriture.

### *Des vaisseaux Ureteres.*

**R** sommes nous maintenant ve-  
nus au lieu propre & commode  
pour parler des Ureteres, Vescie  
& parties appartenantes à icelle.  
Les Ureteres donc sont de sub-  
stance spermatique, blanche, dense, & solide,  
de quantité notable tant en profondeur qu'en

*Substance.*  
*Quantité.*

## PREMIER LIVRE

*Figure  
Composition.*

*Nombre.  
Situation.*

*Connexion.*

*Temperament  
Usage.*

longueur: Leur figure est ronde, canulaire ou creuse: & sont composez de deux Tuniques: vne propre tissue de fibres droites & transuerses, laquelle vient des veines & arteres Renales ou Emulgentes: L'autre commune venant du Peritoine. Ils ont aussi veines, arteres & nerfs: lesquels leur sont donnez des parties voisines. Ils ne sont que deux, vn de chacú costé, & sont situez entre les Reins (de la partie caue desquelz ilz sortent) & la Vescie, à laquelle ilz s'inferent obliquement pres l'orifice d'icelle, par conduitz notables & apparentz au sens de la veuë. Et la cause de telle insertion oblique, est de peur qu'en la retention de l'urine, tant par accident qu'autrement, elle ne regurgite dedans iceux, & de là aux Reins.

Leur propre connexion est avec les susdites parties, & muscles des Lumbes, par dessus lesquels ilz descendent des Reins à laditte Vescie: parquoy rien n'empesche que le Calcule descendant par lesdits vaisseaux Vreteres, ne puisse faire stupefaction à la cuisse, aussi bien que s'il estoit aux Reins. Leur temperament est froid & sec: & l'usage d'iceux est de seruir de voye & canal à l'urine passant des Reins à la vescie. Et voila quant aux vaisseaux Vreteres, apres lesquels s'ensuit l'explication de la Vescie.



## De la Vescie.



A vescie est de mesme *Substance*  
 substance que les Vre-  
 res, à sçauoir nerueuse:  
 à fin qu'elle se peust mi-  
 eux dilater. Sa quantité *Quantité*  
 est assez grande, toutes-  
 fois aux vns plus, aux au-  
 tres moins: tât pour rai-  
 son de l'aage, que plus grande ou plus petite  
 corpulêce & habitude du corps. Sa figure est *Figure.*  
 ronde, & quasi comme Pyramidale. Et est cõ *Composition.*  
 posee de deux tuniques, vne Propre, laquelle  
 est fort espesse, & tissue de trois genres de fi-  
 bres, à sçauoir droits en sa partie interieure,  
 trãuers en l'exterieure & obliques en la moyê-  
 ne: l'autre commune, qu'elle a du Peritoine.  
 Ell' à aussi veines & arteres, vne de chacun co-  
 sté, des vaisseaux Hipogastriques dessus l'os  
 Sacrum, & nerfs tant d'un costé que d'autre,  
 de ceux de la sixieme coniugaison meslez a-  
 uec ceux qui sortent de l'os Sacrum, iusques à  
 la fin duquel lesdits nerfs descendent depuis  
 le Cerueau. Ell' est seule & vnique: *Nombre.*  
 Situee aux *Situation.*  
 hõmes au petit ventre, dessus l'intestin droit,  
 souz l'os Pubis: & aux fêmes entre l'amarry &  
 ledit os, auquel ell'est attachee par ligaments *Connexion.*  
 mēbraneux, cõme aussi à la verge par sõ col, et

## PREMIER LIVRE

à l'intestin droit par sa Tunique commune, & par ses vaisseaux: aux parties desquelles elle les reçoit. Sa complexion est froide & seiche: son action & usage est, d'attirer par ses fibres & recevoir continuellement l'urine: la retenir tant qu'il en est besoin, & puis apres l'expeller par son col: partie par la cōpression, soit qu'elle aduienne de soy, ou plustost des muscles de l'Epigastre, & Diaphragme, attendu que tel mouuement estant volontaire doit estre fait de muscle, qu'elle n'a point: partie aussi par la dilatation de son muscle Sphyncter composé de fibres transuerses, comme ccluy du Siege à fin de clorre l'orifice de laditte Vescie, de peur que l'urine ne flue outre la volonté. Et est ce muscle ainsi que tu peux voir, ordinairement à la vescie d'un porceau, estendu depuis l'orifice de ladite vescie, & commencement du Meat commun à l'urine & au Sperme, iusqu'aux parties honteuses, mesmemēt aux femmes: mais aux hommes il cesse au Perineum, lors qu'il laisse l'intestin droit, ou quelque peu apres. Or il esté ainsi estendu, à fin que par sa compression, l'urine fust entierement ietee hors du col de la vescie, laquelle par son acrimonie en seiournant là, l'eust peu blesser.

*Complexion.*  
*Action & usage.*

*Le Sphyncter de la vescie.*

*Le col de la vescie.*  
*Quantité.*

Quant au col, il ne differe rien en substance, composition, nombre, & complexion de la vescie: mais seulement en quantité, laquelle

## DE L'ANATOMIE. Ixj

n'est point si capable, ny sa figure si rōde, ains *Figure.*  
oblongue: representant aux hommes avec la  
verge vne(S) Romaine.

Sa situation est aux hommes sur l'extremité  
de l'intestin droit & du Perineum, montâten  
haut iusqu'au commencement de la verge,  
& avec icelle se reflechissant en bas.

Aux femmes, il est court, large, & droit: se fi- *Le col de la ve*  
nissant sur l'orifice du col de l'amarry, entre *scie des fem-*  
les corps nerueux dits Nymphes. Sa conne- *mes est court,*  
xion est és hômes avec ladite vefcie, uaisseaux *droit & large.*  
Eiaculatoires, l'intestin Droit, & la uerge: & *Connexion*

aux femmes avec le col de l'amarry, & parties *Action.*  
honteuses seulement. Sō action aux hommes  
est d'apporter au dehors la semence & urine:

aux femmes la seule urine. Et faut noter que  
pour bien uoir toutes ces parties en leur entie  
re & naturele situatiō, faut diuifer les os Bar-  
rez ou Pubis, par leur commissure, & les sepa-  
rer tant qu'il est possible: toutesfois sans rien  
deschirer n'y rompre. Outre plus faut entē-

dre que par ce nom de Perineum, n'est enten *Que c'est que*  
du tant aux hommes qu'aux femmes, que l'es- *Perineum.*

pace cōtenu depuis le siege iusqu'aux parties  
honteuses: la future duquel est nommee Tau- *Taurus.*  
rus tout ainsi que celle de la uerge Raphi. *Raphi.*

*De la Verge.*

## PREMIER LIVRE



Ensuit maintenant la declaration des parties honteuses tant de l'homme que de la femme: & premierement de l'homme: Le membre duquel, est de substance ligamenteuse veu qu'il sort des os. De quantité assez notable selon les trois Dimensions: toutesfois aux vns plus, aux autres moins. Sa figure est ronde, estât toutesfois par dessus & par dessous aucunement cõprimee. Sa composition est dedou-  
 ble Tunique, de nerfs, veines & arteres, de deux ligamets, Conduit d'urine, & quatre muscles. Les tuniques luy sont donnees tant du vray Cuir que du Pãnicule charneux. Les veines & arteres aussi de dessus l'os Sacrum, que nous auõs nõmez vaisseaux Hypogastriques, lesquels vaisseaux vont audit membre par la partie inferieure, comme par les Honteuses en la superieure. Quant à ses ligamets, ils luy sont baillez des parties laterales & inferieures de la cõmissure dudit os Pubis, tant d'un costé que d'autre: au moyé dequoy nous luy donnons double ligament sur son cõmencement: car incontinet apres leur origine ils s'unissent en sorte qu'il n'est plus qu'un Spongieux. Le conduit de l'urine situé par dessous ledit mēbre entre les deux ligamets, vient du col de la Vescie. Quant aux muscles, les deux

*Substance.*  
*Quantité.*

*Figure.*

*Composition.*

*Conduit de l'urine.*



collateraux cōstituâts ainsi vne grand' partie de la verge, sortēt de l'interne tuberosité de l'os Ischiō, & apres leur origine s'elargiffēt, & deuiēnt fort tēues & minces. Les deux autres inferieurs prēnēt leur origine des muscles du siege accōpagnants le conduit de l'urine le long du Perineū, iusqu'à ce qu'ils entrēt dedans la verge: & sont cesdits muscles vniz si estroittement qu'ils ne semblēt estre qu'un, fait en triangle. Touts ces quatre muscles icy faisant leur operation, ouurēt & dilatēt le conduit cōmun à l'urine, & au Sperme au temps du coit: à fin que ledit Sperme tout à coup fās interruption & avec toutes ses forces, soit ietē au chāp de nature humaine: ioint aussi que au coit ils fermēt en deuē situation & erectiō ledit mēbre, sans qu'il decline ne flechisse n'y d'un costē n'y d'autre. Ses parties ainsi decla-

*Nombre.*

rees faut sçauoir qu'il est seul & vnique: situé sur les parties aucunement inferieures de l'os Barré: à fin qu'il fust plus ferme à son erectiō.

*Connexion.*

Sa connexion est avec ledit os, & autres parties circonuoisines par ses parties qui le composent. Son temperament est froid & sec.

*Temperament*

L'utilité est de porter & ietter la semence dedans l'Amarry pour la conseruation du gēre humain. Et noterā que là ou finissent ces tendons, la teste dudit membre commence: laquelle à raison de la figure qu'elle a,

*Utilité.*

## PREMIER LIVRE

*Glans ou Balanus.* est appelee Glans, autrement Balanus: & le cuir qui couure ladite teste, Prepuce. La chair dudit Glans est moyenne entre la chair de glande, & la uraye chair. Outre plus faut entendre que lesdits ligaments sont Spongieux, cõtre la nature des autres, contenant gros sang, & noir, lequel assiegé de l'esprit de Concupiscence, & agité par le feu d'amour illec enuoyé, enfle & erige ledit membre.

*De l'Amarry, & parties appartenantes à icelle.*



*Difference des vaisseaux spermatiques des hommes & des femmes.* Aintenant (suiuât ce que nous auons dit) il conuiendroit parler des parties honteuses de la femme: mais ueu qu'elles despendent du col, & propre corps de l'amarry nous commencerons à parler d'icelle, toutesfois apres que nous auons demonsté la difference qui est entre les uaisseaux Spermatiques, & Testicules des femmes avec ceux des hommes. Donc pour commencer il faut entendre que les uaisseaux Spermatiques des femmes ne sont en rien differents à ceux des hommes quant à leur substance, figure, compo-

## DE L'ANATOMIE. Ixiiij

tion, nombre, colligance, complexion, origine & utilité : mais seulement à raison de leur quantité & distribution. Car elles les ont plus amples & plus courts. Plus amples, pour ce que non seulement il failloit qu'ils apportassent matiere pour la generation, & nourrissent des Testicules, ou parties d'iceux : mais aussi de la matrice & du Fœtus en temps requis. Plus courts, par ce qu'ils se finissent dedans le ventre à leurs testicules, & de la matrice. En quoy faut noter que lesdits vaisseaux Spermatiques preparants quelque peu, avant que venir aux testicules, se diuisent en deux rameaux inegaux: Dont le plus petit, ainsi entortillé que nous auons dit de ceux des hommes, s'en va inserer à la teste destesticules, par laquelle il enuoye quelque petit rameau de soy aux Tuniques d'iceux pour les viuifier & nourrir : & non seulement icelles, mais aussi les vaisseaux eiaculatoires, ainsi qu'il a esté dit parlant de ceux des hommes. Le plus grant rameau (i'entés tousiours tant de la veine que de l'artere de chacun costé) descéd tant d'un costé que d'autre par la partie supérieure du corps de la matrice, & entre la Tunique propre & commune du Peritoine, ou il se diuise en plusieurs rameaux. Et voila la difference des vaisseaux Spermatiques des hommes & des femmes, de laquelle tu pourras tirer la rai

## PREMIER LIVRE

*Difference  
des testicules  
des hommes  
& des fem-  
mes.*

son pourquoy les femmes iectent moins de semence que les hommes. Quant aux Testicules ilz ne different de ceux des hommes presque en rien, sinon à raison de plus & de moins. Car leur substance, comme tu peux entendre, est blanche & glanduleuse comme celle des hommes. Ilz sont aussi plus petits & de figure plus platte, pour le defaut de chaleur qui ne les a peu faire leuer ny croistre: & de cōposition plus simple, car ilz n'ont point de Scrotum, ny de tunique charneuse, ny d'Erythroide, selon aucuns: mais en son lieu ils en ont vne du Peritoine qui couure la propre, nommee Epididime ou Dartos, cōme si l'Erythroide n'aïsoit du Peritoine. Quant au nombre ilz ne different en rien, mais en la situation. Car aux hommes (comme tu as entendu) sont penduz hors du ventre à l'os Pubis, au dessus du Perineum: aux femmes, sont dedans le ventre aux costez de l'Amarry pres du fondz: toutesfois sans toucher son corps. Et sont lesdits Testicules annexez avec l'Amarry tant par la tunique du Peritoine, que par les vaisseaux Eiaculatoires descendants aux cornes d'icelle, & à tout le demeurant du corps par les vaisseaux Preparants, & nerfs prenans leur origine de l'os Sacrum & du Costal. Ilz sont aussi de temperature plus froide que ceux de l'homme. Leur action est telle



## DE L'ANATOMIE. Ixiiij

qu'aux hommes. Quant à leurs vaisseaux Eiaculatoires ou expellents, ilz different de ceux des hommes: pource qu'en leur commencement ils sont amples, & de substance & consistence de veine, en sorte qu'avec difficulté tu les peux discerner d'avec la tunique du Peritoine: puis deuiennent estroits & nerueux: mais à l'endroit ou ilz commencent estre tels il semble aux Spectateurs ( fausement toutefois) cassez & rompuz: & comme ils approchent des cornes de laditte matrice, derechef se dilatent & amplifient. Leur substance, nombre, composition, temperament, action ou utilité est mesme qu'aux hommes.

*Differences  
des vaisseaux  
Eiaculatoires  
des femmes  
& des hommes.*

Leur quantité, en grosseur & longueur moindre. Leur figure, ronde, mais plus entortillée qu'aux hommes. Je pense, à fin que tel entortillement leur seruit de variqueux Parastates. Leur situation est entre les testicules, & l'Amarry: car ils sortent de la teste d'iceux: & portez & conduits par la tunique du Peritoine, se vont planter dedans l'Amarry par ses cornes: au moyen de quoy ilz sont connez avec celsdites parties.

*De l'Amarry particulierement.*

## PREMIER LIVRE



Pres les fufdites parties, s'enfuit l'Amarry, qui est une partie du corps appartenâte seulement à la femme, laquelle Nature luy a donnée au lieu du Scrotum à l'homme, comme aufsi a fait son col, & parties d'iceluy au lieu du membre uiril de l'homme: en forte que si tu contemples les parties tant de l'homme que de la femme, tu ne les trouveras differêtes l'une de l'autre touchant le nôbre des parties, ains seulement en la diuerſe ſituation d'icelles. Car ce que l'homme a au dehors, la femme l'a au dedans, târ par la providence de Nature, que de l'imbecillité d'icelle, qui n'a peu expeller & ietter dehors leſdites parties comme à l'homme. L'Amarry est de ſubſtance nerueuſe & membraneuſe: à fin que plus aiſement ſe peuſt dilater & eſtendre plus ou moins, ſelon la neceſſité de nature. Sa quantité eſt diuerſe, tant pour raiſon de l'aage, de l'acte Venerien, & expulſion du ſang menſtrual, que du temps de la conception: car la femme ieune qui n'a encore exercé ledit acte Venerien, ny eu fluxion méſtruale, ny a conceu, l'a plus petite que les autres qui ne ſont telles. D'auantage celle qui à ſeulement exercé l'acte Venerien, l'a plus petite, que

*Subſtance.*

*Quantité.*

celle qui a desia eu fluxion menstruale, ou a conceu enfant. Et consequamment celle qui n'a endure que fluxion menstruale, l'a plus petite que celle qui a conceu & enfanté, si ce n'est en la vieillesse: ou par la froideur, de laquelle l'action est de serrer, luy est faite petite presque comme aux pucelles. Aucuns luy ont voulu bailler certaine quantité & definie longueur, ce que (sauf meilleur iugement) me semble estre impossible, veu que chacune terre & region a ses gens plus grans ou plus petits, & consequamment leurs parties variables. Sa figure est toute telle que de la Veslie, si tu la consideres sans ses Apophyses que Herophyle a appelle Cornes d'icelle, pour la similitude qu'elles ont avec les Cornes d'un petit veau, quand elles luy sortent dehors de la teste. Elle est composee de parties simples & composees. Les simples, sont veines, arteres, nerfs, & tuniques: dont les veines, & arteres sont quatre en nombre, deux venants des vaisseaux Spermatiques dictz Preparants, ainsi que nous auons dict parlant de la difference d'iceux avec ceux des hommes. Les deux autres montent des veines & arteres Hypogastriques en la maniere qui s'ensuit.

Premierement, auant que lesdits vaisseaux viennent audit corps de l'Amarry, tant veines qu'arteres montants de chacun costé, se diuisent

*Annotation.**Figure**Cornes de l'Amarry**Composition.*

## PREMIER LIVRE

sent en deux rameaux, dont les vns vont à la partie inferieure du corps de l'Amarr: les autres au col d'icelle, par le moyen desquels le sang menstrual s'il redonde apres la conception, peut estre euacué par sondit col.

Les nerfs tant d'un costé que d'autre luy sont enuoyez tant de la sixieme coniugaison descendant tout le long de l'espine du d'os, que de ceux qui sortent de l'os Sacrum: lesquels vniz & mellez ensemble montent & se distribuent & inserent à icelle, comme les veines & arteres. Quant à ses tuniques, la superficie dite Commune, luy est donnee du Peritoine à l'endroit de l'os Sacrum: la propre de sa premiere conformation: & a ceste Tunique trois geres de fibres: à sçauoir Droittes en sa partie interieure pour attirer le Sperme tât de soy que de l'homme: Transuerses en sa partie exterieure pour l'expeller en temps & lieu: & Obliques au milieu de soy, pour la retention dudit Sperme iusques au temps presis. Elle est double, diuisée seulement à raison de la situation d'extre & fenestre & de quelque petite & obscure suture, situee au dehors par le milieu d'icelle. Sa situation est entre la vescie & l'intestin Droit: ausquelles parties est estroitement connexee, plus par son col, que par son corps: comme est aussi par deux fors & insignes ligaments qui viennent des parties late-

*Nombre.*

*Situation.*

*Connexion.*



## DE L'ANATOMIE. lxxj

rales & superieures des os Barrez ou Pubis, aufquels elle s'ẽble estre suspẽdue : ell'est aussi annexee par la Tunique du Peritoine, illec densẽ & espesse à l'os Sacrum, aux Iles & Lũbes: au moyen de laquelle connexion la femme conceuante sent certaine compression & retraction desdits ligaments qui luy fait dire qu'elle a conceu. Sa complexion est froide & humide, plus par accident que de soy. Son action & vtilitẽ est de receuoir la semence tãt de soy, que de l'homme, & l'ayant receuẽ la conseruer, nourrir & fomentier, & au temps determinẽ de Nature l'expeller. Quant aux parties cõposẽes de l'amarry, ce s'õt, le propre corps & col d'icelle. Le corps de ladite matrice aux femmes enceintes, s'estend iusqu'à l'ẽdroit du nõbril, quelquesfois plus haut, quelquesfois plus bas. Quãt à sa face interieure il faut contempler & voir les Coryledons, lesquels ne sont autre chose qu'orifices ou extremitẽs des veines illec aboutissãtes. Elles sont difficiles à voir aux femmes, s'elles ne sont nouuellemẽt deliurees de leur Fœtus, ou que leurs menstrues ne coulent, ou ayent recentemẽt coulẽ. Quant aux brebis, chieures & vaches en tout temps on les peut voir, comme grains de formẽt, fors quãd elles sont pleines: auquel tẽps ils sont tumefiez & enflẽz en forme de noisettes rãdes, les vns plus petis, les autres plus grans, selon la grãdeur de l'animal:

*Temperamẽt.  
Actiõ & vtilitẽ.*

*Cotiledõs sont les orifices ou extremitẽs des veines au dedans de la matrice.*

## PREMIER LIVRE

côme sont aussi aux femmes, mais en forme d'une masse de chair, espesse quelquesfois d'un doigt & demy: quelquefois plus, quelquefois moins: laquelle de sa largeur ceint & environne les parties naturelles du Fœtus tandis qu'il est contenu dedans le ventre. Et à ceste cause a esté reduite ceste masse de chair, par aucuns, entre le nombre des Tuniques qui enveloppent & contiennent l'enfant dedans le corps de l'Amarré, l'appellant Corion: pour ce que comme aux bestes brutes, le Corion est tissé de veines & arteres, dont sont faits les vaisseaux Umbilicaux: ainsi à la femme, ladite masse de chair est tissée de veines & arteres, lesquelles composent lesdits vaisseaux. Mais combien cela soit dit raisonnablement ie le laisse au iugement d'un chacún: vne chose seulement ie te dy, que selon mon iugement, tout ainsi que les excrescences des Cotyledons aux bestes brutes, ne sont dites Corion, ains appendices d'iceluy: ainsi telle masse de chair aux femmes pour mesme raison ne doit estre appelée Corion, ains Cotyledons tumesciez, & appendices d'iceluy. Et se finit cedit corps en certaine angustie qu'on trouue poursuyuant iceluy vers la partie hôteuse, i'entens aux femmes qui n'ont point enfanté, ou qu'il y a long temps. Car aux autres qui ont acouché nouvellement, il n'y appert qu'une cavité sans l'a-

gustie susdite, que nous appelons Propre orifice de l'Amarry: lequel demeure clos & fermé estroittement, apres que la femme a conçu: principalement iusques à ce que les membranes du Fœtus soient procrees, & suffisament solides pour garder que la semence ne sorte hors la matrice, & de peur qu'elle ne soit euëtee & alterée de l'air ambiët: & apres veritablemēt s'ouure pour dōner yssue au Sperme: & à d'aucunes leurs mēstrues & certaines aquositez qui sortent pendant leur grossesse.

S'enfuit maintenant le col de l'Amarry, lequel commençât depuis le Propre orifice d'iceluy, s'estend iusqu'à la partie honteuse. Et est de substāce musculieuse, faite de chair dure & aucunement cartilagineuse, principalement sur le viel aage, apres l'auoir par le passé, diligemment exercé par l'acte Venerien: car en ieunesse il est fort traictable pour les necessitez de Nature, tant pour raison de la chaleur excitee en tel acte (laquelle desseiche), que pour l'attritiō des deux corps solides & durs, conioints ensemble. Sa quantité tant en longueur, largeur que profondeur est assez notable, iaçoit qu'elle soit incertaine pour l'inequalité de la grandeur, ou petitesse des femmes. Sa figure est ronde oblongue & caue. Sa composition toute telle que celle de l'Amarry, hors mis qu'elle ne reçoit tant de vaisseaux

*Substance.**Quantité.**Figure.  
Composition.*

## PREMIER LIVRE

qu'icelle. Car il n'a que ceux qui luy font en-  
uoyez des Hypogastriques par les Rameaux  
qui mōtent à l'Amarry. Et noteras icy que ce-  
dit col en sa face interieure, est ridé quasi cō-  
me la Tunique du Palais d'un chien, à fin que  
par son inequalité il excite à l'hōme quelque  
chatouillement, à raison duquel le coit soit  
plus hastif & acceleré.

*Nombre &  
Situation.*

*Connexion.*

*Temperament  
& Vtilité.*

Il est seul, situé entre le col de la Vescie, &  
l'intestin Droit: ausquels il est estroittemēt at-  
taché & lié, comme est pareillement à l'A-  
marry par l'orifice propre d'icelle: & la partie  
hôteuse par le sien propre, & par les vaisseaux  
auec les parties desquelles il les reçoit. Son té-  
perament est froid & sec. Son vſage, est voye  
tant à la semence iettée dedans l'Amarry que  
de l'effet qui en sort, & euacuations menstrua-  
les. Ou noteras pour conclusion de laditte  
partie qu'on ne trouue point dedans la cavitē  
celle Tunique (cōme quelques vns veulēt) ſça-  
uoir est Hymen ou Pannicule viginal, lequel  
au premier coit les femmes disent qu'il se rōpt  
& deschire: au moyen dequoy en aucunes s'ē-  
fuit fluxion de sang, laquelle à mon iugemēt,  
est plustost faite par la rupture de certains pe-  
tits vaisseaux, lesquels descendants par la su-  
perficie interne dudit col, se rompent ou ou-  
urent, ne pouuāts soustenir si grande extēſion  
au premier coit que fait la partie nerueuse du



## DE L'ANATOMIE. lxviij

dit col. D'ou nous concluons que la fille pu- *Annotationz*  
 celle & en aage luffifant, estant mariee avec  
 vn homme qui aura ses parties honteuses pro-  
 portionnees en quantité aux siennes, n'aura  
 point tel flux de sâg. Or finit ledit col à la par-  
 tie honteuse de la femme, qui fait son propre  
 orifice; laquelle cōuient maintenât expliquer  
 d'autant que ce n'est qu'une Apophyse ou ap- *De la partie hō-*  
 pendice dudit col: Quoy faisant faut entendre *teuse de la fem-*  
 qu'icelle est de substance moyēne entre chair *me.*  
 & nerf: sa quantité est assez grande. Sa figure *Substance.*  
 caue, ronde, mais oblongue. Sa composition, *Quantité.*  
 est de veines, arteres & nerfs, descendants au *Figure.*  
 col de l'Amarry, & exterieurement de la vei- *Composition.*  
 ne Honteuse: & double tunique, venant tant  
 du Vray cuir que du Pannicule charneux: les-  
 quelles sont illec estroitement vnies par l'in-  
 terposition de certaine chair: au moyen de  
 quoy est dite ceste partie estre faite de Tun-  
 que musculēse. Quant à son nōbre, il est no- *Nombre.*  
 roire. Sa situation est presque par dessus tout *Situation.*  
 le Perineum, qui t'a esté par cy deuant decla-  
 ré. Sa cōnexion est avec le siege, le col de l'A- *Connexion.*  
 marry, & de la Vescie par leurs propres orifi-  
 ces. Sa complexion est moyēne entre chāt *Temperamen.*  
 & humide, froid & sec.

Son vsage est tel que celuy du Prepu- *Vilité.*  
 ce de l'homme, c'est à sçauoir de garder a-  
 ucc les Nymphes, que l'air ambient n'entre

## PREMIER LIVRE

en la matrice, de peur qu'elle ne fust refrigere. Ou noteras que les labies de ladite partie sont appeles en grec *Pterigomata*, en nostre langue Ailes, & la region ornee de poil.

D'auantage faut entendre que de la partie superieure descendent deux petites Apophyses, & excrescences de Cuir musculieux, qu'on appelle Nymphes: lesquelles descendent vne de chacun costé, de l'os Pubis en bas iusqu'à l'orifice du col de la Vescie, lequel elles reçoient au milieu de soy, & s'erigent mesmement à aucunes femmes, comme nous lifons, en telle gtofseur & grandeur, qu'elles se leuent pour tenir au coit, la partie de l'homme: & pour ce est ordonné de les leur couper en icunesse avec grande discretion, de peur que si on les coupe trop auant, il s'ensuiue telle Hemorrhagie qu'elle apporte danger de mort, ou sterilité à la matrice par la refrigeration faite en icelle, à raison de telle amputation.

*Des tuniques qui contiennent l'enfant au ventre de la mere, & du Nombril.*

## DE L'ANATOMIE. Lix

**T**outes ces choses ainsi considérées reste maintenant à parler des membranes qui durant le temps que la femme est grosse, enveloppent le petit enfant dās leur Amarry. Lesquelles sont de substance Spermatique & nerueuse, venant de la semence de la femme: à fin que plus aysement elles se puissent dilater & estendre, selon l'exigence de la chose contenuë.

Leur quantité en largeur & profondeur est grande, mesmement sur le temps que l'enfant est prest à sortir. Leur figure ronde comme l'Amarry. Leur composition est de veines, artères & propre substance: dont les veines & artères leurs sont communiqees sensiblement ou insensiblement, selo plus ou moins, de l'Amarry par ses Cotyledons, lesquels tiennent mesme lieu en l'Amarry (s'il est question de nourrir le Fœtus) que les mammelles aux meres nourrices lors que l'efant est né: en sorte que comme nous voyons, la mere nourrice apres la naissance de l'enfant, luy presenter son Mammelô pour en espuiser du lait pour sa nourriture: ainsi l'Amarry, (meré nourrice de la semence à elle commise, & non moins curieuse de sa conseruation apres qu'elle a receu telle charge) presente & aduance ses Cotyledons ou veines en iceux desinentes, par

*Substance.**Quantité.**Figure.**Composition.**Providence admirable de nature.*

## PREMIER LIVRE

les tuniques : au moyen de quoy nous difons icelles recevoir autant de veines & arteres, qu'il en define aufdits Cotyledons. Leur propre substance leur est cōferée de la partie plus humide de la semence de la femme, comme nous auons dit. Quant à leur nombre, elles sont seló Gal. trois, à sçauoir l'vne apelee Chorion, autrement dite Secōdine, Arrieresais ou Deliurāce (cōbien que les vulgaires appelēt ainsi toutes les tuniques ésemble). L'autre est appelee Allanthoide, & la tierce Amnios: lequel nombre quant à mon endroit, ie trouue bien aux bestes, & comme il les décrit: mais à la femme, non, si on n'en met pour vne les Cotyledons enfléz & eminentes en masse de chair, ainsi qu'aucuns tresexperts en l'art Anatomique semblent faire : laquelle chose toutesfois nous auons refutée. car on ne trouue point l'Allāthoide (ou pour le moins nous ne l'auōs iamais sceu trouuer, nō obstant que nous l'ayons cherchée par tous les moyens qui nous ont esté baillez ou imaginez de nous mesmes) aux femmes grosses de six, sept, huit, & neuf mois, sans que sage femme aucune y eust touché, qui eust peu rompre quelque tunique. Or les moyens que nous auons suivy en ce faisant, sont tels qu'apres auoir fendu la femme en croix, sur la regiō de l'Amarry, l'auons en mesme sorte inciée: puis ayant sus le

*Nombre.  
Chorion.*

*Allanthoide.  
Amnios.*

*Moyen pour  
trouuer les Tu-  
niques.*



subiet meſme, oſté tout ce qui nous pouuoit empêſcher, auons ſeparé le plus ſubtilement qu'auôs peu, non ſeulement tout l'Arriereſais de la face interne dudit Amarry, auquel il eſt attaché par les Cotyledons, ainſi que nous auons dit: mais auſſi la premiere Tunique que nous auôs appelee Coriô, de la ſubiacête que nous appelons Amnios:& ce ſans rien rôpre. Car nous nauôs eſpâché aucun hueur à la dite ſeparatiô, dequoy on puiſſe dire que quelque Tunique cõtênât hueur, ayt eſté rôpue. Ce fait nous auôs diligémēt regardé en bône cõpagnie, par pluſieurs fois, ſi nous verriôs aucune ſeparatiô des deux tuniques, c'eſt à ſçauoir Allâthoide & Amnios, tât par la ſeparatiô des humeurs cõtenez en icelles, qu'autres choſes.

Dont n'en apperceuant aucune, en forte que ce ſoit, auons pris l'Amnios remplie d'hueur à ſa partie plus haute, & l'ayant ouuerte, deux miniſtres tenants ſuspendue l'ouuerture, à fin qu'aucun hueur n'en ſortit à la circonference du Coriô & Amarry, l'auôs eſpuiſſe entierement par eſponges, encores y eſtât cõtenu le Fœtus preſt à ſortir: à fin qu'après auoir eſpuiſſé la dite tunique, nous peuſſiôs voir ſ'il y auoit autre hueur contenu en autre tunique qu'e icelle:& ce fait n'auôs apperceu autre hueur ny ſeparatiô de tuniques: en forte que quant à moy ie n'y en péſe que deux telles

## PREMIER LIVRE

que nous auons dites. En autre non contant de cela, pour estre plus asseuré de ladite Allantoïde, j'ay passé les deux Tuniques susdites pour venir au Fœtus, lequel apres auoir eu à l'endroit de la Vescie, & mis vne sonde dedans icelle, faire souffler pour voir si par ce soufflement ie pourrois faire passer le vent dedans la Tunique dont est question, comme aucuns ont escrit: mais ie n'ay iamais sceu faire passer d'icelle aucun vent, par l'Vmbilic en ladite Tunique Allantoïde: ains ay trouué le vent sortir à l'humeur contenu dedans la Vescie, par les parties honteuses: laquelle chose me fait penser qu'il n'en y a point: ioint aussi que ie n'ay iamais sceu trouuer, n'y aucunement apercevoir en l'Vmbilic, le meat dit Vracos, qu'on dit estre le principe & source d'icelle.

Or quand il ny en auroit n'y l'un n'y l'autre, quel mal & inconuenient s'en ensuiuroit il, veu que la sueur, & l'urine d'un petit enfant peuuent estre commodement colligees & cõtenuës dedans vne mesme Tunique, pour la petite difference qui peut estre entre iceux?

*Occupation.*

Et si tu m'objectes que l'vrine à cause de son acrimonie, blefferoit le Fœtus, s'elle le touchoit. Je respons que telle acrimonie peut estre modérée par la vapeur halitueuse & douce, laquelle est meslee parmy la sueur. Et d'auantage si nous regardons l'vtilité & vsage de

tel humeur ( qui est de soustenir & supporter le Fœtus, à fin que par sa pesanteur il ne rompe les liés, par lesquels il est attaché à l'Amarry) nous trouuerons qu'il n'y a humeur plus suffisant à ce faire que le Sereux : lequel à raison de sa terrestreté & grosseffe & crassitude, peut sans comparaison, plus facilement soustenir que nul autre : ainsi que nous voyons pour exemple, l'eau de la mer, laquelle à raison de telles qualitez, soustient & porte sans comparaison plus facilement que la douce des fleuues, laquelle est plus rare & aëree. Par *Conclusion.* quoy ie concluz selon mon iugement, qu'il n'est point besoin que l'urine soit respandue en vne Tunique, & la sueur en l'autre: & si les anciens l'ont escrit, ce a esté pour l'auoir veu aux bestes : & par ainsi nous n'en ferons que deux, à sçauoir le Corion & l'Amnios: lesquels estant contenués l'vne dedans l'autre, en- *Situation.* ueloppent tout à l'entour le petit enfant. Et *Connexion* sont cōnexees ensemble par petites fibres nerveuses, qui passēt de l'vne à l'autre, & certains petits vaisseaux, qui du Corion situé exterieurement, descendent à l'Amnios Interieure: & pource si on n'y prent garde, on le rompra à tous les coups en le separant. Leur tempera- *Temperament* mēt est tel que de toutes autres membranes. *Utilité.* Leur vtilité est differente : car le Corion est fait pour la conseruation tant des vaisseaux

## PREMIER LIVRE

qu'il reçoit de l'Amarré pour la generation des veines & arteres Umbilicales, que des parties qu'il cõtient. L'Amnios, pour la retentiõ des excrements Sereux que l'enfant peut excerner pendât le temps qu'il est au vêtre de la mere: & est ceste tunique deliee comme toile d'araignee, douce & molle: de peur que par son atouchemēt elle ne blessast ledit Fœtus, à cause de quoy elle a esté nômee Agnina

*Du Nombri.**Substance.*

Pres ces Tuniques s'enfuit le Nombri, qui n'est autre chose qu'un corps blanc, fait comme un cordon de cordelier, fors qu'il n'a pas ses neuz si releuez & eminentz par dehors tout à l'entour: ains est en diuers lieux bossu en forme de neu esleué seulement d'un costé. Il commence & sort depuis la masse de chair, que nous auons appelee Cotyledons enflez: & se va planter au milieu du ventre inferieur de l'enfant, & de tout le corps, duquel il est dit estre la racine: pource que comme l'arbre est nourty par sa racine, ainsi est le corps de l'enfant au ventre de la mere par l'Umbilic.

*Quantité*

Sa quantité quant en grosseur & largeur, est



## DE L'ANATOMIE. lxxij

comme celle du petit doigt, bien delié: mais en longueur il est enuiron d'un pied & demy en sorte qu'on trouue les enfans estre ceintz ou entortillez quelquefois par le milieu du corps, quelquefois entour le col, iambes, ou bras. Sa figure est ronde. Sa composition est *Figure.*  
de deux arteres, vne veine, & deux tuniques. *Composition.*

Les arteres & veines sont ramassées en iceluy: de toute ceste grande multitude d'arteres & veines quasi Capillaires, semées parmy le Corion, comme celles du Mesareon à la veine Porte, & artere Celiaque ou Intestinale: dont la veine enseuclie dans ledit Nombriil, s'en va implanter à la partie caue du Foye: ou se diuisant en deux, elle fait selon Gal. la veine Porte & Caue. Et les arteres separees tout le long du Nombriil, se vont ietter dedás les Iliques, lesquelles ilz constituent comme toutes les autres, ainsi que nous auons dit de la veine, pour porter l'esprit Vital à toutes les parties de l'enfant. Les deux tuniques viennent du Corion, & estant inseparablement coniointes & par tout le Nombriil assez denses & espesses, semblent constituer le cuir exterior, & pannicule Charneux de l'enfant. Je scay bien que plusieurs y mettent des veines ausi bien que des arteres, & l'Vracos, par lequel l'vrine coulle dans l'Allanthoide: mais d'autant que cela ne se treuve aux femmes, ains seulement

## PREMIER LIVRE

aux bestes brutes, ie le tais, comme n'ayant l'intention de mōstrer autres parties que celles de nostre subiet. Toutesfois s'il y a quelqu'un qui puisse montrer en la femme ce qui est d'auantage aux bestes brutes, ie confesseray le tenir & auoir appris de luy. Quant au demeurant qui est son nombre, situation, cōnexion, temperament, & vsage ilz sont assez notoires par ce que nous auons dit cy deuant: comme est aussi son vsage que nous auons dit estre de nourrir le Fœtus, comme la racine de l'arbre, par la continuation de ses vaisseaux avec les Spermatiques Preparants de la mere, ainsi ordonnez de D I E U, au seul Nom duquel pour la conclusiō de ce present liure, soit honneur & gloire au siecle des siecles.

Amen.

*Fin du premier liure.*

*S'ensuiuent les figures promises pour les parties du ventre inferieur, appartenantes tant à l'homme qu'à la femme : ou sont contenuës toutes les parties natureles qui se peuent reduire à la nutrition & generation : le tout reduit selon l'ordre Anatomique.*

La premiere môstrera le Peritoine decouuert de tous les Muscles.

La secôde, l'Epiploon, le Zirbus ou la Coeffe.

La troisieme, la situation de toutes les parties natureles: du Foye, du Ventricule, de tous les intestins.

La iiij. la situation de la veine Caue descédete de l'Artere, & des parties yssantes d'icelles.

La cinquieme, l'insertiõ du Meate, ou cõduit, de la Boeste du Fiel, du premier Intestin dit Ecphisis ou Duodenum.

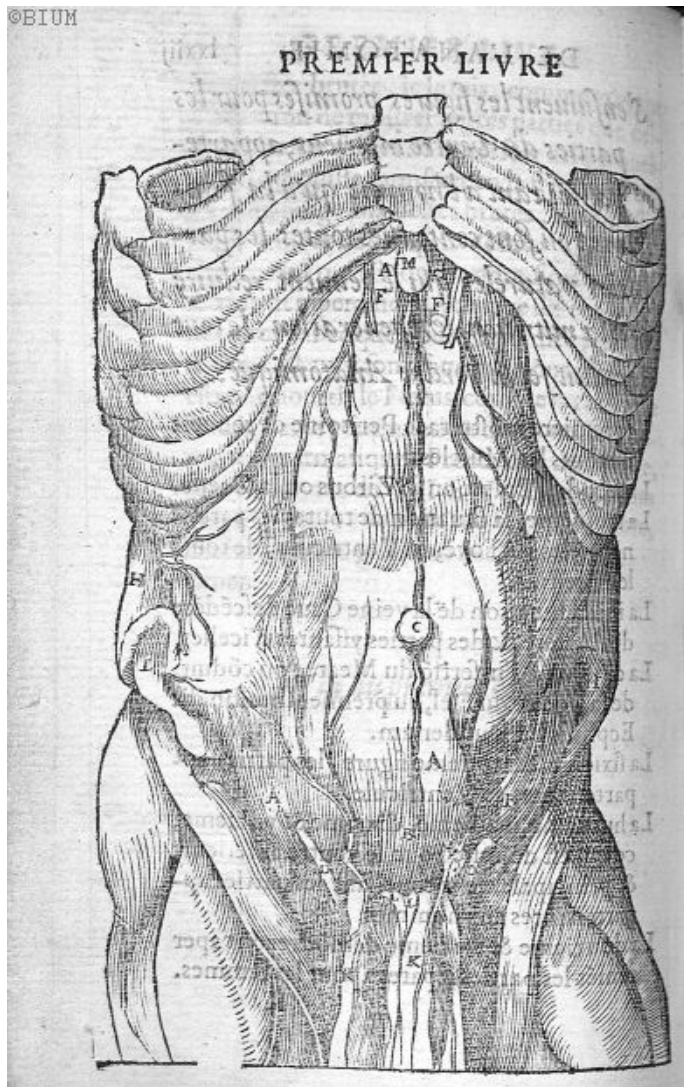
La sixieme & septieme figure, les parties appartenantes au Ventricule.

La huitieme, neuvieme, dixieme & vnzieme, ce qui est de reste pour le ventre inferieur, & principalement touchant les parties appartenantes aux hommes.

La douzieme & trezieme demôstreront apermét les parties separees pour les femmes.

K

PREMIER LIVRE



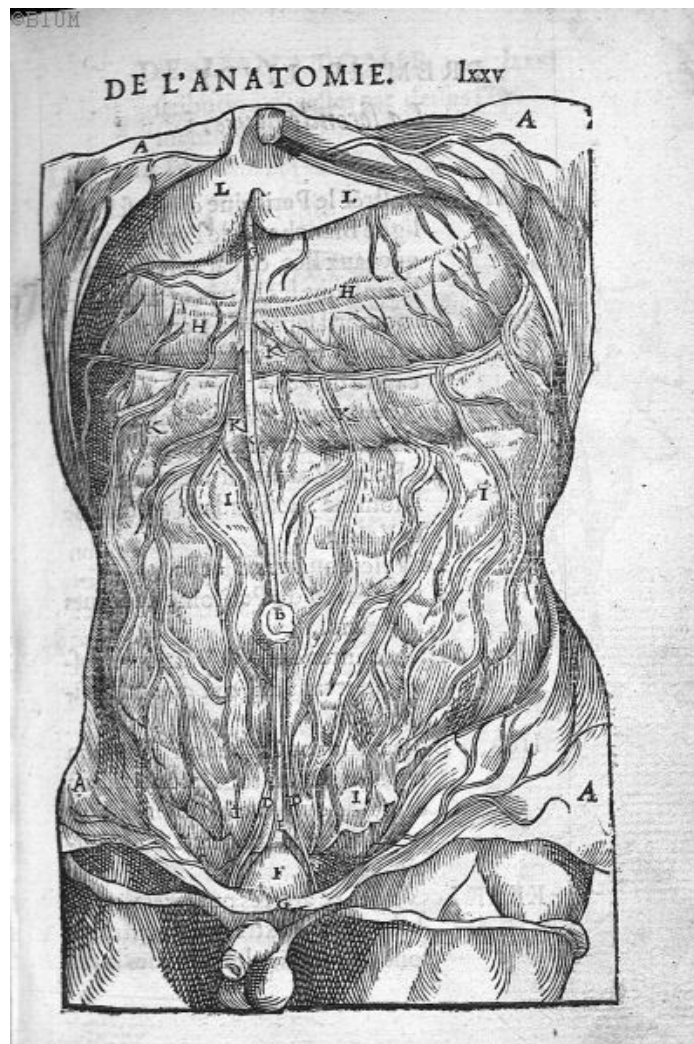


*Declaration de la premiere figure du  
ventre inferieur.*

- AAAA Montrent la circonscription du Peritoine separé des muscles de l'Epigastre.
- BB La ligne Blanche continuee depuis le Cartilage nommé Scutiforme, iusques à l'os Pubis: en laquelle adherent les membranes des muscles de l'Epigastre.
- C Le nombril reserué à la dissection des muscles pour la demonstration des vaisseaux Vmbilicaux.
- DD Les vaisseaux Spermatiques descendants par les processus du Peritoine pour aller aux Testicules
- EE Les veines & arteres Epigastriques, montants en haut par les muscles Droits, & Peritoine.
- FF Les veines & arteres mammillaires descendentes tant par les muscles Longitudinaux que par le Peritoine, iusqu'à ce qu'elles se ioignent par Anastomose avec les susdits.
- G Vne portion des veines venât au Peritoine de la propagation de la veine Azigos.

## PREMIER LIVRE

- H** Le muscle Trásversal séparé de la ligne Blanche vers l'espine.
- I** L'os des Iles, desnüé de chair.
- K** Les muscles Longitudinaux renuersez en bas, ésquels appert la plus grande portion des veines & artères Epigastriques.
- LL** Les deux petits muscles coádiuteurs aux Longitudinaux, lesquels aucüts disent estre pour l'erection de la verge.
- M** Le Cartilage Mucronata.



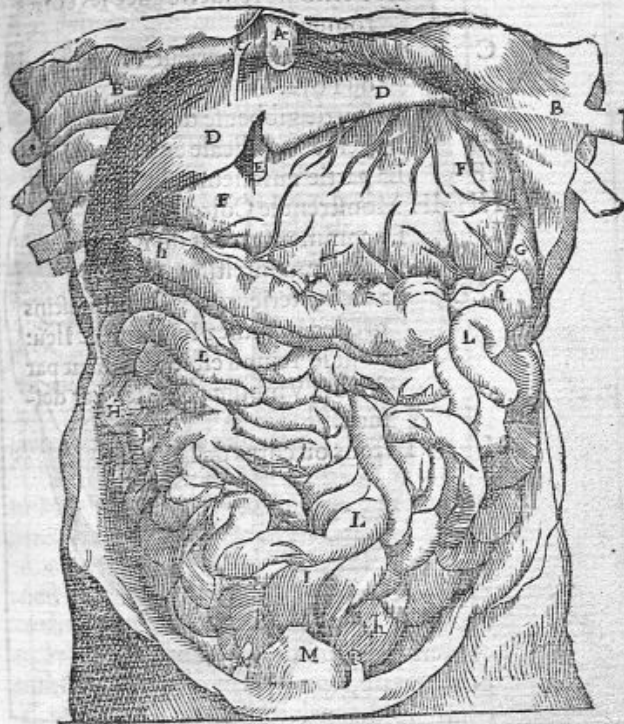
## PREMIER LIVRE

*La seconde figure.*

- AAAA Monstrét le Peritoine diuisé selon la ligne Blanche & de l'vmbilic, iufques aux Iles, & par apres renuerfé ainfi que les lettres te monstrét.
- B Le nombril separé du Peritoine.
- C La veine Vmbilicale entrant dans la cavité du Foye.
- DD Les deux arteres Vmbilicales descédantes aux arteres Sacrees.
- E Le Porus Vracus, si aucun en y a à l'homme, descendant au fons de la Vescie.
- F La Vescie ou fons d'icelle.
- G La cónexion du Peritoine avecques la Vescie.
- H La face anterieure du Vétricule decouvert tant du Foye que du Peritoine.
- IIII L'omentum ou Zirbus ou Epiploon estendu par sus tous les Intestins: à cause de quoy a esté nommé Epiploon comme nageant sur les Intestins.
- KKKK Les veines & arteres qui se jettent tât de la partie dextre que fenestre, au fons du ventricule: avecques la di-



DE L'ANATOMIE. lxxvj  
distribution d'icelles par dessus l'O-  
mentum.  
LL Le Foye.



K iij

## PREMIER LIVRE

*Tierce Figure.*

- A Montre le Cartilage Ensisformis.  
 BB Le Peritoine renuerfé avec les costes  
 rompues.  
 C Le ligament anterieur & principal  
 du Foye.  
 DD La partie gibbeufe du Foye.  
 É La veine vmbilicale entrant au Foye  
 FF La partie anterieure du Ventricule.  
 HHHH Monstrent le Colon.  
 I Le commencement du Rectum.  
 K Le Cœcum intestinum.  
 LLL La face exterieure des deux intestins  
 gresles, nommez Ieiunum & Ileü:  
 dont le Ieiunü est le plus haut par  
 dessus l'Vmbilic, & l'Ileü par des-  
 souz.  
 M Le fons ou corps de la Vescie.



## PREMIER LIVRE

*La quatrième figure.*

- A Monstre la partie Caue & Lobes du Foye renuerfé en haut.
- B Vn des ligaments lateraux du Foye par lesquels est attaché au Diaphragme.
- C La veine Vmbilicale entrât au Foye
- D La vefcie du Fiel.
- E Le tronc de la veine Porte infufe avec l'amputatiõ des Inteftins, ou font demonstrees les petites veines Kiftiques par OO, & les autres fans merques font les arteres Ciftiques
- G L'artere du Foye au tour de laquelle est trouueevne ramificatiõ de nefc de la fixieme conugation par z.
- H Le conduit du Pore Colagogue inci fé qui defcent dans l'Inteftin nommé Duodenum.
- I La partie caue de la Ratte.
- K Le tronc de la veine Caue.
- L Le tronc de la grant Artere.
- M L'artere allant au Ventricule & Epiploon, Mefentere & à la Ratte.
- NN Les veines Adipeufes.
- OO Les Reins.
- PP Les veines & arteres Emulgentes.



## DE L'ANATOMIE. lxxvij

- Q. Q. Les vaisseaux Vreteres.  
 RR Les veines Spermatiques, & leur distribution au Peritoine.  
 SS Les arteres Spermatiques,  
 T L'artere qui se distribue au Mesentere du Colon & du Rectum.  
 V La diuision de l'artere Umbilicale aux deux Iliques.  
 XX Deux rameaux de veines & arteres qu'on appelle Musculeuses.  
 YY Les arteres & veines Hypogastriques  
 Z Le Rectum intestinum couppe & lie.  
 & La vescie.  
 aa Les vaisseaux Spermatiques deferats nommez Eiaculatoires ou Expelants.  
 bb La Tunique Aritroyde descendant du Peritoine aux Testicules.  
 cc Vne petite veine produitte du vaisseau Spermatique, sur la Tunique d'Arros.

A  
 B  
 C  
 D

## PREMIER LIVRE



*La cinquieme figure du Follicule  
du Fiel.*

- A** Montre le fons dudit Follicule.  
**B** Le Meat commun tant à l'attractiõ  
 de l'humeur cholérique qu'à l'ex-  
 pulsion lequel se termine à .C.  
**D** Le Meate propre à l'attractiõ de l'hu

## DE L'ANATOMIE. lxxix

meur cholérique du Foye.

**E** Le Meate pour l'expulsion qui se fait dans l'Ecphysis marqué F.

**G** La portion de l'Ecphysis.

**H** L'orifice inferieur dudit Ventricule.

**II** Veines & arteres d'un costé qui vont de la Veine porte & artere Hepatique au Cistifellis respondantes aux deux pareilles de l'autre costé non merquées.



PREMIER LIVRE

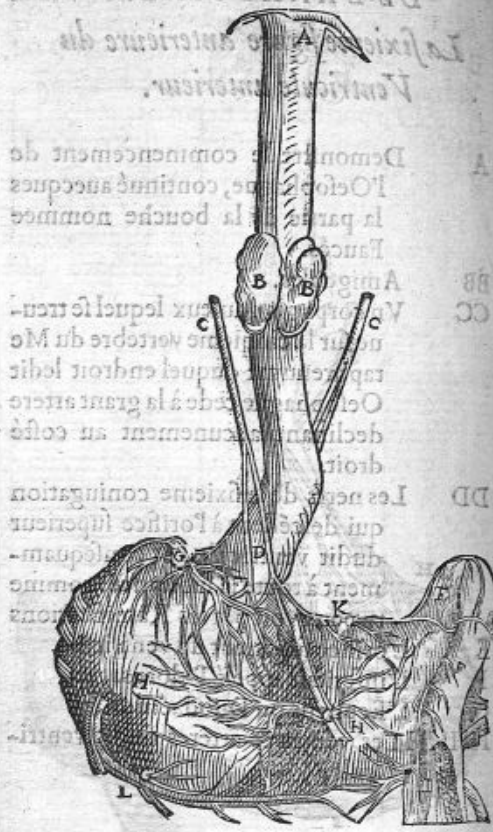




*La sixieme figure anterieure du  
Ventricule anterieur.*

- A Démonstre le commencement de l'Oesophage, continué avecques la partie de la bouche nommée Faucés.
- BB Amigdales.
- CC Vn corps glanduleux lequel se treuve sur la cinquieme vertebre du Metaphreum: duquel endroit ledit Oesophage cede à la grant artere declinant aucunement au costé droit.
- DD Les nerfs de la sixieme coniugation qui descèdent à l'orifice superieur dudit ventricule, & consequamment à toute sa substance: comme tu peux voir par les Ramifications
- E L'orifice superieur du ventricule.
- F L'inférieur appelé Pylorus.
- G L'Echysis ou Duodactilon.
- HHHH Les veines & arteres dudit ventricule.

PREMIER LIVRE



La fixation de l'anneau de  
 l'anneau antérieur.  
 Démonstration du commencement de  
 l'œsophage, continué au-dessus  
 la partie de la bouche nommée  
 l'œsophage.  
 BB  
 CC  
 DD  
 Les nerfs de l'anneau conformation  
 qui se trouvent dans l'anneau  
 dans le larynx.  
 E  
 F  
 G  
 H  
 I  
 K  
 L

*La septieme figure du ventricule tournée ce deuant derriere.*

- A Demonstre le principe de l'Oesophage.  
 BB Les deux corps glâduleux sur lesquels ledit Oesophage est comme attaché sur la cinquieme Vertebre du Metaphrene, auquel endroit il se destourne pour la raison predite.  
 CC Deux nerfs dudit Ventricule.  
 D L'orifice Superieur.  
 E L'orifice Inferieur.  
 F L'intestin Duodenum.  
 GG Les veines & arteres dudit Ventricule.  
 HH La partie posterieure dudit Ventricule.  
 I L'entree du Pore Cholaguogue dedans l'intestin Ecphyfis.  
 K La partie caue du Ventricule.  
 L La partie Gibbeuse, ou autrement dite le Fond d'iceluy.

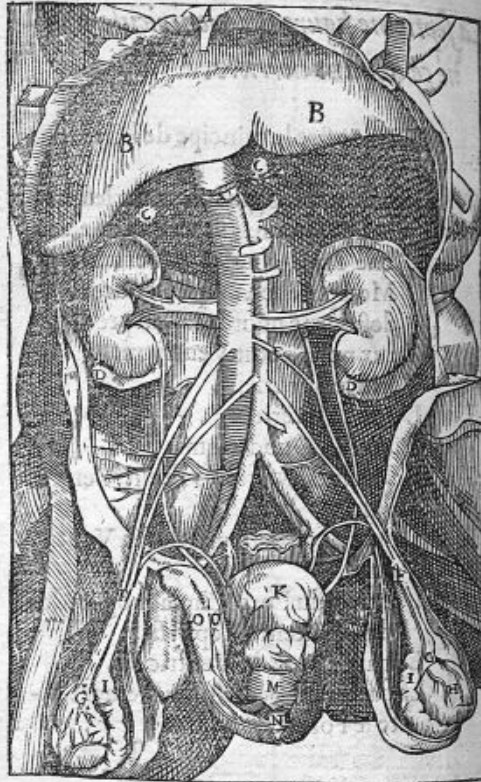
I

nomme: L'art.

Parallades Ventricule.

cont les ventricule.

PREMIER LIVRE



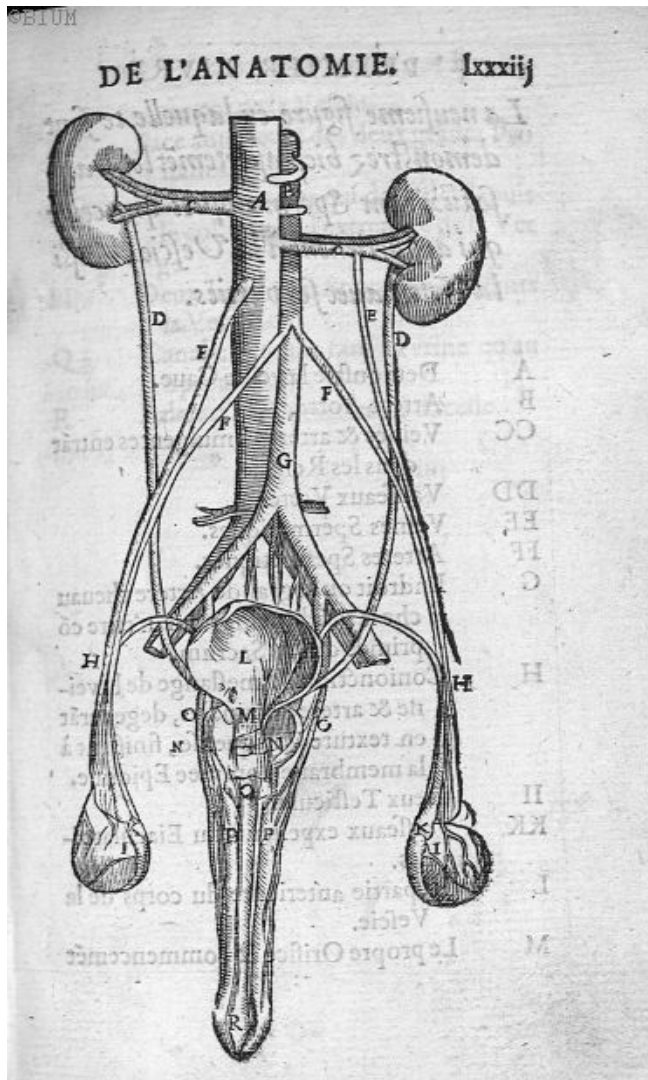


*De la huitieme figure ou t'est sculemēt  
demonstree la difference d'icelle à la  
precedente.*

- A Monstre le ligament du Foye descé-  
dant entierement dessous le Xi-  
phoide. M
- BB La partie gibbeuse du Foye. M
- CC La partie caue du Foye.
- DD La membrane Adipeuse des Reins  
renuersez.
- EE La bifurcation vnie du vaisseau Sper-  
matique, fenestre qui se fait de la  
veine Caue & de la veine Emulgé-  
te, laquelle rarement se trouue.
- FF La connexion ou conionction de la  
veine & artere Spermatique, en la-  
quelle commence à s'entortiller  
en forme de Capriole de Vigne.
- G L'entree des vaisseaux Preparats aux  
testicules par laquelle les vaisseaux  
Preparants communiquent la ma-  
tiere Spermatique aux Testicules.
- H Testicule enueloppé de sa Tunique  
nommee Dartos.
- II Parastades Variqueuses ou commen-  
cent les vaisseaux Spermatiques Ex-

## PREMIER LIVRE

- pellants ou Eiaculatoires.
- K** Le corps de la Vescie.
- L** Les corps glanduleux nommez Prostates, entre lesquels les vaisseaux Spermatiques s'en vont vnir pour entrer au meate, & conduit de la Vescie qui est commun à l'vrine & à ladite matiere Spermatique.
- M** Muscle Sphyncter du col de la vescie
- N** Veines & arteres qui se distribuent à la Verge.
- OO** Deux ligaments Spongieux constituant la Verge.



## PREMIER LIVRE

*La neuvieme figure en laquelle te sont  
demonstrez bien apertemēt les vais-  
seaux tant Spermatiques que ceux  
qui appartiēnent à la Vescie. Aussi  
la Vescie avec ses parties.*

- |    |  |
|----|--|
| A  | Demonstre la veine Cauc.   |
| B  | Artere Aorta.  |
| CC | Veines & arteres Emulgentes entrāt<br>dans les Reins.  |
| DD | Vaisseaux Vreteres.  |
| EE | Veines Spermatiques.   |
| FF | Arteres Spermatiques.  |
| G  | Endroit ou la grande Artere cheuau<br>che la grād' Veine pour n'estre cō<br>primee de l'os Sacrum.   |
| H  | Conionction & meslange de la vei-<br>ne & artere Seminales, degenerāt<br>en texture Variqueuse, finissant à<br>la membrane nommee Epidime. |
| II | Deux Testicules.   |
| KK | Vaisseaux expellents ou Eiaculatoi-<br>res.  |
| L  | La partie anterieure du corps de la<br>Vescie.   |
| M  | Le propre Orifice & commencemēt  |

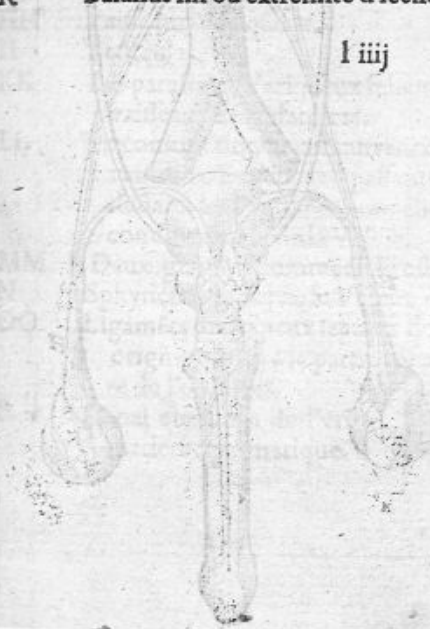


## DE L'ANATOMIE. lxxxiiij

du col de la Vefcie.

- NN Face anterieure des deux grãdes Proftades.
- OO Veines & arteres qui defcèdent depuis le col, iufqu'à l'extremité de la Verge.
- PP Deux ligaments Spongieux faifants la Verge.
- Q Canal commun tant à l'vrine qu'au Sperme.
- R Balanus fin ou extremité d'icelle.

l iij

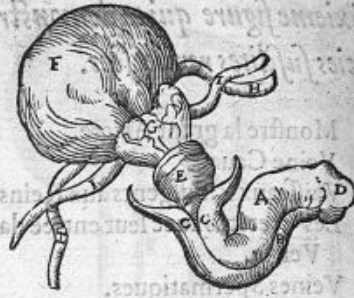




*La dixieme figure qui te demonstre les parties susdites renuersees.*

- A Monstre la grant Artere.  
 B Veine Cauc.  
 DD Vaisseaux Emulgents aux Reins.  
 EE Les Vreteres avec leur entree dans la Vescie.  
 FF Veines Spermatiques.  
 GG Arteres Spermatiques.  
 HH Vaisseaux Variqueux.  
 II Testicules.  
 KK Les parastates Variqueux faisant les vaisseaux Eiaculatoires.  
 LL La conionction & concurrence des vaisseaux Expellents passants par dedans les Prostates pour aller au conduit du col de la Vescie.  
 MM Deux glandes nommees Prostates.  
 N Sphyncter du col de la Vescie.  
 OO Ligamets Spongieux separez de leur origine qui est à la partie inferieure de l'os Pubis.  
 P Canal commun de l'urine, & de la matiere Spermatique.

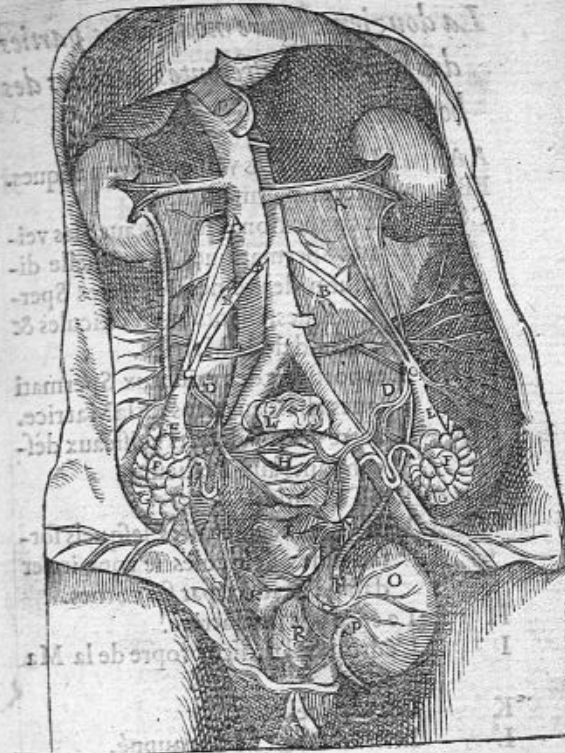
## PREMIER LIVRE



L'onzieme figure de la Vescie  
 & verge.

- AB** Monstrent les deux ligaments spon-  
 gieux qui font la verge Virile.  
**CC** Leur commencement.  
**D** Le gland.  
**L** Le Muscle Sphyncter.  
**F** Le corps de la Vescie.  
**G** Glandes Prostades.  
**HH** Pores Vreteres.  
**II** Vaisseaux Spermatiques Expellents.





M. Vaisseaux & artères Hypogastriques  
N. Nerve au col & corps de la Matrice  
O. Orifice du col de la Matrice  
P. Corps de la Vésicule

## PREMIER LIVRE

*La douzieme figure monstre les parties  
des femmes, differentes de celles des  
hommes.*

- AA Monstrent les veines Spermatiques.  
 BB Arteres Spermatiques.  
 CC La connexion d'icelles avec les veines Spermatiques, & nouvelle division des veines & arteres Spermatiques, allants aux Testicules & au fond de la Matrice.  
 DD Les portions des vaisseaux Spermatiques allats au corps de la Matrice.  
 EE L'autre portio desdits vaisseaux descendants aux Testicules.  
 FF Les Testicules.  
 GG Vaisseaux Eiaculatoires, lesquels sortants des Testicules se vont jeter dans la Matrice par ses cornes.  
 H Le corps de la Matrice.  
 I L'édroit de l'orifice propre de la Matrice.  
 K Le col d'icelle.  
 L Intestin Droit lié & coupé.  
 M Veines & arteres Hypogastriques allats au col & corps de la Matrice.  
 N L'orifice du col de la Matrice.  
 O Corps de la Vescie renuersé.

DE L'ANATOMIE. R lxxxvij

- PP L'entree des vaisseaux Vreteres en la Vescie dont y en a vn couppe
- Q La veine & artere qui vienent de celles qui vont au col de la Matrice allant à la Vescie.
- R Le col de la Vescie & Muscle d'iceluy, lequel t'a esté plus apertement demonstré aux figures precedentes.



La veine & artere qui vienent de la Matrice allant à la Vescie.

AA Membre des vaisseaux qui vienent de la Matrice allant à la Vescie.

BB Membranes qui vienent à la membrane des Testicules descendans du Testicule.

CC La connexion de la veine & artere descendans aux Testicules.

DD Partie des Testicules qui vienent à la veine & artere qui descendans

## PREMIER LIVRE



*La trezieme figure de la  
matrice.*

- AA** Monstrét les vaisseaux Spermatiques  
Preparâts qui sont deux veines &  
deux arteres.
- BB** Rameaux qui vôt à la membrane des  
Testicules descendants du Peritoi  
ne.
- CC** La connexion de la veine & artere  
Spermatiques descédants aux Te  
sticules.
- DD** Portiô des susdits vaisseaux à sçavoir  
veine & artere qui descendent au



## DE L'ANATOMIE. lxxxviiij

- fons de la matrice.
- EE Monstrent la texture Variqueuse des vaisseaux.
- FF Les corps des Testicules.
- GG Vaisseaux Spermatiques dits Eiaculatoires ou expellents.
- HH Cômencements des susdits vaisseaux lesquels font les Parastades Variqueux au tour des Testicules, iusqu'à la lettre GG.
- II Fôs de la matrice ou lesdits vaisseaux se terminent.
- K Monstre le propre orifice de la matrice.
- L Le col de la matrice.
- M Meate de la Vescie.
- N Les vaisseaux qui se terminent au col de la matrice.
- O Orifice du col de la matrice.

DE MANA TOMI (LXXVIII)

23. L'usage de la matrice.  
 24. L'usage de la matrice.  
 25. L'usage de la matrice.  
 26. L'usage de la matrice.  
 27. L'usage de la matrice.  
 28. L'usage de la matrice.  
 29. L'usage de la matrice.  
 30. L'usage de la matrice.  
 31. L'usage de la matrice.  
 32. L'usage de la matrice.  
 33. L'usage de la matrice.  
 34. L'usage de la matrice.  
 35. L'usage de la matrice.  
 36. L'usage de la matrice.  
 37. L'usage de la matrice.  
 38. L'usage de la matrice.  
 39. L'usage de la matrice.  
 40. L'usage de la matrice.  
 41. L'usage de la matrice.  
 42. L'usage de la matrice.  
 43. L'usage de la matrice.  
 44. L'usage de la matrice.  
 45. L'usage de la matrice.  
 46. L'usage de la matrice.  
 47. L'usage de la matrice.  
 48. L'usage de la matrice.  
 49. L'usage de la matrice.  
 50. L'usage de la matrice.  
 51. L'usage de la matrice.  
 52. L'usage de la matrice.  
 53. L'usage de la matrice.  
 54. L'usage de la matrice.  
 55. L'usage de la matrice.  
 56. L'usage de la matrice.  
 57. L'usage de la matrice.  
 58. L'usage de la matrice.  
 59. L'usage de la matrice.  
 60. L'usage de la matrice.  
 61. L'usage de la matrice.  
 62. L'usage de la matrice.  
 63. L'usage de la matrice.  
 64. L'usage de la matrice.  
 65. L'usage de la matrice.  
 66. L'usage de la matrice.  
 67. L'usage de la matrice.  
 68. L'usage de la matrice.  
 69. L'usage de la matrice.  
 70. L'usage de la matrice.  
 71. L'usage de la matrice.  
 72. L'usage de la matrice.  
 73. L'usage de la matrice.  
 74. L'usage de la matrice.  
 75. L'usage de la matrice.  
 76. L'usage de la matrice.  
 77. L'usage de la matrice.  
 78. L'usage de la matrice.  
 79. L'usage de la matrice.  
 80. L'usage de la matrice.  
 81. L'usage de la matrice.  
 82. L'usage de la matrice.  
 83. L'usage de la matrice.  
 84. L'usage de la matrice.  
 85. L'usage de la matrice.  
 86. L'usage de la matrice.  
 87. L'usage de la matrice.  
 88. L'usage de la matrice.  
 89. L'usage de la matrice.  
 90. L'usage de la matrice.  
 91. L'usage de la matrice.  
 92. L'usage de la matrice.  
 93. L'usage de la matrice.  
 94. L'usage de la matrice.  
 95. L'usage de la matrice.  
 96. L'usage de la matrice.  
 97. L'usage de la matrice.  
 98. L'usage de la matrice.  
 99. L'usage de la matrice.  
 100. L'usage de la matrice.



Second liure de l'Anatomie, lequel contiét les parties Vitales, contenuës dans le Thorax, nommé des Francois, Poitrine.



Pres avoir suffisamment poursuiuy & declaré les parties natureles contenuës au ventre inferieur, & en icelles auoir conclu & finy le premier liure de nostre œuure: Reste maintenant que nous passions à la declaration du Thorax: à fin que les parties ia aucunemét demonstrees, (i'entens veines & arteres) par vn mesme ordre & fil de doctrine, sans interception de matiere, soient entieremét declarees. Et d'auantage à fin que nous puissons plus parfaitemét & clairmét

M

## SECOND LIVRE

demôſtrer les deux autres parties, ſçavoir eſt, la teſte & les extremitéz, connoiſſant au parauant l'origine & ſource de leurs vaiſſeaux.

Et pour ce faire premierement nous definirons le Thorax, puis le diuiferons en ſes parties, tiercement conſidererons icelles tant cõttenantes que contenuës : à fin que nous cheminions touſiours par la voye la commẽce.

*Definition du Thorax, diuiſion & explication d'iceluy.*



**L**E Thorax donc eſt le ventre moyen (comme nous auons dit au commencement) contenant depuis les clauicules iuſqu'à l'extremité des Fauſes coſtes, ayãt en ſa partie ſuperieure les Clauicules: en l'inferieure le Diaphragme: en ſa partie anterieure le Sternon: en la poſterieure les douze vertebres du Metaphrene: & ès parties laterales les coſtes tant Vrayes que Fauſes, & muscles Intercottaux & Intercartilagineux. Ou entendras que la cauſe de telle fabrication a eſté, à fin qu'en ſeruant aux parties Vita-

*Raiſon de la fabrication du Thorax.*



les comme d'un rempart & propugnacle cō-  
tre toutes iniures externes, il n'endommage-  
ast point la respiration : laquelle n'est moins  
necessaire pour la conseruation de la chaleur  
naturele esparse en l'esprit Vital, contenu de-  
dans le cueur à l'écōtre des iniures internes,  
que les susdites parties à l'encontre des exter-  
nes. Car s'il eust esté tout osseux, vray est qu'il  
eust esté plus fort, mais ausi il eust empesché  
la respiration, laquelle est faite par la dilata-  
tion & cōstriction d'iceluy. Parquoy à fin que  
en profitant à l'un on n'incommodast à l'autre,  
Nature l'a fait en partie osseux & cartila-  
gineux: en partie charnu.

Aucuns donnent vne autre raison, disants *Autre raison.*  
que Nature l'a fait ainsi pour l'obseruation de  
l'ordre, duquel ell'a accoustumé d'vser en cō-  
ioignant deux parties totalemēt diuerses, qui  
sont le ventre inferieur tout charnu, & la te-  
ste osseuse, par vn moyē participant des deux:  
comme nous voyons ausi auoir esté obserué  
à la connexion & passage du feu à la terre par  
le moyen de l'air & de l'eau.

Les parties du Thorax sont trois, vne supe- *Division du*  
rieure, l'autre inferieure, la tierce moyenne *Thorax.*  
entr'eux. La superieure, est faite des Clavicu-  
les: L'inferieure du Diaphragme: la moyenne  
de l'os Sternon, lequel selon Gal. a esté de sept  
os, pour l'insigne grandeur qui estoit aux hō-

## SECOND LIVRE

mes de son temps & region.

Maintenant nous le trouuons le plus souuent de trois, quatre ou cinq: combien que nous ne voulions nier l'auoir veu plusieurs fois (& spécialement aux ieunes) de sept & de huit. Et pource à ceux qui en ont moins, Nature les a faits plus larges: à fin qu'ils peussent recevoir les costes. Et note qu'en l'extremité

*Cartilage Scutiforme vulgairement la Fourchette & son vtilité.*

inferieure de cesdits os, est pendu vn cartilage nommé vulgairement Fourchette, autrement Scutiforme ou Pomum granatum, lequel est illec mis pour soustenir le Foye, situé par dessus l'orifice inferieur du ventricule, & ce par le moyen d'vn ligament descendant de la partie inferieure dudit cartilage en la superieure du Foye, cōme a esté dit au premier liure. Et est ce cartilage en son commencement, estroit: & vers sa fin, large & moufle, & aucunemēt séparé en forme de pointe d'espée, à cause de quoy est appelé Ensisforme. Ou noteras qu'en aucūs corps il y a double pointe, és autres vne seule & aux vieils il est osseux Or puisque nous parlons du Cartilage, nous definirōs, & expliquerons ses differēces: à fin que quand nous en parlerons cy après, on entende que c'est, avec son vsage. Cartilage dōc est vne partie similaire de nostre corps, apres l'os, la plus terrestre, froide, seiche, dure, massue, & priuee de sentiment du tact; ne diffe-

*Definition de Cartilage.*

rant avec l'os, qu'à raison de la secheresse, qui est plus grande audit os qu'en iceluy: & pour ce il ne se peut r'engendrer estant deperdu, comme aussi ne fait l'os, sans le Callus. Ses différences sont prises presque de mesme que de l'os, comme tu verras en son lieu: sçavoir est de la consistéce, substance, magnitude, nombre, situation, figure, conionction, action & usage. Toutesfois pour couter prolixité ie ne te poursuiuray que celles là qui sont prises de la situation, conionction, & usage. Et pour cōmencer faut entendre que les cartilages ou tiennent à l'os, ou de soy font vne partie, comme sont ceux du Tarse des Cilz, de l'Epiglote, du Larynx & autres. Ceux qui tiennent à l'os, ou ils le conioignent, ou ils sont seulement penduz en iceluy. Ceux qui les conioignent, ou ils les conioignent immédiatement: comme ceux qui sont miz entre les os du Sternō, & les Clavicules, & des os Barrez & autres: ou par interposition de ligamēt comme ceux qui sont situez à l'extrémité des sept costes Vrayes, lesquels sont conioints au Sternon par lesdits cartilages, ligament interposé entr'eux & ledit os: à fin que par tels ligamēts plus mols que les cartilages, les mouvements du Thorax fussent plus aisement & seurement faits sans dommage. Ceux qui pendent à l'os, fortifient non seulement iceluy,

mais aussi soy-mesmes, & les parties par eux contenues, les preservant des iniures externes qui brisent & meurdissent. Tels sont ceux qui sont posez à l'extremité des Fauces costes, & de l'os Sternō, que nous auons appelé En-fiforme ou Pomum granatum, & autres. Et de ce nous pouuons conclure l'usage des Cartilages estre double, l'un pour polir & vnir les parties qui de ce auoient besoin, pour mieux parfaire ce à quoy elles sont destinees, comme ceux qui sont aux articles seruent de oindre & polir les os, à fin que le mouuement soit plus libre: L'autre que nous auons ia touché à sçauoir pour les preseruer & garder des iniures externes sinon en tout, au moins en partie, rompant l'impetuositè d'icelles, en obeissant aucunement: tout ainsi que font les sacs pleins de laine posez deuant l'impetuositè de l'artillerie. Quant aux autres differences elles te seront demōstrees chacune en son lieu ainsi qu'elles se presenteront.

*Des parties contenant & contenues du Thorax.*

**L**es parties cōtenātes du Thorax sont, le Doublecuir, Pannicule charneux, Gresse, Mâmelles, Tunique cōmune des muscles, & iceux muscles là situez, & les os



par cy deuant nomméz, & la tunique dite Pleura  
Les contenuës, sont le Mediaſtin, Pericarde,  
Cueur, Poulmons, & vaiſſeaux d'iceluy. Or  
quant aux contenantes, les vnes ſont commu-  
nes à tout le corps ou à pluſieurs de ſes parties  
comme le Doublecuir, Pannicule charneux,  
& Greſſe: deſquelles à cauſe qu'elles ont eſté  
declarees au premier liure, nous ne parlerons  
maintenât. Les autres ſont propres audit Tho-  
rax, comme les muſcles, deſquels nous traite-  
rons en leur lieu, les mâmelles, os ſuſdit & Ple-  
ura: toutes leſquelles nous pourſuiurons parti-  
culierement chacune en ſon ordre, ſi premie-  
rement ie t'ay aduertiy de la forme de ſeparer  
ledit cuir qui eſt telle. Tu cõduiras vne droite  
ligne avec ton raſoir, depuis là ou tu as laiſſé  
l'incifion du Cuir du vêtre inferieur iuſqu'au  
Méton, enfonçât ton raſoir iuſqu'à l'entiere  
diuiſion d'iceluy: puis apres à l'endroit des  
Clauicules tu feras vne autre incifion tranſ-  
uerſale de-coſté & d'autre, iuſqu'à l'Omopla-  
te: & ſepareras quant aux parties inferieures  
deſdites Clauicules (ſi tu veux euitier prolixité,  
) le Doublecuir, le Pannicule charneux, la  
Greſſe & Tunique cõmune des muſcles tout  
enſemble: pourautât que ceſdites parties ont  
eſté demonſtrees au ventre inferieur, reſeruat  
toutesfois aux femmes les Mammelles.

Aux ſuperieures parties deſdites mâmelles, tu

## SECOND LIVRE

separeras le plus subtilement qu'il te sera possible le cuir seul des parties subiacentes, à fin que tu puisses demonstrier le Pannicule illec fait charnu & musculeux, estendu par tout le Col & parties de la Face iusqu'au poil de la Teste.

*Des Mammelles.**Substance.**Quantité.**Figure.**Composition.*

Les Mammelles comme nous auons dit parlant des Glandules, sont de substance glanduleuse, blanche, rare & spongieuse: laquelle aux pucelles & femmes qui n'ot point de laiçt, ou qui n'a laiçtét point, sot fort dures, & fermes, & plus petites qu'aux autres. Et pourtant leur quantité est variable, combien qu'elle soit en toutes notable, comme tu peux voir.

Leur figure est ronde, & aucunement oblongue, reuenant presque à la figure Pyramidale.

Leur composition est de Cuir, Pannicule charneux, Glandes, Gresse, Nerfs, Veines & Arteres, lesquelles descendent des Axillaires par deffouz le Sternon, ausdites Mammelles, entre la quatrieme & cinquieme, & quelques fois sixieme des Vrayes costes, se diuisent & distribuent par ladicte Gresse & Glandes par

vne infinité de rameaux : à fin que par icelles soit aportee matiere propre pour faire le lait & illec parfait par la propre faculté desdites Mammelles. Nous ne te dirons autre chose des parties susdites: pource qu'elles ont esté suffisamment declarees par cy deuant: si ie t'auois aduertty que des Glandules, les vnes ont nerf comme celles cy, lesquelles le reçoient des parties subiacées, à sçauoir des Intercostaux, à cause de quoy elles ont sentiment fort exquis. Les autres n'en ont point, comme celles qui ne seruent qu'à remplir la diuision des vaisseaux, & qui n'ont autre action mais seulement vsage. Leur nombre est de deux, vne *Nombre.* de chacun costé: estants situées aux parties *Situation.* laterales du Sternon, entre la quatrieme, cinquieme & sixieme des costes Vraies. Et par ainsi elles sont connexées avec les *Connexion.* susdites parties par leur corps: par leurs vaisseaux à toutes les autres: & aux femmes spécialement à l'amary par le reste des veines & arteres Mammillaires, qui depuis les rameaux qui viennent aux Mammelles par ou nous auons dit, descendent iusqu'aux parties laterales du Cartilage Ensi forme: auquel endroit s'insinuât parmy les muscles, se vont conioindre (comme a esté dit) vn peu par dessus l'vmbilic, avec les ascendantes Epigastriques, desquelles l'origine est aucunement opposée aux Hypogastriques les-

## SECOND LIVRE

quelles enuoient rameaux audit Amarry: ainsi  
 cōme il a esté dit: au moyen desquels telle cō-  
 iōction est faite plustost, qu'à autres petits &  
 quasi capillaires rameaux, qui quelquefois sōt  
 trouuez descendre de la racine des Epigastri-  
 ques vers ledit Amarry. Leur téperament est  
 froid & humide, & pource dit on que le sang  
 se cōuertissant en lait, deuiet crud, & est fait  
 phlegmatique & blanc par la propriété d'icel-  
 les, comme nous auons dit des Testicules &  
 Ventricule. Leur action & vsage est de prepa-  
 rer le nourrissement à l'enfant nouvellement  
 né, & eschauffer le Cueur, estant d'iceluy pre-  
 mierement eschauffees, ou pour la multitude  
 du sang & esprits en icelles contenez, & de  
 aorner la poitrine. Et de ce tu entendras que  
 des Glandes les vnes ont action, les autres v-  
 sages, & les autres tous deux: cōme a esté de-  
 claré en partie par cy deuant. Reste que tu  
 entèdes qu'à l'extremité & partie plus pro-  
 minente desdittes Mammelles y a vne petite  
 tuberosité que vulgairement on appelle le Mā-  
 melon, par lequel le petit enfant tire & prent  
 son nourrissemēt d'icelles par certains petits  
 trouz anfractueux & ambagieux: lesquels cō-  
 bien qu'ils soiēt patents & manifestes au sens  
 de la veuë, lors que par expresion des Mam-  
 melles on fait sortir le lait, toutesfois le lait  
 sorty on ne les scauroit appercevoir, n'y d'a-

*Temperament**Action & vsage.**Des Glandes les vnes ont action, les autres vsages: aucunes tous les deux.**Mamelon ou Pucelle des Mammelles.*



uantage mettre en iceux vne pointe d'espingle, tant deliée qu'elle soit, à raison des anfractuosités, lesquelles ont esté faites de Nature, à fin que le lait iuenu à sa perfection & pres du Mammelon, fust par telles anfractuosités retenu iusqu'au temps commode de l'expulsion, ainsi que la semence par les Prostates.

*Des Clavicules & Costes.*



N suiuant l'ordre vulgaire, il cōuiendroit à present declairer les muscles du Thorax, mouuans le Bras, & ceux qui seruent à la respiratiō: pource que ils s'offrēt les premiers au sēs de la veuē: mais veu qu'ils ne peuuent estre cōmodement demonstrez, sans gaster ceux de l'Omoplate & du Col, à ceste cause ie trouue meilleur differer l'explication desdits muscles, iusqu'à ce qu'ayons demonstré le demeurāt des parties contenātes & contenuēs, nō seulemēt dudit Thorax, mais ausi de la Teste: à fin que ce fait nous puissons venir à la declaration de tout le reste des muscles, commençant à ceux de la Face qui s'offrirōt les premiers, & poursuuiuant tous les autres iusqu'à ceux du Pied,

## SECOND LIVRE

ainsi qu'un chacun s'offrira plus commodément à la dissection : à fin que confusion soit tant qu'il sera possible, par nous euitee.

Reuenar donc à nostre propos, apres les susdits muscles viennent les Clavicules, le Sternon & les Costes. Pour l'intelligence desquel les parties faut entendre que c'est que Os, & d'ou sont prises ses differences.

*Definitio d'os.* L'os dōc est la partie de nostre corps la plus terrestre, froide, seiche, dure, & exempte de tout sentiment sensible & manifeste, excepté les dents. Je dy sensible & manifeste, pour te demonstrier qu'aux parties y a double sentiment du tact:vn manifeste & sensible, lequel

*Double sentiment du tact.* est en la chair, au cuir, membranes, nerfs, & aux dents, & quelques parties. L'autre est obscur & non manifeste, toutesfois suffisant à iuger & discerner les choses nuisibles & profitables : & cestuy est aux Visceres & aux Os: aufquelles parties sont distribuees fort petites portiōs de nerf par le trauers de leur Tunique ou membrane, en sorte qu'à peine les peut on discerner, (comme dit Gal. au 1. liure des parties malades) si ce n'est en arrachant les Tuniques desdites parties.

*Differēce d'os* Quant aux differences des os, elles sont prises en plusieurs manieres, à sçauoir des Apophyses, Epiphyses, Cartilages, Cols, Testes, Soliditez, Cauitez, Surcils, Moelle, Consistence, Magnitude, Nom-

bre, Figure, Situation.

Toutes lesquelles differences te seront demontrees ainsi qu'elles s'offriront en la declaration des Os. Et pour commencer reuenant aux Clauicules, tu entédras que ce sont deux os de consistance fort dure & solide, sans aucune cavitè notable, lesquels sont situez vnde chascst costé entre la partie superieure & laterale de l'os Sternon, & l'Acromion de l'Omo plate, pour confirmer ces deux parties ensemble: au moyè de quoy ont esté ainsi appeles.

*Clauicules ou Furcules.*

*Vsage des Clauicules.*

Leur figure est semblable à vn instrumēt de Chirurgie nommé Eleuatoire, ainsi que tu peux mieux voir sur le subiet, que dedans les liures.

Ou faut noter que celsdits Os semblent estre connexez avec le Sternon, par vn moyen os Cartilagineux. Et d'auantage que l'espace & cavitè contenuës dessouz lesdites Clauicules, est appelee des Latins Iugulum, & des François la Fourchette superieure, pour ce que les vaisseaux Iugulaires y passent.

Quant à l'os du Sternon que nous auons dit estre fait de diuers nombre d'os, sçauoir, 3. 4. 5. 6. 7. 8. te suffira d'entendre qu'iceux sont fort spongieux, & poreux, & de consistance plus molle que les susdits, & pource plus subiects à corruption, conioints par Cartilages.

*L'os du Sternon.*

Leur vsage est de seruir cōme d'vn bouclier, aux parties vitales. Quant aux Costes, lesquelles

*Vsage du Sternon.*

VOX SECOND LIVRE

les sont communement en nombre vingt & quatre, douze de chacun costé : elles sont diuisees en sept Vrayes, & cinq Fauses: dont les Vrayes sont ainsi nommees, pource qu'elles paracheuent le cercle, se ioignants avec le Sternon: & les Fauses sont ainsi dites, pour autant qu'elles demeurent en la voye du cercle, les vnes plus, les autres moins. Et ont les dites costes Vrayes double assiette: vne anterieure à l'os Sternon, par le moyen des Cartilages & ligaments. L'autre posterieure, sur les Vertebres transuerses de l'espine du dos, & parties laterales du corps desdites Vertebres. Quant aux Fauses, elles n'ont que ceste derniere situation, laquelle est appelee generalement, la Racine des costes.

Situation.

Elles sont de consistence assez dure, toutefois plus vers la racine, que vers le Sternon, ou elles sont plus entretenantes, pareillement & difficiles à rompre, entierement polie au dessus & au dessous, & à son milieu ayant vestige de Diploë pour la reception des Veines & Arteres qui leur baillent nourriture.

Figure.

Leur figure est faite en archet, à sçauoir interieurement caue, & exterieurement bossue.

Vtilité.

Leur vtilité est telle que du Sternon, & de receuoir & accommoder les muscles de la respiration principalement.



*La maniere de leuer le**Sternon.*

Ensuit maintenant la tunique Subcostale, nommée Pleura, la dernière des parties contenant du Thorax, laquelle pour ce qu'elle est cachée en iceluy, en sorte qu'on ne la scauroit bien monstrier sans la voir, avant que passer plus outre à l'explication d'icelle; nous demonstrerons la mode de l'ouuir, en sorte que ny l'origine ny l'insertion des muscles ne soit gastée.

Quoy faisant faut entendre que qui veut garder l'origine ou insertion des muscles Pectoraux, des Mastoïdes, des deux de l'os Hyoïde des deux Sousclauiers, & des Intercartilagineux, pour les demonstrer chacun en son lieu, ainsi qu'ilz sont: & les bien distinguer les vns des autres, doit premierement leuer tant d'un costé que d'autre, les deux susdits muscles Pectoraux de l'os Sterno, & les cartilages des Vraies costes: ce fait doit couper tout contre ledit os cesdits ligaments, depuis la si-

## SECOND LIVRE

xieme vraye Coste iusques aux Clavicules, puis demonstrent le Mediastin attaché au milieu dudit Sternon selon toute sa teneur & longueur, il le leura en haut vers lesdites Clavicules, desquelles il le separera en reseruant diligemment avec luy les quatre muscles, sçavoir les Mastoïdes & les deux de l'os Hyoïde veu qu'ils sortent ou en tout ou en partie dudit os. Finablement les Clavicules aucunement releues en haut, renuersera les Cartilages tât d'un costé que d'autre, au dehors vers le bras selon leur teneur, ce qui est facile à faire: à fin que par ce moyé puisse non seulement monstrent les parties contenuës du Thorax, ains aussi reseruer entierement en leur lieu & situation naturelle lesdits muscles, iusqu'à ce qu'il soit venu à leur ordre de dissection. Et pour ce qu'il faut releuer les Clavicules bien haut, pour mieux démonstrent les nerfs Recurrens, & distribution des veines & arteres, il monstrent en passant les deux petits muscles Soubclaiers vn de chacun costé, qui prennent leur origine de la partie interne & antérieure des Clavicules, & obliquement descendent vers le Cartilage de la premiere coste vers le Sternon: & ce pour autant qu'on ne peut releuer lesdites Clavicules sans les rompre & gaster. On peut aussi scier le Sternon par son milieu, pour demonstrent en leur entier les mus-

muscles Pectoraux internes, ayant séparé les muscles qui sortent de la partie supérieure.

Toutes ces choses bien & deument faites & accomplies, faut venir à la susdite membrane Pleura, & d'icelle au Mediastin, pour ce qu'il est fait d'elle.

*De la Membrane nommée*

*Pleura.*

**P**leura dernière partie contenante du Thorax, est vne membrane large & spatieuse, respondant au Peritoine du vêtre inférieur en son actiō & vsage. Car tout ainsi que ledit Peritoine couvre vniuersellement & particulièrement toutes les parties naturelles, les liant ensemble, & cōtenant chacune en son lieu, ainsi fait laditte Pleura aux parties vitales, les courāt vniuersellemēt tant qu'elle est estendue entierement par tout le circuit interieur du Thorax, & particulièrement baillant vne Tunique à chacune partie d'iceluy.

Son origine est du Periofte, reuestāt les vertebres du Metaphrene sur les racines des costes : au moyen de quoy est estroitement an-

*Definition de pleura.*

*Action & vsage.*

*Situation.*

*Origine.*

*Connexion.*

## SECOND LIVRE

nexce avec lesdites costes, en sorte qu'avec grande difficulté la peut on separer d'icelles: comme est aussi avec toutes les autres parties terminâtes immédiatement le Thorax, & cōtenuës en iceluy.

*Nombre.*

Aucuns l'ont voulu faire double, le diuisant en interne & externe, comme ceux qui ont constitué deux especes de Pleuresie, Vraye & non Vraye, collocants l'externe sur toutes les costes, & muscles interposez, ainsi que l'interne souz la face interieure desdites costes, & muscles d'icelles, Diaphragme & le Sternon: laquelle chose estant vraye, icelle ne pourra estre dite Subcostale.

*Quantité & Figure.*

Quant à sa substance, temperament & composition, ell'est toute telle que nous auons dit au premier liure de la declaration des Membranes. Sa quantité quant en largeur & longueur, avec sa figure, est toute telle que l'interne capacité du Thorax: mais en profondeur, ell'est fort deliée. Et faut noter que ceste membrane a esté dite Pleura: pour ce qu'elle reueit toutes les costes interieuremēt, cōme nous auons dit: lesquelles sōt appelees des grecs Pleura. Et tout ainsi que ceste dite Tunique a pris son nom des costes, semblablement la defluxion qui se fait entr'elle & le Perioste d'icelles, à esté nommee Pleuresie Vraye ou Fausse, ainsi qu'à esté dit cy deuant.



*Du Mediastin.*

**A** Pres auoir iusques icy declairé les parties contenantes, faut venir aux contenuës, commençant au Mediastin, cōme à celuy qui à l'ordre de dissection se presente le premier: lequel est de substance, quantité composition, nombre, temperament, tels que nous auons dit de Pleura.

Car sa substance est membraneuse comme *Substance.* l'autre. Sa quantité en longueur contiēt tout *Quantité.* le Thorax, & en profondeur est delié quasi comme toile d'araignee.

Sa composition aussi est pareille à l'autre: *Composition.* Car tout ainsi que la susdite reçoit nerfs, veines & artères de toutes les parties, auxquelles ell'est annexee (qui sont participantes desdits vaisseaux) ainsi fait cedit Mediastin: mais principalement des vaisseaux dits Mammillaires, descendants par dessous le Sternon.

Quant au nombre il est vniue, fait de deux *Nombre.* membranes produites de la Pleura, laquelle estant montee tant d'un costé que d'autre, iuf qu'au plus haut du Sternon, se reflexit vers le corps des Vertebres ou origine de ladite Pleura. Ou noteras que depuis la reflexion, separation est faite entre les deux mébranes

## SECOND LIVRE

telle qu'on pourroit mettre deux doigts entre  
 deux. Et la cause de telle separation a esté  
 pour ce qu'il estoit besoin que cesdites Tun-  
 ques fussent reflexies, iusqu'aux Vertebres:  
 & à cause qu'elles ne pouuoient penetrer le  
 Cueur pour descendre en icelles, il a fallu que  
 chacune de son costé se retirast l'une de l'au-  
 tre vers les costés du Pericarde, pour venir au  
 lieu pretendu. Quant est de vacuité entre ces  
 deux membranes, il n'en y a aucune. Car l'es-  
 space qui est entredeux, est tissu & rempli de  
 petites fibres nerveuses deliees comme petits  
 filets, entrelacez confusement l'un parmy l'au-  
 tre. Quât à la figure dudit Mediastin, si nous  
 l'adiouſtons avec la Pleura, ils représenteront  
 d'un chacun costé la figure d'un ſaccon de  
 cuir, ayant pour sa partie platte le Mediastin,  
 & pour la bossue la Pleura vers les costes: pour  
 le fond, la portion d'icelle estendue sur le  
 Diaphragme: pour l'orifice, l'ex remité d'icel-  
 le qui est dessous les premieres costes. Sa situa-  
 tion & connexion ont esté declarees parlant  
 de son origine.

*Figure*

*Situation.  
Connexion.*

*Vtilité.*

Son vtilité est de separer les parties vitales  
 en deux, à ſçauoir dextre & fenestre, à fin que  
 si l'une estoit bleſſee, l'autre demeurast en son  
 entier: & aussi pour souſtenir, & tendre le Pe-  
 ricarde à l'entour du Cueur, de peur qu'il ne  
 tombe sur iceluy: & consequamment, qu'ice-

luy ne decline de costé n'y d'autre par aucuns  
mouuements.

### *Du Diaphragme.*

**O**mbien que le Diaphragme  
semble plustost partie contenā  
te que contenuē, & pource de-  
uoir estre declaré avec les au-  
tres: toutesfois ayant plus d'es-  
gart à la commodité qu'à l'ordre, nous l'auōs  
differé iusques en ce lieu cy. Or donc tu entē-  
dras que c'est vn muscle rond, & oblong, ter-  
minant la partie inferieure du Thorax. De  
substance, composition, & temperament tels  
que les muscles de l'Epigastre, & est fait en la  
sorte que nous auons dit parlant de la differē-  
ce d'iceux: à sçauoir de deux Tuniques, vne ve-  
nant du Peritoine, sçauoir est l'inferieure: &  
l'autre de la Mébrane Pleura, sçauoir est la su-  
perieure: lesquelles prenāts chair nō par tout  
ains en leur circōferēce par le sang porté des  
Veines & Arteres distribuees entre icelles, fōt  
& cōstituēt ledit muscle en son milieu & ori-  
gine nerneux & mébraneux, & en ses extre-  
mitéz & inseriō partie charnu, cōme à la cir-  
conferēce des Fausēs costes: partie tendineux  
cōme sur la premiere & secōde Vertēbre des  
Lōbes, ausquelles il desine par deux tēdōs af-  
sez insignes. Ledit Diaphragme est seul, situé  
obliquemēt entre les parties vitales & nature-

*Substance, com-  
position & tem-  
perament.*



*Nombre, situā-  
tion.*

## SECON D LIVRE

*Connexion* les. Et est cōioint avec l'extremité inferieure tant du Sternon que de toutes les Fauces costes, & deux premieres vertebres des Lumbes. Semblablement ausi par ses vaisseaux & Tuniques avec les parties d'ou il les reçoit.

*Quantité.* Sa quantité en largeur est telle que la profondeur inferieure du Thorax: en longueur depuis le Cartilage Ensisforme iusqu'à la premiere & seconde Vertebre des Lumbes.

*Action & vtilité.* Quant à la profondeur ell'est differente. Car en son extremité charnue il est beaucoup plus espaiz qu'en son origine & milieu membraneux. Son action & vtilité est d'ayder l'expulsion (ainsi que nous auons dit au premier liure parlant de l'action des muscles de l'Epigastre) pour faire la respiration libre au corps sain, de laquelle il est le principal instrument: & separer (comme nous auons dit) les parties Vitales des natureles; au moyen de quoy est dit Diaphragme ou Septumtransuersum, & des anciens Phrenés: pource que l'inflammation, & autres affections d'iceluy, promptement induisent tels accidents que celles de la Teste, à cause des nerfs insignes, vn de chacū costé, qui luy sont enuoyez de la troisieme, quatrieme, & cinquieme Vertebre du col, sans estre distribuez en autre partie.

Cedit muscle est different des autres, principalement pour sa figure. Ou noteras qu'il





## DE L'ANATOMIE. c

est troué en trois lieux, pour bailler passage tant à la veine Caue ascendante, qu'à l'artere nommee Aorta, & Oesophage descendante aux parties natureles à l'estomach.

*Des Poulmons.*

**T**outes ces choses considerees fait maintenãt venir aux Poul-<sup>Substance.</sup>mons, lesquels sont de substance & chair molle, rare, & spongieuse plus que nulle autre partie du corps (pour la commodité de l'air trãscolé au Cueur par icelle, & expeller dudit Cueur par l'expiration à la bouche) de couleur chãgeant entre rouge & palle. Leur quã-<sup>Quantité.</sup>tité est insigne, diuisee le plus souuent en quatre Lobes, à sçauoir deux de chacun costé, lesquels sont tousiours separez à veü d'œil, autresfois obscurément. I'ay dit notãment le plus souuent, pource que quelquesfois aux grans hõmes ayants le Thorax long, on trouue vn cinquieme petit Lobe, fait du second du costé droit, pour supporter en forme de coiffinet, la veine Caue dés son origine au Diaphragme, iusqu'au Cueur.

Aux petits hommes, & qui ont le Thorax court pour ce que le Cueur touche au Dia-

## SECONDE LIVRE 30

phragme, le susdit Lobe ne se treuve point, pour ce qu'il n'en est besoin comme il est aux grans. Et tousiours aux chiés ce Lobe cinquieme se treuve. Leur figure est semblable aux ongles d'un pied de beuf, qui est espaiz de sa base, & en sa circonference plus minse & delié, comme tu peux aisement voir en les soufflant & remplissant d'air par la Trachee artere avec un soufflet ou autrement. Ils sont composéz d'une Tunique venât du Pleura, laquelle reçoit des nerfs de la sixieme coniugaison en assez grant nombre tant d'un costé que d'autre: D'auantage d'une Veine Arterieuse fortant du dextre vëtricule du Cueur, & d'une Artere Veneuse fortant du fenestre, comme te sera démontré en l'Anatomie du cueur.

Semblablement de la Trachee artere venât du Gosier & de sa propre chair telle qu'elle est descrite cy dessus, laquelle n'est autre chose que concretion de sang bilieux, espandu comme escume, à l'entour de la diuision des susdits vaisseaux, comme a esté dit des autres visceres. Ils sont vniques si tu ne les veux diuiser en deux, à raison de leur double situation, à sçauoir dextre & fenestre: ausquels lieux s'estendans reueitent & enueloppent presque tout le Cueur, pour luy estre deffence & propugnacle contre la dureté des os circoniacés.

Et pour ceste cause ils occupent toute l'es-

*Figure.**Composition.**Nombre.**Situation.*

## DE L'ANATOMIE. cj

pace demeurant entour le Pericarde. Et sont  
 connez principalement avec le Cueur en sa *Connexion*  
 base, & avec la racine des costes, & vertebres  
 d'icelles par la tunique qu'ils en recoiuent en  
 c'est endroit, & par leurs vaisseaux avec les  
 parties d'ou ils les recoiuent: quelquesfois ausi  
 on les trouue naturelement attachez à la cir-  
 conference des costes, par petites Apophyses  
 membraneuses qui descendent des costes es-  
 dits Poulmons: quelquesfois s'attachent par  
 excès Pleuretique.

Leur temperament est plus chaut que froit, *Temperamēt;*  
 à raison de leur chair faitte de matiere chau-  
 de: à fin que promptement ils puissent prepa-  
 rer l'air alteré par iceux à l'usage du Cueur: le-  
 quel par sa froideur, ou autre qualité, eust peu  
 bleffer ledit Cueur: qui est leur propre action  
 & vtilité. *Action & v-*

Ou faut noter que Nature a ainsi fait les Poul-  
 mons rares, pour plusieurs causes.

Premierement, à fin que n'ayants mouue- *Plusieurs cau-*  
 ment d'eux mesmes par leur rareté & legere- *ses de la rareté*  
 té, peussent promptement ensuiure le mouue- *des Poulmōs.*  
 ment du Thorax. Secondement, à fin que tel- *Premiere cau-*  
 le rareté sans aucune violence, peust admet- *se.*  
 tre l'air, lequel quelquesfois est introduit en *Seconde.*  
 grande quantité & violence, comme on voit  
 en ceux qui ont couru violement. Finable *Tierce.*  
 ment, à fin que plus facilement es Empye-

## SECONDE LIVRE

mes enfuiuants Pleuresies, ou autre tumeur interne du Thorax, en laquelle y a effusion de matiere, icelle puisse estre vuidée & attirée: comme par transpiration ou transcolatiō, par lesdits Poulmons, à cause des rameaux de la Trachée artère dilatez, & comprimez en la respiration.

*Du Pericarde.**Origine.**Substance.  
Figure.**Quantité.  
Composition.*

Ensuit maintenant le Pericarde autrement nommé Domicile du Cœur, lequel naissant de la Base & fondement du Cœur, (soit des ligaments des Vertebres illec situes, ou des vaisseaux dudit Cœur) est de substance dure, dense & espesse, sans aucunes fibres: retenant la figure dudit Cœur & laissant interieurement espace & lieu suffisant pour le mouvement d'iceluy.

Sa grandeur par ce moyen, excède aucunement celle du cœur. Et est composée de double Tunique: l'une propre, de laquelle auons parlé: l'autre commune venant du Pleura: & de veines, arteres & nerfs venants en partie des Mammillaires, en partie du Diaphragme principalemēt en ceux auxquels le Diaphragme touche au Pericarde: & les nerfs viennent



## DE L'ANATOMIE. cij

de la sixieme coniugaison tant d'un costé que d'autre. Il est seul & vniue, situé à l'entour dudit Cueur, & annexé par ses membranes, avec la Base d'iceluy, & avec les vaisseaux & origine des Poulmons & vertebres subiacentes, & par les vaisseaux avec les parties d'ou il les reçoit. Il est de temperament froid & sec comme toute autre membrane.

Nombre.

Situation.

Connexion.

Temperamēt.

Son vsage est de loger de Cueur, & le conseruer en son humidité naturele par vne certaine humidité sereuse qu'il contient: si tu ne veux dire que ceste humidité est engendree apres la mort par l'exalatiō & concretion des esprits. Ce qui me semble vray semblable veu que nous voyons aux viuants icelle croistre quelquesfois en si grande abondance, qu'elle empesche le mouuēment du Cueur, & luy cause vne Palpitation qui le plus souuent, l'estouffe. Et peut aduenir ladicte palpitation de Cueur, à gens qui ont le Cueur chaut, & le Sang Aqueux, pour l'imbecilité du ventricule ou Foye: C'est hueur peut estre fait des vapeurs qui à l'ebullition du sang qui se fait dedans le Cueur, s'euaporent par les parties laterales hautes & basses d'iceluy dedans le circuit du Pericarde, lequel les conuertit en humidité teinte de Cholere, soit par sa froideur, ou autrement, pour ne luy bailler issue ainsi que nous voyos estre fait en vn Alambic. Or Na-

Vsage.

## SECOND LIVRE

ture a fait le Pericarde de telle consistence, à  
sçauoir dure & ferme : à fin que le Cueur fust  
conserué en vn estat moyen . Car si Nature  
l'eust fait osseux, il eust rendu le Cueur sem-  
blable à foy, feroce & cruel: Et s'elle l'eust fait  
mol comme les Poulmons, elle eust rendu le  
dit Cueur par trop mol & effæminé.

Et par ainsi Nature le voulant, comme la  
plus noble partie du corps & fontaine de vie,  
des parties les plus contraires du corps, qui  
sont les os & les Poulmons, luy a baillé vn cõ-  
seruateur moyen entre ces deux contraires  
comme elle fait tousiours, à fin qu'il ne decli-  
nast ny à l'vn ny à l'autre comme vitieux.

*Du Cueur.*

*Descriptiõ du  
Cueur.*



**L**E Cueur (qui est domici-  
le de l'ame, organe de la  
faculté vitale, principe  
de vie, fontaine & sour-  
ce de l'esprit vital, & de  
la chaleur naturele flué-  
te & pour ce premier vi-  
uant & dernier mourât)  
à cause qu'il deuoit auoir mouuement de foy-  
mesme, est fait de chair grosse & dure & plus  
solide qu'autre de tout le corps: laquelle est

## DE L'ANATOMIE. cij

tissue de trois gères de fibres à sçavoir: Droïtes en sa partie interieure, descédant de sa base en sa partie aiguë, pour iceluy dilater, & cõsequamment introduire sang de la veine Cave ascendante, & esprit ou air des Poulmons par l'Artere Veneuse. Il a aussi fibres Trãfuer ses en sa partie exterieure, qui coupent & diminuent en angles droits les susdits, pour referer ledit Cueur, & repousser l'esprit vital en la grande artere nommee Aorta, & le sang bilieux aux Poulmons pour leur nourriture, cõme aussi les excrements fuligineux par l'artere Veneuse. Semblablement il en a d'Obliques, mises & situees entre ces deux, pour retenir le sang, & l'air, introduits par les susdits vaisseaux, iusqu'à ce que ledit Cueur ait fait son prouffit & deuoir.

Or toutes ces fibres icy font leur action se retirant vers leur principe, comme les Droïtes en se retirãt de la pointe du Cueur vers sa base, au moyen de quoy iceluy estant dilaté, par ceste retraction de fibres est fait plus court, mais plus large en son milieu & corps: tout ainsi qu'à la retraction des Transueres il est fait plus long & plus gresse en son corps & milieu: & par la retraction des Obliques il est aucunement enfocé & cõprimé du costé qu'il regarde les Vertebres du dehors au dedãs, ce qui appert principalement vers sa pointe.

## SECOND LIVRE

*Quantité.*

Sa quantité est assez notable, toutesfois aux vns plus grande, aux autres plus petite, pour la variété de la complexion & temperature des homes plus froids ou plus chauds, ainsi qu'à esté dit du Foye.

*Figure.*

Sa figure est Pyramidale, à sçavoir large en sa base, & estroite en sa pointe.

*Composition.*

Il est composé de chair fort solide & la plus dure du corps, comme il a esté dit : laquelle a esté illec engendree par offusion de sang à sa propre generation, comme des autres Visceres sur la diuision & racine de tant de vaisseaux. Car comme tu scez, le sang estant vn peu plus deséiché que celuy du Foye, par ceste desiccation & elaboration degenere en substance charneuse, comme tu peux voir aux vlceres Caues, tout ainsi que s'il est encore deséiché d'auantage, il degenere en substance semblable au Cuir. Il est fait aussi de veines & arteres nomées Coronales, lesquelles luy sont baillees ou de la veine Caue du costé droit, ou du costé gauche sur l'issue de l'artere Aorta tour sur sa base. Quant aux nerfs il n'appert point au sens de la veuë en auoir d'autres que ceux qui luy peuuent estre baillez avec la Tunique venant de la Pleura : toutesfois i'en ay trouué aux bestes brutes qui ont grant cueur, mesmes à celuy d'vn porceau, assez notables & apparens dessouz les vestiges de la Gresse,



## DE L'ANATOMIE. 12 ciiij

laquelle couure tous les vaisseaux, & base du Cœur : les accompagnant par tout leur chemin, pour la conseruation de leur humidité substantifique, qui pourroit estre consumée par la grande chaleur dudit Cœur : laquelle chaleur autre qu'Elementaire, permet qu'icelle Gresse soit engendree sur les susdites parties par froideur naturelle: chose digne de grande contemplation. Il est seul & vniue, situé sur la quatrième vertebre du Metaphrene le plus souuent, qui est le milieu du Thorax, l'estimant seulement selon la longueur du Sternon, ou il est par certaine egale pesanteur composée entre la multitude du sang, & peu de chair du dextre Vêtricule, & la multitude de chair, & petite quantité d'esprit du fenestre, tellement fermé & stable, que par quelque mouuement qu'on face, il ne peut cheoir ny à dextre ny à fenestre: combien que sa pointe decline aucunement vers la partie fenestre.

*Nombre.**Situation.*

Sa connexion est avec les susdites Vertèbres, & par ses parties composantes avec celles d'ou il les a, & avec les Poulmons par la veine Arterieuse & artere Veneuse, & vniuersellement à toutes les parties du corps par les Arteries qu'il leur distribue. Son tēperament est chaud & humide, cōme toute autre partie charnue.

*Connexion.**Temperament*

Quant à son action, c'est premierement de preparer le sang en son dextre Vêtricule pour

*Action & Sage.*

## SECOND LIVRE

la nourriture des Poulmons. Et pour ce a dit Galien que ce dextre Ventricle a esté fait & ordonné de Nature pour la nécessité & vſage des Poulmons. Seconement de faire l'eſprit vital en ſon Ventricle ſeſtre, pour l'vſage de tout le corps : lequel eſprit n'eſt autre choſe qu'une ſubſtance moyenne entre ſang & air, propre & conuenable à la conſeruation de la chaleur naturelle ſuète: à cauſe de quoy eſt appelé Vital, c'eſt à dire conſeruateur de l'auteur de vie, encloſ en noz cueurs, qui eſt la chaleur naturele propre à vn chacun : laquelle nous pouuons comparer à la flamme d'une lampe, & l'eſprit à l'huile. Et voila ce que tu peux conſiderer exterieurement du Cueur. Qu'à l'interieur il faut outre les choſes ſuſdites contempler les Venticules & parties contenuës en iceux, & entre iceux, qui ſont les Valuules, Orifices, & vaiſſeaux apparrenants à iceux, avec leur diſtribution dans les Poulmōs, & Entremoyen ſans oublier les deux Apophyſes du Cueur nommees Oreilles d'iceluy : à raiſon de la ſimilitude qu'elles ont aux Oreilles : leſquelles nous pourſuurons premierement, pource qu'elles appartiennent tant à l'exterieur qu'à l'interieur. Et pour commencer, faut entendre que ceſdites Oreilles ſont de ſubſtance molle & nerveuſe, tiſſue de trois genres de filaments: à fin que

*Des oreilles  
du cueur.*

*Subſtance.*

que par leur mollesse & substance nerveuse <sup>Substance.</sup>  
 plus promptement peussent ensuiure le mou-  
 uement du cueur, & par ce moyen rompre  
 l'impetuosité des matieres apportees audit  
 cueur lors qu'il se dilate: lesquelles autrement  
 par leur entree violente eussent peu tellemēt  
 remplir le cueur, qu'elles l'eussent suffoqué.

Et noteras qu'elles ont esté ainsi ordonnées de  
 Nature, & faites de telle capacité, à fin quelles  
 peussent (cōme vne despenſe) receuoir le sang  
 ou air qui durant le temps du Diaſtole, pour-  
 roit estre introduit au cueur, à fin que par a-  
 pres ledit cueur en puisse iouyr à son aise, &  
 en telle quantité qu'il luy est besoin, en le pre-  
 nant desdites oreilles ainsi que bō luy semble

Et si tu demandes si lesdites matieres sont <sup>Causes de l'in</sup>  
 seulement introduittes dans ledit Cueur au <sup>troduction de</sup>  
 Diaſtole pour euitter vacuité. Je te respōs que <sup>l'air & du sang</sup>  
 non. Car telle introduction se fait aussi par la <sup>dans le cueur.</sup>  
 chaleur dudit Cueur, laquelle attire lesdites  
 matieres comme la flamme d'une chandelle  
 attire le suif, & l'air ambient pour sa nourritu-  
 re. Aucuns adiouſtent vne troisieme cause  
 nommee Similitude de toute sa substance,  
 mais selon mon iugement, sert & appartient  
 plustost à l'attraction qui est faite pour la nour-  
 riture du cueur par les veines Coronales, que  
 pour l'introduction des susdites matieres, a-  
 ction commune & necessaire à tout le corps.

## SECOND LIVRE

*Quantité.* Quant à leur quantité elle est différente: car la dextre est beaucoup plus grande & plus capable que la fenestre, pour la receptiō de plus grande quantité de matiere. Elles sont deux en nombre, vne de chacun costé: situées à la base du Cueur, la plus grande contre l'entree de la veine Caudans le Cueur: la plus petite, contre l'entree de l'artere Veneuse, & grande Artere: avec lesquelles parties sont annexes.

*Nombre.*

*Situation.*

*Connexion.*

*Utilité.* Leur utilité est telle que nous auons dict cy deuant: à sçauoir, pour en receuant les matieres introduites au Cueur par le Dia stole, rompre la vehemence & impetuosité d'icelles.

*Des ventricules du Cueur.**Nombre.**Quantité.*

**I**L faut maintenant venir aux ventricules du Cueur, lesquels sont deux en nombre, à sçauoir l'vn dextre, & l'autre fenestre, separez & diuisez par vn Entremoyé charnu & d'espaisseur assez notable, apparent tāt de son costé dextre que fenestre, troué par plusieurs endroits en sa superficie: iacoit que lesdits trouz ne penetrent point au sens de la veuë d'vn costé à l'autre. Or de ces deux ven-



## DE L'ANATOMIE cvj

tricules le dextre est plus spacieux, grant & capable, & environné de chair plus gresle & molle que le fenestre, qui est au double & triple plus espais, comme sa capacité moins ample. Et la cause a esté pource que le dextre ventricule deuoit estre receptacle du sang apporté, & introduit par la veine Caue, lequel deuoit estre distribué tant aux Poulmons par la veine Arterieuse pour leur nourriture, qu'au Ventricule fenestre par l'Entremoyen, en forme de resudation pour la continuelle generation de l'esprit Vital. Il a donc fallu qu'il y eust assez grande quantité de sang, & conséquamment espace suffisant pour le receuoir. Et pource que ce sang contenu au dextre Ventricule estoit encores gros & espais, il n'a eu besoin d'estre environné de chair si espaisse que celle du fenestre, lequel Nature a ainsi ordonné, de peur que l'esprit Vital fort subtil & aéré, avec la chaleur naturelle fluëte, ayât d'illec son origine & source, ne s'exhalast, penetrât ladite chair, si ell'eust esté autât deliée que au dextre. D'auantage cedit Ventricule a esté fait plus petit: à fin que l'esprit & chaleur feussent mieux vniz, & conséquamment renduz plus forts, selon le dire du Philosophe qui est Que la vertu bié vniz en soy est plus forte que celle qui est esparse: ou bien si tu veux, pour ce qu'il n'estoit requis si grande quâtité d'esprit,

*Annotation.**Difference des Ventricules.*

## SECOND LIVRE

que de sang: veu que l'esprit au respect du sang, est tel, qu'en sa petite quantité il peut autant ou plus que le sang en la sienne grande.

*Vilite.*

Parquoy concludant ce propos ie dy qu'il y a deux ventricules separez par vn Septum ou Entremoyen ou Murmeloyant, vn dextre, & l'autre fenestre: dont le dextre est destiné à la preparation & elaboratiõ du sang, pour nourrir les Poulmons, & engendrer l'esprit Vital comme les Poulmons pour la preparation de l'air: lesquelles elaborations de sang & air estoient necessaires, si le dire des Medecins est vray, qu'une chacune chose veult estre nourrie & entretenuë par son semblable, comme les Poulmons rares, flaves & spongieux de sang semblable, & le cueur gros de sang semblable: au moyen de quoy les veines Coronales luyont esté baillees de la veine caue, à fin que il en peust espuiser comme d'une despense, du plus conuenable à foy; & ainsi de l'esprit. Le fenestre est fait pour l'elaboration de l'esprit Vital, & conseruation de la chaleur naturelle fluente.

*Des orifices & valvules du  
Cueur.*



Après ces Ventricules faut  
considerer les Orifices &  
Valuules d'iceux, lesquels  
Orifices s'ot quatre en nō-  
bre, deux au dextre Ven-  
tricule, & autant au fen-  
estre. Des deux premiers  
le plus grant baille entree  
à la veine Cauè dedàs le Cueur ou au sang por-  
té par icelle: & le plus petit, issue à la veine Ar-  
tericuse ou au sang bilieux porté par icelle  
pour la nourriture des Poulmons. Des autres  
deux le plus grant baille issue à l'artere Aorta  
& à l'esprit Vital, distribué par toutes les par-  
ties du corps: & le plus petit, entree & issuë  
tant à l'artere Veneuse, que matiere apportee  
& chassée par icelle. Et pource qu'au Diastole  
c'est à dire dilatatiō du Cueur, il estoit requis,  
que introduction de matiere fust faite par yn  
Orifice en chacun ventricule comme au dex-  
tre, par le plus grant: & au fenestre, par le plus  
petit, tout ainsi qu'au Sistolè c'est à dire Con-  
striction, expulsio desdites matieres de chacū  
ventricule par son autre orifice. A ceste cause  
Nature a mis aux susdits orifices vnze Apo-  
phyfes à sçauoir six au dextre Vetricule, trois  
en chacun orifice, & cinq au fenestre: trois au  
grant orifice, & deux au plus petit, pour la rai-  
son qui te sera dite cy apres. Et sont telles Apo-

*Nombre.*

*Il y a vnze  
Apoxyfes  
Valuules au  
Cueur.*

## SECOND LIVRE

physes différentes en plusieurs choses. Premièrement en action, car les vnes apportent matieres au Cueur: les autres les empêchent d'y entrer lors qu'elles en sont sorties. Secôdemét en situation: car celles qui apportent, viennent du dehors au dedans: les autres qui expellent, du dedans au dehors. Tiercement en figure: car celles qui apportent, sont quasi de figure Pyramidale: & celles qui empêchent l'introduction, sont faites à la similitude d'un grant (C) Romain. Quartement en substance: car les premières des susdites, sont en leur plus grã de partie charneuses ou tissues de filaments charneux, desinents en vne petite tuberosité charneuse vers la pointe du Cueur.

Les secondes sont totalement membraneuses. Quintement en nombre: car celles qui apportent ne sont que cinq, trois au dextre Vêtricule sur le grant orifice: & deux au fenestre sur le petit: Les autres sont six, trois à chacun Vêtricule sur l'autre orifice. Finablement en actiô: car les charneuses s'ouurent au Diastole pour introduire sãg ou air, & au Sistol se ferment pour retenir les matieres introduites du tout ou en la plus grande partie: & les membraneuses, au contraire au Sistol s'ouurent pour laisser sortir le sang & l'esprit du Cueur aux parties exterieures: & au Diastole se ferment entieremét ou peu s'en faut, pour desêdre que lesdites matieres estãt chassées dehors n'y ré-



trét. Ou noteras pour la cõclusion de ce propos, que Nature n'a mis que deux Valuules à l'Orifice de l'Artere Veneuse, pour ce qu'il estoit nécessaire que cedit orifice fust tousiours ouuert, ou du tout ou pour le moins en vne tierce partie: à fin que l'air fust continuelemēt par cest orifice introduit en l'inspiratiõ: & par ce mesme chassé dehors avec les excremētis fuligineux en l'expiratiõ. Et de ce nous pouuõs cõclure, que de l'air introduit par cedit orifice tout ouuert, n'est reiecté que la tierce partie en l'expiratiõ, veu que Nature ne luy a laissé pour son yssue que la tierce partie de l'orifice: parquoy l'expiration & Sistolē des arteres & cueur doit estre plus brieue que l'inspiration: en sorte que nous pouuons dire l'inspiration estre aussi longue que l'expiratiõ iointe avec le repos qui est entre ces deux mouuements: Et pourtant nous auõs dit qu'au Sistolē le lesdites Valuules charneuses se ferment du tout ou pour la plus grande partie.

*Distributiõ de la veine Arterieuse, & Artere Veneuse.*

**A**yant demonstré par cy deuant l'origine d'un chacun vaisseau: reste à declarer leur distributiõ qui est telle qu'il s'ensuit. Chacū des deux sortant de son

## SECOND LIVRE

propre Vêtricule à sçauoir dextre & fenestre, se diuise en deux insignes rameaux : l'un tendât à dextre, & l'autre à fenestre: en sorte que les deux plus insignes se croisent en forme de la lettre Grecque (X) venants l'un du dextre au fenestre, & l'autre du fenestre au dextre: la Veine par dessus l'artere, cōme tu peux micux voir à l'œil qu'entendre par liure. D'auantage les deux susdits rameaux d'une chacune sur l'entrée des Poulmons, se diuisent encores en deux autres insignes, qui s'en vont chacun à son Lobe des Poulmōs: iceux encores en plusieurs autres, & presque infiniz, distribuez de trois costez par iceluy, ainsi que tu pourras voir si tu veux prendre peine d'y regarder.

Or est à noter que ces vaisseaux sont ainsi appelez pour la transmutation qui est faite de veine en artere, & d'artere en veine pour la commodité de la vie.

Car si la veine Arterieuse eust retenu sa propre nature de veine, le sang bilieux subtilié de dās le Cueur qui est porté par icelle aux Poulmons pour leur nourriture, se fust peu euaporer par la tenuité de ladite veine.

D'auantage Nature n'eust peu venir à son intention qui est de nourrir les Poulmons dudit sang, à raison de la continuele agitation d'iceluy faite dedans ladite veine par le Diastole & Siftole des Poulmōs: cōme ainsi soit

DE L'ANATOMIE. cix

que l'aliment ne se puisse agglutiner & assimiler à la partie qui en doit estre nourrie, s'il n'est fixe, ferme & stable, & tousiours present & adherent à icelle.

Ce que Nature preuoyant a constitué ceste veine ainsi solide & dure, à fin que demeurât immobile au mouuement des Poulmōs (i'entens au regart qu'il eust fait retenant la nature de veine) ils eussent l'aliment qui les suiuit en toutes leurs motiōs sans qu'au Diastole il fust attiré par iceux, & au Sistole chassé vers le Cueur. Quant à l'artere, ie dy qu'elle a pris nature de veine, à fin que par sa mollesse promptement & facilement elle se peust serrer & dilater selon l'exigence de nature, pour apporter l'ait au Cueur, & en rapporter la vapeur fuligineuse d'iceluy, & du sang, & esprit nécessaire pour leur vie.

*Distribution de la veine Caue  
ascendante.*

**L**A veine Caue sortât de la partie gibbeuse du Foye, ramassée en forme d'un tronc d'arbre (ainsi que nous pouuons comprendre par le dire de Galien au liure de

xix  
SECOND LIVRE

la conformation de l'enfant) des rameaux distribués par toute la substance du Foye, de la plus grande partie de la veine Umbilicale qui entre par la partie caue d'iceluy, pour illec faire & constituer de sa plus petite portion la veine Porte, comme de la plus grande: la Caue se diuise en deux insignes & inegaux, comme nous auons dit au premier liure: dont le plus grand descéd par la partie posterieure du Foye sur l'espine, comme tu as entédu, receuant quelquesfois en descendant, certains rameaux de la substance du Foye, qui n'ont esté ramassez au grand tronc entierement.

Quelquesfois tu trouueras ce tronc couuert de la substâce du Foye plus ou moins iusques sur l'Espine, ou il le laisse: en sorte qu'il ne semble exterieurement sortir du commun tronc avec l'Ascédâte, iacoit qu'il le face tousiours.

L'autre rameau d'icelle & plus petit, monte aux parties superieures, se diuisant en la maniere que s'ensuit. Premieremét montant par le Diaphragme vers la Teste, distribue en iceluy deux petites veines, vne de chacun costé,

*Veines Diaphragmatiques.  
Coronales.*

à cause de quoy sont dites Diaphragmatiques. Secondemét estant paruenue à la dextre oreille du Cueur, elle fait les Coronales ainsi nommees, pource qu'elles enuironnent le cueur en forme de couronne. Tiercemét, entre & enfoncée dedans laditte oreille par sa



## DE L'ANATOMIE. cx

plus grande partie, produit la veine Arterieu<sup>Arterieuse.</sup>  
 se. Quarrement, estant montee au dessus du  
 cuer, elle constitue du costé droit, la veine  
 nommee Azygos, laquelle descendant soubz<sup>Azygos.</sup>  
 la quatrieme coste (contant de haut en bas)  
 nourrit les muscles Intercostaux, & membra-  
 nes tât d'un costé que d'autre, des huit costes  
 inferieures, distribuant entre chacun muscle  
 de sa membrane, tout ioignant la partie infe-  
 rieur de la coste, vn rameau suffisant pour la  
 nourriture desdites parties. Quelquesfois, &  
 le plus souuent aux petites gens, ceste veine  
 nourrit entierement toutes les costes, par cer-  
 tains rameaux qu'elle enuoye dès sa descente  
 aux quatre superieures. Quelquesfois aussi,  
 mais peu souuét, elle se trouue double, vne de  
 chacü costé: & à lors chacune nourrit son co-  
 sté. La cinquieme distribution est au dessus de  
 l'Azygos, pour la nourriture des muscles In-  
 tercostaux, des quatre costes superieures au  
 defaut de l'Azygos, & est apelee Intercostale<sup>Intercostale.</sup>  
 Quelquesfois ceste cy est trouuee sortir des A-  
 xillaires, que Syluius appelle Soufclauieres. La  
 sixieme fait les Mammalles ainsi nommees,<sup>Mammalles.</sup>  
 pource que leur plus grande partie descend  
 entre la quatrieme & cinquieme costes aux Má-  
 melles, pour les vsages susdits, lesquelles sor-  
 tent aux hōmes & femmes des Soufclauieres,  
 vne de chacun costé.

## SECOND LIVRE

On les trouue quelquesfois yssantes par vn commū orifice de la veine Caue, deuant que elle se diuise aux Sousclaières: mais c'est aux bestes brutes plustost qu'aux hommes. Ces veines cy descendent par les parties laterales du Sternon, baillēt nourriture aux deux muscles Pectoraux internes, estēduz sous la partie interne d'iceluy, & à ceux qui sont entre les cartilages des sept costes Vraies, & audit os Sternō, & cartilages & ligamēts d'iceluy: au Mediastin, & à la partie superieure des muscles Droits, & parties circōiacentes. La septieme nommee *Ceruicale*, va tant d'un costé que d'autre par les trouz des Apophyses transverses des vertebres du Col, iusques à la Teste (à cause de quoy elle est ainsi nommee) se consumment en certains petits rameaux distribuez en la Spinale medulle par le trou des nerfs & aux membranes, ligaments, cartilages, os, & leurs prochains muscles. La huitieme dite *Musculeuse*, sortant encores des Sousclaières, va nourrir les muscles postérieurs du col, & les plus hauts du Thorax: à cause de quoy elle est ainsi nommee. La neuvieme dite *Thorachique*, sort aussi des Sousclaières se diuisant en deux: dont l'une va par dessus le Thorax iusqu'aux Mammellēs, nourrissant les muscles anterieurs d'iceluy. Parquoy aux Pleuresies nothes peuent estre heureusēmet appli-

*Ceruicale.**Musculeuse.**Thorachique.*

## DE L'ANATOMIE. cxj

quees Ventoufes sur cest endroit. L'autre rameau descend aux muscles posterieurs dudit Thorax, & principalement au muscle nommé Treslarge. Apres toutes ces diuisions est faite l'Axillaire, de laquelle te sera parlé en son lieu, qui fait la dixieme distribution, ainsi que l'Humerales l'vnzieme, de laquelle aufsi sera parlé en son lieu. La douzieme & derniere fait la Iugulaire proprement dite, qui est double, interne & externe. L'interne plus petite monte tant d'un costé que d'autre, dès son commencement, par les parties laterales de la Trachee artere, iusqu'à la bouche, & au Crane, baillant nourriture aux parties, par lesquelles elle passe, comme aux membranes prochaines, & nerfs qui se rencontrent en son chemin. Mais icelle estant à la base du Crane, se diuise en deux rameaux: d'ot le plus grand retournant par la base du Crane vers la partie posterieure d'iceluy, apres auoir baillé quelque petit rameau au muscle Long du col couché sous l'Oesophage, entre dedans ledit Crane avec la petite Carotide par le trou de la sixieme coniugation des nerfs, où ellesfont vn vaisseau commú. Le plus petit, apres auoir baillé quelque petit rameau à l'instrument de l'ouye par le trou nommé Cæcum, s'en va dás le Crane, ou il se perd par la Dure mere pres le trou de la troisieme & quatrieme paire de

*Axillaire.**Humerales.**Iugulaire double.**Interne.*

## SECOND LIVRE

*Iugulaire externe.*

nerfs: l'Externe plus grâde & insigné, le plus souuét simple, & quelquesfois double, ou dès son cōmencement ou tantost apres, monte sur perficielemēt tant d'un costé que d'autre, par les parties laterales du Col, entre le muscle Large, dit Pannicule charneux illec manifeste, & les autres situez aux parties laterales dudit Col: aufquels (cōme fait aussi au Cuir) distribue certains petis rameaux pour la nourriture d'iceux. Mais elle estant venue à la base de la Teste, se diuise en plusieurs rameaux: desquels l'un s'en va aux muscles de l'os Hyoide, du Larynx, de la Langue, & en la partie inferieure d'icelle, ou ell'est ouuerte aux Schynâcies, & autres inflammations de la bouche: pareillemēt à la Tunique du nez.

L'autre s'en va à la Dure mere, passant tant d'un costé que d'autre, par le trou situé souz l'os Mastoide: lequel mōte obliquement tāt d'une part que d'autre par l'os Occipital iufques à la haute partie de la Suture Lambdoide (auquel endroit lesdits rameaux se rencontrent) s'unissent dedans le repley de la Dure mere, diuisant le cerueau anterieur comme te sera demonsté, pour illec vnies ensemble faire le Torcular. Le tiers montant par dessus la partie posterieure & base de la machoire inferieure, se distribue aux leures, aux ailes du nez, & de leurs muscles: semblablement au



## DE L'ANATOMIE. cxij

grand angle des yeux, (j'entens toujours chacun de son costé) au front & autres parties de la face: faisant à la parfin sur la partie antérieure du front, vnies ensemble, la veine nommée Recta ou Frontis. Le quart môtant par les glâ *Vena Recta,* des dessous l'oreille, apres leur auoir baillé *ou Frontis,* plusieurs rameaux, se consume encores en deux plus insignés: lesquels passant l'un deuant, & l'autre derriere l'oreille, se perdent au Cuir de la Teste.

Le quint & dernier passant par toute la Base *Vena Pupis:* de la Teste, s'en va à l'Occiput faire la veine Pupis, laquelle s'estendant le long de la Teste selon la Suture Sagitale, s'en va vnir avec celle du front chacune de son costé: laquelle vnion fait que si ladite Teste est malade extérieurement en sa partie antérieure ou postérieure, pour la reuulsion de la matiere faisant telle maladie, nous incisons l'une ou l'autre.

Et noteras qu'en aucuns Cranes ladite veine Pupis enuoye quelquesfois par vn ou plusieurs trouz assez insignés vne portion de soy à la teste interieurement, par laquelle peut estre faite euacuation & reuersion de la matiere qui interieurement la moleste.

Parquoy cōcluant ce propos ie prieray tout homme qui se meslera des dissections, que si d'auanture il trouue autrement ces diuisions de veines, pour cela il ne s'en esmeruille. Car

## SECOND LIVRE

Nature en la distribution des vaisseaux, est si diuerse qu'à peine la trouue on semblable en deux ou trois subiets, ainsi qu'auons dit par cy deuant.

*Distribution des nerfs de la sixieme coniugaison.*

**P**our ce que la distribution de l'artere ne se peut cōmodemēt montrer sans gaster & rompre les nerfs distribuez parmy le Thorax: à ceste cause auant que proceder en icelle, nous les poursuiurons le plus bref qu'il nous sera possible.

Et pour commencer tu entendras que ledits nerfs sont trois paires en nombre prouenans de la sixieme cōiugaison, laquelle apres estre sortie du Crane, baille en descendant au Thorax, certains petits rameaux ou aucuns muscles du Col, du Larynx, & aux trois montans tant d'yn costé que d'autre du Sternon & des Clauicules en haut: puis le demeurant à l'endroit des Clauicules descendant dedás ledit Thorax, se diuise de chacun costé en trois parties: d'ot la premiere fait le nerf nommé Costal: la seconde le Recurrēt, autrement dit Yoras: la tierce le Stomachique. Ou tu no

teras

## DE L'ANATOMIE. cxiiij

teras que le premier est appelé Costal, pource  
 qu'il descend par la racine des costes iusques à  
 l'os Sacré, se communiquant mutuellement  
 avec ceux qui sortent de chacune Vertebre de  
 l'espine: & se distribuent, chacun de son co-  
 sté, aux parties naturelles, comme nous auons  
 dit. L'autre est dit Recurrent, pource qu'il re-  
 court du Thorax en haut. Ou tu entédras que  
 ces deux nerfs Recurrents ne recourent point  
 de mesme lieu, ains le dextre remonte de des-  
 sous l'artere nommée d'aucuns Axillaire dex-  
 tre, des autres Soufclaiere: & le fenestre par  
 dessous le grant rameau de l'artere descendâ-  
 te aux parties naturelles: & montants chacun  
 de son costé, lateralement le long de la Tra-  
 chee artere iusqu'au Larynx, & de là se iettét  
 par les ailes du Cartilage Scutiforme, autre-  
 mét nommé Thyroide dedás les muscles pro-  
 pres ouurants & fermants le Larynx. Le tiers  
 se nomme Stomachique, pour ce qu'il descéd  
 à l'estomach ou vetricule. Cestuy cy (i'entens  
 de chacun costé) descendant par dessous les  
 Lobes des Poulmons par les parties laterales  
 de l'Oesophage, distribue plusieurs rameaux  
 de soy aux Poulmons interieuremēt & à leur  
 Tunique, & ausi au Pericarde & au Cueur:  
 & s'approchant de l'orifice superieur dudit  
 ventricule ou estomach se consomme en plu-  
 sieurs rameaux, lesquels se croifants en plu-

*Nerf Costal.**Nerf recurrent.**Nerf Stoma-  
chique.*

## SECOND LIVRE

eurs & diuerses manieres tyssent principale-  
ment ledit orifice de l'estomach, pource qu'il  
est le lieu de l'appetit & faim animale: & est  
faitcôme iuge des choses profitables & nuisi-  
bles audit vetricule, & puis apres tout le corps  
dudit vetricule, sauf qu'aucuns de ces rame-  
aux descendent exterieurement du vetricu-  
le au Foye.

*Diuisiō des Arteres.*

Artere fortât du fenestre  
ventricule du Cueur &  
de sa base, comme t'a e-  
sté dit (apres auoir fait les  
deux arteres Coronales  
distribuees par le cueur  
ainsi que nous auons dit  
des veines Coronales) se diuise tout inconti-  
nent en deux rameaux inegaux: dont le plus  
gros descéd aux parties inferieures de son o-  
rigine, diuise ainsi que t'a esté dit au premier  
liure: le plus petit tout soudain apres montât  
aussi aux parties superieures de son origine, se  
diuise encor' en deux rameaux inegaux: dote  
plus petit mōte du costé gauche sans faire au-  
cune distribution de soy, iusqu'à la premiere  
coste du Thorax, auquel endroit prenant le  
nō de Artere Soufclauiere, se diuise en la ma-

*Artere Souf-  
clauiere.*



## DE L'ANATOMIE cxiiij

niere que s'ensuit. Premièrement elle produit l'Intercoftale, par laquelle elle donne vie aux trois muscles Intercoftaux des quatre costes superieures: & à leur appartenance. *Artere Int: & costale.* Secondement, elle fait la Mammillaire, la distribution de laquelle est toute séblable à celle de la veine Mammillaire. *Mammillaire* Tiercement, elle fait la Ceruicale, laquelle monte par les apophyses Transuerfes, tout le long du Col iusqu'à la Dure mere du cerueau, faisant telles & semblables distributions de soy, que la veine Ceruicale, avec laquelle elle monte. *Ceruicale.* Quartement yfante du Thorax produit de sa partie posterieure la Musculeuse, par laquelle elle dōne vie aux muscles posterieurs du Col iusqu'à l'Occiput. *Musculeuse.* Quintemēt, estant du tout sortie dudit Thorax, fait l'Humerales double: dōt vne partie s'é va aux muscles de la partie caue de l'Omoplate: l'autre à l'articulatiō du bras, & muscles tāt illec situez, qu'à la partie Gibbeuse de l'Omoplate. *Humerales.* Sixtemēt & finablement, fait la Thorachique, qui est double, à sçauoir, vne qui s'é va aux muscles anterieurs du Thorax, l'autre au muscle Treslarge, ainsi que nous auōs dit de la veine: & le demeurāt de ce costé fait l'Axillaire, de laquelle te sera parlé en son lieu. L'autre rameau plus grand, montant du costé droit ainsi que l'autre, iusqu'à la premiere costé, fait aufsi de son costé la Soufclauiere, *Thorachique.*

## SECOND LIVRE

laquelle outre ce qu'elle fait telles & semblables diuisions de son costé que la precedéte, elle en fait encor' vne autre qui constitue les

*Carotides.* Carotides, tant dextre que fenestre: lesquelles montant sans aucune diuision avec le nerf de la sixieme coniugaison, & Veine Jugulaire interne, par les parties laterales de la Trachee artere, quád elles sont paruenües au Pharynx, se diuisent, chacune de son costé, en deux rameaux: l'vn Interne, & l'autre Externe: dont l'interne & plus grand' se dissemine au Pharynx, Larynx, à la langue, puis entrant en la Teste par le Long trou, & partie postérieure de la Machoire superieure, enuoye plusieurs rameaux au Nez, aux Yeux, aux Muscles Temporaux partie interieure, & à la Dure taye: & le demeurant dudit rameau entrant par les trouz lateraux de l'os Basilaire, s'en va aux apophyses Clynoïdes dudit os,

*Plexus admirable.* pour illec faire le Plexus admirable tel qu'il est: & puis apres il se cōsomme par la Base du cerueau se distribuant plantureusement par la Pic mere & la membrane Choroïde autrement nômee Plexus choroïdes. L'externe & plus petit rameau s'en va aux Iouës, aux Temples, derriere les Oreilles, & finablement enuoye vn petit rameau au muscle Long du col lequel se va terminer avec la veine Jugulaire Interne à la Dure mere, passant par le trou des

*De la Phagouë, autrement  
dite Thymus.*

La Phagouë est vne glan *Substance.*  
de de substâce fort mol-  
le, rare & spongieuse, de  
quantité assez notable: *Quantité.*  
situce sur les parties su- *Situation.*  
perieures du Thorax, en  
tre les diuisions des vei-  
nes & arteres Souscla-  
uieres ou Iugulaires : qui sont faites d'icelles,  
encores contenuës dedans ledit Thorax : &  
ce à fin qu'elle seruist de deffence tant à la vei-  
ne qu'à l'artere, à l'encôte de l'os du Thorax: *Vilité.*  
& d'auantage, à fin que telles distributions de  
vaisseaux fullent cõfirmées & enforcies, ainsi  
que Nature a ordonné estre fait en toutes au-  
tres insignes diuisions.

On la trouue fort notable & apparète aux be-  
stes & ieunes gens, mais à l'homme qui est  
paruenü à son aage, elle n'appert plus ou peu.

*De la Trachee artere.*

*Substance.*  
*Quantité.*  
*Figure.*  
*Composition.*



Ensuit maintenât la Trachee artere, laquelle estât instrument de la voix & de la respiration, est de substance Cartilagineuse & ligaméteuse: de quantité assez grande: & figure ronde & creuse.

Sa composition est de veines procedantes des Jugulaires internes, & d'arteres, venantes des Carotides, & nerfs venâts des Recurrents, & de double membrane: vne externe, & l'autre interne: l'externe, venât du Perioste: l'interne plus forte & espaisse, & tissue de fibres droites, de la Tunique interne de la bouche, qui est commune avec l'interne del'Oesophage, & de cartilages annulaires, toutesfois incomplettes, rengees en forme de Canal, & hees ainsi par ordre l'vne avec l'autre par ligaméts fortants mutuelement tant de leurs parties laterales, que de leur extremité: lesquels ligaméts font & accomplissent le reste du circuit de ladite Trachee artere, lequel est couché sur l'Oesophage. Ce qui a esté fait, à fin que cedit ligament peust obeir & bailler lieu se contraignant vers le dedans de ladite Trachee artere, lors principalement qu'on transgloutit les viandes solides, & mal machees. Ou noteras que par la communion des Tuni-



ques internes tât de la Trachee artere que de l'Oefophague, pour la commodité de leur action, quand l'un deualle & se baisse, l'autre monte, ainsi qu'une corde au tour d'une poulie: côme quâd l'Oefophague se baisse pour aualler quelque chose, la Trachee artere se hausse: & au cõtraire, quand par vomissement l'Oefophague môte, ladite Trachee artere descéd & se baisse. Elle est vnique, situee entre le Larynx (duquel elle préd so origine) & les Poulmons auxquels elle desine, se diuisant premiere mēt en deux grâds & insignes rameaux, tendants, l'un à dextre, & l'autre à fenestre: & vn chacū d'iceux entrant en la substâce des Poulmons, se diuise encor en deux autremēt distri buez particulièrement à vn chacun Lobe, & iceux encores en autres infiniz, par toute la substâce d'iceux.

Nombre.  
Situation.

Et sont trouuez tous ces rameaux cartilagineux, iusqu'à leur extremité, estants situez entre les rameaux de l'artere Veneuse, & veine Arterieuse, à fin que promptement & facilement ils peussent cõmuniquer & enuoier l'air au cueur par l'artere Veneuse, ou receuoir les excrements fuligineux, & prendre nourrissement de la veine Arterieuse.

Et par ce moyen elle est annexee avec les dites parties par ses extremitéz, & par ses autres parties cõstituantés avec celles d'ou elles

Connexion.

## SECONDA LIVRE ¶

*Temperamēt.* les a. Son temperament est froid & sec. Son  
*Action & v-* action & vtilité est d'apporter l'air aux Poul-  
*tilité.* mons, & aux cueur en se dilatant, & r'apporter  
 l'air fuligineux en se comprimant, & refer-  
 rant ses cartilages l'un contre l'autre.

## De l'Oesophage.

*Substance.**Composition.*

L'Oesophage (voye du manger & boire) est de substance moyenne entre chair & nerf, à raison qu'il est composé d'une membrane nerueuse, & l'autre charnue. La nerueuse est située au dedans, & continuee avec la tunique de la bouche iusques aux leures (au moyen de quoy les leures tremblent aux maladies, qui se doiuent iuger par vomissement) & avec l'interne de la Trachee artere. Et est tissue de filaments droits, pour l'attraction de la viande que nous voyons quelquesfois estre si subite aux gens fameliques, qu'à peine on a le loisir de les macher. Et est audit endroit plus crasse & plus dure qu'en autre lieu. La charnue mise au dehors, est tissue de filaments Transuersaux, pour accelerer tât le boi-

## DE L'ANATOMIE. 2 cxvij

re & manger que les vomissements, ou vents reiectez de l'Estomach au dehors. Ces deux tuniques continuees avec celles du Ventricule, tiennent vn mesme lieu qu'icelles. Il a encores parties composantes, comme veine de la veine Porte & Caue ascendente, nerf de la sixieme coniugaison, & artere de celle qui va au ventricule avec la veine Gastrique, ou des arteres Ascendantes en sa partie Caue.

Et sur tous ces vaisseaux il peut auoir vne tierce Tunique venant de la Pleura.

Sa quantité est assez grande, toutesfois aux vns plus, aux autres moins, selon la variété des corps. Sa figure est ronde, à fin qu'il fust plus capable à transgloutir toutes viandes. Il est situé entre l'espine & la Trachee artere depuis le Pharynx iusques au Ventricule. Et noteras qu'iceluy descendant tout le long de l'Espine quand il est venu à la quatrieme Vertebre du Metaphrene, il se fouruoye vers le costé droit, pour donner lieu à la grand' artere nommee Aorta, descendante aux parties inferieures, ainsi qu'il t'a esté dit : puis apres retourne à la partie fenestre vers l'orifice de l'Estomach.

Nature la suspendu au Diaphragme par aucunes fortes membranes, de peur qu'en s'appuyât sur l'artere, il n'empeschast les esprits de descēdre aux parties basses. Il est seul & vnique: cōioint avec les parties cy dessus nommees, tāt

*Quantité.**Figure**Situation.*

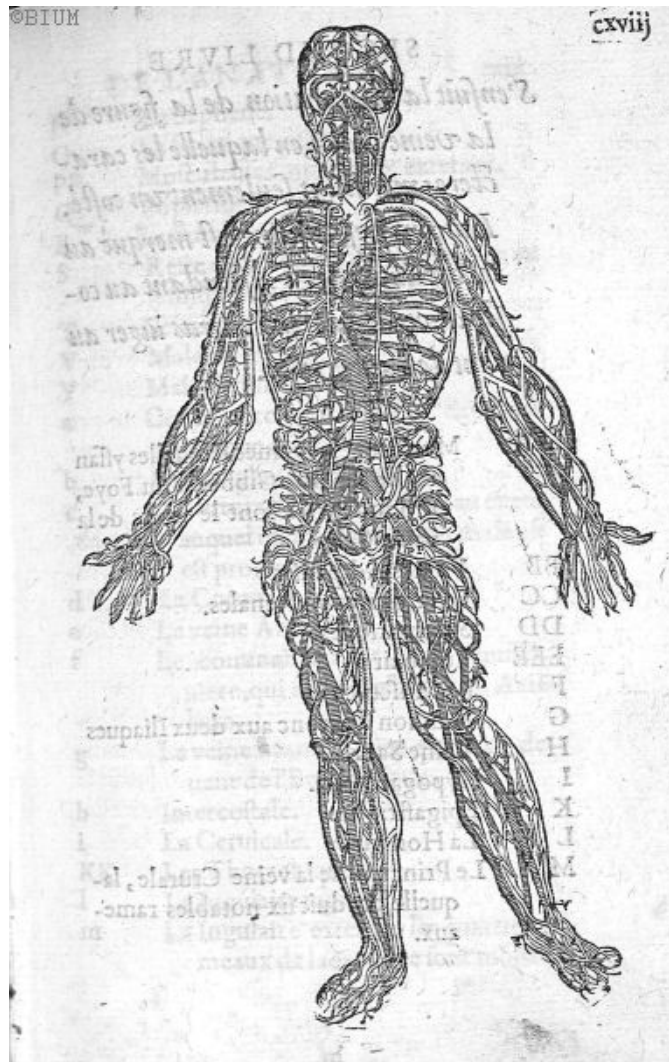
## SECOND LIVRE

*Temperamēt.  
Action  
Vtilité.*

par ses membranes, que par ses vaisseaux. Son  
temperament est plus froid que chaud, com-  
me toutes parties qui sont plus nerueuses que  
charneuses. Son action & vtilité est d'attiter  
& apporter les viandes, & toutes autres cho-  
ses auales & transglouties, & les reiecter lors  
qu'elles sont molestes au vétricule, ou en qua-  
lité, ou en quantité, ou de toute leur substan-  
ce: laquelle chose a esté faite par la grâde pro-  
uidence de DIEU, le nom duquel soit loué  
eternellement.

*S'ensuiuent trois Figures, qui seruent  
beaucoup à la declaration cy dessus  
escrite.*





## SECOND LIVRE

*S'enfuit la declaration de la figure de la veine Caue, en laquelle les caracteres merquent seulement un costé. Le tronc descendant est merqué au costé gauche, & l'Ascendant au costé droit: duquel tu pourras inger au tant de l'autre costé.*

- AA Monstrent les veines lesquelles yssantes de la partie Gibbeuse du Foye, produisent & font le tronc de la veine Caue.
- BB Veines Adipeuses.
- CC Emulgentes ou Renales.
- DD Spermatiques.
- EEE Lumbaires.
- F La Musculeuse.
- G Diuision du tronc aux deux Iliques
- H Veine Sacree.
- I Hypogastrique.
- K Epigastrique.
- L La Honteuse.
- M Le Principe de la veine Crurale, laquelle produit six notables rameaux.

DE L'ANATOMIE. cxix

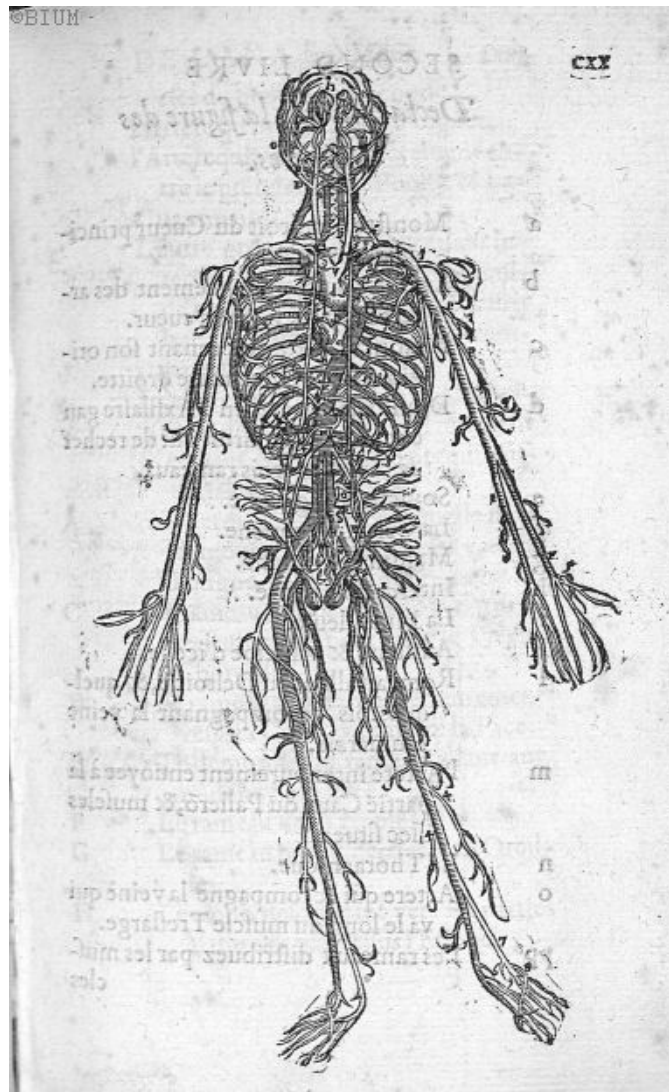
N	La Saphene.	
O	La Sciatique petite.	11
PP	Musculeufes internes & externes.	o
Q	Popletique.	9
R	La Suralle	
S	Reste de la veine Crurale qui s'en va jusques aux doigts du Pied.	
T	Sciatique grande.	7
V	Maleole externe.	23
Y	Maleole interne.	
a	Commencement du tronc de la veine Cave ascendante.	
b	Les Diaphragmatiques.	
c	Ouverture de la veine Cave au cueur auquel endroit la veine Arterielle est produite.	
d	La Coronale.	
e	La veine Azygos.	
f	Le commencement de la Souscla- uiere, qui au bras est appelee Axil- laire.	2
g	La veine Mammillaire qui va au de- vant de l'Epigastrique.	
h	Intercostale.	
i	La Ceruicale.	
KK	Les Thorachiques.	
l	La Jugulaire interne.	
m	La Jugulaire externe : les quatre ra- meaux de laquelle te sont mostrez	

## SECOND LIVRE


par 1. 2. 3. 4.

- n** La veine du front.
- o** La veine Torculaire.
- p** Petite veine de l'Humeraire allât exterieurement au col.
- q** L'humeraie qui quelquesfois prent son origine de l'Axillaire.
- r** Endroit de la Musculeuse.
- ss** Veines de l'Humeraie allât aux muscles prochains de l'Omoplate.
- t** L'Axillaire qui tost apres se diuise en la Profonde & Superficiaire: dont la Profonde est merquee par 1. & la Superficiaire par 2.
- y** Diuision de l'Axillaire superficiaire, dont le rameau interne avec l'interne de l'Humeraie, fait la Mediane: l'Externe s'é va le lóg du coude iusqu'à la Main.
- z** La Mediane.
- s** Diuision de l'Humeraire dont le rameau interne ayde à faire la Mediane: l'Externe passant par dessus le rayon va faire la veine Saluatelle.





SECOND LIVRE  
*Declaration de la figure des  
 Arteres.*

- 
- a Monstre l'endroit du Cueur principe des arteres.  
 b Le tronc ou commencement des arteres sortant hors du cueur.  
 c Mammaire droite prenant son origine de la Soufclaiere droite.  
 d Diuifio des arteres en l'Axillaire gauche, & vn tronc droit qui de rechef se diuife en trois rameaux.  
 e Soufclaiere gauche.  
 f La Ceruicale gauche.  
 g Mammaire gauche.  
 h Intercostale petite.  
 i La Musculeufe.  
 K Axillaire & principe d'icelle.  
 l Rameau allant au Deltoide, & quelquesfois accompagnant la veine Humerale.  
 m l'Artere interieurement enuoyee à la partie Caue du Palleró, & muscles illec situez.  
 n La Thorachique.  
 o Artere qui accompagne la veine qui va le long du muscle Treslarge.  
 pp Les rameaux distribuez par les muscles

- cles du bras iufqu'au coude.  
 r l'Artere qu'on touche au Poignet.  
 s l'Artere qui paffe exterieurement entre le premier os du Poulce & L'uantmain.  
 t L'autre grant rameau defcédant interieurement tout le long du Coude iufqu'à la main, là ou il eft diftribué aux doigts comme fon compagnon.  
 y Le tronc droit de l'artere qui fe diuife en deux Carotides qui montent en haut, & la Soufclauiere qui trãuerfalement va au bras.  
 A La Carotide dextre, en laquelle B, te demonstre le rameau qui va à la Langue, Larynx & à la Bouche.  
 C Le rameau qui va dedans la tefte interieurement pour faire le Plexus Choroidés.  
 D Le rameau montant exterieurement vers les Oreilles, & toute la Face.  
 E Te demonstre le rameau allant aux mufcles de la Face.  
 F Le rameau des Temples.  
 G Le rameau qui eft derriere les Oreilles.  
 H Le tronc defcendant vers les parties naturelles par deffus l'Efpe.

## SECOND LIVRE

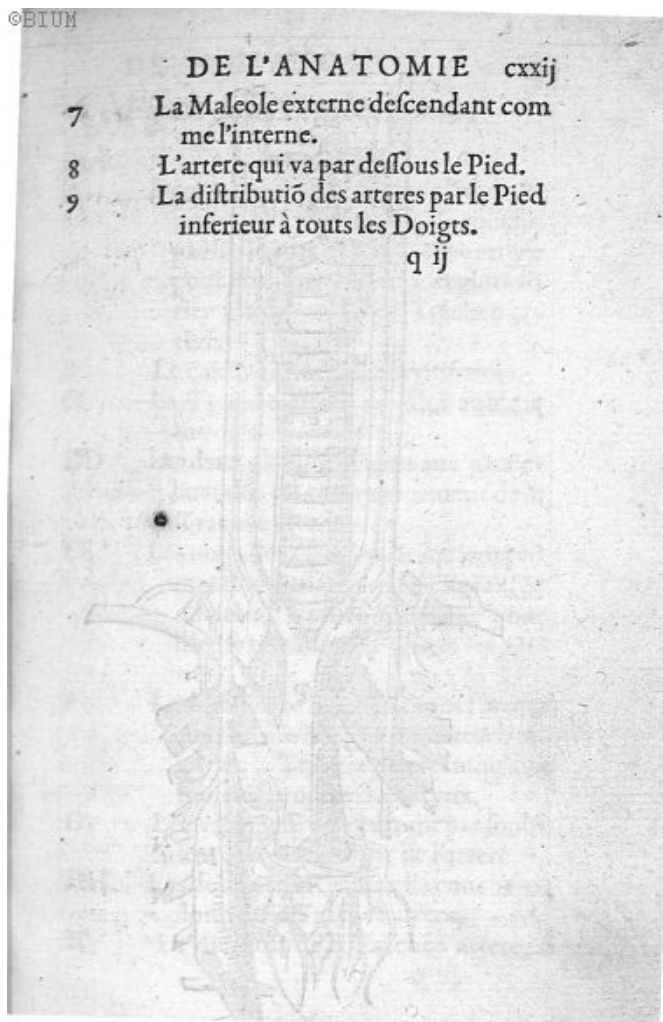
- III Les arteres Intercoftales, qui font huit  
 en nombre.  
 K Les Diaphragmatiques.  
 L La Cœliaque.  
 M La Mefenterique fuperieure.  
 N Les Renales ou Emulgentes.  
 OO Les Lûbaires enclofes entre ces deux  
 caracteres OO.  
 P La Spermatique droite.  
 Q La Mefenterique inferieure.  
 R Les Mufcules.  
 S l'Iliaque qui s'en va à la jambe.  
 T l'Hipogaftrique.  
 V l'Artere qui s'en va aux mufcles de la  
 Fefle.  
 X Le demeurant de l'Epigaftrique qui  
 paffe par le trou de l'os Pubis, & fe  
 finift à la Cuiffe.  
 Y l'Epigaftrique.  
 Z La Crurale.  
 II Les Mufcules interne & externe de  
 la Cuiffe.  
 2 l'Apoplectique.  
 33 Les arteres des genoux.  
 44 Les Arteres diftribuees.  
 5 La Maleole interne descendant en-  
 tre le Maleole interne, iufqu'au  
 bout des Doigts.  
 6 Les arteres de l'articulation du Pied.

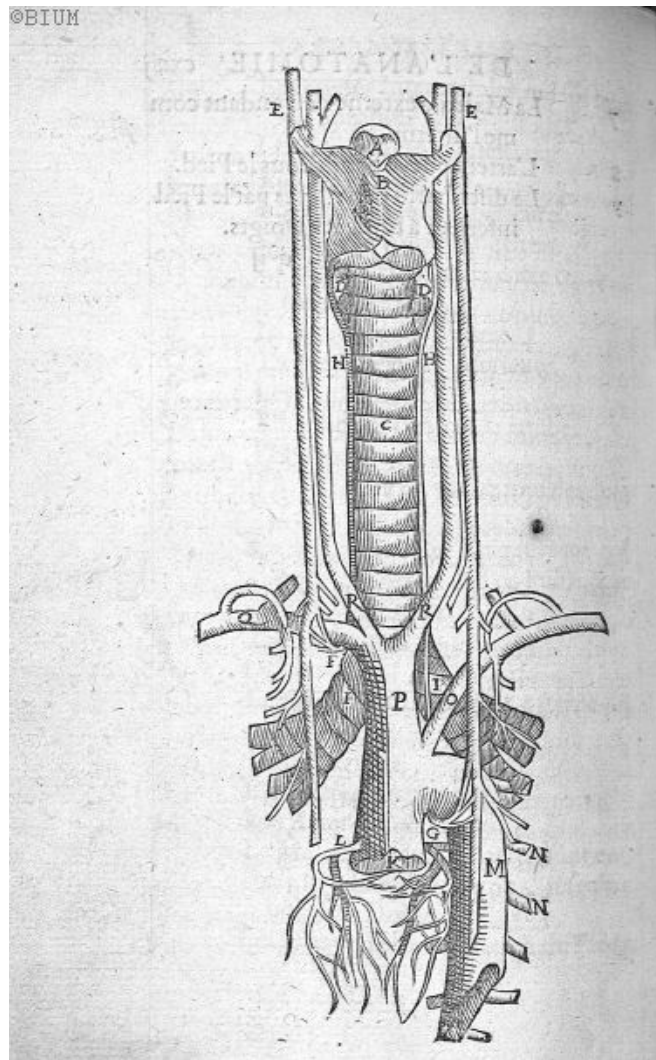


## DE L'ANATOMIE cxxij

- 7 La Maleole externe descendant com  
me l'interne.
- 8 L'artere qui va par dessous le Pied.
- 9 La distributiō des arteres par le Pied  
inferieur à tous les Doigts.

q ij





*Figure de la Trachee artere.*

- A Demonstre vn petit corps gláduleux nommé l'Epiglote, qui se couche par sus le chef de la Trachee artere pour prohiber qu'en la deglutitiórien n'entre en ladite Trachee artere.
- B Le cartilage nommee Scutiforme.
- C La Trachee artere annulee comme tu vois.
- DD Les deux gládules situees aux parties laterales du commencement de la Trachee artere.
- EE Les nerfs de la sixieme & septieme cõiugation passant par le Thorax, & allant au Ventre inferieur pour illec se respádre par toutes les parties.
- F Le nerf dextre Recurrát sous l'artere Axillaire le long de la partie laterale de la Trachee artere iusqu'aux muscles propres du Larynx.
- G Le nerf fenestre Recurrant par soubz le tronc descendant de l'artere.
- HH Les deux nerfs Recurrants couchez le long de la Trachee artere.
- H La diuision de la Trachee artere en  
q iij.

## SECOND LIVRE

deux rameaux, le dextre pour aller aux Poulmós dextres, ainsi de l'autre: lesquels deux rameaux se diuisent en plusieurs autres, comme tu vois.

- K** L'orifice de la grant artere sortant du Cueur.
- L** Les arteres Coronales dudit Cueur.
- M** La grant Artere descédante aux parties inferieures.
- NN** l'Intercoftale grande allant aux muscles Intercoftaux.
- O** l'Artere Sousclauiere gauche.
- P** Le tronc ascendant de l'Artere qui se diuise en trois rameaux.
- Q** L'artere Axillaire dextre.
- RR** Les arteres Carotides tât dextre que fenestre.

*Fin du second liure.*





**L**et tiers liure contenant les parties animales, situées en la teste.

**A**Yāt iusques icy déclaré deux parties de nostre subiet, c'est à sçavoir Natureles & Vitales: il faut que nous passions à la troisieme qui est la Teste: laquelle premierement nous definirons: puis la diuiferons en ses parties: tiercement descriurons vne chacune: quartement declarerons ses parties tant contenantes que contenuës, ainsi qu'elles se presenteront au sens de la veuë, selon l'ordre de dissection. La teste d'oc est le siege des sens & rempart de raison & de sapiëce: de laquelle cōme d'vne fontaine, sortent diuerses operations, & plusieurs cōmoditez que nous declarerons cy apres. Elle est situee sur tout le corps à fin que l'esprit Animal regisse, gouuerne, ordōne & dispose tout ce que Nature a ordōné souz icelle comprenant depuis le sommet nō-

*Situation de la Teste.*

q iiij

## TROISIEME LIVRE

me Sinciput, & la premiere spondile ou verte  
bre du col. Et quât à ses parties, ell'est diuisee  
en la face, front, téples, sinciput, vertex & oc-  
ciput. Par la Face, est entendu tout ce qui est  
contenu entre les sourcils & le menton.

*Face.* Par le front, ce qui est entre le poil de la Te-  
ste & les sourcilz.

*Front.* Par les temples, ce qui est situé entre le petit  
Canthus ou petit angle de l'œil, & l'oreille.

*Temples.* Par le Sinciput, ce qui est depuis l'extremi-  
té superieure du front, iusqu'à la Fontenelle  
ou Suture Coronale.

*Sinciput.* Par le Vertex ou Sommet, ce qui est com-  
pris depuis ladite suture Coronale iusqu'à la  
suture Lambdoide.

*Vertex.* Par l'Occiput, ce qui est finy & terminé par  
la suture Lambdoide, & partie posterieure de  
la premiere vertebre du Col.

*Occiput.* Or de toutes ces parties, les vnes sont simples  
& les autres composees. D'auantage les vnes  
sont contenantés, & les autres contenués.

*Parties conte-  
nantes & con-  
tenues en la  
Teste.* Mais des contenantés, les vnes sont commu-  
nes à toutes les susdites parties de la teste, co-  
me le Cuir, Pannicule charneux, & le Pericra-  
ne. Les autres sont peculieres à certaines par-  
ties, comme le Pannicule charneux au Col, à  
la Face, au front, & au cuir qui couure le Cra-  
ne. La Tunique, commune aux muscles, à la  
graisse, & à la Face. Le Crane, la Dure & Pic

mere, au cerueau. Les parties contenuës sont, *Autres parties  
es cõtenues en  
la Teste.*  
la substãce du cerueau, les quatre ventricules,  
& corps contenuz en iceux, les nerfs & pro-  
cez mammillaires, le Plexus choroide, & ad-  
mirable, glandule Basilaire & autres, desquel  
les nous traiterons cy apres.

Maintenant faut poursuiure les parties cõ-  
tenantes, en commençant au Cuir: car l'ordre  
d'enseigner est de premierement traiter des  
parties simples: toutesfois ie parleray premie-  
rement du poil couurant le Crane, duquel en  
peu de parolles diray ce qu'il m'en semble. Et *Vsage du poil*  
pourtant tu noteras qu'iceluy n'est autre cho-  
se qu'un excrement produit & formé de la par-  
tie plus crasse & terrestre, de la superfluité de  
la tierce cõcoction, laquelle ne se peut exhaler  
ne euaporer par insensible transpiration. L'v-  
tilité duquel poil est, en consommant les ex-  
crements gros & craz & fuligineux du cer-  
ueau, ensemble de seruir de couuerture & or-  
nement à la teste. Et faut entēdre que ce poil  
est fait de la premiere generation comme est  
aussi celuy des sourcis: & l'autre vient à me-  
sure que le corps croist, & se deseché, comme  
est celuy tant de la barbe que de dessoubz les  
aisselle, parties honteuses, & autres endroits  
de nostre corps: ce qui est manifeste à tous. *Vtilité du poil*

TROISIEME LIVRE  
*Du Cuir musculoux de la  
 Teste.*

*Description du  
 Cuir musculoux de la Teste.*

**L**E cuir qui couure le Crane, & qui est couuert de poil, est sans comparaison plus charnu, gros, espais, dur, & sec qu'en nulle autre partie ou il n'est couuert de poil. D'avantage ou il le couure, est meslé & infiltré aux parties subiacentes, comme aux veines, au front avec le pannicule charneux, & pour ce est dict Musculeux: & es autres endroits, avec cartilages, comme aux ailles du nez, & tarses des yeux, & pourtant est dict cartilagineux. Il a connexion avec le Pericrane, à cause qu'il est infiltré avecques luy.

Il reçoit des nerfs qui viennent de la premiere & seconde Vertebre du col, & de la troisieme paire du cerueau, qui se disseminent & espandent par toute la substance: au moyen dequoy les playes, contusions & apostemes faites en iceluy ne sont à mespriser.

*Du Pericrane.*





LE Pericrane est vne membrane fort delice, laquelle eleuestant immediate-  
 met tous les os de nostre corps, est appelee en la teste specialemet Pericrane, pour l'excellence du crane. Et à tous les autres os Periofte. Et tout ainsi que ceste membrane prent son origine de la Dure mere, par les Sutures ou commissures du Crane: ainsi toutes les autres de nostre corps sont faites & produites ou de ceste cy ou bien de la Dure mere, Le Pericrane faisants apophyses ou productions tant par les trouz de la Teste, que par ceux de la Spinale medulle, iusqu'à l'extremite de l'os Sacrum. Ce qui se peut prouuer, pource que lors qu'une membrane, en quelque partie du corps que ce soit, est endommagee, la mesme affection est communiquee iusqu'à la Dure mere. Ce qui est fort manifeste en ceux qui souffrent douleur en quelque partie, & fust ce en l'extremite du pied: lors qu'on esternue ou touffe, la douleur s'augmente, s'estendant & communiquant iusques au cerueau. Son vtilite est de couvrir le Crane, & luy donner connoissance des choses nuisibles, par son sentimet, ainsi que fait le Periofte à tous les autres os. D'auantage, il soustient, & suspend la Dure

*Periofte.*

*Le Pericrane prent naissance de la Dure*

*Vutilite du Pericrane.*

## TROISIEME LIVRE

mere contre le Crane, par les commissures, de peur qu'icelle par sa pesanteur, ne tombast en bas, & ne blessast la Pie mere, & consequamment empeschast la pulsatiō tant du Cerueu que des Arteres, lesquelles sont en grand nombre distribuees à la Dure & Pie mere, ainsi que declarerons en son lieu. Le Pericrane a grande connexion à la Dure mere, au moyen qu'il en prend sa naissance, & par consequent de toutes les autres membranes de nostre corps laquelle chose ne faut negliger pour le present traitté.

*Nota.*

*Des Sutures.*

*Au Crane  
naturely a cinq  
Sutures.  
Suture Coro-  
nale.*



Aintenant faut parler des Sutures appelees en Grec Raphe, qui conioignent ensemble les os du Crane, lesquelles sont cinq: c'est à sçauoir, trois Vrayes, & deux Mendeuses ou Fauses. Les Vrayes sont nommees, l'vne Coronalle, en Grec Stephania, qui est en la partie anterieure, descendant du Sinciput transfersalement vers le milieu des Temples. Et est ainsi dite, pource qu'en cest endroit on a accoustumé d'imposer les coronnes à ceux

## DE L'ANATOMIE. cxxvij

qu'il appartient. L'autre est dite en Grec Obelca, Sagitale ou Droite en François, qui est en la partie supérieure: pource que droitement elle diuise toute la Teste en deux parties esgales, s'estendant par dessus la longueur d'icelle, depuis la Coronale, iusques à la tierce & postérieure nommée Lambdoide: ainsi dite, à cause qu'elle represente ceste lettre Grecque capitale dite Lambda,  $\Lambda$ . Ou noteras que tout cecy se doit entendre le plus souuent, pource qu'on trouue quelquesfois des cranes n'ayants point de Suture antérieure, les autres, de postérieure: les autres ny l'une ny l'autre, fors les Mendeuses. Tu trouueras aussi principalement, que la Suture Sagitale descend iusques à l'harmonie ou conionction des os du nez. Pareillemēt on trouue quelquesfois trois ou quatre Sutures à l'os Occipital, tellement que le nombre n'est pas tousiours certain. Ce que Cornelius Celsus dit qu'Hippoc. a laissé par escrit, qu'il a esté trompé au nombre de dites futures, estimant que l'Occiput fut diuisé & rompu pour le rebouchement & asperité que la seconde future Lambdoide faisoit à son esproouette, pēdant qu'avec icelle il fendoit la playe. Les autres deux Sutures sont dites en Grec, Lepidoides, en François Mendeuses: par ce qu'elles ont failly à la forme des vraies futures, prenant forme d'application d'os

*Suture Sagitale.**Suture Lambdoide.**Cel. li. 8. chap. 4.**Deux futures Mendeuses.*

## TROISIEME LIVRE

contre vn autre, estant chacun de sa base gros & espais: & au rencontre l'vn l'autre attenué, & fait en forme de taillant de couteaux, l'vn se couchant sur l'autre, ainsi qu'escailles de poisson. Au moyen de quoy sont dites Squameuses, ainsi que les Vrayes sont dites Serrati les, pource qu'elles se ioignent ensemble, en forme de dents de scie, entrant l'une dedans

*Pourquoy Nature ne fait le Crane d'un seul os.*

l'autre en leur rencontre. Et si on demande pourquoy la Teste (qui est l'organe le plus noble de tout le corps) n'a esté faite d'un seul os, à fin qu'elle fut plus forte & seure. Je respons que c'est à fin qu'elle fust conseruee, & mieux deffendue des iniures tant internes qu'externes: car le Crane estant en nostre corps comme vne cheminee ou fourneau de la maison, auquel toutes les fumees montent, si Nature l'eust fait tout d'un os, les fumees ne s'en eussent peu exhaler: & par ainsi eussent estaint & suffoqué tout le corps. Donc de peur que tel inconuenient ne vint à l'homme, Nature luy a fait le crane de plusieurs pieces: à fin que par les commissures d'iceluy, telles fumees peussent estre euaporees, voila quant aux iniures internes. Aucuns ont leurs commissures fort entreouuertes & apparantes: les autres, fort ferrees. Et à ceux principalement qui n'ont point de commissures, Nature a preueu à tel accident: c'est qu'à deux doigts pres ou enui-

*Diversité des commissures.*



ron de la commissure Lambdoide, a fait vn & le plus souuent deux trouz par ou entre l'aveine Puppis dans le Crane, qui sont si amples, qu'on pourroit presque mettre vn fer d'aiguillette: par lesquels les vapeurs s'exhalēt, ou autrement l'animāt mourroit. Pour les iniures externes, a voulu qu'il fut fait tel: à fin que si vn osestoit fracturé de quelque chose que ce fust, les autres pour raison de leur diuision, demeuraissent entiers, & sans dommage: & conséquammēt que la playe fust moindre, & moins dangereuse. En quoy faut entendre, que si l'os estant frappé d'vn costé, se rompt de l'autre part: cela aduient à raison qu'il y a defaut de sutures, ou bien qu'elles sont imparfaites. Autrement il est impossible que telles fractures se feissent, veu la diuision & separation dedit os. Et si tu m'objectes qu'on ne trouue gueres de Cran es manques en sutures. Je te respons qu'ausi peu souuent voit on telles fractures aduenir.

Or pour conclusion, faut que le Chirurgien sache le nombre des sutures, & leur situation: à fin qu'il sache discerner les fractures scissures d'avec les commissures: de peur qu'il n'applique son Trepan sur icelles (tant qu'il luy sera possible) à raison qu'il romproit les veines & arteres, & quelques Fibres nerueux, qui cōmunicent des parties interieures aux ex-

*Raison pour-  
quoy le Chi-  
rurgien doit  
scauoir le nom-  
bre des Sutu-  
res, & leur si-  
tuation.*

## SECOND LIVRE

terieures : dont s'en pourroit ensuiure flux de  
 fâg, qui decouleroit entre le Crane & la Dure  
 mere, & plusieurs pernicious accidets: ce qui  
 est prouué par Hip. Si in ventrem, &c. Quâd  
 le sang est hors de ses vaisseaux, necessairemēt  
 il s'altere, & pourrit. Pareillemēt la Dure me-  
 re, ses filamets coupeez, pourroit tomber sur  
 le cerueau, qui seroit cause qu'il n'auroit son  
 mouuement libre, au dommage de l'animât,

Hippo. liu. 5  
 aph. 20.

*Du Crane.*

**M**Aintenant faut venir au Crane,  
 que nous appelons le Test, le-  
 quel aussi est nommé des Grecs  
 Cranium, des Latins Caluaria,  
 par ce qu'il est dessus la teste cō-  
 me vn heaume. Il est composé de sept os, dōt  
 aucuns sont plus durs & espais que les autres.

*Le Crane est  
 composé de sept  
 os  
 Os occipital.*

Le premier est l'os Occipital, lequel est plus  
 dur & espais que nul des autres. Nature l'a  
 créé ainsi dur & espais pour preuenir aux dâ-  
 gers & iniures externes, qui peuent suruenir,  
 comme cheurttes & coups, pource qu'é la par-  
 tie posterieure n'y a point d'yeux pour y pre-  
 uoir, ny de mains pour se deffendre.

Et est ledit os circumscript par la future Lab-  
 doide, & l'os Basilaire. Les eminences de c'est  
 os sont

os sont receuës de la premiere vertebre, sur la  
 quelle la teste se flechit en deuant & derriere,  
 par le benefice de quatorze muscles ( que de-  
 clarerons cy apres) & de bien forts ligamets,  
 qui lient & ioignent les cornes dudit Occi-  
 put, avec les cauites d'icelle premiere verte-  
 bre du col. Le second os est en la partie ante-  
 rieur, nommè l'os Coronal, lequel tient le  
 second lieu en force & espaisseur. Et est limi-  
 té par la future Coronale, & les extremitez de  
 l'os Basilaire ou Cuneiforme : auquel est sou-  
 uet trouuè vne grande cauité soubz les sour-  
 cils, pleine d'vne matiere gluâte, crasse & vis-  
 queuse, de couleur blanche, qui aide à elabou-  
 rer l'air pour flairer, sentir, & distinguer les  
 odeurs : laquelle cauité est au Chirurgien di-  
 gne d'estre bien notee, pource qu'à lors qu'il  
 suruiet fracture en c'est endroit, il n'y a quel  
 quesfois que la premiere table de l'os rom-  
 pue. Au moyen dequoy le Chirurgien igno-  
 rat telle cauité, pense & croit que l'os soit en-  
 foncé du tout au dedans, & qu'il comprime  
 les membranes, & par consequet le cerueau.  
 Et à ceste cause iceluy ( au grand dómage du  
 patient) amplifie la playe & applique Tropa-  
 nes & autres instruments, pour esleuer la se-  
 conde table dudit os: ce qu'il n'est besoin.  
 Et ainsi tels chirurgiens ignares souuent sont  
 cause de la mort des pauures patients : ce que

*Os Coronal,**Cauite' sous les  
sourcils.  
Dequoy seruent  
les cauites qui  
sont sous les  
sourcils.**Anatomie ne  
cessaire au chi-  
rurgien.  
Si le Chirur-  
gien e' ignorat  
de l'anatomie,*

F

## TROISIEME LIVRE

*Souuent est-ce* ie puis attester auoir veu.

*se de la mort*  
*des patients.*

Dont il est besoin au Chirurgien connoistre telle cauité, ce qu'il fera en rompant plusieurs testes de mort, pour en auoir plus ample & parfaite connoissance.

*Os Parietaux*

Les troisieme & quatrieme des os susdits, sont deux nommez Parietaux ou Bregmatis, tenants le tiers lieu en dureté & espaisseur, combien qu'icelle soit inegale & diuerse en ses parties, & principalement au lieu appelé Sinciput, vulgairement la Fontenelle ou le sommet de la teste, laquelle n'a point forme

*Sans entendre*  
*ceux qui cõtre*  
*coustume nais*  
*sent avec quel*  
*ques dents,*

d'os aux ieunes enfants auant qu'ils ayent toutes leurs dents: de sorte qu'en c'est endroit on sent vne mollesse au tact, & vne palpitation, pource que lesdits os n'y sont encores formez entierement.

Cela se fait, à fin que la redondance des excrements humides & vaporeux contenuz au cerueau, se puissent exhaler par le moyen de sa dilatation & contraction, qui sont ses mouuements, qui peuuent estre nommez Sístole & Diaístole. Conclusion, cesdits os sont tousiours plus tẽdres & plus deliez que les autres: tellement qu'on les voit souuent en aucuns endroits n'auoir non plus d'espaisseur qu'un ongle.

*Annotation*  
*digne d'estre*

Par ainsi donc est bien necessaire au Chirurgien de connoistre diligemment l'espaisseur



des os du Crane, lors qu'il faut trepaner. *observee.*  
 Et sont circuits ces deux os quarrez en la partie superieure de la future Sagitale: & de l'inférieure des futures Mendeuses ou Scameuses, de l'antérieure, de la Coronale, & de la postérieure, Lambdoide.

Le cinquieme & sixieme sont deux autres nommez os Petreux, qui suiuent les susdits en espaisseur & force: lesquels sont limitez de la future Mendeuse, & d'une portion de la Lambdoide, & de l'os Basilaire. Le septieme, est l'os Sphenoide ou Basilaire: ainsi nommé, pour ce qu'il est fondement de la teste, portât tous les autres en leur propre & deuë situation, sans qu'ils se puissent deffaire. A ceste cause a esté appelé os Cuneiforme.

Et est ledit os finy & terminé tant d'un costé que d'autre, par les os du frôt, Petreux, Occipital & du palais: & est de figure semblable à vne chauuesouris, & principalement ses apophyses nommees en Grec Pterigoides, & semblent représenter les oreilles d'icelle. D'auantage il y a vn autre os situé en la Base de l'os Coronal, auquel se finissent les procez mammillaires, lequel a esté nommé des auteurs Grecs Ethmoide, des Latins Spongieux ou Cribleux: pour ce qu'en luy y a plusieurs trouz comme aux esponges ou cribles, pour conduire les odeurs aux ventricules antérieurs.

## TROISIEME LIVRE

du cerueau.

Ité sont six autres petits offelets cōtenuz és os Petreux, dās le trou des oreilles, à çauoir trois de chacun costé nommez Incus, Maleolus & Stapés, pour raison de leur figure qui est semblable l'vn à vn enclume, l'autre à vn marteau & l'autre à vn estrier d'vn cheual Reistre. L'usage desquels te sera declaré cy apres lors que parlerons de la faculté auditiue.

*Incus.*  
*Maleolus.*  
*Stapés.*  
*L'enclume.*  
*Le Marteau.*  
*L'estrier.*

Outreplus on trouue en aucuns Cranes, certaines diuisions d'os, comme pièces rapportees de grādeur d'vn pouce ou enuiron, ayāts commissures propres à elles, qui sont choses dignes d'estre bien cogneuēs au chirurgien, lors qu'il est besoin d'vser de trepane. Et telle chose pourra estre cogneuē lors qu'il separera le Pericrane d'avec le crane. Car à l'édroit des cōmissures, le Pericrane est plus difficilement separé qu'és autres endroits ou il n'y a point de cōmissures, à raison des vaisseaux & fibres nerueux, qui communiquent de la Dure mere par les commissures, au Pericrane à luy cōtenu. Aussi les os des femmes sont plus deliez & mols que ceux des hommes: & des ieunes enfans que des femmes.

*Le Pericrane est fort adherent du Crane à l'endroit des commissures.*

*Qui sont ceux qui ont les os de la teste plus durs.* Aussi ceux qui n'ōt encores accompli leurs trois dimēsiōns, les ont moins durs & espaiz, que ceux qui sont parfaits. Pareillement les Aethiopes ou Mores & tous autres qui habi-

tent és lieux chauds, vers le midy & l'Equinoctial, ont le Crane fort dur, & n'ont point ou peu, de Sutures. Et tout ce, est pour colliger ainsi que dit Hip. qu'en ceux qui ont fracture au Crane mol & delié, les accidens sont plus grands, & la mort sera plus proche, qu'en ceux qui l'auront espaiz & solide: à raison qu'il faut plus de temps pour alterer, & pourrir l'os dur, qu'il n'est requis à vn mol & delié.

Autre raison c'est que l'os tendre & delié sera plustost couppé par la trepane, que celuy qui est dur & espaiz. Outreplus aucuns ont vne ou plusieurs prominences ou enleueures en rondeur au Crane, outre le naturel: laquelle chose aussi est bien à noter pour deux raisons. La premiere pour la consideration du coup, pource que s'il aduient sur icelles grande & longue diuision, il ne peut estre que la playe ne penetre au dedans: car il est certain qu'on ne peut coupper & feire grande diuision en vne chose ronde (comme en vne boule) qu'on ne penetre plus fort au dedans qu'en vne chose platte & non point esleuee.

La seconde raison c'est, qu'icelle prominente fait changer la figure & situation des commissures. Au contraire, la playe peut estre faite grande sur la figure oblongue, sans qu'elle penetre au dedans. D'auantage faut que le Chirurgien sçache qu'au Crane sont deux ta-

*Au Crane y  
a deux tables.*

## TROISIEME LIVRE

bles entre lesquelles est le Diploé, qui est vne substance spongieuse : ou s'inferent plusieurs veines & arteres, & quelque similitude de chair. Ce qui a esté fait par vne prouidēce de Nature, à fin que le crane ne fust trop pesant, & aussi pour contenir le sang pour la nourriture & vie du Crane, & pour donner passage aux vapeurs contenuës au cerueau. Quant à la table supérieure du crane, ell'est plus espaisse, forte & polie, que l'inferieure. L'inferieure est plus minse, subtile, & inegale, pour bailler lieu aux veines & arteres internes (l'impresio d'esquelles est euidente en ladite seconde table, partie interieure) desquelles certains rameaux entrent dedans ledit crane, par certains petits trouz aussi apperceuz à l'œil. Au moyé dequoy la Dure mere est suspendue & attachée au crane, tant par les futures que par les susdits petits rameaux : choses dignes d'estre

*Par vn grand coup orbe se fait ruptio des vaisseaux dōt la mort s'ensuit* notees au Chirurgien. Car par vn grand coup orbe (neanmoins qu'il n'ayt fracture à l'os) pour l'esbranlement du cerueau, il se fait souuentesfois ruptio desdites veines & arteres, dōt le sang decoule entré l'os & les membranes, & le plus souuent la mort s'en ensuit. Ce que sera déclaré cy apres quand ie parleray de la commotion du cerueau.

D'auantage faut que le Chirurgien ayt bonne connoissance de la substance spongieuse,



qui est entre les deux tables, nommée Diploé, *Diploé*  
laquelle est fort molle, au regard desdites ta-  
bles, lors qu'il trepane, & qu'avecques discre-  
tion il conduise sa Trepane, prenant indica-  
tion de la tenuité ou espaisseur de la seconde  
table: de peur que tout à coup en appuyant  
trop fort, il ne l'enfonce au dedans, dont se  
pourroit ensuiure conuulsion, & par conse-  
quant la mort.

A quoy i'espere obuier par le moyen d'une  
Trepane, que i'ay inuentee comme on verra  
au traité des playes de la Teste.

### *De la Dure mere.*



Yant ainsi demōstré tout  
le Crane, il faut venir à la  
Dure taye, qui est vne des *La Dure mere*  
premieres & principales *est l'une des*  
mēbranes de tout le corps *premieres &*  
Elle sort par les sūtures & *principales mē-*  
par les trouz des nerfs qui *branes de no-*  
sortent hors du Crane, & *stre corps.*  
les trouz des os Ethmoides ou collatoires, à  
celle fin que l'air & les odeurs puiffēt aller au  
cerueau, lors qu'il en est besoin. Elle reuest la  
Tunique interieure du nez.

Pareillement sort par le grand trou par ou

## TROISIEME LIVRE

*re descend par le grand trou par ou descend la nucque.* descend la nucque qui en est reuestue, & generalemēt chacun nerf & membrane de tout le corps : à cause de quoy s'il en y a aucune de blessée en quelque partie du corps que ce soit, ainsi que nous auons dit par cy deuant, soudain par la connexion ou continuatiō qu'elle a avec la Dure mere, elle communique son affection au Cerueau: comme pour exēple nous pouuons entendre de celuy qui ayant vlcere en son pied (partie fort membraneuse) sentoit monter tout le long de son corps certaine matiere, ou vapeur froide, iusques au cerueau, dōt puis apres s'en ensuiuoit Epilepsie. Et si tu m'obiectes que tel sentiment estoit porté par les nerfs : ie respons qu'iceux sont conseruez, & vestuz de la plus grande partie desdites membranes du cerueau. La substance d'icelle Dure mere est espaisse, & dure plus que nul autre membrane, dont elle a obtenu le nom de Dure mere: à raison qu'elle engendre & produit, conserue & entretient toutes les autres.

*Gal. au 3. liu. des parties males.*

*La substance de la Dure mere est espaisse & dure.*

*Vtilité de la Dure mere.* Son vtilité est d'envelopper entierement tout le cerueau, & de prohiber qu'il ne soit blessé du Crane, lors qu'il fait son mouuement : qui est la coustume de Nature, de mettre entre deux contraires, vn moyen : pour ce entre le Crane qui est dur, & le cerueau mol, elle a mis ladite membrane, qui est de substance moyenne entre les deux, & laquelle est suspendue &

attachee aux Sutures par veines, arteres & filaments nerveux qui entrent au Cerueau, & en sortent, & n'est adherante audit Crane (si ce n'est comme a esté dit) ny au cerueau: mais y a espace, à fin que le mouuement d'iceluy soit libre. D'auantage elle a autre vtilité, c'est de seruir de conduite aux veines & arteres estâtes entrees au Crane, lesquelles s'inferét en la duplicature d'icelle, faite à la diuision du cerebelle & du cerueau, & sont ainsi conduites tant d'un costé que d'autre, par les parties laterales dudit cerebelle jusques à la summité d'iceluy. Auquel endroit icelles s'vnissent & s'insinuent dedans l'autre duplicature d'icelle Dure mere, laquelle diuise le Cerueau en deux parties, à sçauoir dextre & fenestre. Et telle vnion s'estend jusques au front selon la rectitude de la suture Sagitale: & a esté nommee des auteurs anciens, Torcular, autrement Pressoir: pource que d'iceluy est exprimé le sang qui nourrist le cerueau par un grand nombre de petits vaisseaux. Finablement le dernier usage de la Dure mere, est de diuiser par sa duplicature, tout le cerueau, principalement en deux parties anterieure & posterieure. Puis apres en mesme sorte elle diuise encores le cerueau en partie dextre & fenestre: à fin qu'une partie estant blessée, l'autre demourast entiere, faisant son action, ainsi qu'il nous est

*Autre vtilité  
de la Dure  
mere.*

*Les vaisseaux  
qui entrent au  
crane s'vnif-  
sent au Torcu-  
lar.*

*Veine Torcu-  
lar.*

*Dernier usage  
de la Dure me-  
re.*

## TROISIEME LIVRE

cogneu aux Paralytiques. Et te suffise pour le  
present de la description de la Dure mere.

*De la Piemere.*

LA seconde membrane  
du cerueau est nommee  
Pia mater, subtile & fort  
deliée, tissue de plusieurs  
veines & arteres, pour la  
vie & nourriture, & aus-  
si du Cerueau. Elle n'en-  
uelope seulement le Cerueau comme la Dure  
mere. mais aussi s'insere dedans les profon-  
tez & anfractuosittez d'iceluy pour le lier &  
tenir ensemble de toute part iusques à la capa-  
cité des ventricules, avec plusieurs petits fi-  
bres, par lesquels est cõoincté avec le Cerue-  
au: & à raison de sa tenuité & adherence ne se  
peut aisement separer. Parquoy la faut voir &  
considerer en sa situation, & la leuer avec la  
substance dudit Cerueau. Or icelles membra-  
nes quand elles sont affligees, excitent grand  
douleur: pour la vehemence de laquelle vou-  
droye affermer que lesdites membranes sont  
plus cause du sentiment, que n'est la propre  
substance du Cerueau: aux maladies duquel

*Les membra-  
nes du cerueau  
sont cause du  
sentiment.*



n'apparoist que petite douleur, comme on  
 peut voir en la maladie nommee Lethargus, *Lethargus.*  
 differente & contraire à celle qui est appelee  
 Phrenesie, qui est propre passion desdites mē- *Phrenesie.*  
 brans, comme Lethargie du Cerueau.

### Du Cerueau.

**S**'ensuit maintenāt le cer-  
 ueau, qui est principe des  
 nerfs, & du mouuement  
 volontaire, instrument  
 de la premiere & princi-  
 pale faculté de l'ame, ce  
 est à sçauoir, animale &  
 raisonnable: lequel est plus grant à l'homme  
 que nul autre animant, remplissant quasi tout  
 le crane. Je dis quasi: car s'il l'eust remply du  
 tout, son mouuement n'eust peu estre accom-  
 ply. Son action & vsage, est d'elaborer l'esprit *Action de*  
 animal necessaire à tout le corps, & de seruir *cerueau.*  
 comme d'organe, aux operations, de la prin-  
 cipale faculté de l'Ame, qui est la raisonnable.  
 Le Cerueau est double, anterieur & poste- *Le Cerueau*  
 rieur, diuisé par les repliz de la Dure mere, cō- *est double.*  
 me nous auons par cy deuant dit.  
 Dont le posterieur est nommé Cerebelle, à *Cerebelle.*  
 raison de sa petitesse: & l'anterieur, à raison

## TROISIEME LIVRE

de sa grandeur, a retenu le nom du tout, à sca-  
 uoir de cerueau : lequel est encores double,  
 dextre & fenestre: estant aussi diuisé, par la se-  
 conde duplicature de la Dure mere. Ou note  
 ras que le nom de diuision en ce lieu icy, ne  
 doit estre pris à la rigueur pour totale separa-  
 tion de l'vn & de l'autre. Car ainsi la diuision  
 seroit faulse: mais plustost comme chose selon  
 sa plus grande partie diuisee: comme nous di-  
 sons des lobes des Poulmons & du Foye. Car  
 tout ainsi qu'iceux ne sont point totalement  
 separez & diuisez l'vn de l'autre, ains cōtinuz  
 en leur base: ainsi pouuons nous dire des par-  
 ties du cerueau, lesquelles comme lobes, sont  
 vnies en chacune diuision sur leur base & fon-  
 dement, comme l'antérieur tant dextre que  
 fenestre, auccques le postérieur, au commen-  
 cement de la nucque ou medulle spinale.

*La superficie  
 exterieure du  
 Cerueau est  
 molle, & l'in-  
 terieure dure.* La superficie exterieure du Cerueau est molle, & l'interieure dure, calleuse, & fort vnies, au contraire de l'exterieure, laquelle est anfractueuse, & representant vers entortillez en diuerses manieres, à l'entour de ladite substance calleuse.

*Des ventricules du Cerueau.*



Pres ces choses veuës & considerees, faut voir les ventricules. Et pource faire est besoin de couper vne bõne partie de la substance du Cerueau, & en le couppant, de contempler vne resudatiõ de sang qui sort des porositez de sa substance. Outreplus faut aussi considerer la substance spongieuse, en laquelle sont cõtenez les excremets qui puis apres sont expurgez par Lacuna ou Colatoire. Ce fait, trouueras dedans la substance d'iceluy tant anterior que posterior, quatre ventricules ou concaitez, conioints ensemble par certaines voyes, par lesquelles les esprits informez par les especes sensibles & intelligibles, peuuent passer & communiquer l'vn à l'autre. Doncques les deux premiers & plus grans sont miz & colloquez au cerueau anterior, vn de chacũ costé: Le tiers soubz iceux, tout au milieu du cerueau. Le quart & dernier est sur la descente de la nucque, lequel on attribue totalement au cerebelle, pour ce qu'õ dit que la nucque semble plus prendre dudit cerebelle que du cerueau. Or quant aux deux ventricules premiers & antérieurs, ils sont couchez & estenduz tout le lõg du cerueau en forme de deux croissants, les

*L'ordre anato  
miquerequier  
la contempla  
tion des vètri  
cules du cerue  
au.*

*Lacuna ou co  
latoire.*

*Quatre vètri  
cules.*

## TROISIEME LIVRE

cornes desquels regardét vers le dehors: iceux sont fort grans & spacieux, pour ce qu'il failloit que l'esprit estant encor' avec tous ses extremés, fut là élaboré & repurgé d'iceux. Au moyé de quoy telle grandeur leur a esté baillee plus qu'aux autres vetricules, ou l'esprit est desia receu, & en tout élaboré & quasi parfait.

Lesdits vetricules sont fort blancs, vniz & poliz en leur superficie & face interieure, hors mis qu'ils ont sur le milieu du croissant vne extuberance tant d'vn costé que d'autre: sur la Base de laquelle Colonne du vetricule moyen est couchee tendant vers le nez soubz le Septum lucidum, lequel diuise & separe les deux premiers vetricules.

*Septum lucidum est vne partie du cerueau lucide & transparente.*

Ledit septum lucidum n'est autre chose qu'une partie du cerueau mediocrement solide, toutesfois transparente, & lucide: au moyen dequoy les esprits animaux des vetricules anterieurs cōmuniquent ensemble: & combien que ledit Septum soit assez subtil & transparent: neanmoins il est fort dense, veu que l'eau contenuë dans l'vn des vetricules ne peut par iceluy passer au trauers de l'autre (ainsi que j'ay souuent obserué, & non sans grande admiration, en l'ouerture des gents morts de paralysie) ausquels j'ay trouué le vetricule du costé de la paralysie dilaté, & eslargi de la quantité d'eau en iceluy contenuë: combien qu'en



l'autre n'y en eust point, ou non pas d'auantage qu'on trouue à ceux qui ne meurent de paralyse. Toutesfois aucuns ont voulu dire, qu'on trouue tousiours certaine aquosité dans les ventricules qui se fait par la concretion des vapeurs esprits animaux, faite par la froidure qui vient quant & quant la mort.

*La cause de l'eau qu'on trouue aux ventricules du cerueau.*

D'auantage il faut entendre que ces deux ventricules se terminent en vn commun conduit côme deux soufflets de forge, par lequel l'esprit desdits ventricules anterieurs informé des especes, est apporté au moyen ventricule. Outreplus il faut cōsiderer esdits ventricules vn corps nommé Plexus choroidés: Aussi le conduit ou voye par laquelle les excrements gros & limoneux, se purgent par la glande pituitaire ou colatoire. Or le Plexus choroidés n'est autre chose qu'une epiphyse de la Pie mere illec enuoyee, farci & tissu de veines & arteres differentes des autres, qu'elle a en toute la circonférence du cerueau, seulement en quantité toutesfois suffisante tant pour sa propre nourriture & vie, que pour la generatiō des esprits animaux, lesquels prennent de tels vaisseaux produits audit Plexus choroidés de l'Artere posterieure & veine Torculaire, matiere idoine & propre, soit qu'elle soit vaporeuse ou autre, comme aussi de l'air par les apophyses māmillaires, qui sont voyes cōmunes

*Plexus choroides est vne epiphyse de la Pie mere.*

## TROISIEME LIVRE

tant à luy qu'aux odeurs & excremens superfluz: veu que l'abondance de matiere trop crasse & visqueuse, empesche l'air & les odeurs de paruenir au Cerueau, comme l'on voit à ceux qui sont catharreux, & enrumez: à cause de quoy s'ensuiuent douleurs de teste, & esternuements, lors que la faculté animale expultrice est forte, & la matiere n'est par trop crasse & visqueuse.

*Deux sortes d'excremens au cerueau.* Et quant aux excrements du cerueau lesquels luy sont apportez par les veines & arteres ou autremēt: les vns sont rares & aëreux, lesquels s'euaporent insensiblement par les sutures du Crane, ainsi qu'auons dit parlant des vtilitez d'icelles: les autres sont craz & visqueux, lesquels sont euacuez des ventricules par les susdits procez mammillaires (selon l'opinion de Galien) d'un costé & d'autre, ensemble ou à part.

*Opinion de Galien.* Et partant les vns disent auoir vne narine bouchée seulement, quand la matiere ou excrement morueux descend seulement par vne de ces apophyses: les autres toutes deux, quand elles ne distillent n'y de l'vne n'y de l'autre.

*Vtilité des deux ventricules anterieurs.* L'vtilité particuliere & principale d'iceux ventricules est de loger la faculté imaginative & estimatiue, lors qu'il est question que l'ame par icelle examine toute & chacune piece illec rapportee par les sens exterieurs, les conferant

ferant ensemble, & mettant par ordre pōir en auoir vray & iuste iugement de la faculté raisonnable, laquelle tient son consistoire au ventricule moyen.

Le tiers ventricule qui est le moyen, est situé entre l'extrémité postérieure des deux ventricules antérieurs, & le ventricule postérieur. *Tiers ventricule, & sa situation.*

Mais auant que faire mention du quart & dernier ventricule, il faut considerer les six parties qui s'ensuiuent, à sçauoir le Psaloide, le Conarium, le corps nommé Natés, l'apophyse Vermiformis, le Peluis & le conduit passant & transuersant de ce ventricule au dernier.

Or quant au premier nommé Psaloide ou Fornix, ce n'est autre chose que le tect ou couverture du susdit moyen ventricule, lequel se presente vne vouste située sur trois piliers: dont l'un s'estend iusques pres le nez soubz le Septum lucidum; les deux autres vers les parties postérieures du cerueau, vn de chacun costé. *Psaloide ou Fornix.*

La cause de telle figure qui est par dehors bossue & par dedans creuse a esté, à fin qu'il y puisse auoir libre espace & aisee pour le mouvement que fait leans l'esprit Animal: & aussi qu'il peult mieux soustenir & porter la grande quantité du cerueau qui est appuyé & mis tant d'un costé que d'autre.

Quant au second, c'est vne petite glandule de la mesme substance du cerueau, ronde &

## TROISIEME LIVRE

*Conarium.*

oblongue en forme d'une pomme de Pin : à cause de quoy a esté nommée Conarium, laquelle est située vis à vis du petit trou qui descend au dernier vëtricule estant attachée aux parties laterales d'iceluy, & partie basse par continuation de substance de ladite glandule & du cerueau.

*L'utilité de conarium.*

Son utilité est de renforcer la diuision des vaisseaux illec conduits avec vne apophyse de la Pie mere, pour la generation de l'esprit animal, & donner vie & nourriture au cerueau.

*Natés ou fesses du cerueau*

Le tiers que nous auons appelé Gloutia ou Natés, est vn corps de substance fort solide & tresblanche, mis par souz la susdite glandule, lequel est ainsi appelé, à cause qu'il represente deux petites fesses d'enfant, toutesfois mieux aux bestes qu'aux hommes, & encores mieux au mouton qu'en nul autre animal.

Et a esté fait ainsi solide, à fin qu'il supportast d'auantage le trou que nous auons dit descendre de cedit ventricule au postérieur, par le moyen duquel le cerueau est conioint avec le Cerebelle. Le quatrieme est vn apophyse du dit Cerebelle & portio d'iceluy la plus haute, faite cōme plusieurs pieces circulaires ou rouelles iointes ensemble: laquelle pour la similitude qu'elle a avec ces gros vers blancs que l'on trouue au bois pourry, a esté appelée Vermiformis, comme qui diroit Verssemblant.



## DE L'ANATOMIE cxxxviiij

Son utilité est de seruir audit conduit comme de portier, lequel en temps & lieu laisse passer des esprits tant qu'il en est besoin, au ventricule postérieur : de peur que s'il y passoit trop subit, il ne fist confusion des choses memorables : & partant a esté situé sur le commencement du Cerebelle, pour clorre & ouvrir ledit conduit.

Quant au cinquieme c'est le conduit à euacuer les excremens gros & craz par le palais, lequel pour sa figure est appelé Choana ou Peluis, pour ce qu'il a semblance d'un petit bassin ou bié d'un entonnoir, pour son usage, & ainsi pour ce qu'un entonnoir de la partie supérieure est large, descendant toujours en appetissant : aussi ce conduit est ainsi fait. Il descend depuis le susdit ventricule iusques à la glandule située entre les apophyses Clinoides : comme tu pourras voir à l'œil, conduisant d'en haut en bas quelque verge ou quelque spatule bien deliée & mince, posée dedans le creux dudit conduit. Reste le sixieme & dernier des choses proposées, qui est le conduit passant de ce ventricule au dernier pour estre vehicule de l'esprit & des conclusions prinées au moyen ventricule, au postérieur : comme en un liure de registres ou dedans un threforduquel on les puisse repeter & prendre en cas de necessité. Or cedit conduit descend de son origine avec

*Vermiformis  
& de son utilité.*

*Choana.  
Peluis.*

*Apophyses  
Clinoides.*

## TROISIEME LIVRE

le Peluis, puis bien tost apres le laissant s'en va par dessous Natés au dernier ventricule: à cette cause pour le monstrier faut conduire la queue d'une spatule tout au long d'iceluy iusques au ventricule postérieur, lequel tu trouveras par ce moyen deschirant ledit conduit, & diuisant parmy Natés.

*L'utilité du moyen ventricule.*

L'utilité & usage du ventricule moyen est de seruir comme de tribunal & consistoire à la faculté raisonnable, lors que l'ame par icelle veut faire ses iugemens & prendre ses conclusions des choses à soy presentées par l'imaginatiue, estimatiue ou phantasie.

*Quatrieme ventricule.*

Le quart & dernier ventricule, est situé (comme a esté dit en la cõiunction du cerueau antérieur & postérieur) sur la descète de la nucque, lequel on attribue totalement au cerebelle, pour ce que la susditte nucque semble plus proceder d'iceluy que du cerueau.

Or est il entre tous le plus petit, & aussi plus solide. Plus petit pource qu'il n'auoit à receuoir que l'esprit parfaitement elaboré, & pour ce moindre en quantité: plus dur & plus solide pour le mieux & plus seurement contenir.

*L'utilité du quatrieme ventricule.*

L'usage & utilité d'iceluy est de garder & cõseruer ce qui aura esté conclu & deliberé de l'esprit: à fin que toutes les fois que la personne se voudra ayder des conclusions prises au parauant, ou des choses notables qu'elle aura

voulu retenir: elle puisse tirer de là côme d'un  
 thresor, ce dôt il fera besoin en temps & lieux  
 ce qui sera déclaré cy apres plus amplement.  
 D'auantage il me semble que ie ne m'eslon-  
 gneray gueres de mon propos si en c'est en-  
 droit ie reduis en memoire les facultez ani-  
 males, pour leur grâde excellence & dignité.

### *Des facultez animales.*

**D**onc apres auoir parlé des ven-  
 tricules du cerueau, à present  
 nous faut demonstrier que Na-  
 ture, par laquelle i'êtes le Dieu  
 viuant facteur de toutes cho-  
 ses, ne les a faits sans grand' necessité: par ce  
 qu'en iceux sont contenuës les actions, facultez  
 & operations de l'ame qui sont choses su-  
 blimes & obscures, si bien que leur excellence  
 surmonte la capacité de nostre iugement hu-  
 main. Toutesfois comme dit Fierabras me-  
 decin docte en sa methode, à fin que nous ne  
 fusions ignorants comme les bestes, Dieu à  
 voulu qu'en quelque partie nous contéplions  
 nature, en cherchant les choses qui se peuuet  
 grossement demonstrier.

Et de fait pour esclarcir icelles choses hau-  
 res & obscures, les anciens ont fait cinq sens

## TROISIEME LIVRE

*Les cinq sens  
exterieurs.* interieurs, correspondants aux exterieurs, qui  
sont voir, odorer, goustier, ouir & toucher.

Lesquels interieurs te declarerons le plus  
succinctement qu'il sera possible, selo ce que  
i'en ay sceu comprétre pour auoir leu & ouy  
plusieurs & diuers autheurs: & i'ajoit que d'i-  
ceux ie tire quelques propos & notables sen-  
tences, si est ce qu'en cela ie ne pense faire nò  
plus de tort que fait vne chandelle en prenát  
sa clarté d'une autre.

*Les cinq sens  
interieurs.* Or d'oc les sens interieurs sont cinq, à sçauoir  
*Faculté anima-  
le.* la faculté & puisáce animale, sensitiue & mo-  
tiue, laquelle n'est distinguee aucunement se-  
lon les lieux de ses operations comme les au-  
tres sens: ains est diffuse par tous les ventricu-  
les, voire en la substance du cerueau, veu que  
elle enuoye aux parties du corps qui en ont be-  
soin, le sentiment & mouuement volontaires,  
desquels les instruments sont les nerfs & les  
muscles. Mais deuant que passer plus outre  
nous dirons que c'est que sentir: qui est perce-  
voir quelque chose par le sens. Et te faut icy  
noter que premierement que le sentiment  
exterieur puisse estre fait, quatre choses sont  
*Quatre choses  
sont requises  
au sentiment.* requises, lesquelles concurrent ensemble: à  
sçauoir la faculté ou puissance de l'ame, par la  
quelle sont faites quelques œuures ou fun-  
ctions qui viennent de l'esprit animal, còduit  
par les nerfs.



La seconde, c'est l'organe ou instrument cō-  
tempéré & idoine à recevoir les functiōs : en  
laquelle, comme à son subiet, la puissance de  
l'ame fait son operatiō . La troisieme, l'obiet  
qui est la chose sensible & perceptible, ou ce  
qui est obietté & presētē à l'organe, & enuers  
lequel la faculté ou puissance de l'ame exerce  
ses operations . La quatrieme est le moyē qui  
reçoit l'obiet de la qualité sensible, & le por-  
te à l'organe. Exēple . Sans la faculté animale  
sensitiue on ne pourroit aucunement sentir  
pareillement sans l'organe qui sont les nerfs  
dont le vray cuir est tissū, par lesquels l'esprit  
& faculté animale est portée, on ne pourroit  
sentir : aussi sans le moyen qui est la vole ou  
paulme de la main & des doigts principale-  
ment, & estāts en leur temperature naturele:  
car autrement ne peut estre idoine à recevoir  
les fonctions de l'ame . Parquoy la main  
estant trop refroidie ou eschauffee, ou calleu-  
se (comme peuent auoir les charpētiers, for-  
gerons & autres semblables manouuiers) ne  
peuēt auoir certain iugemēt du tact. L'obiet  
du tact c'est la chose sensible ou perceptible qui  
est obiettee & presentee à l'organe, enuers le-  
quel la faculté sensitiue exerce son operatiō : &  
cedit obiet est toute qualité tactile faite des  
qualitez premieres, cōme chaleur, froideur,  
humidité & siccité & autres qui les accom-

## TROISIEME LIVRE

paignent, comme durté, moleſſe, aſperité, lenité, peſanteur, legereté, eſpaiffeur, rarité, friable, onctueux: & encores d'autres adiointes à icelles, comme grandeur, petiteſſe, figure, nombre, motion, & repos.

Le ſecond eſt le ſens commun qui reçoit les images & formes à luy offertes & apportees par les cinq ſens extérieurs, & diſcerne les objets d'iceux: c'eſt à dire qu'il comprend & reçoit les opérations, eſpeces ou ſemblances des choſes materielles qui ont eſté receuës par les cinq ſens extérieurs, leſquels ſont ſeulement cōme meſſagers au ſens cōmun, pource qu'il n'y a rien à l'étendemēt ou ſens cōmun qui premierement n'ayt eſté aux ſens extérieurs: & partant le ſens cōmun nous eſt donné pour recevoir les actions des ſens extérieurs.

*Sens commun  
Les actions des  
ſens extérieurs  
appartiennent  
au ſens commun.*

Car l'œil ne connoiſt point blanc ou noir, partant ne peut diſcerner des couleurs: ny la langue qu'elle gouſte: n'y le nez qu'il odore: n'y l'oreille qu'elle entēde: ou la main, ſans auoir touché ou palpé chaut ou froit: pour ce que telles actiōs a partiennēt au ſens cōmun, qui iuge l'œil auoir veu blanc, rouge ou noir, ou auoir veu vn hōme ou vn cheual, ou autre choſe materiele comme vn chasteau, vn nauire & autres ſemblables: nonobſtant que tu ne les voye plus, tu en auras neanmoins en toy connoiſſance que la choſe eſtoit blanche ou

noire, grande ou petite : ou auoir senti vn o-  
deur si elle est bonne ou mauuaise: ou apres a-  
uoir gousté s'il est doux ou amer : ou auoir  
ouy si le son est graue ou petit : ou ayant pal-  
pé ou touché vne chose s'elle est chaude ou  
froide. Car toutes les actions des sens exteri-  
eurs finissent au sens cōmun, cōme à leur cen-  
tre: ainsi que d'vn cercle toutes les lignes vic-  
nent de la circonferēce finir au centre qui est  
le point commun, comme il te peut estre de-  
monstré par ceste petite figure.

*Actions des  
sens extérieurs  
finissent au sēs  
commun.*



Et pour ceste cause est appelé iceluy sens cō-  
mun, premier & prince de tous les sens exte-  
rieurs: pource qu'il en vse comme de ses serui-  
teurs en diuerses negociēs & manieres, iugeāt  
& discernant les choses qui luy ont esté offer-  
tes & portees. Et pour conclusion, l'intention  
de Nature a esté seulement que les sens exteri-  
eurs ne receussent sinon les obiets, que super-  
ficielement, comme vn miroer fait, non pour  
autre fin, sinon que pour les presenter au sens  
commun, comme à leur centre, prince & sei-  
gneur: à fin de les discerner & communiquer  
à l'ame, le siege duquel est en la partie anteri-  
eure du cerueau.

*Sens commun  
premier de tous  
les sens exteri-  
eurs.*

*Siege du sens  
commun.*

## TROISIEME LIVRE

*Du sens imaginatif, estimatif  
ou phantasie.*

**A** Pres le sens commun viét l'imaginatif, appelé des grecs Phantasia, à cause que d'icelle viennent les Idees & visions qu'on appelle Phantasies, laquelle n'a point d'arrest si ce n'est en dormant, encores le plus souuent est occupee en songeant & resuuant plusieurs choses qui n'ont esté & iamais ne feront. Iceluy a grande seigneurie en nous, tellement que le corps naturelement luy obeit en plusieurs & diuerses choses, lors qu'elle est fort arrestee en quelque imagination.

*Histoire.*

Les histoires font mention que Alexandre le Macedon, estant à disner, son harpeur Timotee iouant de sa harpe vn assaut de guerre, luy fist abandonner la table, & demander ses armes. Et à lors qu'il changeoit & adoucissoit son ieu, se rasseoit: & par telle admiration d'armonie de ses sons forts & cécitez, ses esprits demeurans vaincuz, estoient contraints y obeir, le rendant audacieux, tranquille & ioyeux, selon la mutation du son de sa harpe. Qui soit vray: ceste imagination dōne effroy & peur, lors qu'on voit quelqu'un en quelque peril imminent.



Exemple. Lors que le Turc dançoit sur vne chorde, les pieds dans vn bafsin, plusieurs le voyant en peril de fe rompre le col, bras & iâbes, trébloient de peur, ne l'ofant bonnement regarder. Pareillemét quelquesfois ceste vertu imaginatiue fait cheoir la perfonne de deffus quelque plâche ou de quelque lieu haut, pour la grande apprehéffion & timidité qu'on a de tomber. Et pourtant avec les chofes deuant dites, nous auons encores befoin d'une plus haute faculté, pour fçauoir difcerner fi les chofes imaginees, veuës, ouyes & senties par dehors, font bonnes ou mauuaises.

*Le Turc qui dançoit sus la chorde.*

Nature nous a donné autre puiffance, qui difcerne du bien & du mal, à caufe de quoy est appelee, raifon ou cogitation, que declare-  
rons bien toft. Or ceste faculté imaginatiue à  
fon fiede pareillement aux ventricules ante-  
rieurs du cerueau avecques le fens commun.  
Mais le fens commun est fitué (comme nous  
auons dit) en la partie antérieure defdits ven-  
tricules, & l'imaginatiue au derriere.

*Siede de la fa-  
culté imagina-  
tiue.*

*Du fens appellé cogitation,  
ratiocination ou en-  
tendement.*

## TROISIEME LIVRE

*Raison, ratiocination, entendement.*



*Pensee.*

Pres le sens Imaginatif, est la faculté principale nommée Raison, qui est la principale partie de l'Âme, laquelle peut ratiociner, composer & diuiser, & iuger en dernier ressort: & pour ceste cause a esté nommée des anciens, Intellectuelle ou pensée: qui est vne puissance supreme, non subiecte à aucun organe ou instrumēt, ne chose corporelle: mais au contraire en toutes ses actiōs est libre, & penetrante iusques aux profondeurs des choses. En somme, icelle seule inuente le vray, iuge le faux, & distingue ce que de l'vn ou de l'autre s'ensuit ou repugne, en rapportant les circonstances des choses veuës & imaginees, les comparant les vnes aux autres: & ainsi discerne la chose se deuoir faire ou nō. Et pour conclusion, ceste ratiocination nous est plus que necessaire, & est vn grand bien à vn homme de n'estre trop soudain à faire, ou parler, sans que premierement raison n'ait discouru le bien d'avec le mal. Car plusieurs se laissent aller par leur subite apprehensiō, n'attendant le iugement de Raison, pour penser & discourir aux circonstances particulieres: par ce moyen tombent en plusieurs inconueniens, dont puis apres s'en repentent.

*Siege de la ratiocination.*

Le siege de ladite ratiocination est au ventricule moyen, comme la plus haute & plus seu-

ré forteté de toute la teste: à cause de la prin-  
cipauté.

*Du sens Memoratif.*



Aintenant (la Ratiocina *Memorie.*

tion descrite) nous faut *Sens memo-*  
parler de la Memoire: la- *ratif.*  
quelle, comme fidelle tu-  
trice, retire & garde ce  
qui a esté aux troisventri-  
cules receu, & élaboré.

Et pour ceste cause à bon droit, elle a esté des  
Anciens comparee au Greffe, auquel (comme  
apres tout vn procès debatü) ce qui est decre-  
té, est enregistré: car par mesme raison ce qui  
a esté longuement en doute & controuersie,  
par la Ratiocination en la fin, le tout est con-  
clu & arresté en l'esprit: & cela s'imprime en  
la Memoire, comme en vn registre, à fin qu'il  
soit reuoqué, & qu'on s'en puisse ayder quand  
il sera requis & necessaire. Qu'il soit vray, que  
vaudroit auoir en son esprit tant de concepti-  
ons, & tant de diuersitez, si elles n'estoient en  
quelques lieux gardees? Et pour ceste cause le  
grand Architecteur, facteur de toutes choses,  
curieux de nostre perfection, nous a donné ce  
singulier remede, prompt & commode con-

## TROISIEME LIVRE

*Le siege de la  
memoire.*

tre l'ignorance & oubliance des choses qu'à l'ayde de la Memoire, nous pouuôs de ce que nous auons veu ( comme des choses enregistrees) rememorer: & des apprehêdees, ratio-ciner. Le siege & domicile d'icelle, est au ventricule posterieur, situé au cerebelle moins humide, & plus solide que nulle autre partie du cerueau: pour ceste cause plus apte & idoine à receuoir les choses qui ont esté aux trois ventricules receuës & elaborées. Et noteras en cest endroit que celuy qui a le cerueau humide retient plustost ce qu'il a veu, que celuy qui l'a plus sec: mais aussi l'oublira il plus facilement: pource qu'en vne matiere dure & seche la chose sera de meilleure & plus longue cōseruation qu'en vne qui est molle & humide. Or nous concludrôs que l'esprit est l'organe des operations & actions susdites, & ne sont faites sansquelque mouuement du cerueau, ainsi que le Sistolé & Diastole du cueur, meu de l'esprit vital. Pareillement quand l'esprit animal frappe le cerueau, & les nerfs comme la corde du luth touchée rend le son: aussi par ledit esprit sont faites lesdites actiôs, & partant les esprits sont les organes & instrumets desdites actiôs, & les ventricules les domiciles des esprits & facultez animales: ce qu'on peut connoistre par seule experience. Car on voit ceux qui par playes, contusions & fractures de la teste, lors



qu'ils sont frappez aux ventricules anterieurs, l'apprehension, imagination ou phantasie est deprauee, & aucunesfois du tout perdue. Et ceux qui sont frappez au sommet, perdent la ratiocination. Et ceux qui sont frappez au derriere à l'Occiput, perdent la memoire: ce que les anciens ont laissé par escrit, qu'un philosophe frappé d'une tuille derriere la teste, oublia tout ce qu'il scauoit, & mesmemét son nom: pource que le domicile de la memoire auoit esté blessé. Or scauoir & conoistre n'est autre chose qu'auoir souuenance: dont ledit philosophe ayant perdu sa memoire, ne scauoit plus rien, à raison que lesdites facultez animales ont vne connexion & symbole l'une avecques l'autre: dont s'ensuit, lors que l'une d'icelles est deprauee ou du tout perdue, que par cōséquent les autres souffrent. D'auantage on voit ceux qui ont grand front & esleué, auoir cōmunement bonne imaginatiō. Et que ceux qui ont le derriere de la teste esleué, ont cōmunement aussi bonne memoire. Au contraire, ceux qui ne sont tels, ont telles actions deprauees: aussi ceux qui ont le sommet de la teste esleué en pointe comme l'auoit Therfites Grec, Triboulet & Tonny, ceux là n'ont iamais bonne ratiocination, & partant sont naturellement fols: à raison que les vetricules du cerueau sont pressez, & par cōséquent angu

## TROISIEME LIVRE

stes. Dont les actiōs des susdites facultez animales sont deprauees, & partant on voit facilement que les organes sont distinguez de l'eux & que leurs operations sont en pluralité: toutesfois ils ne peuuent estre si bié conneuz que les sens & actions exterieures: tous lesquels tant interieurs qu'exterieurs, reçoient vne puissance de l'ame, par laquelle ils font leurs operations.

*Definition de l'ame;*

Ceste ame est vn esprit ou substance incorporee, inuisible, intellectuelle, qui tout ainsi qu'elle est viue, aussi donne elle au corps vie & mouuement, quand ell'est vnie & coniointe à iceluy. C'est le receptacle d'illuminatiō

*Gabriel du Preau au liu. de la connoissance de soy-mesme dit que telle descriptiō est apriuee par oracles celestes & non par dispute des philosophes.*

diuine, immortelle & perperuele, creée par la puissance de Dieu, faite de rien pour viuifier le corps humain. D'auantage outre qu'elle est vn esprit inuisible, espandu par toutes les parties du corps, elle est tout entiere en vne chacune partie d'iceluy, & vne en soy, ayant plusieurs facultez, puissances, vertus & operations en diuerses parties du corps (cōme imaginer, entendre, iuger, memorer, & regir les mouuements volontaires) elle voyt, oyt, odore, gouste, & ratiocine, selon lesquelles operations elle obtient plusieurs noms.

Ell'est appelee Ame, pour ce qu'elle anime & viuifie le corps. Ell'est dite esprit, pour ce qu'elle aspire au corps, & qu'elle est comme vn rayon

vn rayon de la diuinité . Elle est appelée *Diuers noms*  
raison , pour ce qu'elle iuge , & separe le vray *de l'ame, &*  
d'avec le faux. Elle est dite pée, pour ce qu'elle *pourquoy.*  
recole les choses passées . Elle est dite coura-  
ge, pour l'operation de la volonté. Elle est dite  
sens, par ce qu'elle sent les choses sensibles: &  
d'auantage elle est inuisible, intactible & de na-  
ture intellectuelle . Et pour ce aussi qu'elle est  
incorporele, n'occupe point de lieu par exten-  
sion corporele . Et estât de simple nature , ne  
croist ne diminue: car elle n'est point plus grã-  
de en vn grãd corps qu'en vn petit, n'y plus pe-  
tite en vn petit qu'en vn grãd. Et est aussi gran-  
de dès le commencement de la vie d'un petit  
enfant, qu'elle sera iamais. Or il y a trois ma- *Trois manie-*  
nieres de corps qui ont ame , par laquelle ils *res de corps*  
viuent : le premier corps & le plus imperfect *qui viuent.*  
est celuy des plantes: le second des bestes , &  
le tiers des hommes . Les plantes viuent par l'ame *Ame vegeta-*  
vegetatiue ou croissante. Les bestes par ame *tive.*  
sensitiue. Et les hommes par ame raisonnable *Ame sensitiue*  
& intellectuelle . Les bestes qui ont l'ame *Ame raison-*  
sensitiue, ont pareillement les actiõs de l'ame *nable.*  
vegetatiue, qui est es plantes. Mais l'ame huma-  
ine qui est intellectuelle, emporte toutes les per-  
fectiõs & vertus des autres: partant elle com-  
munique avec les plantes , par ce que tout  
ainsi que l'ame vegetatiue donne vie aux plã-  
tes, & les fait croistre: aussi fait l'ame intelle-

## TROISIEME LIVRE

Quelle au corps humain & comme les bestes ont mouuement & sentiment par l'ame sensitive qui est en elles: aussi l'ame intellectuelle au moyē de la portion sensitive, par laquelle elle participe avec les bestes, donne sentiment & mouuement au corps humain. Mais par dessus ces deux portions, elle à la ratiocination qui est la vraye connoissance des choses, laquelle procedē d'vne lumiere diuine. Et par special priuilege a esté faite à l'image & semblance de Dieu.

Platon,

Et pour conclure, l'ame humaine a toutes les trois puissances susdites nō separees, mais vnies en vne seule, laquelle ne peut nullement estre cogneuē par l'intelligence & raison humaine, par ce qu'elle est celeste & diuine. Et te suffise pour le presēt de ce petit sommaire des facultez animales. Maintenant nous retournerons à parler des apophyses mammillaires, & suiurons les autres parties de la teste.

*Des Apophyses mammillaires.*





Es instruments & conduits de la faculté odoratiue (que nous appelôs Apophyses mammillaires) sont certaines productions de la mesme substance du cerueau, faites en forme de nerf, lesquelles descendent des cornes posterieures des ventricules anterieurs, & aux os nommez Ethmoides, spongieux, cribleux, ou collatoires du nez: à fin que par icelles la faculté odoratiue portee par l'esprit conuenable à ce faire, puisse prendre & receuoir les especes des odeurs, & d'illec conduire icelles iusques aux ventricules: ainsi qu'il a esté necessaire pour le iugement qu'il faut qu'elles reçoient de la faculté raisonnable, sçauoir est de bonté ou malignité, ou mediocrité des deux. Or ne sont elles point appelees nerfs, iagoit qu'elles en ayēt la forme, pour ce qu'elles ne sortēt point hors du Crane.

*Utilité des apophyses mammillaires,*

*Des sept coniugations, paires ou couples de nerfs du Cerueau: ainsi appelez, pource qu'ils sont tousiours deux à deux: sçauoir est, l'un d'un costé*

## TROISIEME LIVRE

*& l'autre de l'autre.*

*Sept coniuga-  
tions ou paires  
de nerfs.*



Es nerfs sont les voyes & instrumés ou organes de l'esprit animal, & des facultez portees par iceux & sont faits d'une partie simple au dedans du cerueau, ou de la Spinale medule, mais sortiz hors tant de l'un que de l'autre. Ils sont faits & composez par la reuesture & couuerture des membranes du cerueau, & d'une tierce (selon aucuns Anatomiques) venats des ligaments, tant ceux qui liét les vertebres qu'autres. Laquelle chose (sauf meilleur iugement) me semble estre impertinente, veu qu'icelle membrane est totalemēt contraire (comme insensible) au nerf, qui est de bailler sentiment & mouuement. Leur substance & portion contenuë encores dans le cerueau n'est en rien differente de la substâce d'iceluy quant en cōsistence & solidité: mais leur quantité est diuerse pour la plus grande ou plus petite necessité de la partie ou ils sont inferez. Leur figure est ronde en forme d'un canal ou tuyau. Leur composition est dedans le Crane, de la simple substance calleuse du cerueau. Mais subit qu'ils sont sortiz hors le

## DE L'ANATOMIE. cxlvij

Crane, sont reueftuz de la Dure & Pie mere. Ils font nourriz & viuifiez ou par les veines & arteres capillaires qui descendent en iceux avec lefdittes membranes, ou par autres conduits exterieurement en iceux. Et quant au nôbre principal, lequel mediatement ou immediatement sort du cerueau, il est de trente sept paires, dont il y en a sept ou huit qui sortent immediatement du cerueau, & les trente par le moyen de la Spinale medulle: comme tu entédras tant en ce liure icy qu'au liure subfequent: car à ceste heure nous parlerons seulement de ceux qui immediatement viennent du Cerueau: & au liure subfequent, de ceux qui viennent de la Spinale medulle.

*Trente sept paires de nerfs.*

*De la premiere coniugation  
ou couple des nerfs du  
Cerueau.*



A premiere paire des nerfs du cerueau est plus grosse que toutes les autres, laquelle va aux yeux, pour illec bailler voye & passage à l'esprit visuel: & toutesfois auant que sortir hors du Crane, ils s'insèrent ensemble en forme de fer de moulin, faisant & constituant de leurs cauitez non

## TROISIEME LIVRE

apparentes à l'Oeil , vn commun conduit, par lequel l'esprit apporté par ses deux nerfs, se communique de l'un à l'autre. Et qu'il soit ainsi, telle chose nous est bien demonstrée tant par les hacquebutiers qu'arbalétriers, qu'autres ayants perdu l'un des yeux, ou bien cloz, voyent plus subtilement & plus loing de l'œil qui demeure ouuert, que nō pas des deux ensemble: ce qui ne se feroit, si l'esprit (qui estoit porté à l'œil clos & bouché) ne passoit à l'autre. Et la cause de telle subtilité de veue par vn œil, est la plus grande vnion de la vertu visive qui est en plus grande quantité de l'esprit visuel, ainsi que nous enseignent les philosophes: qui disent, que la vertu vnie est plus grande que dispersée. Or icelle coniugation estant venue iusques à l'humeur vitreux de l'œil, se consume en la structure & composition de la tunique d'iceluy nommée en grec Amphiblistroide ou Retiforme, laquelle reue par derriere, & nourrit c'est humeur vitreux, ainsi qu'il te

*Amphiblistroide, Retiforme.*

*La seconde.*

La seconde coniugation se diuise en portions sur l'issue du Crane: & racine de l'orbite se distribue aux sept muscles de l'œil pour faire les mouuements d'iceluy.

*La tierce.*

La tierce est double, & en sortant pareillement hors du Crane se diuise en plusieurs rameaux: dont les vns s'en vont aux muscles té-



## DE L'ANATOMIE. cxlviiij

poraux, & aux masticatoires, & au cuir de la face, du front, & parties du nez qui sont capables de sentir. Les autres rameaux vont à la mandibule supérieure, & parties appartenantes à icelle: comme aux dents, gencives, & aux muscles de sa leure: les troisiemes brâches iectants rameaux tant d'un costé que d'autre, vont à la mandibule inférieure, & parties d'icelle, comme aussi aux dents, gencives, & muscles de sa leure, & aux ronds: lesquels circonscrivent interieurement les parties laterales de la bouche: comme il te sera cy apres déclaré en son lieu. Les derniers rameaux s'insertent & perdent en la tunique de la langue pour la rendre apte à discerner des saveurs: au moyen de quoy Galien les appelle Gustatifs. La quatrième coniugation & plus petite, se perd & consume presque toute en la tunique du palais, la rendant apte aussi à iuger avecques la langue, des saveurs. La cinquieme est double, a son origine dans le Crane, & enuoye sa plus grande portio au trou de l'oreille, pour bailler passage à la faculté auditiue, faite par la reuerberation de l'air, de laquelle sont faits les sons. L'autre portio plus petite, va aux Temporaux par le trou prochain, duquel sort le nerf de la seconde coniugation. La sixieme apres les Optiques, plus grande, estant sortie hors du Crane toute entiere, baille certains petits ra-

*La quatrième.**La cinquieme.**La sixieme.*

## TROISIEME LIVRE

*Nerfs Recur-  
rents.*

*La septieme.*

meaux à aucús muscles du col, & du Larynx: puis descend dans le Thorax, & fait les nerfs Recurrents ou Retterfifs: puis descendent en toutes les parties des deux ventres inferieurs iufques à la vefcie & aux Testicules, ainsi que tu as entendu au premier liure. La septieme coniugation se pert & s'infere aux muscles de l'os Hyoide & de la langue, & en aucuns du Larynx, pour faire le mouuement d'iceux, & fort hors le Crane par le trou de l'os Occiput pres des eminences d'iceluy: tous lesquels te ferót demóstre par vne figure cy apres mise.

*Du Retz admirable, & glandu-  
le Basilaire.*

**L**R de l'esprit Vital est fait l'esprit animal, enuoyé du cueur par les arteres Carotides internes au cerueau, pour ce qu'il estoit requis qu'il fust mieux cuit & digeré, d'autant que l'actió animale est plus noble que la vitale. Et pourtát Nature a produit & basty vne diuision d'arteres en petits filets entrelacez ensemble en diuerse forme, passát l'un par dessus l'autre, par plusieursfois se coupant & diuisant, maintenant en vne sorte, maintenát en autre, avec plusieurs circóuolatiós & entortilleures cóme vn petit Labyrin-

DE L'ANATOMIE. cxljx

the, faisant vne merueilleuse texture en maniere d'un filé ou rets. Et pour ceste cause a esté appelé des anciens Rets admirable: & a esté ainsi fait, à fin que l'esprit y feist plus longue demeure pour illec estre mieux agité & élaboré, subtilié & mis en extreme perfection, ce que fait l'animal propre & idoine à redre les fonctions & actions declarées de la faculté animale: laquelle aussi a obtenu de Nature les instrumens plus parfaits d'autant qu'elle excède la vitale. Or est ledit Rets double, situé aux parties laterales des apophyses Clinoides, diuisé & separé par la glandule colatoire, laquelle est mise au milieu desdites apophyses Clinoides sous la Dure mere, ausquels il y a certains petits trouz spongieux, par lesquels passe & traïscou le la pituite excrementeuse & subtile, qui descend du moyé ventricule par le cōduit appelé Peluis ou Lacuna, pour puis apres estre ietée par les deux trouz lateraux de l'os Basilaire du palais, & de là expurgé tant par le nez que par le palais, dont ie pense que la salive est faite en partie: attēdu que ceux qui ont le cerueau humide, abōdent en icelle, la iettāt quasi continuellement par la bouche. Les apophyses Clinoides, sont certaines productions d'os, faites interieurement de l'os Basilaire, entre lesquels laditte glandule Colatoire est située avec vne portion du Rets admirable.

*Rets admirable.*

*Par ou la pituite du Cerueau s'expurge.*  
*Peluis.*  
*Lacuna.*

*Definition des apophyses Clinoides.*

## TROISIEME LIVRE

Or pour auoir encore plus ample connoissance des parties susdites de la teste, te faut auoir en contemplation & speculation les figures qui s'ensuiuent. Toutes ces parties demoustrées restera seulement le Crane, duquel ie te comteray les trous: à raison qu'ils profitent grandement à entendre ou vont les veines, arteres & nerfs.

*Des trous de la base interne  
du Crane.*



Es premieres, sont Ethmoides.

Les deuxiemes, ceux des nerfs Optiques.

Les troisiemes, des nerfs motifs de l'œil, & d'autres portions de la tierce paire.

Les quatriemes, sont pour vne partie de la quatrieme paire des nerfs qui va aux muscles Crotaphites, ou des Temples.

Les cinquiemes, sont pour la transcolation de l'humeur aqueux, & subtil, descendant du moyen vérricule du cerueau au palais, faisant l'humidité saliuale: & sont quasi insensibles à



## DE L'ANATOMIE. cl

l'œil, lesquels sont situez souz la glandule Colaire entre les apophyses Clinoides.

Le sixieme est en l'os Sphenoide, Cuneiforme ou Basilaire, pour donner entree aux arteres Carotides internes, faisant le Rets admirable, allant rendre dedans la grand' creuasse, ou fente.

Le septieme est double le plus souuét, pour dōner entree à vn rameau de la Iugulaire interne.

Le huitieme est oblōg en forme oualle, par lequel sort vne partie de la troisieme paire, & toute la quatrieme paire de nerfs.

Le neuvieme fait ceux de l'ouye.

Les dixiemes sont fort petits, & baillēt passage à vne veine & artere pour aller au conduit de l'oreille, situez au dessus du trou du Cœcum.

Les onziemes sont les deschirez, qui donēt issue à la sixieme paire des nerfs à vne partie de la Carotte, & à vn rameau de la Iugulaire interne.

Le douzieme pour donner issue à la septieme paire.

Le treizieme est le grand trou de l'Occiput pour donner issue à la nucque.

Le quatorzieme est celuy qui est le plus souuent derriere ce grand trou, par lequel entrēt les arteres & veines Ceuicales.

## TROISIEME LIVRE

*Destrouz de la base externe  
du Crane.*

Vx sourcils y a vn trou de chacun costé, par lequel passe vn petit nerf de la tierce coniugation, sortant de la caulté de l'orbite, passant à trauers de l'os du front, à l'endroit du sourcil, pour donner mouuement aux deux muscles du sourcil supérieur, & au front : mais le plus souuent le trou ne se trouue qu'en vn costé, quelquesfois vne fente, quelquesfois du tout point.

Le second est celuy du grand Canthus, par lequel descent vne portion de la troisieme coniugation des nerfs à la tunique du nez, dans lequel est situé la glandule Lachrimale.

Le troisieme est situé au dessoubz de l'Oeil pour la descéte d'une autre portion de la troisieme paire, pour aller aux parties de la face, & aux dents de la mandibule supérieure.

Le quatrieme est au commencement du palais entre les dents incisives : par lequel passe quelque petite veine & artere, & la Tunique du palais.

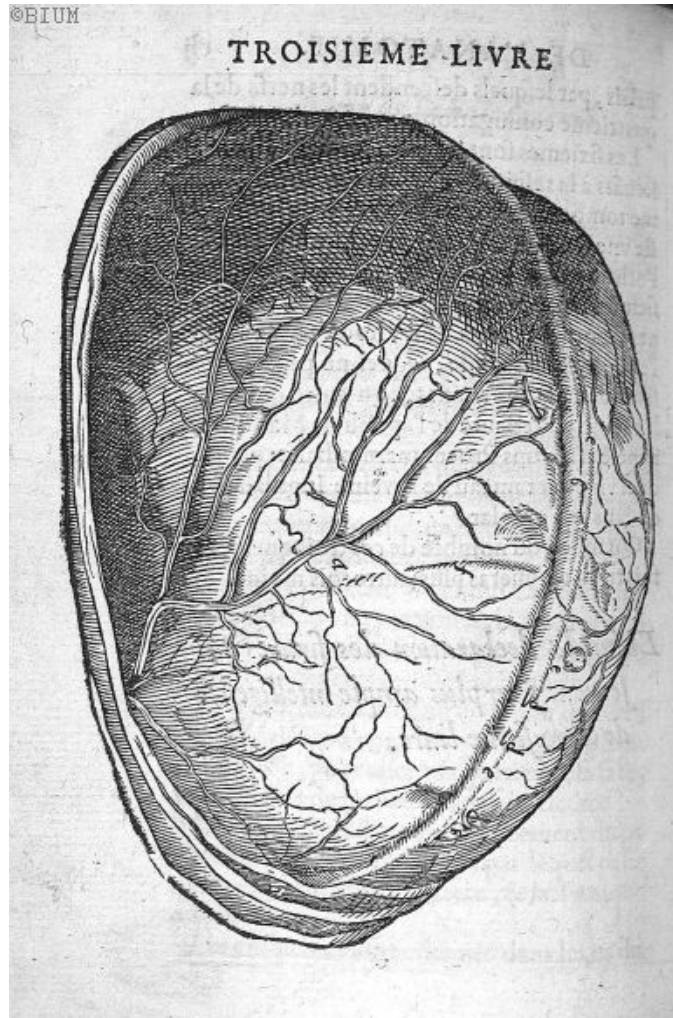
Les cinquiemes sont cōtenuz dans les os du

palais, par lesquels descendent les nerfs de la quatrieme coniugation, pour faire le gouft.

Les fixiemes sont les grans trouz du palais seruâts à la respiratiõ, & pour vuyder le phlegme tombant du cerueau par dedans le nez: reſte vne fendasse ſouz le Zygomâ montant dâs l'orbite par ou paſſent tant les nerfs de la troiſieme paire aux muſcles Crotaphites qu'aucunes veines & arteres. Plus vn autre ſitué entre l'apophyſe Maſtoide, lequel ne paſſe outre ſenſiblement. D'auantage vn autre qui eſt à la racine poſterieure de l'apophyſe Maſtoide, appellé d'aucuns Procés mammillaire: par lequel vn petit rameau de la veine Iugulaire va dedans le Torcular.†

Quant eſt du nombre de ces trois quelques fois tu en trouueras plus, autre fois moins.

*Enſuit la declaration des figures qui ſeruent pour plus ample intelligence de ce troiſieme liure.*

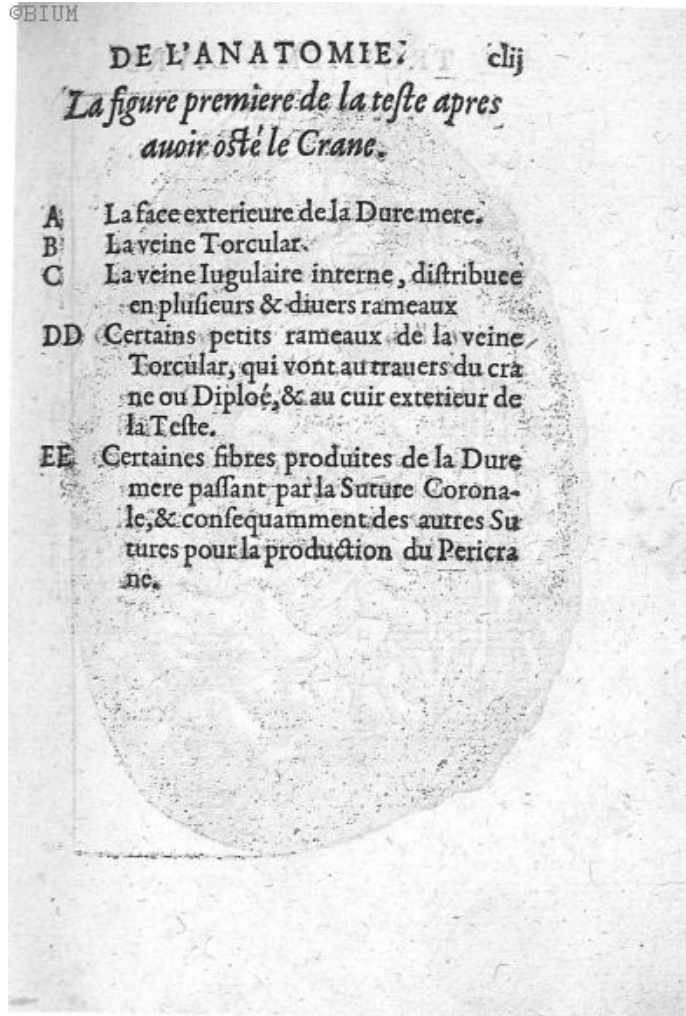




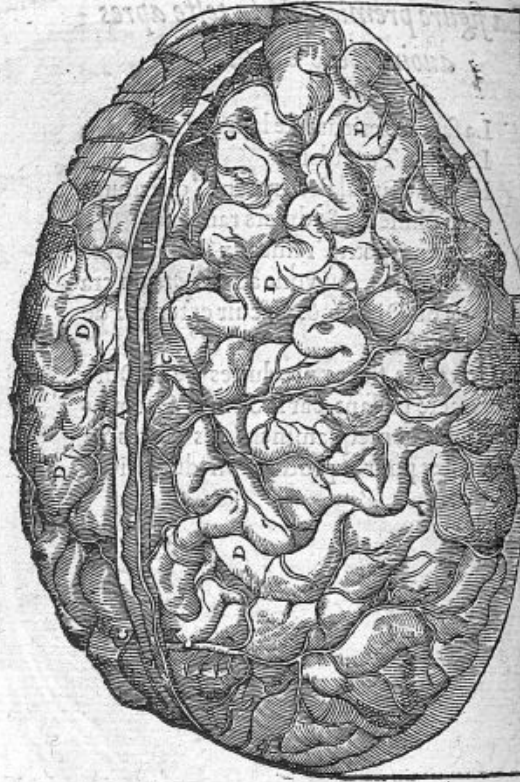
## DE L'ANATOMIE. cliij

*La figure premiere de la teste apres  
avoir osté le Crane.*

- A La face exterieure de la Dure mere.  
 B La veine Torcular.  
 C La veine Jugulaire interne, distribuee  
 en plusieurs & diuers rameaux  
 DD Certains petits rameaux de la veine  
 Torcular, qui vont au trauers du cra-  
 ne ou Diploé, & au cuir exterieur de  
 la Teste.  
 EE Certaines fibres produites de la Dure  
 mere passant par la Suture Corona-  
 le, & consequamment des autres Su-  
 tures pour la production du Pericra-  
 ne.



TROISIEME LIVRE



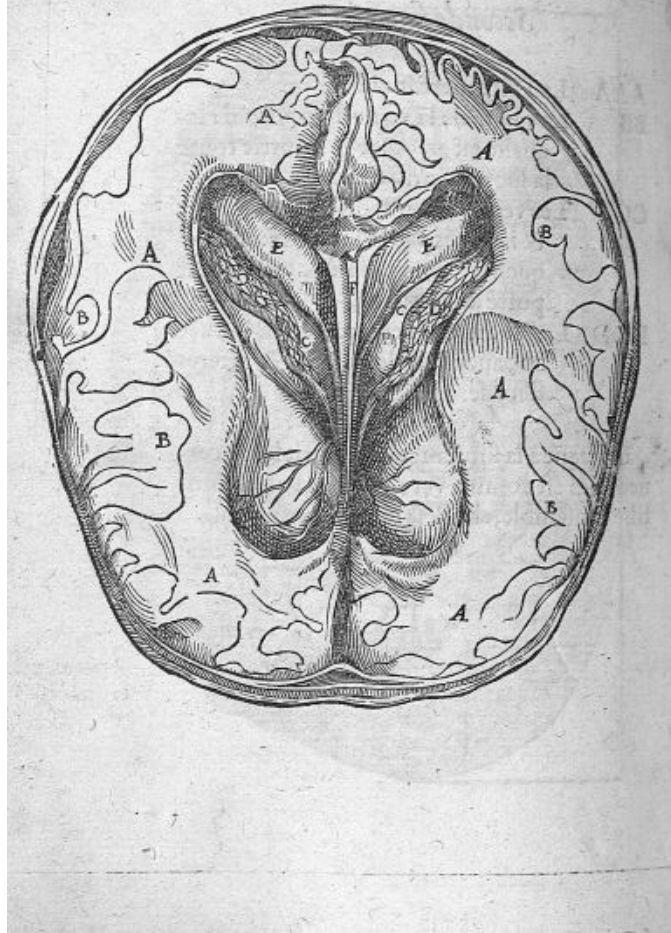
*Seconde figure.*

- AAA La Dure mere incisee.  
BB La cavit  de la veine Torcular de laquelle est arrousee & nourrie toute la substance du Cerueau.  
CC Les veines issantes du Torcular, liees & inserees par la Pie mere: par lesquelles la nourriture & aliment est porté au Cerueau.  
DDD La Pie mere reuestant tout le Cerueau, avecques les veines & arteres d'icelle.

Et quant à la substance superficielle du cerueau qui est comme vers entrelacez ou entortillez ensemble, elle s'est manifestee à l'oeil.

v

TROISIEME LIVRE

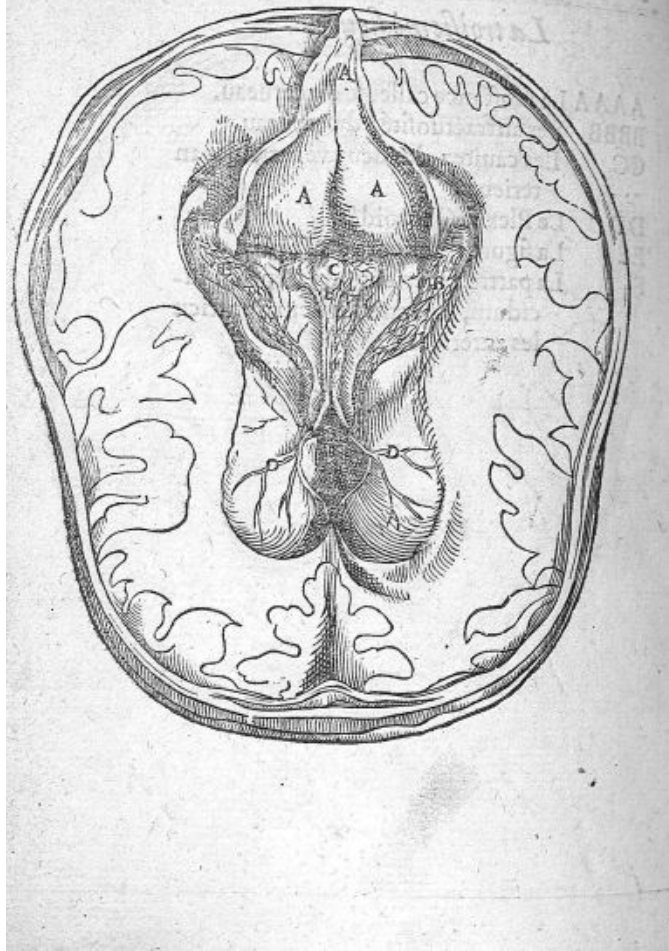




*La troisieme figure.*

- AAAA La substance calleuse du cerueau.  
BBBB Les anfractuositéz du cerueau.  
CC Les cauitez des deux ventricules an-  
terieurs.  
DD Le Plexus Choroidés.  
EE La figure exterieure du Fornix.  
F La partie superieure du Septum lu-  
cidum, separant les deux ventricu-  
les anterieurs.

*vij*  

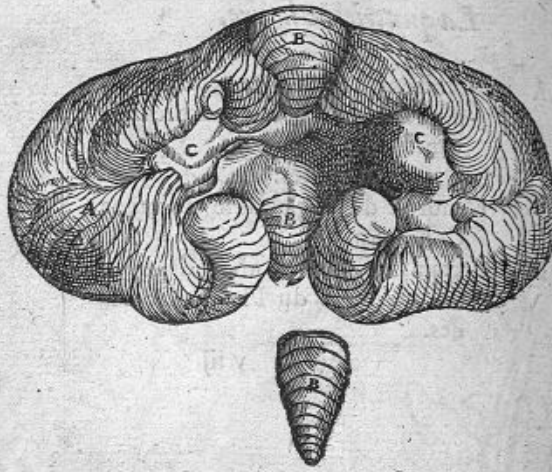
*La quatrieme figure.*

- AA Monstrent le Fornix renuersé du deuant au derriere, & couure le tiers ventricule.
- BB Le Plexus Coroidés.
- C L'endroit de la glandule nommee Conarium.
- DD Certains vaisseaux produits de la partie anterieure du Plexus Coroidés.

v iij



## TROISIEME LIVRE



Cinquieme figure.

- AA    Monstrent le Cerebellum couuert de  
la Pie mere.
- BBB    Le Vermiformis tant anterieur que  
posterieur: dont l'anterieur est en-  
tierement separé.
- CC    L'édroit du Cerebellum qui produit  
l'Espine medulle.



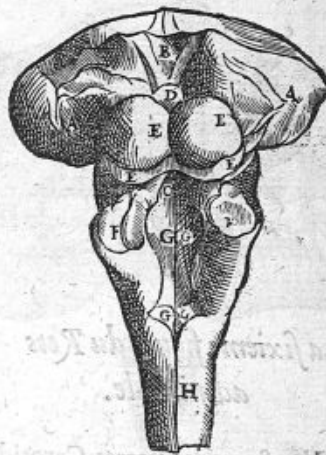


*La sixieme figure du Rets  
admirable.*

- AA Monstrent les arteres Carotides qui entrent en la teste par les costez des Apophyses Clinoides, lesquelles s'entrelassent ensemble, puis se retiennent toutes à CC pour aller par toute la substance du cerueau, & au Plexus Choroide.
- D M Monstre la glandule Basilaire recevant le conduit du Peluis, par lequel elle reçoit la pituite du moyé ventricule.

v iij

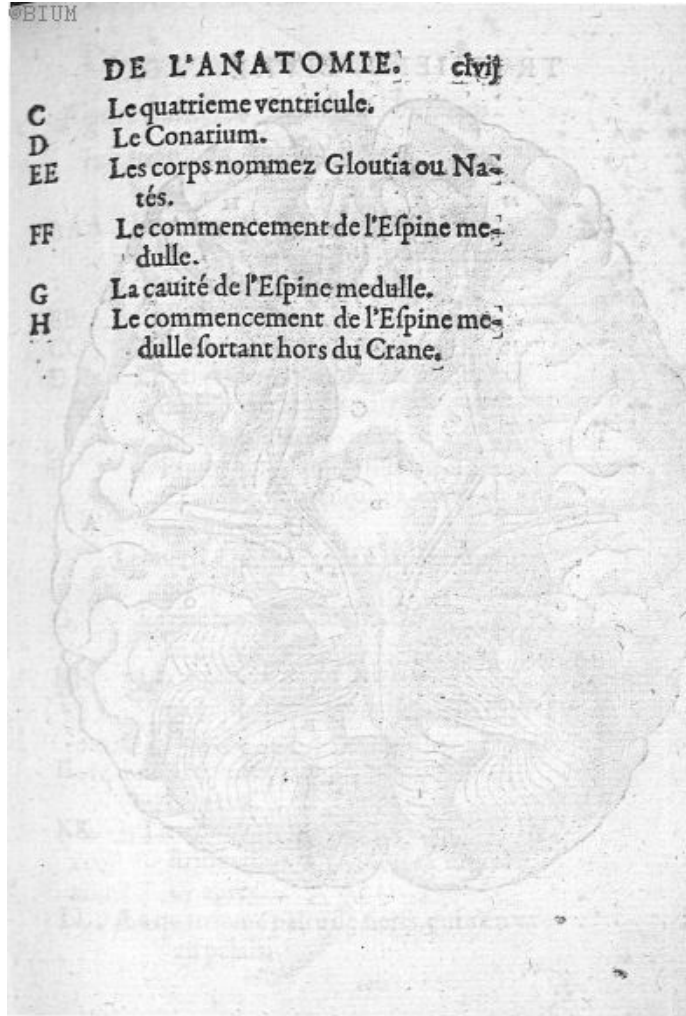
## TROISIEME LIVRE

*La septieme figure.*

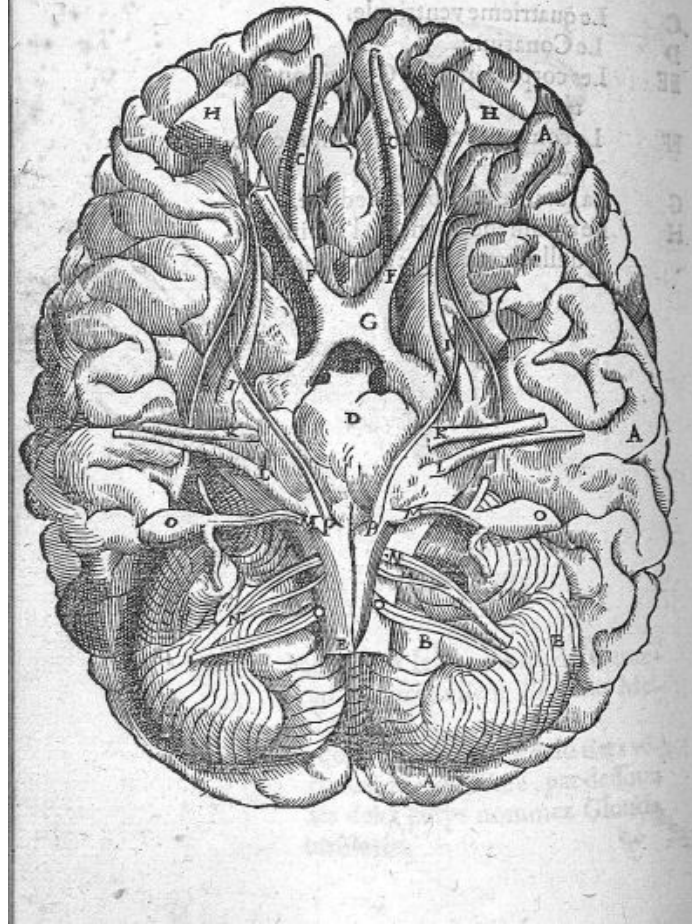
- AA** Monstrent les portions du Cerveau qui produisent l'Espine Medulle.
- B** Le conduit qui descend du tiers ventricule au quatrieme, par dessus les deux corps nommez Gloutia ou Natés.

DE L'ANATOMIE. civj

- C Le quatrieme ventricule.  
D Le Conarium.  
EE Les corps nommez Gloutia ou Nates.  
FF Le commencement de l'Espine medulle.  
G La cauité de l'Espine medulle.  
H Le commencement de l'Espine medulle sortant hors du Crane.



TROISIEME LIVRE



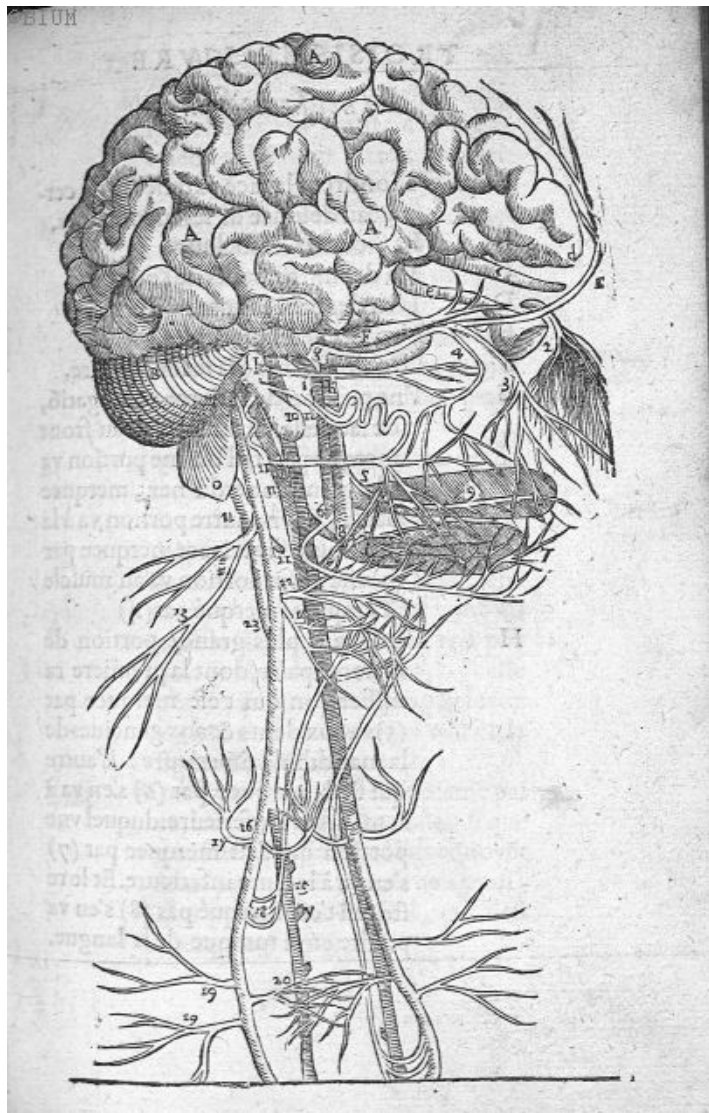


*Figure huitieme, qui est des huit con-  
iugations des nerfs du Cerveau.*

- AAA Monstrent la face exterieure du cer-  
veau qui est comme vers entrela-  
cez ensemble.
- BB La face exterieure du Cerebellum.
- CC Les instruments de l'odorat.
- D Le principe ou racine de l'Espineme  
dulle coterant en partie le quatri-  
me ventricule.
- E L'Espinale medulle sortant hors le  
Crane, commençant à descendre  
aux vertebres.
- FF Les nerfs Optiques qui sont les premi-  
eres paires.
- G La coniunction desdits nerfs, qui est  
en forme de fer de moulin.
- HH Les tuniques de l'œil nommees Am-  
phiblistroides, faites des nerfs Op-  
tiques.
- II La seconde paire des nerfs mouuants  
les yeux.
- KK La troisieme paire des nerfs qui se di-  
stribuent, ainsi qu'il sera monsté  
cy apres. -
- LL La quatrieme paire de nerfs qui s'en va  
au palais.

## TROISIEME LIVRE

- MM La cinquieme qui s'en va aux oreilles,  
ou en son extremité se dilate, &  
fait la membrane du Cæcum fora  
mé, laquelle t'est móstrée par OO.
- NN La fixieme paire laquelle descent cõ  
me il te fera cy apres monstree.
- OO Lesquels sont souz les NN monstree  
la septieme paire, laquelle s'en va à  
la langue pour le mouuement d'i-  
celle.
- PP La huitieme paire, delaissee des an-  
ciens Anatomiques.



## TROISIEME LIVRE

*La neuvieme figure.*

- AAA Monstrent la face exterieure du cerueau desnuee de ses membranes.
- B La face du Cerebellum.
- C Vn des instruments de l'odorat.
- D L'vn des procés mammillaires.
- E L'vn des nerfs Optiques.
- F L'vn des nerfs de la seconde paire.
- G Vne portion de la tierce coniugatió, de laquelle vn rameau va au front merqué par (1) d'ou vne portion va à la membrane du nez, merquee par (2) Et vne autre portion va à la mádibule superieure merquee par (3) vne autre portion va au muscle Temporal merqué par (4)
- H Monstre la plus grande portion de la tierce paire, dont la premiere ramification qui t'est merquee par (5) va aux dents & aux genciues de la mandibule superieure. L'autre qui t'est merquee par (6) s'en va à la mádibule inferieure: duquel vne portion qui t'est merquee par (7) s'en va à la leure inferieure. Et le reste qui t'est merqué par (8) s'en va perdre en la tunique de la langue.



## DE L'ANATOMIE. T. clx

- I** Montre la quatrieme paire des nerfs, laquelle s'en va perdre à la Tunique du palais qui r'est merquee par (9).
- K** Montre le plus petit nerf du cerue- au ( lequel a esté laiffé des anciens anatomiques ) s'en va aux muscles mouuans la mandibule inferieure: son origine est toute prochaine du nerf Auditif laquelle auôs mer- quee en la figure des nerfs pour la huitieme paire.
- L** Montre la cinquieme paire des nerfs, lequel se diuise en trois portions, dont la plus grande merquee par (10) fait la Tunique de l'ouye. Les deux autres plus petites qui se sont merquées par (11) & (12) vont au muscle Temporal auecq' vne por- tion de la troisieme paire, laquelle est faite en maniere de caprioles de vigne : ainsi que tu peux voir en la figure & trait dudit nerf.
- MM** Montrent les nerfs de la sixieme pai- re, lesquels se distribuent ainsi que s'enfuit . Premieremét ils enuoyét leur premier Rameau aux mus- cles posterieurs du Col, qui r'est merquee par (13).

## TROISIEME LIVRE

Secondement ils enuoyent vne au-  
 tre portion à aucuns muscles du  
 Larynx, qui t'est merquee par (14)  
 Tiercemēt ils se reduisent en deux  
 rameaux, dont l'vn descent le long  
 de la racine des costes; interieure-  
 ment, se meslāt auecques les nerfs  
 Intercostaux par certaines petites  
 productions merquees par (Y) qui  
 sortēt de l'Espine medullaire pour  
 aller aux muscles Intercostaux, qui  
 t'est merquee par (15): l'autre por-  
 tion qui t'est merquee par (16) des-  
 cent à l'Estomach, & se diuise ainsi  
 que s'ensuit. Premièrement ils ren-  
 uoyent deux petits rameaux aux  
 muscles qui montent du Thorax,  
 & Clauicules vers le Larynx, qui te  
 sont merquez par (17): puis fait le  
 nerf Recurrāt qui t'est merqué par  
 (18) du costé droit: car du costé  
 gauche il est apres la distribution  
 qui s'ensuit, Sçauoir est, aux Poul-  
 mons, & au Pericarde: dont ceux  
 des Poulmōs te sont merquez par  
 (19), & ceux du Pericarde par (20)  
 & le reste va à l'orifice superieur du  
 Ventricule, & en tout son corps.

**NN** Monstrēt la septieme paire des nerfs

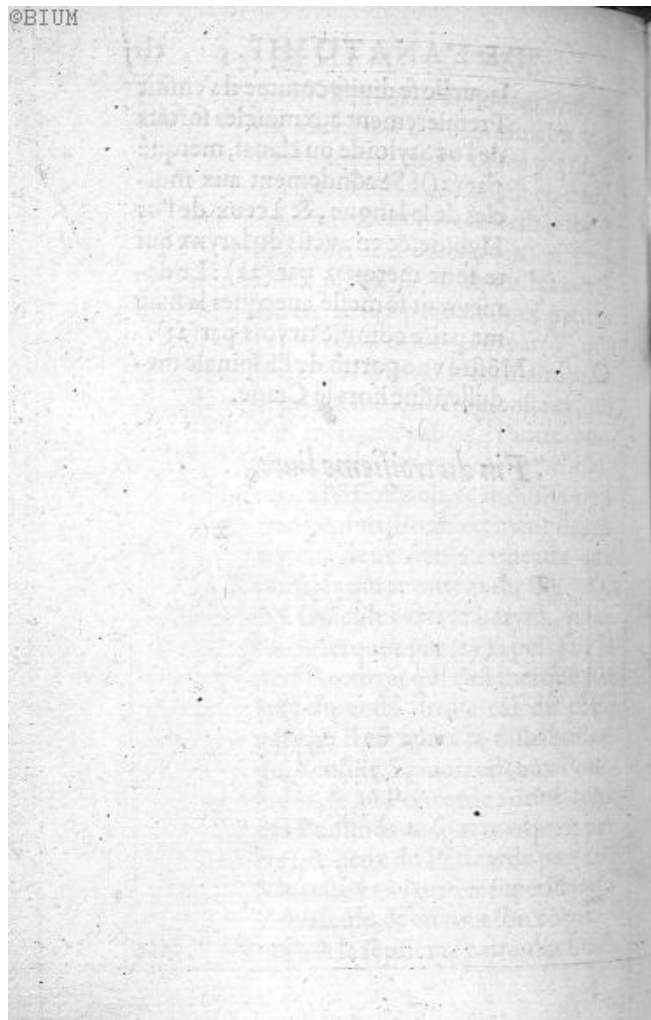
## DE L'ANATOMIE. clxj

laquelle se diuise comme il s'enfuit  
Premierement aux muscles fortâts  
de l'os Styloide ou clual, merqué  
par (21): Secondement aux mus-  
cles de la langue, & à ceux de l'os  
Hyoide, & en aucûs du larynx qui  
te sont merquez par (22): Le de-  
meurant se mesle avecques la sixie  
me paire comme tu vois par (23).

O Mõstre vne portiõ de l'Espinale me-  
dulle, issue hors le Crane.

*Fin du troisieme liure.*

x







Quatrieme liure au-  
quel sont contenuz principa-  
lement les muscles, & les os  
de tout le corps, avec descrip-  
tion de toutes les autres par-  
ties des extremittez.

**P**our ce que quelqu'un se pourra  
esmerveiller de ce que deuant  
qu'auoir poursuiuy & demon-  
stré toutes les parties de la teste  
ainsi qu'elles ont esté proposees,  
i'ay finy le tiers li. de nostre œuure auquel elles  
semblent appartenir : à ceste cause auant que  
passer plus outre, i'ay proposé rendre la raison  
laquelle m'a esmeu à ce faire, qui est telle, que  
i'ay deliberé de poursuiure tout d'un traict  
l'Anatomie des muscles : Et pour ce que des  
suscitées parties de la Teste, celles desquelles  
n'auons encor parlé, sont constituées & fai-

## Q V A T R I E M E L I V R E

tes selon leur plus grand partie de muscles à ces fins ie les ay voulu traiter avec ces extremittez : commençant à la plus haute partie de la Face qui sont les yeux , si i'ay premieremēt déclaré les os d'icelle, sans la cōnoissance desquels ie ne te sçauois suffisamment n'y à ton profit designer l'origine & insertion desdits muscles. Cōmençant donc : nous auōs dit au cōmēcement du liure precedēt faisant la diuision de la Teste , que par la face estoit entēdu tout ce qui est contenu entre le sourcil & le méton, en laquelle a esté vne merueilleuse fabrication à Nature , d'auoir fait qu'en si petit espace entre dix miliōs d'hommes il y ayt tāt de difference , que deux seulement ne peuvent estre trouuez semblables , que subit ne soiēt distinguez par certaines notes & signes, à fin qu'on peust connoistre l'vn d'avec l'autre. Pareillemēt Nature y a produit de la barbe pour ornement , & faire la difference de l'homme avec la femme , & la maturité des

*La Face.*

*Pierre boy-  
steau en son li.  
du theatre du  
monde.*

corps, aages, & temperaments. Et y a fait au-  
si vne beauté si grāde, qu'aucūs desirent mou-  
rir de leur bon gré, pour la beauté d'aucunes  
personnes: & sont tāt agitez, qu'aucunesfois  
deuiennent insensez & perdent du tout leur  
entendement pour les aiguillons de ceste bel-  
le face, qui penetrent iusques à la plus viue par-  
tie de leur ame: qui fait que les patures amou-

reux & paſſionnez la rendent martyree, obeifſante & chambriere à leur concupiſſence & deſir. D'auantage il y a encores vne autre choſe admirable à la Face, combié qu'elle ne ſoit plus grande que de demy pied, toutesfois en la moindre mutation d'icelle nous apparoiffent les différences des hommes & femmes eſtre ioyeux, eſperants ou amoureux: triftes, craintifs, honteux, malades, ou ſains, vifs ou morts. Or ioye, eſpoir & amour, ſont mou-  
 uemens par leſquels le ſang & les eſprits ſont  
 doucement & benigne-ment reſpanduz pour  
 la fruition du bié preſent: & tels mouueméts  
 ſont faits par la dilatatiō du cueur, par laquel-  
 le ſemble que nous embraffons l'obiet preſent,  
 & partant la Face ſe montre vermeille, ioyeuſe & riante. Or il eſt vray ſemblable que  
 l'obiet eſmeut la puissance, par laquelle le  
 cueur eſt meū. Car parauant qu'il ſe meūe à  
 courroux ou à ioye ou autre paſſion, il faut  
 qu'il cōnoiſſe l'iniure ou la ioye ou autres paſ-  
 ſions par les obiets: car les ſens comme nous  
 auons cy deuant déclaré aux facultez anima-  
 les, apperçoiuent premierement leurs obiets,  
 & de là ſont ſubit preſentez au ſens commun,  
 lequel en vñ moment par vne prouidence di-  
 uine, les tranſmue aux facultez qui ſont en di-  
 uerſes parties de noſtre corps. Exemple.

Nous ne rions iamais ſans connoiſtre le fait

*Ioye.*  
*Eſpoir.*  
*Amour.*

*Prouidence di-*  
*uine.*

*Maître Lau-*  
*ret Iouberc en-*

## QVATRIEME LIVRE

*Ioye.**Gelasinus.*

ou dit, & tout subit l'auoir cōneu, nous nous mettons à rire pour la promptitude du consentement qu'ont les facultez l'vne avecques l'autre : l'affection risifiqu est mise soubz la passion de l'ame nommee Ioye, laquelle procede du Cueur, lequel estât frappé de ce qu'il luy sēble agreable, se dilate & eslargist souēuement, cōme pour embrasser l'obiect presenté : & comme nous auōs dit cy dessus, en ceste dilatation, il espad beaucoup de chaleur naturelle avecques le fang, & encores plus d'esprits : desquels en enuoye bōne portio à la Face lors qu'ō rit de bōne affectio : au moyē de quoy elle s'esle & eslargit : parquoy le frōt est rédu clair & poly, les yeux resplēdissent & lui sent, les iouēs demeurēt vermeilles, les leures applaties : & toute la bouche aucunement se retire, façonnant aux deux iouēs à d'aucuns deux petites fossettes ou cauitez qu'on nomme Gelasinus, qui se font par la contraction que les muscles endurent par la repletion du fang subtil & abondance des esprits qui y mōrēt lors que le cueur se dilate. Et pour le dire en bref, ioye fortifie les vertus animales & naturelles, reueille les esprits, ayde à la digestio, & generalement à toute l'habitude du corps : car par icelle (comme nous auōs dit) le cueur enuoye beaucoup de chaleur naturelle avecques le fang, & encores plus d'esprits à tou-



tes les parties du corps: d'ôt les membres sont imbuiz, arrousez, & humectez par l'humidité substantifique contenuë en la masse Sanguinaire, & par ainsi toutes les parties s'engroissent, & engraisent. Au cõtraire, *Tristesse.* Tristesse de-  
 seche tout le corps: à raison que le cueur est referré, & estraint: à cause de quoy ne s'y peut engendrer grande quantite d'esprits. Et si peu qu'il en y a, encores ne peuuent ils estre aysement distribuez par les membres avecques le sang. Et partant la vertu vitale, & les compagnes sont affoiblies, & par consequent la viue couleur de la face est effacee, & presque anantie: & par ainsi tout le corps deuiet maigre & atrophie: dont le plus souuent la mort s'ensuit. Semblablement *Crainte.* Crainte reuoque & attire subitemët le sang & les esprits au cueur: & partãt on voit que le visage palist, & les extremittez demeurent froides avecques tremblement vniuersel, & le ventre à quelquesvns se lasche, & la voix est interrompue avecques vn grant batement de cueur: par ce qu'il desire estre d'auantage refrigeré. Pareillemët vne tresgrande & soudaine crainte est quelquesfois cause de la mort subite, à cause que tout le sãg se retire au cueur, qui estouffe, suffoque & estaint du tout la chaleur naturele & les esprits, dont la mort s'ensuit.

Honte est vne affection messee de courroux *Honte.*

## Q. V A T R I E M E L I V R E

& de crainte: & si la crainte surmonte le courroux, fait que le sang se retire au cueur: adonc le visage palist, & selon que telle affection sera grande ou petite, s'ensuiuront les accidets dessus nommez: au contraire, si le courroux surmonte la crainte, esmeut le sang, & le fait monter au visage. Et aussi selon qu'elle sera grande ou petite, les accidents suiuront.

*Verecundia.*

Il y a vne honte appelee des Latins Verecundia, qui cause que les esprits se retirent au centre, & à l'instant mesme reuiennent: laquelle chose est fort familiere aux enfans & aux vierges: elle painct la face d'une couleur vermeille, plaifante & agreable.

Et pour conclusion, les pafsions de l'ame font mutation en nostre corps: pourautant qu'elles font cause du mouuement des esprits & de la chaleur naturelle, par ce qu'elles dilatent ou compriment le cueur: au moyen de quoy les esprits sont resouz ou astraits: & par ainsi la couleur de la Face est muce: car c'est le propre du cueur mettre en la Face certaines merques de son affection.

Et quant aux differences du sain, mallade, vif ou mort, ie n'en ay voulu faire aucune mention, attédu que cela est aussi clair que le iour.

Maintenant nous faut retourner à l'Anatomie de la Face, pour laquelle bien aisément declarer, faut commencer aux os d'icelle: sans

la connoissance desquels, ie ne scaurois bien  
decrire l'origine & insertion de ses muscles.

*Des os de la Face.*



Es os de la Face sont en  
nóbre seize, ou dixsept.  
Et premierement il y en  
a six, à scauoir trois de  
chacun costé, situez au  
tour de l'orbite de l'œil,  
dont il y en a vn grád &  
vn autre petit, & l'autre

moyen tant en grandeur qu'en situatió: tous  
trois touchent l'os du front, en leur partie su-  
perieure. D'auantage, le plus gros est con-  
ioint par Suture avec vne production & apo-  
physé de l'os Petreux, & constitue, & fait le  
Zygoma, l'os Iugal ou l'os Paris: qui a esté fait *Zygoma.*  
de Nature pour la cóservation du muscle T<sup>e</sup> *L'os Paris.*  
poral, ainsi qu'il sera declaré cy apres.

Le plus petit est situé au grand Canthus de  
l'œil, dedás lequel est vn trou allát au nez, sur  
lequel est vne glande, à laquelle se fait l'Egi-  
lops. Le moyé os est presque au fond de l'œil,  
qui est fort delié quasi comme parchemin.

Aprés ces trois susdits os, suyuent les deux  
du nez, lesquels sont conioints par Sutures a-

## Q V A T R I E M E L I V R E

uecques l'os du front, & ensemble en leur partie anterieure par harmonie, c'est à dire de droite ligne, & de leur partie laterale ou posterieure, avec les autres deux os vn de chacū costé, qui descēdēt depuis l'os du front (avec lequel ils sont aussi conioints par future) viennent receuoir toutes les dents. Iceux se trouuēt peu souuēt separez, ce dit Gal. Or sont ces deux cy les plus gros & plus espaiz des os de la Face nommez iusques icy, & sont connez & assemblez par future, avec le plus grand os de l'orbité de l'œil, & deuers sa partie posterieure, avec l'os Basilaire & partie interne, avec les deux petits os du palais interieurs: lesquels constituent interieurement l'extremité d'iceluy: au moyen dequoy nous les pouuons appeler les os du palais interieurs & posterieurs & sont l'onzieme & douzieme os en nombre: & reçoient ces deux petits os par leur partie laterale pres les apophyses Pterigoides de l'os Basilaire (chacun de son costé) vn des nerfs de la quatrieme coniugation, lesquels nous auons dit cy dessus se perdre en la membrane du palais. Il y en a encores deux autres selon Galien, en la mandibule inferieure, qui sont conioints au menton, combien qu'aucūns ont voulu dire n'y en auoir qu'vn: pour ce que il n'appert au sens de la veuē aucune diuision entre eux.



Mais ceux qui le nyent, ie les prie de les vouloir chercher en vn ieune enfant: & ie les puis aſſeurer qu'ils trouueront la preuue. Mais aux parfaits d'aage ne peuuent eſtre apperceuz, & ſont en nôbre trezieme & quatorzieme. Ces deux os dôc, faiſants la mandibule inferieure, ont en leur partie poſterieure deux apophyſes de chacun coſté, de la part qu'ils regardét la mandibule ſuperieure: deſquelles l'vne eſt faite en pointe deſpee, appelee vulgairement Coroni, & l'autre mouſſe & rôde, laquelle s'inſere dedans la cavitè ſituee en la racine de l'apophyſe de l'os Petreux qui aide à faire le zy-  
*Luxation de la mandibule inferieure.*

goma pres le trou de l'oreille: laquelle ſe peut luxer vers la partie anterieure, en baillant, qui ſe fait par la retraction des muſcles qui naiſſent des apophyſes Pterigoides, & deſinent aux angles inferieurs, qui ſont en la partie plus  
*Nota que la mandibule inferieure eſt cauee & contient vn humeur propre & familier pour l'accroissement & nourriture des dents.*

large de ladite mandibule. Or eſt ceſte mandibule cauee comme la ſuperieure, & principalement en ſa partie poſterieure: contenant en ſa capacité, vn humeur blâc, glaireux, propre & familier pour la nourriture & accroissement continuel des dents. Lequel illec fait & engendré du ſang, receuant de ſa partie poſterieure & interieure ſoubz la racine de l'Apophyſe ronde, les vaiſſeaux, c'eſt à ſçauoir veines, arteres, nerfs & eſprits apportez par leſdits vaiſſeaux avec le nerf de la tierce con-

## QVATRIEME LIVRE

iugation, par vn trou assez insigne. Au moy- en de quoy les parties sont nourries & viui- fices, & les dents outre les autres parties, ren- dues sensibles par certaine portiõ desdits nerfs illec apportez & distribuez avec veine & ar- tere suffisantes, pour leur nourriture & vie, par certains petits trouz situez visiblement aux profonditez des racines desdites dents: à cau- se de quoy en douleur de dents est senty dou- leur pulsatiue, pour la fluxion faite par les arteres. Qui soit vray, lors qu'on les tire, on trouue en leurs racines quelque petit vestige de substance nerueuse.

D'auantage il faut considerer, comme ladite mandibule produit de sa capacité interne, deux nerfs assez insignes à costé du menton, à l'édroit de la dent Canine inferieure, & de la premiere des plus petites des Molaires, pour le mouuement & sentiment des parties à soy appartenantes: ainsi que ie l'ay déclaré en parlant de la distribution de la tierce coniu- gation des nerfs. Je t'ay bien voulu admo- nester de cecy, à fin que tu te dõnes garde d'i- ceux, lors qu'il sera besoin de faire incisiõ aux

*Septum carti-  
laginosum.*

susdits endroits. Or il reste encores vn autre situé sur le pa- lais, duquel vient le Septum cartilagosum du nez, diuisant le nez en deux nazeaux, & se- parant les deux trouz du palais, lequel a esté

## DE L'ANATOMIE: clxvij

obmis de tous anatomiques que ie sçache. Or à fin que chacun puisse plus facilement retenir & mettre en memoire le nombre des susdits os, nous ferons vne brieue & generale repetition d'iceux.

Premierement il y en a six, à sçauoir trois de chacun costé, que nous pouuons appeler Orbitaires, à l'entour des yeux. Les sept & huit se peuuēt appeler Naseaux : le neuuisme & dixieme Maxillaires. Les onzieme & douzieme peuuent estre dits Os internes du palais. Les trezieme & quatorzieme os de la mandibule inferieure. Le quinzieme peut estre dit le Mur mettoyant ou Septum du nez. Ces os ainsi briuelement & sommairement nommez, nous faut maintenāt parler des dents, sourcils, cuir pannicule charneux, muscles & consequamment des autres parties de la Face. *Quinze os de la Face,*

*Des dents.*

Des déts sont du nombre des os : dont le nombre est de tréte deux au plus, aux hômes : sçauoir est, seize en chacune mandibule, situées par ordre: desquelles en la partie an *Trente deux dents.*

## QVATRIEME LIVRE

*Dents tran-  
chantes.**Dents Oeille-  
res.**Dents Mo-  
laires.**Gomphose.*

rière en y a quatre dessus, & autāt deffouz  
tranchantes & larges, nommées Incisives, pour  
couper les viades: & n'ont chacune qu'une seu-  
le racine: puis y en a deux de chacū costé tant  
dessus que deffouz, nommées Canines: pour  
ce qu'elles sont aigues & fortes comme dents  
de chien, pour rompre, briser & casser les cho-  
ses solides: aucuns les appellent Dents œille-  
res, en haut principalement, & n'ont pareille-  
ment chacune qu'une seule racine, plus lon-  
gue toutesfois que nulle des autres. Après s'é-  
suiuent les Maxillaires ou Molaires, qui sont  
dix de chacun costé tant en haut qu'en bas. &  
sont ainsi nommées, pource qu'elles masché-  
ent, brisent, & comminuent les viandes ainsi que  
fait la meule des moulins, des grains, la fa-  
rine: à fin qu'elle soit plus facilement digérée  
dans l'estomach: ce qu'on dit volontiers: la vi-  
ande bien maschée, est à demy digérée. Et  
pour ceste cause ont esté faites larges & après  
desquelles celles qui sont fichées à la mandi-  
bule supérieure ont le plus souuent trois raci-  
nes, & bien souuent quatre. Celles de la man-  
dibule inférieure n'en ont que deux, & quel-  
quesfois trois: pource qu'icelle mandibule est  
plus dure que la supérieure.

Les dents sont coniointes aux mandibules,  
par vne espee de connexion qui est dite Gō-  
phosis, c'est à dire, fichées dans les mandibu-



les en certaines cauitez appelees Alueoles, <sup>Alueoles,</sup> comme vn pau fiché en terre, ou vn gon dans du bois: car mesmes en quelques vns on trouue que leurs dents sont coniointes & vnies avec les mandibules, si fort, qu'à lors qu'on les arrache, on emporte portion desdites Alueoles & mandibules: ce que i'ay veu souuentefois avec grant hæmorrhagie, laquelle à grand difficulté on pouuoit estancher. Or lesdites dents differēt des autres os, par ce qu'elles ont action, à raison qu'elles machent: aussi par ce qu'elles se peuuent regenerer quand elles sont perdues, & ont croissement continuel iusque à la mort, à raison qu'en frayant, & principalement en la mastication, l'une contre l'autre, se comminuent & s'vsent: ce qu'on voit manifestement en ceux qui en ont perdu quelques vnes: celle qui n'aura plus la rencontre de celle qui est perdue, demeurera plus longue, par ce qu'elle ne s'vsé ne comminué cōme elle faisoit lors qu'elles se rencōtroient l'une contre l'autre. D'auantage, different encores des autres os, à raison qu'elles sont plus solides & dures, & aussi qu'elles ont sentiment: lequel leur est porté par certains rameaux de nerfs qui sortent de la troisième coniugation, lesquels entrent dans leur substance: & pourras appercevoir lesdits nerfs en cassant quelque dēt, recētement arrachée de la bouche de quelqu'un,

*Difference des  
Dents d'avec  
les autres os.*

## QVATRIEME LIVRE

lesquels verras manifestement: dont par le sentiment d'icelles est senty douleur inestimable quand il s'y fait quelque defluxiō, ou quelque grant froit les touche: tel sentiment leur a esté donné, à fin qu'elles eussent consentement avec la langue, pour discerner & iuger des saveurs, comme ont les autres parties de la bouche. Lesdites dents ont encore vne autre grande vtilité, & principalement celles de deuant, c'est à ayder de bien proferer la parolle. Qu'il soit vray, il est conneu par experience en ceux qui les ont perdues qui ne peuuent bien proferer la parolle, ainsi qu'ils faisoient au parauant les auoir perdues: mais au contraire balbutient. Ainsi font ceux qui les ont trop courtes ou trop auancees au deuant, cheuauchant les vnes sur les autres. D'auantage il est conneu aux petits enfans, lesquels ne parlent ny ne proferent bien leur parolle iusques à ce qu'ils ayent leurs dents de deuant. Pareillement les vieillards après qu'ils les ont perdues, se trouuent begues, & ne pouuants prononcer leur parolle. Et noteras en cest endroit que les dents sont solides, & ia osseuses aux enfans estans encores au ventre de la mere. Ce que pourras voir à l'œil (comme i'ay fait) en dissequant vn enfant mort, subitement apres l'enfantement. Plus tu annoteras qu'il y a deux assez grandes cauitez souz les sourcils, rempliz d'aucun humeur

*Les cauitez  
qu'on trouue  
es os de la face*

DE L'ANATOMIE clxix

meur visqueux, qui seruent à l'odorat comme a esté dit cy deuant.

D'auantage sont deux autres cauitez aux apophyses Mastoïdes ou procez mammillaires esquels est cōtenu vn air implaté pour l'ouye.

Item deux autres cauitez aux mandibules, dans lesquelles est contenu vn humeur visqueux, espais & gluant, qui est pour la nourriture des dents, comme auons ia prédit.

*Du muscle large ou Peaucier.*



Es choses ainsi considerées, il cōuiendroit maintenāt poursuiure les parties contenantes de la Face, qui sont le cuir, pannicule charneux, & la graisse. Mais veu qu'elles ont esté par cy deuant suffisamment declarees, auant que venir à la dissection de l'œil, ie te poursuiuray seulement le Pannicule charneux, à fin que tu puisse entieremēt & parfaitement entendre les mouuements faits par iceluy tant aux parties de la Face qu'au Front.

Et premierement pour le bien voir, il faut subtilement separer la peau, en quelque endroit de la face: car si tu ne te donne garde, tu leueras ce muscle large avec ledit cuir, au-

## Q V A T R I E M E L I V R E

quel immédiatement il adhere, & en aucuns endroits, comme aux leures, aux paupieres des yeux, & tout le front, si estroittemēt qu'ō ne les ſcauroit entieremēt ſeparer l'un de l'autre: toutesfois pour monſtrer tout ce que contient ledit muſcle & ſes adherēces & mixtiōs avec le cuir, il le faut ſeparer le plus ſubtilement que faire ſe pourra. Puis ledit pannicule eſtant decouvert de tout le cuir, le faut ſeparer, commençant à l'endroit de la Clavicule anterieure, & montāt ſelon droite ligne, juſqu'au menton, le conduiſant tant qu'il ſera poſſible, vers le derriere. Ce faiſant tu monſtreras cōment il ſe meſle avec le cuir, & muſcles des leures: & quand tu ſeras parvenu aux yeux, monſtreras que c'eſt celuy qui les ferme & ouvre, & non autre, à raiſon des trois genres de fibres, deſquelles il eſt compoſé & fait: combien que ſelon tous les auteurs qui en ont eſcrit juſqu'au iourd'huy, telles actiōs ſoient attribuees à deux muſcles propres à ce faire, l'un ſitué au grand angle partie ſuperieure, & l'autre, qui eſt fait en forme de croiſſant, au petit angle, s'eſtēdant juſqu'à la moitié du Tarſe, auquel endroit l'antérieur deſine, & de la partie baſſe comprenant tout le ſourcil, au moyen dequoy il eſt rendu aucunement mobile. Et iacoit qu'aux demonſtrations ordinaires & publiques on les merque ainſi que ie

*Inſtruction pour  
le Chirurgien.*



r'ay dit, si est ce que j'ay opinion que ceux qui le monstrét en sont aussi incertains que moy mesme. Et ce qui le me fait dire, c'est qu'en leuant ledit Pannicule charneux, autrement nommé Muscle large, on ne trouue esdits endroits autre chair musculieuse que celle dudit Pannicule, soit qu'on le conduise en haut du front en bas, ou de la iouë en haut. Outre plus s'il est besoin de faire incision sur les sourcils au front, il est deffendu de la faire trāsuerfalement, de peur que ledit muscle Peaucier tombant vers l'œil, ne rende la paupiere supérieure immobile. Et si d'auanture telle incision suruient par accidēt, pour retenir le mouuement de ladite paupiere, il la faut coudre. Laquelle chose nous est encores plus grād argument, que le mouuement de la susdite paupiere depēd dudit Muscle large, ou Peaucier. D'auantage s'il y auoit muscles particuliers ainsi situez comme nous auons dit, veu que quand l'un opere, son opposite cesse: & que l'operation du muscle (ainsi comme nous auons dit) est de retirer la partie qu'il meur vers son principe, il s'ensuiuroit que quand le muscle ouurant l'œil opereroit, & son opposite cederoit, il tireroit la paupiere aucunemēt vers son origine, ainsi que nous voyons estre fait aux conuulsions. Parquoy veu que nous ne voyons tel mouuement, c'est vn certain argumēt

## Q V A T R I E M E L I V R E .

que tout le mouuement de ceste paupiere dépend du seul Muscle large.

*Origine.*

L'origine dudit muscle, est de la partie supérieure du Sternon, de toutes les Clavicules de l'Espine, de l'Omoplate, & de toutes les espines des vertebres du col, de l'Occiput, & parties hautes de la teste depilees. A ceste cause diuers mouuements sont faits en la face (en laquelle il desine, la courant comme vn maf que) par iceluy selon la diuersité de son origine, & diuerses productions de fibres.

Je n'ay pouruiuy en ce muscle icy les neuf choses, ainsi que ie fais aux autres parties, pour autant qu'elles ont esté suffisammēt declarees, parlant des muscles de l'Epigastre.

Parquoy d'orenauant ne faut attendre autre chose de moy, touchant les muscles, que leur origine, insertion, action, & cōposition, quād en iceux y aura quelque vaisseau insigne, & digne d'observation.

*Des paupieres, & sourcils.*

**M**

Aintenant (puisqu nous sommes tombez sur le propos des paupieres & sourcils, veu aussi que c'est l'ordre de dissection) il faut dire que c'est, dequoy, & comment, & à qu'elles fins telles parties ont

esté faites de Nature. Donc pour commécer, *Descriptiõ des*  
 les sourcils ne sont autre chose que le poil or- *sourcils.*  
 donné en forme de croissant, sur la droite li-  
 gne de l'orbite supérieure de l'œil depuis le  
 grand, iusqu'au petit angle d'iceluy : lesquels  
 Nature a ainsi ordonnez pour l'ornement du  
 corps, cõme quelque autre poil, & à fin qu'ils *Vsage des sour-*  
 seruisent aux yeux comme de propugnacle *cils.*  
 & defenſe encontre la sueur acré & mordicã-  
 te, qui pouuoit couler du front sur les yeux.

Quant aux paupieres ( qui sont deux de cha-  
 cun costé, inférieure & supérieure ) elles ne  
 sont autre chose que la porte des yeux, pour *Vsage des pau-*  
 iceux ouuir & clore en temps de necessité, *pieres.*

Leur composition est de cuir musculoux, car-  
 tilage, & poil, lequel est mis sur l'extremité d'i- *Composition.*  
 celles, pour la defenſe des yeux ouuerts, prin- *Vsage du poil*  
 cipalement à l'encontre des choses exterieu- *des paupieres.*  
 res, lesquelles par le moyen de l'air, pourroiet  
 entrer dedans iceux, & les endõmager. Quãt

au cartilage sur lequel ledit poil est fondé, *D'ou, commẽt*  
 il est enuèloppé du Pericrane iusques illec e- *& pourquoy*  
 stendu, auant que faire la Coniunctiue : Et a *le cartilage nõ-*  
 esté illec posé & situé, à celle fin que quand *mẽ Tarsus a e-*  
 vne partie d'icelles seroit tirée en haut, ou en *sté fait.*  
 bas, par le Muscle large, ou si tu ayme mi-  
 eux, par les muscles propres d'icelles, tou-  
 tes les paupieres suyissent, à raison de leur  
 dureſſe.

## QVATRIEME LIVRE

On appelle tel cartilage, mesmement aux paupieres superieures, Tarse de l'œil.

*Difference de la Paupiere superieure de: inferieure.*

La difference de la superieure & inferieure n'est autre, sinõ que la superieure est plus apertement mobile, & l'inferieure obscurement, comme vn chacun peut esprouuer en soy mesme regardant en vn miroir: Autrement en vain Nature auroit mis substance musculuse à l'entour d'icelle.

*Des Yeux.*

**R**

Este maintenant à parler des yeux, lesquels estats organes & instruments de la faculté visive à eux aportee par l'esprit visuel: conduit par les nerfs Optiques, sont de substance molle, & quantité notable: toutefois aux uns plus, aux autres moins, pour la grandeur ou petitesse des corps ou ils sont. Leur figure est Pyramidale, ayants leur base au dehors, & leur pointe au dedans vers les nerfs Optiques, ainsi qu'on peut voir par leur orbite, qui est leur propre domicile: lequel Nature leur a ainsi baillé, à fin que par iceluy, ils fussent preseruez des choses externes contundantes, & generalement de toutes autres choses à eux nuisibles par leur dureté. Leur

*Substance. Quantité. Figure.*

*Utilité de l'orbite de l'œil.*



cōposition est de sept muscles, cinq tuniques, *Composition.*  
 trois humeurs, deux nerfs, double veine, & v-  
 ne artère, d'avantage de beaucoup de gresse,  
 & finalement d'une glande située au grand  
 angle d'iceux, sur le trou assez insigne & cui-  
 dent, lequel descend dedans les narines tant  
 d'un costé que d'autre: & ce pour prohiber &  
 defendre que les excrements du cerueau des-  
 cendants par lesdites narines, ne regurgitent  
 aux yeux, ainsi que nous voiôs aduenir à ceux  
 qui ont la susdite glande consommée, lesquels  
 pleurēt continuellement: & telle affection est  
 appelee Fistule lachrymale. Apres s'en suit la  
 Gresse, laquelle est illec mise entre les muscles  
 en assez bonne quantité, en partie pour redre  
 les yeux plus lubriques & faciles à mouuoir,  
 (ainsi que font les glandes, à raison de quel-  
 que humidité qu'elles leur communiquent)  
 en partie aussi pour la conseruation de l'har-  
 monie, & temperature des parties nerueuses  
 desdits yeux, lesquelles par leur cōtinuel mou-  
 uement, estoient subiettes à desiccation ex-  
 cessiue.

*Utilité de la  
 glande située  
 au grand an-  
 gle des yeux.*

*Fistule lachrymale.  
 Utilité de la  
 gresse des yeux.*

### *Des muscles des yeux.*

y iiij

## Q. V A T R I E M E L I V R E



Quant aux muscles d'iceux, ilz sont sept en chacun, comme nous auonsdit n'a gueres, pour la diuersité des mouueméts d'iceux, qui sont fix à sçauoir, vers le haut, vers le bas, vers les parties laterales, & circulaires. Et pour ce, des sept muscles, l'vn venant interieurement de la partie superieure de l'orbite, s'infere par vn large tendon ou Aponeurose, à l'œil pres de l'Iris. Son action est de tirer l'œil en haut vers le ciel. L'autre naissant de la partie basse de l'orbite interne desine par mesme tédô, à la partie inferieure dudit Oeil, & prochaine dudit Iris, duquel l'action est de tirer l'œil en bas vers la terre.

Le tiers vient du grand angle, & par tendô large se termine directemét à la partie de l'œil prochaine d'iceluy, semblablement pres de l'Iris pour tirer l'œil vers le Nez.

Le quatrieme prend son origine du petit angle, & se finit ainsi que son opposite pour le tirer vers la Temple.

Le cinquieme & sixieme, qui sont obliques, sortent aussi du petit angle interieur, comme tous les autres, l'vn de sa partie superieure, & l'autre de l'inferieure: & obliquement, s'estendans iusqu'à la partie de l'Oeil qui regarde le grand Angle à laquelle pareillement se desinent par tendon large & oblique: & meuent

l'œil obliquement & circulairement.

Le septieme & dernier est rond, & quasi de figure Pyramidale, lequel aucuns diuisent iusqu'à trois, & sort de l'extremité interieure de l'orbite, & enuoloppant le nerf Optique, depuis qu'il est sorti hors du Crane, se va terminer à la partie posterieure dudit œil, sur l'entree dudit nerf Optique en iceluy, pour la conservation duquel il a esté en partie fait, en partie aussi pour la retraction ou confirmation dudit œil en sa partie interieure, estant aydé de la compression du cuir musculeux des palpebres.

*Des Tuniques.*



Vant aux cinq Tuniques, la premiere qui en dissequât ledit œil, se presente viét du Pericrane, & s'estend par dessus tout le blanc de l'œil iusqu'au cerclenomé Iris. Son vtilité est de firmer, lier & rete-

*Vtilité de la Coniunctiue.*

nir ledit œil dedans son orbite, au moyen de quoy elle est appelee Coniunctiue: des autres Adnata, en grec Epipheycos.

La secõde est nommee Cornee, pour la similitude qu'elle a en consistence & couleur avec vne Corne, differente en soy pour ce qu'en

*Tunique Cornee.*

## QVATRIEME LIVRE

sa partie anterieure circonscripte de l'Iris, elle est lucide & transparente, & par derriere est obscure, à raison de la diuerse politure d'icelle. D'auantage ell'est dense en la partie anterieure, à fin qu'elle soit protection de l'humeur tant Aqueux que Crystalin: tout ainsi que transparente & lucide à fin qu'elle peust mieux transmettre & donner passage aux couleurs. Son origine est de la Dure mere, produitte par les trouz interieurs de l'orbite de l'œil, lequel elle enuironne entierement.

*Tunique vuee* La troisieme appelee Vuee, pour la similitude qu'elle a en couleur auec vn grain de raisin noir (s'entens quant à la partie exterieure) est produite de la Pie mere, & enuironne tout l'œil, hors mis la pupille, auquel endroit elle est trouëe. Et est adherante à la Cornee par les veines & arteres, lesquelles elle luy communique pour son nourrissement & vie.

Mais quand elle est paruenue iusqu'à l'Iris, laissant la Cornee, descend interieurement, & aucunement se reflectissant vers le cercle & circonferēce plus ample de l'humeur Crystalin, à laquelle adhere estroitement & par ce moyen circōscript lieu à l'humeur Aqueux ainsi qu'il te sera demōstré en son lieu: Et defend que l'humeur Albugineux n'enseuelisse & couure tout l'humeur Crystalin. Outreplus ceste tunique est en sa partie int-



rieure, taincte de plusieurs & diuerses couleurs, c'est à sçauoir noire, fusque, cœrulee ou verte & autres, comme l'Arc du Ciel, & ce pour les vtilitez qui s'ensuiuent.

Premieremēt à raison que s'elle eust eu vne seule couleur, toutes choses visibles eussent représenté ceste couleur, comme nous voyons en vn verre rouge ou verd, toutes choses représenter la meime couleur rouge ou verte.

Secondement elle a esté noire pour congreger & vnir les esprits dissipez par la lumiere.

Tiercement fusque, cœrulee ou verte, pour la conseruation & resiouissance de la veuë.

Car tout ainsi que les extremes couleurs corrompent la veuë, ainsi les moyennes la cōseruent: cōbiē que les vnes plus, les autres moins, selon qu'elles approchent plus ou moins de mediocrité. D'auantage elle a esté faitte molle & trouëe: molle, de peur qu'elle ne blessast l'humeur Crystalin à la circonference duquel elle desine: trouee au deuant dudit humeur, craignant que par son obscurité elle n'empeschast les couleurs de venir à iceluy, ains par sa noirceur externe les especes des couleurs fussent plus vnies, recueillies, & congregees cōme par leur contraire, ainsi que nous voions la chaleur estre renforcie par l'opposition de froideur. Aucuns l'appellent Choroidē, à raison qu'elle est tissue abondamment de veines

## QVATRIEME LIVRE

& artères, comme l'arrieréfais, ou seconde  
*Tunique Amphiblistroide.* des femmes. S'ensuit la quatrième nommée  
 Amphiblistroide, c'est à dire Retiforme, la-  
 quelle prenant son origine du nerf Optique  
 conuertie en Tunique, est tissue en forme de  
 rets des veines & artères qu'elle reçoit de l'V-  
 uee tant pour son nourrissement & vie, que  
 pour l'humeur Vitreux, lequel elle reuest par  
 derriere. La principale vtilité de ceste Tun-  
*Vtilité.* que est de sentir quand l'humeur est alteré par  
 l'introduction des especes à luy transmises &  
 enuoyees, ou de conduire l'esprit visuel avec  
 la faculté visive par le trauers de l'humeur Vi-  
 treux iusqu'à l'humeur Crystalin principal  
 instrumēt de la veuē. Elle est aussi plus molle  
 que nulle autre de peur d'endōmager ledit hu-  
*Providence de Nature.* meur. En quoy tu noteras l'ordre de Nature  
 auoir esté tresbiē obserué ē la positiō desdites  
 tuniques, cōme aussi aux autres parties. Car  
 tout ainsi que Nature ne passe point d'un cō-  
 traire à l'autre, si ce n'est par vn ou plusieurs  
 moyens: Ainsi icelle voulant adapter vne cho-  
 se dure & terrestre, comme la Tunique Cor-  
 nee, à vne molle & Aqueuse, comme les hu-  
 meurs, a vsé de plusieurs moyens differents  
 en consistence des deux extremes selon qu'ils  
 approchent plus ou moins de l'un d'iceux cō-  
 me tu peux voir. Car apres les deux plus ter-  
 restres & dures Tuniques, c'est à sçauoir Cō-

## DE L'ANATOMIE. V clxxv

unctive & Cornee, elle a fait l'Vuee en degré plus molle que les precedentes: tout ainsi que la Retiforme encores plus molle que laditte Vuee: à fin que comme par degrez de dureffe en mollesse, Nature passast d'un contraire à l'autre.

La cinquieme & derniere est nommee Aragnoise, pour la consistence qu'elle a semblable à toille d'araignee. On la peut aussi comparer à bon droit, à vne certaine petite Tunique lucide, blanche & tresdelice, laquelle est situee entre les espaces de l'ognon. *Tunique Aragnoise,*

Icelle Tunique enuironne l'humeur Crystallin en sa partie anterieure, par aduerture à celle fin qu'elle le preserue & deffende cōme principal instrument de la veue, lors que les autres humeurs seroient interessez: & d'auantage à celle fin qu'elle luy serue comme de verre à vn miroir, tout ainsi qu'iceluy a elle cōme de plomb & que par ce moyē les especes des choses visibles introites de la part de l'obiet, soient retenuēs audit humeur par telle connexion de l'un avec l'autre, ainsi que nous voyōs estre en vn miroir fait de verre & de plomb ou autre matiere opaque, dense, & obscure, qui ayt force d'empescher que les especes ne passent outre le verre, ains sont retenuēs en sa superficie bien ramassees. Sō origine peut estre de la matiere excrementeuse dudit humeur, ainsi en- *Vilité,* *Origine,*

## QVATRIEME LIVRE

durcie tout à l'entour d'iceluy par la froideur des parties circôiacentes, ainsi que la petite tunique de l'œuf enuironnât le blanc d'iceluy.

*Des humeurs de l'Oeil.*

*Humeur Aqueux.*



Ensuient maintenant les humeurs contenuz en l'Oeil, lesquels nous auôs dit estre trois en nombre: dont le premier est appelé Aqueux, pour la similitude qu'il a avecq' l'eau: & est mis & situé entre la partie de la Cornee transparente, & la partie de l'humeur Crystillin descouuerte en la pupille, & la reflexion de l'Vuee depuis l'Iris iusqu'à la circôference dudit humeur Crystillin, comme il a esté dit, à fin qu'en remplissant tel espace vuyde, il distende la Cornee, & par ce moyen defende qu'elle ne tombe sur l'humeur Crystillin, au dommage de la veuë. Et d'auantage, à fin que par son humidité il defende que ledit humeur Crystillin ne soit par trop desché. Il peut estre engendré par la resudation de la serosité apportee par les vaisseaux des tuniques, lesquels selon leur plus grande partie, produisent leurs anastomoses & extremittez,



iusques à la pupille, & lieu dudit humeur A-  
 queux. Le second humeur, & moyen en situa- *Humeur Cry-*  
 tion est appelé Crystalin, pour la couleur & *stalin.*  
 consistance qu'il a semblable au Crystal, si on  
 luy peut attribué aucune couleur: car à la ve- *Les humeurs*  
 rité les trois humeurs, & principalement le *de l'œil n'ont*  
 Crystalin, estants instruments & organes de *deu avoir au-*  
 la veuë, n'ont deu auoir couleurs aucunes, de *cune couleur.*  
 peur qu'elles n'empéchassent leur action, qui *Action des hu-*  
 est de représenter les couleurs des choses vi- *meurs de l'œil*  
 sibles, telles qu'elles sont actuellement. Ce  
 qu'ilz n'eussent peu faire s'ilz eussent esté taints  
 de quelque particuliere couleur. Car tout ain-  
 si que les lunettes taintes de couleur rouge,  
 nous representent toutes les especes visibles  
 de leur couleur, combien qu'elles ne soient  
 telles: ainsi eussent fait les humeurs à la faculté  
 Imaginative, ou sens commun, s'ilz eussent  
 eu aucune certaine couleur, ainsi que nous  
 auons dit par cy deuant. Parquoy à bon droit  
 le Philosophe a dit estre necessaire que le sub-  
 iet ou matiere qui deuoit receuoir quelque  
 chose, feust exempté totalement d'icelle, à  
 cause de l'empeschement qui en pouuoit en-  
 fuyre. Et pourtant Nature a fait la matiere  
 sans forme, les humeurs de l'œil sans couleur  
 la cire sans figure, l'entendement sans aucune  
 connoissance particuliere, pource qu'ilz de-  
 uoient estre receptacles desdites formes.

Q<sup>U</sup>ATRIEME LIVRE

*Figure de l'hu-  
meur Crysta-  
lin.*

Sa figure est ronde, toutesfois aucunement comprime deuant & derriere, à fin que les couleurs des choses visibles soient par telle compression, retenues sans qu'elles eschappent de costé ou d'autre, comme elle eussent fait si la dite figure eust esté parfaitement ronde.

D'auantaige cest humeur est porté à moitié dedans l'humeur Vitreux, duquel il est nourry quasi par transposition de matiere de l'un à l'autre, ou plustost (veu qu'il est entierement enuironné de la cinquieme tunique, à cause de quoy ne peut estre fait transumption de matiere) des vaisseaux, conduitz iusques à luy, rât par la tunique Retiforme que l'Vuee.

*Vtilité.*

Son vtilité est de seruir comme de miroir à la faculté visuelle illec conduite par l'esprit visuel. Le tiers & dernier est le Vitreux, ou plustost Albugineux, ainsi nommé à cause qu'e cōsistence & couleur il est semblable au verre, ou bien au blanc d'un œuf.

*Humeur Al-  
bugineux.*

*Situation.*

Sa situation est en la partie posterieure du precedent, pour reprimer aucunement l'impetuosité de l'esprit descédant audit humeur Cristalin: ainsi que nous pouuons pareillemēt dire l'humeur Aqueux auoir esté mis de Nature au deuant dudit humeur Cristalin, pour refrener l'impetuosité des couleurs descendantes en iceluy. Cest humeur Vitreux est nourry de la tunique Retiforme. Quant aux nerfs

nerfs, ils ont esté ià declarez. Parquoy reste que nous parlions des veines, desquelles les vnes sont internes, illec produites avec les tuniques des vaisseaux du Cerueau.

Les autres sont externes, estendues seulement & apertement aux parties externes d'iceluy, comme aux muscles, & Tunique Coniunctiue, par lesquelles souuentefois sont faites inflammations & rougeurs en ladite partie externe: au moyen dequoy faut inciser la veine Puppe, & appliquer cornets & ventouses sur la partie postérieure de la teste, du col, & du palleron: ainsi comme és affections internes de l'œil faut ouurir la veine Cephalique, pour deriuer, reueller, & euacuer la matiere qui fait la maladie, selon que la chose le requiert.

### *Du Nez.*

**R**este maintenāt à parler du nez, que les Grecs appellent Rhis, à cause que par iceluy coulent & fluent les excréments des ventricules antérieurs du cerueau.

Sa substance est diuerse, comme tu entendas *Substance.*  
par la composition.

Sa quantité, figure & situation est assez notoi *Quantité, figure & situation.*  
& manifeste à yn chacun.

## Q V A T R I E M E L I V R E .

*Composition.* Quant à sa composition, il est composé de cuir, muscles, os, cartilages, membrane ou tunique, nerf, veine, & artère.

Le cuir, & les os tant contenant que contenuz, ont esté par cy deuant suffisamment démontré, comme aussi les nerfs, veines & artères. Parquoy il nous conuient parler des cartilages, lesquels sont six en nombre.

*Six cartilages du nez.*

*Premier cartilage double.* Le premier est double, separant les deux narines au bout du Nez, s'estendant iusqu'à l'os

*Second.* Ethmoide. Le second est situé au dessous du susdit. Le troisieme & quatrieme sont contenuz avec les deux os externes dudit Nez.

*Troisieme & quatrieme.* Le cinquieme & sixieme assez tenues & deliez, descédants par la partie laterale tant dextre que fenestre du Nez, constituent les ailes d'iceluy, lesquelles sont prises pour sa partie mobile.

*Utilité des cartilages du nez.* L'utilité desdits cartilages est, à fin que le nez en son extremité, soit mobile, & consequamment moins subiet aux iniures externes, & plus

*Quatre muscles du nez.* couvenable à la respiration. Pour laquelle faire, Nature luy a baillé quatre muscles, deux

de chacun costé, vn externe, & l'autre interne

*Muscle externe.* L'externe prend son origine de la Pomette, & d'icelle descendant obliquement, & aucunement annexé à celuy qui ouvre la Leure supérieure, se termine à l'aile du nez, laquelle il ouvre. L'interne sort interieurement de l'os Ma

*Muscle interne.*



xillaire, & desine au commencement des cartilages qui constituent les ailes, pour icelles ser-  
 rer. Quant à la tunique laquelle interieure-  
 ment reueit les narines, & conduits du nez, el-  
 le procede de la Dure mere par les os Cri-  
 bleux ou Spongieux, ainsi que celle du Palais  
 Larynx, Trachee artere, Oesophague & l'in-  
 terne du vetricule: & pour ce ne se faut esmer-  
 ueiller, si facilement & promptement les affe-  
 ctions desdites membranes sont communi-  
 quees au Cerueau. D'auantage ceste tunique  
 reçoit (i'entens tant d'vn costé que d'autre)  
 vne portion du nerf de la tierce coniugaison,  
 par le trou qui par le grand angle de l'œil, des-  
 cend au nez. Le tēperament du nez est froid  
 & sec selon toutes ses parties. Son action &  
 vtilité est de conduire l'air, & avec luy quel-  
 quesfois les odeurs, iusqu'aux procez mam-  
 millaires, & de là aux ventricules anterieurs  
 pour les vtilitez susdites: à raison de quoy Na-  
 ture l'a ordonné creux. Et pource que les sus-  
 dits procez Mâmillaires cōduits de l'air & o-  
 deurs, estoient doubles comme le cerueau, &  
 que l'vn sans l'autre pouuoit estre bouché, à  
 ceste cause Nature a semblablement diuisé le  
 creux du nez en deux par vn moyen Cartilagi-  
 neux, à celle fin que si l'vn estoit estouppé, l'autre  
 demeurast ouuert, pour porter air au cer-  
 ueau, pour la generatiō & cōseruation de l'es-  
 prit.

*Temperament  
 du Nez.  
 Actiō & vti-  
 lité.*

## Q V A T R I E M E L I V R E

prit animal.

Les autres vtilitez du nez sont, qu'il preserve  
& garde des dâgiers extérieurs l'instrument de  
l'odorat. D'auantage il sert à embellir laFace.

*Des muscles de la Face.*

Pres auoir ainsi demon-  
stré les susdittes parties,  
faut venir aux muscles de  
la face, appartenants tant  
aux leures qu'à la maschoi-  
re basse, pour l'accompli-  
sment de leurs mouue-  
ments, lesquels sont dix-  
huit en nombre, neuf de chacun costé, à sça-  
uoir quatre des leures, deux en la superieure,  
& autât en l'inferieure: & cinq de la maschoi-  
re inferieure. Des superieurs le premier plus  
long & plus estroit, prend son origine de la  
pommette ou os Iugal, & descend par l'An-  
gle de la bouche à la leure inferieure, pour i-  
celle amener à la superieure, & consequam-  
ment fermer la bouche.

*Premier mus- re inferieure. Des superieurs le premier plus*  
*de de la leure long & plus estroit, prend son origine de la*  
*superieure. pommette ou os Iugal, & descend par l'An-*  
*gle de la bouche à la leure inferieure, pour i-*  
*celle amener à la superieure, & consequam-*  
*ment fermer la bouche.*

*Muscle secôd.* L'autre plus court & plus large, sort de la ca-  
uité de l'os maxillaire tout au dessous du trou  
dudit os ( par lequel vne portion de nerfs de  
la troisieme coniugaison descend à ces deux

## DE L'ANATOMIE. V. clxxix

muscles & autres parties de la face ) & desine à la partie supérieure de ladite leure supérieure, laquelle il cōstitue avec le Pannicule charnoux & le cuir, & l'ouure la renuersant vers le nez par les fibres exterieures, & retirant au dedans vers les dents par les interieures.

Quant à ceux de la Leure inferieure, le premier plus long & plus gresse, sort d'entre le trou externe de la maschoire ( par lequel le nerf sort de la partie interne d'icelle ausdits muscles ) & le muscle masticatorie, duquel sera parlé cy apres: & montant en haut par l'Angle de la bouche, desine à la leure supérieure, pour icelle amener à l'inferieure.

*Premier muscle de la leure inferieure.*

L'autre plus large & plus court, a son commencement du bord du menton, & partie caue d'iceluy, & se termine à la leure inferieure, laquelle il constitue, pourant vers la partie interne & externe, par les fibres tant internes qu'externes, comme son opposite.

*Muscle second.*

Ou faut noter que quand les muscles d'un mesme genre font ensemble leur actiō (cōme les deux supérieurs que nous auons descripts les premiers, c'est à sçauoir vn de chacun costé, qui amènent la leure inferieure à la supérieure, & leurs opposites) ils font le mouuement droit. Mais quād l'vn d'iceux opere seulement & à part, il fait le mouuement oblique, comme quād on tourne la bouche de trauers.

QVATRIEME LIVRE  
 Des muscles de la Maschoire  
 inferieure.

**M**Aintenat faut venir aux muscles motifs de la Maschoire inferieure, que nous auons dit estre cinq, c'est à sçauoir, quatre qui la ferment, & vn qui l'ouure, entédant tousiours de chacun costé. Des quatre qui la ferment, Le premier & plus grand, nommé Crotaphite, c'est à dire Temporal, préd son origine des parties laterales du frót, & de l'os Parietal, bien auant vers le haut, & descend adherant audit os & au Petreux par dessoubz l'os Iugal ( lequel Nature luy a produit solide & sans moelle, pour sa protection, & defenfe encontre les iniures externes) s'infere à l'apophyse de la machoire inferieure nommée des Grecs Coroni, pour icelle amener directement vers la superieure. Et nōteras que ce muscle est tendineux iusqu'au milieu de soy, lequel remplit & constitue la temple, & est subiet plus que nul autre, à playes mortelles, à raison de la multitude des nerfs distribuez par sa substance, lesquels pour la propinquité de leur origine, promptement apportēt danger de mort, à cause de la conuulsion, qui ordinairement & le plus souuent ensuit les affections dudit muscle.

*Muscle Temporal.*



Le second presque aussi grand appelé Masticator ou Mâcheur, faisant la iouë, descend de la partie basse & droite ligne du plus grand os de l'orbite de l'œil (lequel s'estend en arriere pour faire vne portion de l'os Jugal, ainsi que t'a esté dit cy deuant) & s'insere à la mâchoire basse, depuis l'angle d'icelle, iusqu'à la fin de la racine de l'apophyse Coroné, pour icelle mâchoire amener en auant & en arriere, comme en forme de meule de moulin: à cause de quoy Nature l'a constitué de doubles fibres, les vnes qui sortent de la pommette (faite en partie du plus grand os de l'orbite de l'œil, en partie de l'os Maxillaire maxillaire) & descendent obliquement & exterieurement vers l'angle & partie posterieure de la mâchoire basse, pour icelle amener en auant. Les autres sortent de la partie posterieure du dit os Jugal, & descendants aussi obliquement par dessous les susdites (lesquelles ils croisent en forme de croix Bourguignonne) s'implantent à ladite mâchoire pres la racine de la susdite Apophyse Coroné, pour icelle mener en arriere. Et à cause de ses deux cōtraires mouuements & quasi orbiculaires, ce muscle est appelé Mâcheur. Le troisieme nommé Rond, prend son origine de toute la generale laterale de la Mâchoire superieure, & s'insere à toute la laterale de l'inferieure.

*Muscle masti-**catoire.**Muscle Rond.*

## Q V A T R I E M E L I V R E

circonscriuant les parties laterales de la bouche, de la tunique de laquelle il est interieurement reuestu, & exterieurement couvert de gresse, plus que nul autre muscle. Son action est nō seulement d'amener la machoire inferieure à la superieure, mais aussi de servir come de pelle, pour ramener souz les dents la viande qui eschappe de deslouz icelles vers le dehors, ainsi que la langue fait du dedans.

*Action du muscle rond.*  
Le quatrieme plus court & plus petit de tous les susdits, sort du creux de l'Apophyse de l'os Basilaire, nommee Pterigoide, & s'insere interieurement à l'Angle de la machoire inferieure, pour icelle aussi mener vers la superieure. Et au moyen de ce muscle est faite luxatio de ladite machoire, ainsi que nous auons dit

*Muscle quatrieme de la machoire inferieure.*  
Quant au cinquieme & dernier des muscles de ladite machoire, il monte de l'Apophyse Styloide de l'os Petreux, à la partie interieure du menton, pres la commissure des deux os de ladite machoire, pour icelle ramener de la superieure en bas en ouurant la bouche. Et est ledit muscle gresse & tendineux en son milieu pour son renfort, & charneux en ses extremittez. Et voila quant aux parties de la face tant contenant que contenues.

*Des Oeilles.*



Es Oeilles sont les organes & instruments du sens auditif, composees de cuir & peu de chair, cartilage, veines, arteres & nerfs.

Le mollet ou on pend volontiers les bagues, est nomme des anciens Fibra, & le dessus Pinna. *Fibra. Pinna.*  
 Et ont esté faittes par vne prouidence de Nature, en forme de figure anfractueuse comme vne coquille de Limasson ou Escargot, faisant la voye tortuee avec circuits & destours obliques, tousiours allant en diminution iusques à l'extremité du trou d'icelle appelee Cœcum foramen, pour mieux receuoir & retenir l'air, & ramasser les especes & differences des sons & voix, & generalement toutes choses que nous cōprenons par l'ouye, disperseees par iceluy Cœcum : à fin que par apres elles puissent estre conduites iusques à la membrane qui est mediocrement dure, faite des nerfs de la cinquieme coniugation, appelez Auditifs. Pareillement ladite anfractuosité a esté faite de peu que l'air ne les sons n'entraissent trop impetueusement dans les oreilles, lesquels eussent peu blesser ou du tout gaster l'organe auditif. *Cœcum foramen. Vtilité de l'anfractuosité du trou de l'oreille.*

Et neanmoins ladite anfractuosité, on voit aduenir que l'air estát trop fort agité, rompt,

## Q. V A T R I E M E L I V R E

esclatte, & dissipe quelquesfois cest organe auditif: comme il aduient par la trop grande vehemence de l'Artillerie, du tonnerre, grosses cloches, & autres grãds bruits semblables. D'auantage ladite anfractuositè a esté faite de peur aussi que l'air froit n'entraist trop à coup au cerueau, n'y aucun corps estrange n'offensast l'organe Auditif: plus Nature a enuoyé vn humeur cholérique gros & gluant, dans le trou d'icelles, pour purger le cerueau: mais principalemēt à fin que si aucunes petites bestioles entroiet dedàs, qu'elles y fussent prises cōme en de la glux. Or pour biè entendre cōme se fait l'ouye, il faut premierement cōnoistre & considerer la structure & fabrication de la susditte anfractuositè, dont se fait l'audition, au moyen de la membrane qui est cōposée de la tunique du nerf Auditif: & est tendue interieuremēt dans le trou de l'oreille, cōme la peau d'vn tabourin: car icelle est enflée de l'air implaté par l'esprit Auditif, lequel est enclos dās la cavitè de l'apophyse Mastoïde, & au Cœcum foramen: à ce qu'estant frappée de l'air exterieur, ceste membrane recoiue l'obiet qui est le son & la voix, qui n'est autre chose qu'vne qualité permanente du departement & fraction de l'air, faite par la collision & rencontre de deux corps durs: desquels l'vn à receu le coup, & l'autre l'a donné.

*La maniere cōme se fait l'ouye.*

*L'obiet de l'ouye sont les sons & la voix.*



Or ceste collision & froissement s'espand en l'air comme d'une pierre ietee en l'eau, dont nous voyons par l'agitation d'icelle, des cercles, & rondeaux ou circonvolutions, s'estendre dedans l'eau. Autre exemple.

On voit és fontaines estroittes quand soudains tours & inundations & circuits faits (par l'eau fortant hors de sa source) heurtent contre le mur estant repoussées, font d'autres retours & circonvolutions en eslargissant.

Au cas pareil ceste fraction d'air rendue en lieux couvers & cauerneux comme és cisternes, puis, ou eglises, ou és espesses forests, fait double son, dont la duplication est appelee Echo: ainsi est faitte en ceste façon l'audition par l'air, qui est le moyen de l'ouye, lequel est double, à sçavoir exterieur & interieur.

Par l'exterieur sont portees les inundations dont est fait le dit Echo.

L'interieur est celuy qui est enclos dans ladite cavitè Mastoide, & au Coccy forame, lequel n'est pas pur, mais téperé par l'esprit Auditif.

Et qui soit vray, les operations de tous les sens ne se font que par l'esprit qui est en eux, pour recevoir lesdites inundations, ou circonvolutions: & iceluy touche laditte membrane, laquelle ainsi que la peau du tabourin, reçoit les sons de son air qui est en iceluy enclos, appelé Air implanté.

*Grande annotation.*

## QVATRIEME LIVRE

Parquoy de là vient le tintement ou corme-  
ment d'oreille, quand au dedans d'elles il y a  
quelques vapeurs, cōtre le naturel. Ce qui trou-  
ble ledit air temperé, & l'esprit auditiuif. Or  
tout cela n'est assez pour parfaire l'ouye: car  
encore pour mieux distinguer les sons & voix  
Nature a produit trois petits osselets: l'vn ap-  
pelé Incus, l'autre Maleolus, en nostre langue  
Enclume, & Marteau, & le troisieme Stapes,  
pource qu'il represente vn estrieff d'vn cheual  
reistre, ou Deltoide, à raison qu'il ressemble à  
vn Delta des Grecs, situez derriere ladite mé-  
branc: lesquelz Maleolus & Incus estats meuz  
& agitez des inūdatiōs de l'air exterieur frap-  
pans ladite membranc, constituent les diffe-  
rences des sons & voix, ainsi que fait la chor-  
de qui est au trauers de la peau postérieure de  
vn tabourin. Comme pour exemple, quād ses  
petits osselets sont legerement meuz & agitez  
ilz representēt à la faculté auditiuie, & au sens  
commun, vn son graue, & obscur: mais lors  
qu'ilz sont fort agitez, ils luy representent vn  
son esclattant & violent, comme en la com-  
motion de l'air, faite par le tonnerre ou artil-  
lerie, cloches, clairons, & semblables: & fina-  
blemēt selon qu'ilz sont agitez entre ses deux  
extremes, approchans plus ou moins de l'vn  
ou de l'autre, representent diuers sons au sens  
commun, desquels te donne icy la figure.




*Figure quatorzieme de l'Incus  
Malleolus, & Stapés.*

- A Malleolus,  
 B Incus, lesquels sont adherants ensemble  
 A Malleolus,  
 B Incus, separez l'vn d'auec l'autre.  
 C Stapés ou Estrief. L'usage duquel nul Anatomique n'a encores escrit, au moins que ie sçache : est ce point pour soustenir la mébrane du Cœcum foramen esleué en haut : à fin que la faculté Auditue soit plus parfaite?

Et te suffise de la declaratiõ de la vertu Auditue: maintenant nous faut retourner à parler des Parotides.

*Des Parotides.*

Q<sup>u</sup>ATRIEME LIVRE


 Pres les Oeilles, selon l'ordre Anatomique, faut considerer & monstrer les glandes tant des Emunctoires du cerueau nommees Parotides ( lesquelles sont situees & mises souz & aucunement derriere la partie basse de l'Oreille) que celles qui sont au deffouz de la mandibule inferieure, & plus vers la partie posterieure, par dessus les muscles de l'os Hyoide, & aucuns de la Langue: auxquelles se font les Escrouelles, & autres abscez froidz: de toutes lesquelles tu noteras seulement en ce lieu cy l'usage, & premierement des Parotides: lesquelles ont esté faites de Nature, à fin de receuoir la matiere veneneuse & virulente, repousee par le Cerueau en icelles, par la multitude des veines, & arteres illec distribuées. Quant aux autres, elles peuuent seruir à la diuision des veines illec diuisees, & humectation de la mandibule, ou ligamentz, & membranes d'icelle, qui pouuoient estre dessechez par le continuel & frequent mouuement de ladite maschoire. Les autres considerations requises en icelles, ont esté declarees au premier liure.

*Usage des Parotides.*

*Usage des Glandes.*

*De l'os Hyoide.*





Aintenant faut poursui-  
ure & monstret les mus-  
cles de l'os Hyoide, pour  
laquelle chose commo-  
dement faire, il faut pre-  
mierement descrire ledit  
os, & sa situation.

Et pour commencer tu noteras que sa substā- *Substance.*  
ce est telle que des autres. Sa figure est telle *Figure.*  
que de la lettre Grecque (Y) au moyé dequoy  
il a esté ainsi appelé. Sa composition est de *Composition.*  
plusieurs os coniointz & liez ensemble par  
cartilages: & aussi aux bestes brutes, par liga-  
mentz, esquelles il se trouue beaucoup plus  
long & composé. Et est cedit os situé selon sa *Situation.*  
base (en sa partie anterieure bossue, pour plus  
grande assurance: & en l'interieure voustee,  
pour contenir & recevoir la racine de la lan-  
gue) sur la partie superieure du cartilage du  
Larynx nommé Scutiforme ( duquel il sem-  
ble estre soutenu par deux Apophyses, mon-  
tantes d'iceluy pres de la base dudit os ) & de  
la susdite racine de la langue. De laquelle ba-  
se assez large il dresse deux cornes vers les par-  
ties laterales de la Langue, vne de chacun co-  
sté (i'entens aux hommes) lesquelles s'attachent  
par certains ligaments produits d'icelles, à  
l'apophyse Styloide: au contraire des bestes,  
ausquelles par multiplication d'os conioints

## QUATRIEME LIVRE

(comme auons dit) par ligaments, elles descendent iusqu'à la racine de ladite Apophyse Styloide. Sa connexion est avec les susdites parties, & autres qui te seront par cy apres declarées. Son temperament est tel que des autres. Son vsage est de bailler ligaments à quelques muscles de la Langue, qui sortent d'iceluy: & de bailler infertion tant aux deux anterieurs & superieurs du Larynx, qu'aux siés propres, desquels nous faut maintenant parler.

### *Des muscles de l'os Hyoide.*

**IL** y a quatre muscles de l'os Hyoide selon aucuns, huit en nombre, quatre de chacū costé: desquels il y en a deux que Gal. refere l'un entre les cōmuns du Larynx, l'autre entre ceux qui meuuent l'Omoplate vers le haut. Toutesfois comme que ce soit, le premier des quatre prend son origine de l'Apophyse Styloide, & passant par dessus la partie nerueuse du muscle ouurant la maschoire inferieure, s'insere aux cornes dudit os Hyoide. Ce muscle est fort tenue, delié & aucunement large, & facile à couper si on ne se donne de garde, en separant celuy qui ouure la maschoire inferieure. Le second mōre de la

## DE L'ANATOMIE. clxxxv

de la partie supérieure de l'Omoplate pres s<sup>o</sup> apophyse Coracoide ou bec de Corbin, obliquement au commencement des cornes dudit os. Et est cestuy cy rond & nerueux au milieu, pour son renforcissement comme celuy aussi qui ouvre la susditte maschoire, Gal. cōme nous auons dit, le refere entre ceux qui meuuent l'Omoplate en haut.

Le tiers a son origine de la partie supérieure du Sternon, & son insertion en la racine & base dudit os Hyoide: toutesfois Gal. le refere entre les commus du Larynx. Le dire duquel doit auoir plustost lieu aux bestes brutes qu'à l'homme, veu qu'en iceluy nous ne trouuons ce muscle sortir ou estre inseré au Larynx, cōme on le trouue aux bestes.

Le quatrieme & dernier descend interieurement du menton à la racine de l'os Hyoide & meuuent cesdits muscles avec leurs cōpagnōs ledit os Hyoide vers le haut, comme les premiers: vers le bas, comme les seconds: vers le derriere, cōme les troisiemes: & vers le deuant, comme les quatriemes & derniers. Je te declarerois d'ou tous les muscles ont leurs vaisseaux, si ne l'auoye fait parlant de la distribution des nerfs, veines, & arteres.

*De la Langue.*

## Q V A T R I E M E L I V R E .

*Substance.**Quantité.**Figure.**Composition.*

A Langue est de substance charnue, rare, laxe, molle, & toute diuerse de l'autre chair, & principalement depuis quelque peu apres l'origine de ses muscles. Sa quantité est telle qu'elle se peut aisément mouuoir & remuer dans la bouche: dedans laquelle a fallu qu'elle fust enclose comme dedans vne cauerne, pour les causes qui te serót declarees cy apres. Sa figure est triangulaire: plus grosse & mieux exprimee en sa base ( qui est cõtre la racine de l'os Hyoide) qu'en sa pointe: auquel endroit perdant sa figure de Triangle, est faite platte & large. Sa composition est d'une membrane ( qu'elle a de celle qui reuest interieurement toute la bouche ) de muscles qui te serót expliquez à ceste heure: de quatre portions de nerfs, deux de chacun costé, venants, l'un de la tierce coniugaison en la susdite tunique, & l'autre de la septieme estendu par la substance des muscles iusqu'à son extremité, pour icelle mouuoir. Plus ell'est composee de deux veines, & deux arteres, vne de chacun costé, qu'elle reçoit des iugulaires externes & Carotides: lesquelles s'en vont manifestemēt iusqu'au bout de la langue par sa partie inferieure: à fin qu'aux affections de la bouche &



## DE L'ANATOMIE clxxxvj

parties d'icelle, comme aussi du Larynx, puisse estre faite misio de sang. Et sont telles veines appelees vulgairémēt Renales ou noires. *Veines Renales.* Quant à ses muscles, ils sont dix en nombre, cinq de chacun costé : desquels le premier estroit en son commencement, & large en sa fin, descend de l'Apophyse Styloide au haut costé de la Langue, laquelle il tire en haut avec son compagnon. Le second prend son origine interieurement de la basse mafchoire à l'endroit des dents molaires, & s'implante au costé bas de ladite langue, pour icelle tirer en bas. Le troisieme procede de la partie interieure du menton, & s'en va à la racine de la langue, pour icelle chasser & poufer hors de la bouche. Le quatrieme le plus grand & large de tous, & tyssu de tous genres de fibres, sort de la base de l'os Hyoide, & desine tout en la partie basse de la langue, laquelle avec son compagnon il ramene en arriere dedans la bouche. Le cinquieme & dernier viét le plus souuent de la partie superieure des cornes de l'os Hyoide, & s'en va au costé de la Langue entre les deux premiers, pour icelle amener à la partie laterale & costé de la bouche. La situation, nombre, & connexion de ladite Langue te sont assez notoires par ce qui a esté cy deuant dit sur la cōposition & situatiō d'icelle. *Situation, nombre & connexion.*

Son temperament est chaud & humide, cō- *Temperament.*

## Q V A T R I E M E L I V R E

me de toute autre chair . Son action & utilité est premièrement de servir d'organe à la faculté gustative , au moyen de quoy elle a esté faite rare & spongieuse , à fin que plus facilement elle peust admettre & recevoir par sa fongosité , les faueurs , par le moyen de la salive , vehicule d'icelles.

Secondement pour la conformation & articulatio de la voix : à cause dequoy elle a esté flexible & mobile par toutes les parties de la bouche.

Tiercement pour servir à macher les viandes , & pource a esté faite comme vne pelle , de laquelle on remet le bled qui eschappe soubz la meulle . Or pour ce que ladite Langue quand ell'est desechée , devient plus tardive & inhabile à faire son mouvement , comme il est manifeste à ceux qui ont grand soif tant par fièvre ardente que par autre cause : Nature y a merueilleusement pourueu qu'elle ne fust molestée de tel accident , en ayant mis à la racine d'icelle deux glandes fort spongieuses , nommées Tonilles ou Amigdales , vne de chacun costé : lesquelles comme esponges , succent & reçoivent perpetuellement tant du Cerueau que d'ailleurs , vn humeur aqueux & salival , par lequel elles lubrifient & humectent continuellement non seulement la langue , mais aussi toutes les autres parties de la bouche.

*Tonilles de la  
Langue.*

*De la Bouche.*

**D**es que nous sommes tombez sur le propos des parties contenues dedans la Bouche, il faut poursuivre briefuement ce qui reste digne d'observation en icelle. Et pourtant noteras que ce nom de Bouche emporte & signifie la capacité mise entre la maschoire supérieure & inférieure, & les dents & leures, le Larynx & Oesophage.

L'usage de la bouche est pour contenir la Langue, & luy ayder à faire & accomplir ses actions. Et combien que iusqu'à present plusieurs de ses parties ayent esté declarees, comme leures, dents, maschoires, l'ague, tonsilles, & aucunement les trouz du palais descendans du nez, si est ce qu'il reste encores à declarer que c'est qu'on appelle le Palais, la Luctte, & Pharynx ou Fauces.

Et pour commencer, Le Palais n'est autre chose, que la partie supérieure de la Bouche circonscripte des déts & genciues de la maschoire supérieure, laquelle reuestue de la tunique cômune de la Bouche, est faite ridee, aspre, & inegale, à fin que par telle asperité & inegalité, la viande remuee & agitée entre la Langue & le Palais, fust mieux brisée & con-

*Usage de la Bouche.**Du Palais.**Le Palais est fait ridee, aspre, inegal: et pour quoy.*

## Q.VATRIEME LIVRE

*La maniere de  
trouuer les  
nerfs venans  
de la quatri-  
me coniugatiō  
au palais.*

*Vsage des  
trouuz du pa-  
lais.*

minuee. Et quant aux nerfs qui descendent de la quatrieme cōiugation en ceste partie, si tu les veux trouuer, il te faut separer ladite tunique du deuant de la bouche au derriere, & tu les trouueras sur les parties laterales & posterieures des os dudit palais, lesquels circonscriuent & terminent iceluy, sur le commencement des trouz internes de la bouche, qui descendent (comme nous auons dit) du nez, & de l'endroit des apophyses Clinoides.

Et celsdits trouz ont esté ainsi ordonnez de Nature, à fin que par iceux la respiration fust faite en dormant, ou en autre temps: & aussi à fin que le nez estant interessé & empesché, les excremens descendats par iceluy peussent estre euacuez & deriuez par la bouche.

*Del'Vuule ou Luette.*

Vant à la Luette, par icelle nous entendons vn petit corps charnu & spongieux, de figure quasi d'vne pomme de pin, suspendu perpendiculairement à la fin du palais, & base de l'os Cristæ, qui diuise les deux trouz dudit palais descendants du



## DE L'ANATOMIE. clxxxviii

nez sur l'entrée du Larynx: à fin qu'iceluy corps illec mis & situé, puisse rompre l'impetuosité de l'air inspiré, & par ce moyen le retardant aucunement puisse faire qu'il soit aucunemēt moderé de sa trop grande froideur, par la chaleur de la bouche: Et d'auantage à fin qu'il serue comme de Plectre à la voix, diuisant l'air expiré, en sorte qu'il puisse estre diffuz par toute la bouche, pour en icelle resonant estre articulé & formé de la langue. En quoy laditte partie n'appert auoir petit vſage, veu qu'on voit par experiēce, que ceux esquels ceste partie est incisée, ou par autre accidents corrompue, iceux ont non seulement la voix vitiee parlants du Nez, mais aussi en la parfin ils sentēt leur inspiration plus froide dedans les Poulmons: au moyen dequoy s'ils viuent longtēps apres, ils deuiennent Phthysiques.

Or par le Pharynx ou Faucés nous est signifiée la partie interieure & posterieure de la bouche qui est mise deuant l'entrée du Larynx & Oesophage, laquelle est ainsi appelée, pour ce que c'est vn lieu anguste & estroict, pour ramasser & adapter l'air receu dedans la bouche, ou viande, au trou du Larynx ou de l'Oesophage.

*Du Larynx.*

aa. iiij

## Q V A T R I E M E L I V R E

**R**este maintenât que nous pour-  
 suiuiôs l'Anatomic du Larynx,  
 en laquelle premierement faut  
 demonstret que c'est qui est en-  
 tendu par icelluy : puis apres  
 poursuiure les choses accoustumees.

*Qu'est ce que  
 Larynx.*

Donc pour cōmencer, faut sçauoir que par ce  
 nom de Larynx n'est enté du autre chose, que  
 la teste & extremité de la Trachee artere, qu'ō  
 appelle vulgairement Le morceau d'Adam, le  
 quel est plus de substâce cartilagineuse qu'au-  
 tre. Sa quantité est assez notable, toutesfois di-  
 uerse selon les aages, temperaments, & gran-  
 deur ou petitesse des corps.

*Substance.*

*Quantité.*

*Figure.*

Sa figure represente plus qu'autre chose, la  
 teste d'vne flutte d'Allemant.

*Composition.*

Sa composition est de dixhuit muscles, c'est  
 à sçauoir neuf tant d'vn costé que d'autre, pa-  
 reils en quantité, force, & action: & de trois  
 cartilages, de veines, arteres, & nerfs, ainsi  
 qu'il t'a esté demonstret parlant des vaisseaux.  
 Semblablement de double tunique, vne inter-  
 ne & l'autre externe, ainsi qu'auons dit pour-  
 suiuant la Trachee artere.

*Trois cartila-  
 ges au Larynx  
 Le Cartilage  
 Scutiforme, ou  
 Thyroide.*

Il y a trois Cartilages cōioints ensemble par  
 certains ligaments & muscles: l'antérieur &  
 le plus grand est appelé des Grecs Thyroide,  
 & vulgairement Scutiforme, pour la similitu-  
 de qu'il a à vne rondelle, ou vn pauois. Le se-

cond moyen en quantité & postérieur, est ce-  
 luy qui n'a point de nom, & partant est appe-  
 lé des Latins Cartilago innominata. Le tiers  
 & dernier & plus petit de tous, est couché sur  
 les bords lateraux & superieurs, sur lequel il  
 fait & constitue vne figure semblable à vn bi-  
 beron de pot à huille: à cause de quoy a esté  
 appelé des Grecs Arithenoide, & se peut sepa-  
 rer en deux. Ces Cartilages ainsi conioints &  
 adaptez ensemble, font la generation & di-  
 stinctiõ de la voix par le benefice de l'Epiglot-  
 te, duquel parlerõs bié tost: ensemble de leurs  
 muscles: lesquels dilatent & ouurent, compri-  
 ment & serrent lesdits Cartilages, & en ce fai-  
 sant font les diuersitez des voix. Exemple,  
 Lors qu'ils s'ouurent font la voix grosse, com-  
 me Bassecontre: Au contraire, quand ils sont  
 comprimez feront la voix gresse comme vn  
 Desfus, & ainsi selõ qu'ils seront astraincts ou  
 ouuers, plus ou moins, feront diuers tons de  
 voix. Pource donc qu'il estoit besoin que ces  
 Cartilages fussent mobiles, au moins l'Arithenoide, & Thyroide, Nature a donné dixhuit  
 muscles aufdits Cartilages à sçauoir neuf de  
 chacun costé: desquels il en y a trois communs  
 & six propres. Le premier des communs, qui est  
 caché souz le troisieme des muscles mouuãts  
 l'os Hyoide, prêt son origine de la racine du-  
 dit os, & descendãtobliquement s'infere à la

*Le Cartilage  
sans nom.  
Cartilago in-  
nominata.  
Le Cartilage  
Arithenoide  
semblable à vn  
biberon.*

*L'usage du La-  
rynx.*

*Dixhuit mus-  
cles au larynx*

## Q. V A T R I E M E L I V R E

base du Scutiforme, pour le dilater en haut & en bas. Le second môte obliquemēt de la partie interieure du Sternō, tout le lōg de la Trachee artere (au moyē dequoy il est appellē Brōchique) en la partie basse & laterale dudit Scutiforme, pour l'ouurir & dilater par ses aïles: & est trouuē cedit muscle dés son origine, iufques à quelque partie de son chemin, adherant estroictement avecq le tiers de l'os Hyoide: souz lesquels se manifeste vn corps glanduleux tant d'vn costé que d'autre, tout à l'en tour de la partie anterieure & superieure de la Trachee artere, à l'endroit qu'elle se lye avec le Larynx: lequel corps gláduleux refere plustost vne substance charneuse que nulle autre: iaçoit que ce soit vne glandule, laquelle pour auoir esté arrachee par vn Empirique és affections nōmees Escrouëlles, apporta consequēce de perditio de voix d'vn costé, pour l'eulsiō du nerf Recurrant, montant par dessus cestedit glandule pour aller au Larynx: Cōme dit Gal. au liu. de locis affectis. Le troisieme muscle & dernier viēt de la partie anterieure des spōdyles du col, couché trāuersalemēt sur les parties laterales de l'Oesophage aux aïles & costez du Scutiforme, pour le serer contre le secon d Cartilage.

*Gal. au liu. de locis affectis.*

Or iceux muscles sont appelez Communs, pour ce qu'ilz prennent leur origine d'autre



partie que du Larynx, pour s'insérer en aucune partie d'iceluy: tout ainsi que les propres, à cause qu'ils viennent des parties du Larynx mêmes: lesquels nous avons dit estre six de chacun costé, dont le premier sort de la partie *Premier muscle de propre au Larynx.* antérieure du second Cartilage, acheuant le cercle souz la base du Scutiforme, & montant obliquement, s'insere à la base dudit Scutiforme vers le derriere pour la confirmatiō & dilatation d'iceluy. Le second vient pareil- *Second.* lement du second Cartilage de l'endroit ou il s'attache avec le premier, & s'en va obliquement croisant le premier en croix Bourguignone en la partie interieure, & antérieure du Cartilage nommé Thyroide pres de sa base, pour iceluy serrer contre le second. Le troi- *Troisième.* sieme monte directement de la base postérieure du second Cartilage, & à la base du tiers appelé Arithenoide, pour l'ouvir & affermer avecques le second muscle. Le quatrieme *Quatrième.* monte aussi du costé du second Cartilage pres l'origine du second muscle aux costez de l'Arithenoide, pour aussi l'ouvir & serrer avec le second.

Le cinquieme prend son origine du milieu in- *Cinquième.* terieur du Scutiforme, & desine à la partie antérieure de l'Arithenoide, pres la fin & insertion du quatrieme, pour serrer ledit cartilage. Le sixieme & dernier monte de la base poste- *Sixième.*

## QVATRIEME LIVRE

rieure de l'Arithenoide, en la base anterieure de luy meſmes pour le ferrer.

Et noteras que tous les muſcles cy (leſquels ont leur origine de bas en haut) reçoivent rameaux des nerfs Recurrents, mais principalement ceux qui ouurent & ferment l'Arithenoide. Et te ſuffiſe des muſcles du Larynx.

*Situation, connexion, temperament, & uſage.*

Or qu'it à la ſituation, connexion, temperament, & uſage dudit Larynx, il te peut eſtre manifeſte & cõneu par ce que nous auons traité d'iceluy iuſqu'à preſent. Toutesfois tu noteras, que c'eſt vne choſe tresdifficile de pourſuiure les choſes accouſtumees aux parties organiques, pour la diuerſité de leur cõpoſition. Par quoy deſormais quant à la ſubſtance, temperament, & autres que pour briefueté nous laiſſerõs, tu auras recours aux parties ſimples & ſimilaires, deſquelles telles organiques ſont compoſees: cõme ſi pour exemple on demande de quelle ſubſtance & temperament eſt le Larynx, tu reſpõdras qu'il eſt de ſubſtance cartilagineuſe & charneuſe, & par ainſi de temperament froid & ſec: chaud, & humide.

*De l'Epiglote* D'auantage il faut entẽdre que de la racine de la Langue eſt dreſſé vn corps Cartilagineux, moitte & viſqueux, lequel ſe vient lier & attacher d'vn coſté & d'autre, par la commune membrane de la Bouche, avec les parties laterales de l'Arithenoide iuſqu'à ſa par-

## DE L'ANATOMIE. cxcj

tie postérieure: pour couvrir & decouvrir l'orifice du larynx, ainsi qu'un couvercle couvre un pot: à fin qu'en degloutissant & auallant le boire ou manger, rien ne descende par ledit Larynx dedans la Trachee artere, j'entens en si grande quantité qu'il empeschast l'air de sortir, & entrer à son aise. Car il ne faut penser qu'il le couvre si exactement, qu'il ne coule toujours quelque petite liqueur par les parois interieures du Larynx, autrement en vain on ordonneroit les Lohoths és affections pectorales. Et pource que tel corps estoit capable du mouvement volontaire, à ceste cause selon aucuns, luy ont esté baillez quatre muscles, deux qui l'ouurent, & deux qui le ferment vn de chacun costé. Ceux qui l'ouurent, descendent de la racine de l'os Hyoide, & s'unifiauts en leur insertion, desinent à la racine postérieure d'iceluy Epiglote. Les autres qui le ferment (aux animaux esquels ilz se trouuent) viennent interieurement entre la tunique d'iceluy, & son cartilage.

*Quatre muscles de l'Epiglote, deux ouvrans & deux fermans.*

*Muscles ouvrans l'Epiglote.*

*Muscles fermans l'Epiglote.*

Or quant à ces quatre muscles, ie ne les ay point veu ny discerné aux hommes, ainsi que j'ay veu aux bestes brutes, i'açoit que j'aye mis toute peine & diligence à les trouuer. A ceste cause aucuns ont voulu dire que ce petit corps icy, quasi fait en forme d'une petite languette, n'estoit couché ny adapté sur le Larynx, en

100 Q.VATRIEME LIVRE

mangeant ou beuuant, que la pesanteur des choses transglouties: & qu'en autre temps, à raison de la continuelle respiration, il demeu- roit releué, pour descouvrir ledit Larynx. Fina- blemét reste seulemét sur ce propos, à cõside- rer deux petites sinuositez ou fissures, lesquel- les Nature a missés sous ledit Epiglote dedás le Larynx, vne de chacun costé: à fin que si de fortune quelque chose eschappoit du boire & mager, dedans ledit Larynx, il feust là retenu: & à fin ausi que l'air entrant trop impetueu- sement, feust aucunement rebousché & refre- né par cesdittes sinuositez, ainsi que le sang & esprit entrát au cueur par les oreilles d'iceluy.

*Du Col.*

**T**outes ces choses ainsi declarees il faut mainten ant passer au Col lequel nous definirons premie- rement, & puis poursuiurós les parties tant communes que pro- pres, desquelles iusques à icy n'a esté rien dict Car de repeter le cuir, le pannicule charneux, les veines, arteres, nerfs, œsophage, trachee artere, & muscles qui montent & descendent tout le long dudit Col aux parties esquelles ils appartiennent, ce seroit trauailler en vain. Parquoy ne faut que tu attends par cy apres



DE L'ANATOMIE. cxij

que l'explication des Vertebres, propres parties d'iceluy, & ligaments d'icelles tant propres que cōmuns avec la Teste, & de ses muscles tant cōmuns avec ladite Teste & le Thorax, que propres à luy seul. Pourfuiuant donc nostre propos, le Col n'est autre chose que la partie de la teste contenuë depuis l'os Occipital, iusques au premier Spondyle du Metaphrene, auquel nous faut premierement considerer ses vertebres, monstrât ce qu'elles ont commun & different ensemble: à fin que plus commodemēt, & au proffit du Lecteur, nous puissions monstrer l'origine & insertion des muscles naisants, & finissants en icelle.

*Definition du Col.*

*Des vertebres du Col.*



LE Col est fait de sept vertebres, esquelles faut cōsiderer premieremēt leur corps: secondemēt leurs trouz, par lesquelz descēd la Spinale medulle: tiercemēt leurs apophyses: quartemēt lestrouz par lesquelz les nerfs sortent de la nucque aux parties externes, & ceux des apophyses Trāuerses, par lesquels les veines & arteres que

## QUATRIEME LIVRE

*Definition du  
corps de la  
vertebre.*

nous auôs appelees Ceruicales, môtét tout le long dudit Col, & finalement les connexiôs des lufdites vertebres. Or quant au premier, par le corps de la vertebre nous entendons la partie anterieure d'icelle, fur laquelle l'Oefophage est couché. Quant au trou, il ne faut confiderer autre chofe, finô qu'il est toujours plus grand aux vertebres plus prochaines du Cerueau, & est circonferit dudit corps: & de trois genres d'apophyfes par tout, fors qu'au premier: c'est à ſçauoir Droites, Obliques & Transuerfes: dont par les Droites nous entendons les efpines du doz, leſquelles eftants ſituées à l'opposite du corps deſdites vertebres, descendent droittement tout le long de l'efpine, aucunement enclinees en bas, ainſi que celles du Metaphrene iuſqu'à l'vnzieme, ou ladite eſpine commence à ſe dreſſer en haut, fur le changement de l'ordre de reception.

*Apophyfes  
Droites des  
vertebres du  
Col.*

*Apophyfes  
Obliques.*

Par les apophyfes Obliques nous entendons les eminences, par leſquelles leſdites vertebres ſe lient enſemble par Ginglime, en receuant la ſuperieure, & eftant receuë de l'inférieure. Et ſont ſituées entre les apophyfes Droites faiſants l'Eſpine, & les Transuerfes: par leſquelles nous entendons les eminences prochaines du corps, qui par droite ligne diuiſent la vertebre. Et ſont ceſdites eminences trouées, pour donner paſſaige aux veines & arte-

arte-

## DE L'ANATOMIE. 7 cxcij

arteres, qui t'ont esté nommees par cy deuar, lesquelles entrants par le trou des nerfs vont nourrir la Spinale medulle, & lefdites vertebres, & parties appartenantes à icelles.

Outre ce il faut noter que les trouz par lesquels les nerfs sortét de la spinale medulle aux parties externes, é l'espine du col, est mis souz l'apophyse Transuerse, estant fait & constitué de la vertebre tât superieure qu'inferieure, au côtraire des autres, qui sortent des vertebres de toute l'espine, lesquels sont faits de la vertebre superieure: & pource en cas de luxation des vertebres, celle qui se fait au col peut blesser le nerf & action d'icelluy au contraire des autres, qui se font au demeurant de l'espine.

Quant à leur connexion, il faut entendre que *Connexiõ des vertebres de l'Espine.* toutes les vertebres de l'Espine ont chacune six connexiõs, à sçauoir deux en leur corps, & quatre en leurs apophyses Obliques.

Par les premieres, le corps d'une chacune vertebre est conioint avec celuy de sa superieure & inferieure.

Par les autres avec les apophyses Obliques inferieures de la vertebre superieure, desquelles elle est receuë, ainsi qu'elle reçoit les obliques & superieures de la vertebre inferieure.

Il en faut excepter la premiere vertebre, parce qu'elle n'a que quatre connexions par ses apophyses Obliques tant superieures qu'inferieures.

bb

## QVATRIEME LIVRE

res par lesquelles elle reçoit les apophyses Obliques tant de l'os Occipital que du second Spōdyle. Sēblablement faut excepter la secōde, pource qu'elle n'a que cinq cōnexiōs, à sçavoir quatre par ses apophyses obliques, & vne par son corps, par laquelle ell'est coniointe avec le corps de la tierce vertebre. Et faut icy noter que Nature n'ayant point baillé d'espine au premier Spondyle, l'a recompensé d'une petite eminence & tuberosité: semblablement ne faisant point vn commun trou avec le second pour l'ysſue du nerf, il a esté troué aux parties laterales de son corps tāt d'un costé que d'autre. Et a esté fait ausi en sa partie anterieure cerné & tenue, & quasi sans corps, pour recevoir l'Apophyse anterieure dressée au corps superieur du second Spondyle, que Hip. appelle Dens, auquel le principal ligament de la teste s'attache: lequel descend interieurement de los Occipital souz les apophyses Clinoides: & par telle articulation la teste s'esleue & se baïſſe en deuant & derriere, tout ainsi qu'elle se meut lateralemēt, par l'articulation du premier avec la seconde Spondyle. Ceste apophyse est attachee par deux ligamēts: desquels le premier est exterieur plus large & plus grand, cōprenāt entieremēt tout à l'ētour la susditte articulation, montant des Spōdyles à la teste, ou plustost descendant de

*Dens,*



DE L'ANATOMIE cxliij

la teste aux Spondyles, ainsi que fait tout ligamēt passant mutuelemēt d'un os en l'autre. Le secōd est plus fort, & enuironne l'articulation aussi se meslāt avec le cartilage, lequel par son interposition cōioint toutes les vertebres ensemble hors mis la premiere, ainsi que tu peux voir à l'eschine d'un porceau, diuisant les vertebres l'une de l'autre. Et de tels ligaments est coniointe toute l'espine, & parties d'icelle.

Or pource que nous sommes tombez sur le propos des ligamēts, il me semble n'estre impertinent, que briefuement nous declariōs ce qu'il en faut sçauoir. Et pour ce faire premierement nous definirōs Ligament, puis monsturons la diuerse acception d'iceluy, tiercement poursuirons ses differences. Quant au premier ligament (ainsi qu'auons dit au premier li.) n'est autre chose qu'une partie simple du corps humain, la plus terrestre apres l'os & le cartilage, prenāt le plus souuent son origine de l'un ou de l'autre mediatemēt ou immediatemēt, & desinant aussi en l'un d'iceux ou muscle ou autre partie: au moyē dequoy il est exāgue, sec, dur, & froid, insensible cōme les parties d'ou il sort, estāt toutesfois semblable à nerf, pour raison de sa blācheur & consistence, laquelle neāmoins il a plus dure que ledit nerf. Quant au secōd, il faut entēdre que ligamēt est vsurpé generalemēt & specialement.

*Definition de  
ligament.*

*Double accep-  
tion de ligamēt.*

bb ij

## Q V A T R I E M E L I V R E

Generalement pour toute partie du corps, laquelle conioint vne partie avec l'autre: en laquelle acceptiō le cuir peut estre dit ligamēt, pource qu'il contient toutes les parties internes iointes ensemble, sēblablement le Peritoi ne cōioignant ensēble toutes les parties naturelles, & les stabilissant cōtre l'Espine, ainsi que la membrane Pleuretique faite des parties vitales. Sēblablement les tuniques du cerueau, nerfs, veines, & arteres, muscles, membranes, & autres semblables parties du corps peuent estre dites Ligaments, pource qu'elles liēt vne partie avec l'autre, les nerfs cōme tout le corps avec le cerueau: les arteres avec le cueur, & les veines avec le Foye. Mais ligament specialement pris ne signifie que la partie de nostre corps, telle que nous auons descrit cy dessus.

*Differences de ligament.* Les differences de Ligament sont plusieurs. Car l'vn est large, membraneux & tenue, l'autre espaiz & rond: l'vn dur, l'autre mol: l'vn grand, l'autre petit: l'vn cartilagineux simplement, l'autre tenant moyen entre os & cartilage, pour l'exigence du plus ou moins fort & violent mouuement des parties par iceux liees. Et voila ce qui m'a semblé bon de declarer en general des Ligaments, en attendant monstrier toutes les susdites differences, ainsi qu'elles s'offriront selon l'ordre de dissection.

*Des muscles du Col.*

**R**etournât maintenant au premier propos, faut declarer & demōstrer les muscles du Col, tant communs que propres: lesquels sont vingt, ou vingt & deux en nombre, dix ou vnze de chascue costé, desquels sept meuent la teste seule ou avec elle le premier Spōdyle, & les autres trois ou quatre meuent ledit Col.

Des sept mouuans la teste, & avec elle le premier Spondyle, les vns l'estendent & releuēt, les autres la flechissent & abaissent, les autres la meuent obliquemēt, & tous ensemble par leur mouuement successif circulairement. Et ainsi faut estimer de ceux du Col.

Mais auant que proceder à la description de l'origine & insertion d'iceux, ie te veux aduertir qu'il faut leuer deux muscles de l'Omoplate nommez Trapeze & Rhomboide, desquels à fin que tu puisse mieux monstrer l'origine & insertion, ou plustost leur action, par laquelle nous cherchons ladite origine & insertion, il les faut leuer par leur insertion qui est à l'Omoplate (ainsi qu'il te sera demonsté en son lieu) en les renuersant vers leur origine qui est à l'espine.

*Muscles communs du Col.**Instruction pour le Chirurgien.*

## Q V A T R I E M E L I V R E

Outre plus faut leuer le plus petit Rhomboïde postérieur & supérieur ( nommé aussi petit Dentelé) de son origine, qui est es trois vertebres inférieures du Col, & première du Metaphrene: & le renuerfer vers son insertion qui est aux trois espaces des quatre costes supérieures, tout contre l'Angle postérieur & supérieur de l'Omoplate, ainsi qu'il te sera démontré par cy apres.

Ces muscles ainsi descouverts, faut commencer à leuer les quatre qui leuent la Teste, & consequamment les deux qui la meuuent obliquement, & à la parfin vn qui la flechit & baisse: & ce à raison que tel est l'ordre Anatomique. Toutesfois si tu veux tu peux leuer tout le premier sans interest des autres, celuy qui est nommé Mastoïde, qui baisse & flechit la teste. Quant aux quatre qui la leuēt & dressent, le premier pour raison de sa figure nommée Splenetique, monte des cinq supérieures espines du Thorax, & quatre inférieures du Col, obliquement en l'occiput contre l'Apophyse Mastoïde ou Mammillaire: duquel endroit tu le renuerferas vers son origine. Le second à raison de sa texture est nommé Entrelacé, ou Entortillé yssant de la 3. 4. & 5. apophyses transverses du Metaphrene, & le plus souuēt de la première du Col, monte droitement en l'Occiput, enuironnât de son costé la partie inférieure, & laterale d'iceluy. Cestuy cy se

*Muscle Splenetique.*

*Muscle Entrelacé.*



## DE L'ANATOMIE. cxcvj

leur commodément du costé de l'espine vers lesdites apophyses Transuerses & procès Mammillaires de l'os Occipital. D'auantage on le peut diuiser en deux ou en trois, cōbien qu'avec grande difficulté, pour la complicatiō & entrelaceure qui est en iceluy. Le troisieme & quatrieme, qui sont deux des huit petits, quatre de chacun costé, montent quelque peu obliquement. Le premier, de toute la partie laterale du second Spondyle. Le second, de toute la partie laterale de l'Apophyse du premier qui luy a esté donnee en lieu d'espine, à l'Occiput au droit de l'espine. Ces deux cy sont nommez de tous Anatomistes. muscles Droits mouuans la Teste seule, lesquels ne faut que leuer & lier sans les separer n'y de leur origine n'y de leur insertion. Et voila quāt aux quatre qui esleuēt & dressent la teste. S'ensuiuent maintenāt deux Obliques de chacū costé: desquels l'un meut la teste seule, & l'autre le premier Spōdyle premieremēt, secōdemēt & par accident la teste. Quāt au premier, cōtre l'opiniō d'aucū, il prēd son origine de l'apophyse trāuersē du premier Spōdyle, & se va inferer deffous l'insertiō du premier Droit: lequel ne faut pareillemēt que leuer par deffouz sans le couper. L'autre sort de l'espine du secōd Spōdyle, & s'ē va inferer à l'apophyse trāuersē du premier Spōdyle cōtre l'origine du precedēt

*Muscles droits.*

bb iiij

## Q. V A T R I E M E L I V R E

(combien qu'aucuns veulent le contraire) lequel te faut leuer comme les autres : à fin que les cōtemplant tous ainsi leuez, tu puisse voir comme ils font ensemble vn triangle egal.

Ce dernier muscle a son action contraire au precedent, comme montre tresbien son origine & infertion. Et pource quand le premier Oblique mene la teste obliquemēt vers le deuant, le second la ramene par le premier Spōdyle. Cestuy avec son compagnon, de l'autre costé, peuuent estre dictz vrayement muscles propres du col: pource qu'ils n'appartiennent à autre partie, au contraire de tous les autres susdits. Quant au dernier qui flechit laditeste, il monte de la partie superieure & laterale du Sternō, & de la prochaine partie de la Clauicule, obliquement à l'Apophyse Mastoide de l'os Occipital: au moyen de quoy est appelé Mastoide. Et se peut diuiser plus tost en deux sur sa diuerse origine qu'en trois. Apres la demonstratiō des susdits muscles, faut passer aux trois ou quatre du col: desquelz deux (qu'aucuns reduisent en vn) l'estendent: vn le flechit, & le dernier le meut lateralement, & tous par leur mouuement succesif, circulairement: cōme auons dit des muscles de la Teste. Le premier de ceux qui l'estendent (i'entens tousiours de chacun costé) prenāt son origine des six apophyses Transuerses des six

*Muscle Mastoide.*

## DE L'ANATOMIE. cxcvij

vertèbres superieure du Metaphrene, ou plustost de la racine des Obliques, monte droitement à l'espine du second Spondyle du col, & apophyse Oblique d'iceluy: aucús l'ont appelé Transuerfaire. Si tu le veux leuer, il le faut prendre du costé de l'espine, le rēuersant vers les apophyses Transuerses: ou bien, veu que c'est le dernier & plus proche des os, si tu veux, tu ne feras que le separer vn petit de son compaignon, par la distinctiō de leur origine: laquelle si tu trouues difficile, ne t'en esmerueille: car à la verité il se trouue obscure separation, distincte de cestuy cy avec son compaignon nommé Espineux: lequel sortant le plus souuent des racines des sept superieures espines du Metaphrene, & de la dernière du col, s'infere aux autres espines du col. Et pour ce à bon droit cestuy cy avec le precedēt, sont reduits par Gal. à vn seul.

*Muscle transuerfaire.*

*Muscle espineux.*

Le tiers qui le flechit, monte interieurement du corps des cinq superieurs spōdyles du Metaphrene (desquels il sort assez obscurément, mesmement aux gens extenuez) par desouz l'Oesophague, tout le long dudit col, iusqu'à l'os Occipital, à la partie interieure duquel obscurément il s'infere: à cause de quoy il peut aucunement ayder à flechir la teste. Ce muscle est fait de filets obliques venants du corps de la vertèbre par tout le long de son chemin,

## QVATRIEME LIVRE

aux apophyses Trásvierfes de l'autre vertebre: Et avec son compaignon de l'autre costé fem- ble constituer sur le corps des vertebres, vne petite voye aucunemét caue à l'Oesophage, & est appellé muscle Long. Le quatrieme & dernier, que nous auós dit mouuoir laterale- ment ledit Col, qu'on appelle Scalene à cause de sa figure, móte de la plus grande partie po- stérieure & supérieure de la premiere costedu Thorax, à toutes les Apophyses Transuerfes du Col, s'inferant en icelles par ses filaments, lesquels il a proportiõnez en lógueur & brief ueté, pour se pouuoir attacher depuis la der- niere apophyse du Col & plus prochaine de ladite coste iusqu'à la premiere. Et semble ce muscle cy estre double, à raison de la distin- ction faite en icelluy par l'yssue des nerfs du bras. Quant aux veines & arteres appartenáts tant au Col qu'à ses parties, elles ont esté suffi- samment declarees sur la distribution d'icel- les. Parquoy reste que tu entende que tous les fufdits muscles reçoient nerfs des Spon- dyles, desquels ils prennent leur origine.

*Muscle Long*  
*Muscle Scale-*  
*me.*

*Des muscles du Thorax, &  
des Lumbes.*



DE L'ANATOMIE. *cxviii*

Pres ces choses ainsi considerees, il conuient poursuiure les muscles tant du Thorax, qui seruent à la respiration, que ceux des Lumbes, à fin que plus aisement nous puissions par apres traiter ceux des extremittez. Mais auant que ce faire il faut scauoir que la partie posterieure du Thorax nommee Metaphrene, est faite de douze vertebres, & les Lumbes de cinq: lesquelles ne different en autre chose de celles du Col, sinon que toutes ces vertebres sont plus grosses en leur corps, & moindres en leur trou que celles du Col, & entre icelles l'une plus que l'autre, à mesure qu'elles descendent, ainsi que la Spinale medulle s'appetisse en descendant. D'auantage ces vertebres n'ont point leurs apophyses Transuerses trouées comme celles du Col, pour la conduite des veines & arteres ceruicales. Semblablement chacune de ces vertebres toute seule fait & constitue de sa partie inferieure tant d'un costé que d'autre, le trou pour bailler passage au nerf yssant de la Spinale medulle aux parties circoniactes: au contraire de celles du Col, lesquelles deux ensemble font le susdit Trou, ainsi que nous auons dit.

## Q V A T R I E M E L I V R E

Quant aux apophyses, soient Droites, Obliques, ou trāuerses dudit Thorax, elles ne sont en rien differentes de celles du Col (i'entens iusqu'à la dixieme) fors que les Trāuerses n'estants trouées, comme a esté dit, soustiennēt en partie les costes estants estroittemēt anneexes auec icelles par forts ligaments tant propres que communs. Mais depuis la dixieme les deux qui demeurēt du Metaphrene & des Lumbes sont diuerses non seulemēt de celles du col, mais aussi des dix premieres, par leurs apophyses Obliques: pource que depuis l'vnieme (qui est receuē tant de la superieure que de son inferieure, pour la confirmation de la dite espine, & plus facile flexion d'icelle sans danger de fracture ou ouuerture) les susdites apophyses des vertebres inferieures qui souloient receuoir, sont receuēs, comme celles qui souloient estre receuēs, reçoient.

*Occupation.*

Elles sont aussi differentes de toutes les susdites par leurs apophyses Droites, c'est à dire espines, à cause que depuis l'vnieme elles cōmencent de les dresser peu à peu vers le haut, au contraire des superieures. Et si on demande cōment la dixieme vertebre du Metaphrene peut estre dite le milieu de l'Espine, veu qu'icelle est faite de vingt & quatre vertebres, ie respons que cela doit estre entendu quand on reduit les six os de l'os Sacré, & les quatre

DE L'ANATOMIE. ○ excix

de l'os Caudæ plus cartilagineux qu'osseux, entre les os de l'Espine. Car à lors depuis l'articulatiõ de la teste iusqu'à ceste dixieme vertebre, il en y a dixsept, & de là en bas autres dixsept.

Reuenant donc aux muscles du Thorax seruants à la respiration, faut noter qu'ils sont quatre vingts & neuf, quarante quatre de chacun costé pareils en force, grosseur, situatiõ & action: & vn moyen qui est appelé Diaphragme. Des quarante quatre, vingt & deux dilatent ledit Thorax en l'inspiration, c'est à sçauoir, le Soufclavier, le grand Dentelé selõ aucuns, les deux Rhomboides ou Dentelez posterieurs, l'Oblique ascendant de l'Epigastre, les vnze intercostaux & six intercartilagineux exterieurs, les autres vingt & deux reserrent en l'expiratiõ, c'est à sçauoir, le Sacrolumbus, l'Oblique descendant, le Lógitudinal & trãuersal de l'Epigastre: le triangulaire interne, ou reserreur de Cartilages: les six intercartilagineux, & les vnze intercostaux internes. Des vingt & deux dilatants le Thorax, Le premier nommé Soufclavier à cause de sa situatiõ, descend de la partie interne & anterieure de la Clauicule obliquemét au Cartilage de la premiere coste iusqu'au Sternó laquelle il estend. Le second appelé grand Dentelé prenant selon aucuns, son origine interieuremét de tou-

*Muscles dilatants le Thorax. 22.*

*Muscles reserrants le Thorax. 22.*

*Muscle nommé Soufclavier*

*Muscle nommé grand Dentelé.*

## QUATRIEME LIVRE

te la base de l'Omoplate, s'e va trāsuerſalemēt inserer aux neuf costes superieures, produisant certaines apophyses dentelees plus auant sur les costes qu'aux espaces moyens d'icelles, ou muscles Intercoſtaux: à cause dequoy il a esté ainsi appelé.

Aucuns ont referé ce muscle entre ceux de l'Omoplate. Le tiers descend des trois espines inferieures du Col, & de la premiere du Metaphrene, par vn ligament membraneux & fort delié, aux trois ou quatre costes superieures, se fitissant plus auant aux trois espaces ou muscles Intercoſtaux d'icelles, qu'aux costes: à cause dequoy il est appelé Détélé po

*Muscle nommé Dentele postérieur & supérieur.*

sterieur & superieur. Le quart monte semblablement par vn ligament delié & mébraneux des trois superieures espines des lūbes, & des deux dernieres du Metaphrene, aux trois ou quatre costes fauses & inferieures ou dernieres, s'aduançant plus auant sur lesdites costes qu'entre les espaces ou muscles Intercoſtaux d'icelles: à raison dequoy est aussi appelé Détélé postérieur & inferieur.

*Muscle Dentele postérieur et inférieur.*

Et ont esté nommez ces deux derniers muscles, à raison de leur figure, Rhomboides.

Le cinquieme que nous auons dit Oblique ascendant de l'Epigastre, a esté suffisamment déclaré en son lieu.

Quant aux vnze intercoſtaux externes, ils



## DE L'ANATOMIE. cxcij

descendent obliquement du derriere vers le deuant de la partie laterale & inferieure de la coste superieure, en la partie laterale & superieure de la coste inferieure. Au contraire des six Intercartilagineux, lesquelz ayantz semblable origine & insertiõ entre les cartilages que les Intercostaux entre les costes, descendent obliquement du deuant vers le derriere.

Et voila quant à ceux qui dilatent & estendent le Thorax en l'inspiration des autres vingt & deux qui le reserrēt en l'expiration, le premier prenant son origine de l'os Sacrum, & des apophyses Obliques des Lumbes, monte (estroitement & confusement adherant & annexé avec le muscle Sacré, qui te sera déclaré cy apres) à la racine des douze costes, baillant à vne chacune vn petit tendon à Mesure qu'il monte, par lequel il reserre & retire lesdites costes vers les Apophyses Transuerses, & est appelé de nous Sacrolumbus, à raison de son origine. Le second, troisieme, & quatrieme que nous auõs appelez Oblique descendant, Droit, & Transuersal de l'Epigastre, ont esté demonstrez en leur lieu. Et faut icy noter que ces trois derniers muscles de l'Epigastre aydent l'expiration par accident, plustost que d'eux mesmes, à sçauoir en repoulant le Diaphragme vers les Poulmons par les Intestins qu'ilz repoussent aussi en haut, pendant qu'ilz

*Muscles qui reserrēt le Thorax.*

*Sacrolumbus.*

*Animaduersion de l'Assesseur.*

Q V A T R I E M E L I V R E

tirét les parties esquelles ilz sont inferez, vers leur origine.

*Muscle Pectoral interne.* Le cinquieme que nous pouuons appeler le Refferreur des Cartilages, sortant interieurement des costes du Sternon, va à tous les cartilages des Vrayes costes. Cestuy cy est plus apparrant & manifeste aux bestes brutes souz le Bricet qu'és hommes, combien qu'en iceux ne soit point par trop obscur.

*Muscles Intercostaux internes.* Quant aux vnze Intercostaux internes, selon mon iugement, ilz prennent leur origine de la partie laterale & inferieure de la coste superieure, & descendants obliquement du deuant au derriere, s'inferez à la partie laterale & superieure de la coste inferieure: tellement que ceux cy ensuiuent la productiõ des fibres des Cartilagineaux externes, ainsi que les six Cartilagineaux internes ensuiuent la situation des Intercostaux externes, procedant du derriere au deuant: en sorte que tant les Intercostaux que les Intercartilagineaux, se coupent & diuisent en forme de croix Bourguignonne.

Je sçay bien qu'aucuns ont voulu dire que les muscles Internes soient Intercostaux ou Intercartilagineaux, montent de la partie superieure & laterale de la coste inferieure vers le deuant ou vers le derriere. Mais si cela estoit vray, il s'ensuiuroit que tels muscles receuroiét le nerf par leur queuë, & nõ par leur teste, veu  
que le

## DE L'ANATOMIE ccj

que le nerf va tousiours par dessouz la coste & non par dessus. Quant au quatrevingt & neuf ieme & dernier qui est sans compaignon, que nous auons appellé Diaphragme, a esté suffisamment declaré en nostre second liure.

Parquoy reste que nous passions aux muscles des lumbes: lesquels sont six en nombre, trois de chacun costé, pareils en grosseur, force & situation, dont l'vn flechit & plie les Lumbes: les deux autres les dressent & estendent

*Muscles des Lumbes.*

Quant au dernier nommé Triangulaire, à raison de sa figure, il monte de la plus grand partie de la coste posterieure des os des Iles, aux apophyses Transuerses des Lumbes, & à la dernière du Metaphrene interieurement: à cause de quoy il est fait de fibres brieues, longues & moyènes, correspondantes à la proximité ou esloignement desdites apophyses. Des autres

*Muscle Triangulaire flexeur des Lumbes.*

deux qui dressent & estendent les Lumbes, le premier ( lequel à raison qu'il prend iusqu'à la moitié de son corps, origine des Espines de l'os Sacrum & des Lumbes, est appellé Demy-espineux ) monte par ses fibres Obliques de

*Muscles estendenteur des Lumbes.*

de toutes les susdites espines, aux Apophyses Transuerses tant des Lumbes que du Thorax

L'autre nommé Sacré, à raison de l'origine qu'il a de l'os Sacrum ou costez d'iceluy, monte par ses fibres Obliques aux espines tant des Lumbes, qu'aux vnze inferieures du Thorax.

*Muscle Sacré.*

Q V A T R I E M E L I V R E  
*Des muscles de l'Omoplate.*



Après auoit fait la demonstration de tous les susdits muscles, il faut passer aux muscles des extremittez, & poursuiure ceux de tout le bras, commençant aux muscles de l'Omoplate. Pour lesquelz plus deuëment demonstrier, & facilement entendre, il faut premierement obseruer le naturel d'icelle, ainsi que des autres os meuz & agitez par muscles: à fin que rien ne demeure de ce qui nous peut conduire à plus facile connoissance de la chose pretendue. Parquoy il faut entendre que la nature de l'Omoplate est destre aucunement enfoncée de la partie qu'elle est appuyce, & couchée sur les costes: & consequemment en sa partie opposite aucunement gibbeuse & prominente, ayant deux costes, vne superieure, & l'autre inferieure. Par la superieure n'est entendu autre chose que l'extremité ou ligne droite, laquelle regardant vers les temples, est conduite depuis l'angle superieur de l'Omoplate par dessouz la Clauicule, iusqu'à l'apophyse Coracoide ou bec de Corbin, laquelle ceste coste superieure produit de son ex-

*Description  
de l'Omoplate*

*Coste superieure  
de l'Omoplate.*



tremité. Par l'inferieure, nous entendons *Coste inferi-*  
 l'extremité inferieure, laquelle regarde l'Épi-*eure.*  
 gastre & Fausces costes. Outreplus du naturel  
 de l'Omoplate est d'auoir vne base, vne teste,  
 & vne espine. Par la base, est entendue la *Base de l'O-*  
 partie plus large de l'Omoplate, regardât l'es-*moplate.*  
 pine du doz. Par la teste, la partie plus estroi-  
 te d'icelle, & par laquelle elle reçoit le touri-  
 llon ou teste du bras, par le moyen d'une pe-  
 tite boette superficielle, qu'elle fait tant de soy  
 que certains cartilages qui sont implantez, fi-  
 chez, ou annexez tout à l'entour de ladite bo-  
 ette, laquelle est appelee Glene.

Par l'espine est entendue l'Apophyse qui est *Espine de l'O-*  
 peu à peu dressée sur la partie gibbeuse de la-*moplate.*  
 dite Omoplate pres de la coste superieure, de  
 puis la base d'icelle, quelque peu souz l'angle  
 superieur, iusqu'à l'Acromion, lequel ladite es-  
 pine constitue pareillement de son extremité  
 - Or a Nature machiné des deux productions *Utilité de l'A*  
 d'os (s'entens l'Acromion fait de l'espine, & *crromion, &*  
 le Coracoide ou bec de Corbin, fait de la co- *du Coracoide*  
 ste superieure) pour la confirmation de l'arti- *de l'Omoplate*  
 culation du bras avec ladite Omoplate, & de  
 peur que le bras ne se demist vers le haut &  
 deuant. D'auantage la Clauicule est receuë de  
 l'Apophyse & prominence dite Acromion,  
 ainsi qu'on peut mieux voir à l'œil, qu'enten-  
 dre par liure. Toutes ces choses ainsi obser-

## Q V A T R I E M E L I V R E

ues de l'Omoplate : reste que nous venions  
 aux muscles qui la meuvent, lesquels sont six  
 en nombre: quatre propres, & deux communs  
 avec le bras. Des quatre propres, le premier si-  
 tué en la partie antérieure, monte des os des  
 fix, & le plus souuent des cinq costes superieu-  
 res au Coracoide, lequel il tire à la partie an-  
 terieure. Et est nommé ce muscle cy Petit Dé-  
 telé: pour lequel bien demonstrer, faut cerner  
 le Pectoral de la Clavicule, iusques presqu'à la  
 moitié du Sternon. Le second opposé du  
 susdit, est situé en la partie postérieure, lequel  
 prenant son origine des trois espines inferieu-  
 res du col, & trois superieures du Metaphre-  
 ne, va interieurement à toute la base cartila-  
 gineuse de l'Omoplate, laquelle il tire en ar-  
 riere: & est appelé cedit muscle Rhomboide.  
 Le tiers à cause de son action nommé Releveur  
 situé en la partie superieure, descend de l'apo-  
 physe Transuersé des quatre Spondyles supe-  
 rieures, entre l'agle superieur, & espine de l'O-  
 moplate. Le quart appelé Trapeze, vulgaire-  
 ment Cappuchon de moine, est situé à la par-  
 tie postérieure: & prenât son origine, comme  
 membraneux, mais bié tost charnu, de la plus  
 grande partie de l'Occiput, de toutes les espi-  
 nes du col, & des huit vertebres superieures  
 du Thorax, s'en va inserer par Aponeuose,  
 enuiron le milieu de la my base de l'Omopla-

*Six muscles  
 mouuantz l'O-  
 moplate, qua-  
 tre propres &  
 deux communs  
 avec le bras.*

*Muscle Den-  
 telé.*

*Muscle Rhom-  
 boide.*

*Muscle Rele-  
 ueur.*

*Muscle Tra-  
 peze.*

## DE L'ANATOMIE. cciij

te, s'estendant par dessus les muscles d'icelle, iusques à la demye espine, en toute laquelle il s'implante, tout charnu iusques à l'Acromion & partie superieure de la Clauicule, & aucunement à la coste superieure. Or a ce muscle triple action, à cause de sa diuerse origine. *Le Muscle Trapeze a triple action à cause de sa diuerse origine.*  
 L'vne est de tirer l'Omoplate vers son origine de l'os Occipital, & espine du col. L'autre est de la tirer par la base droittement vers l'espine en arriere. La tierce est de la titer en bas vers le derriere aussi, par l'origine qu'il a de la cinquieme, sixieme, septieme, & huitieme espine des vertebres du Thorax. Et noteras icy que telles actions diuerfes ne sont point faites en ce muscle par vn nerf, ains par plusieurs qui luy sont communiquez de la Spinallemedulle, par les trouz des vertebres tant du col que du Metaphrene, desquelles il prend son commencement. Quant aux deux communs à l'Omoplate & au bras, nous les declareròs cy apres, quand nous poursuiurons ceux du bras. Parquoy te suffira pour le present d'entredre que ces deux là sont, l'vn nommé Tres-large, montant de l'os Sacrum à l'Omoplate, *Muscle Tres-large.* & au bras: l'autre appellé Pectoral venant du *Muscle Pectoral.* Sternó, & de la Clauicule, aussi à l'Omoplate & au bras.

Q. V A T R I E M E L I V R E  
Description de la Main, ge-  
neralement prise.

**L** conuiendrait maintenant par vn mesme trait, poursuiure les muscles du bras, mais auant que venir là, il faut entédre que c'est que nous appelons Bras: laquelle chose ne pouuant commodemét faire sans auoir l'intelligence de la main, de laquelle le bras fait vne partie, à ceste cause il est necessaire premier que parler dudit bras, definir que c'est que Main: puis la diuiser en ses parties.

Or deuant que venir à la definition, il faut premierement noter que ce nom de Main est pris & vsurpé en deux manieres, c'est à sçauoir, generalement & specialement. Mais generalement prise, signifie tout ce qui est contenu depuis l'Artrodie ou articulation de la teste de l'Omoplate, iusqu'au bout & extremité des doigts. Mais specialement il ne signifie que ce qui est contenu depuis le bout des os du Coulede ou commencemét du poignet, iusqu'à ladite extremité des doigts. Ces choses ainsi premises & considerées, faut venir à la definitiõ & diuision pretendues. La main donc en general est l'organe des or-

*Le nõ de main est pris è deux manieres generalemēt & specialement.*

*Main generalement prise.*

*Main prise specialement.*

*Definitio de la main.*



DE L'ANATOMIE. *cciiij*

ganes, & l'instrumēt des instrumēt humains, destiné à faire l'apprehension, & receuoir les especes des choses tactiles.

Elle est composée de trois grandes parties, à sçauoir du bras, du coude, & de la main spécialement prise, laquelle se diuise de rechef en trois autres, à sçauoir au Carpe ou poignet, au Metacarpe ou Auantmain, & les doigts. Toutes ces parties cy (cōme ainsi soit qu'une chacune soit nō seulement partie organique, ains aussi partie de partie organique) sont composées de toutes ou de la plus grand part des parties similaires: c'est à sçauoir, cuir double, pannicule charneux, gresse, veines, arteres, nerfs, muscles ou chair, & Tuniques tant communes que propres, d'os, cartilages, & ligamēt: desquelles les vnes appartiēent, comme communes à toutes les susdittes parties: les autres sont propres à chacune partie.

Quant aux communes, ce sont, le cuir double, le Pannicule, la gresse, veines, arteres, & nerfs. Les propres d'une chacune, sōt les muscles d'icelle, os, cartilage, & ligaments: qui te seront declarez le plus diligēment. qu'il nous sera possible, quand nous serons venuz à leur lieu & ordre de dissection. Laquelle chose à fin que bien tost se face, nous entrerons sans plus long delay, à declarer ce qui demeure des parties communes, si premieremēt ie t'ay ad-

## QUATRIEME LIVRE

uerty des differences de la main prises selon la diuerse situation d'icelle: qui sont six en nombre, c'est à sçauoir deuant, derriere, dedans, dehors, haut, bas.

Par le deuant, est entendue la partie d'icelle qui regarde du pouce droit vers l'Omostrate. Par le derriere, son opposite qui regarde du petit doigt, vers la base de ladite Omostrate. Par le dedans, la partie d'icelle qui regarde de les parties laterales du corps, i'entens lors que la main retient sa situation naturelle. Par le dehors, sa partie opposite. Par le haut, la plus haute, & par le bas la plus basse partie d'icelle. Et toutes ces differences prises de la situation tu pourras considerer particulièrement en toutes autres parties singulieres.

Parquoy reuenant à nostre premier propos, nous auons déclaré depuis le commencement de nostre labeur, que c'est que cuir, pannicule charneux, gresse, & Tunique soit propre ou commune des muscles: d'auantage que c'est que veine, artere, & nerf.

Donc reste seulement que nous poursuuiions la distribution de ces trois vaisseaux cōmuns, qui est faite par toutes les parties de la main, generalemēt & specialement prise: à celle fin que mieux & plus aisement nous puisions par apres poursuivre les propres parties d'une chacune partie singuliere de la main, genera-

loment prise, sans faire aucune repetition des  
suidits vaisseaux.

*Distribution de la veine du bras, &  
premierement de la Cephalique.*

**E**R donc à fin que sans plus long  
propos nous poursuiuions no-  
stre intention, il faut sçauoir que  
deux veines insignes & notables  
descendent de la Sousclauiere,  
l'vne de plus bas, l'autre de plus haut, quelque  
fois & le plus souuent, toutes deux sortants  
d'icelle par vn commun orifice, comme à pe-  
tites gens, au bras: dont l'vne est nômee Axil-  
laire, l'autre Humerale ou Cephalique: laquelle *Origine & in*  
le sortant de la Sousclauiere (comme nous a- *sertio de la vei*  
uons dit) descend superficielement & anteri- *ne Cephalique*  
euremêt entre la diuision du muscle Deltoi-  
de, & le Tendon du muscle Pectoral, entre la  
Tunique des muscles & le Pannicule char-  
neux, iusqu'au ply du coude: auquel endroit  
aux charnuz & emaciez, elle appert claire-  
mêt au sens de la veuë, au contraire des gras,  
ausquels, à raison de la gresse qui la couure &  
cache, à grande difficulté elle se peut voir.

## Q V A T R I E M E L I V R E

Ceste veine apres auoir baillé en descendant, quelques petites portions de soy tant au cuir, qu'aux muscles, par dessus lesquels elle descéd quelque peu dessus l'Apophyse externe du bras, elle se diuise en deux rameaux: desquels l'vn descédant obliquement vers la partie anterieure du coude, s'en va vnir (vn peu deffouz le ply dudit coude) avec vn autre rameau semblable à soy, descendant audit endroit de la veine Axillaire, comme te sera demonstré cy apres.

*Veine dite Mediane.*

Or la veine qui est faite des deux, est appelée vulgairement Mediane, à raison qu'elle est faite de deux rameaux, & située entre iceux.

Et est ladite Mediane incisée aux affections qui requierent mission de sang tant de la teste que du Foye. Et au cas que ladite Mediane ne soit assez apparente quand tu la voudras ouurer pour la totale euacuation du corps, on pourra inciser vn des rameaux qui la font, cestuy qui semblera plus commode. Et pource qu'vn chacun rameau tire plustost de ses parties prochaines, & situées en son endroit, que des opposites, il faut que si par vn de ces rameaux tu veux euacuer aussi bien de la teste que du Foye, ou au contraire, qu'ayant ouuert (comme pour exemple) le rameau venant de la Cephalique, tout soudain tu presse avec tō pouce tout le rameau d'icelle, iusqu'à ce que suffi-

*Instruction pour le Chirurgien.*



fante euacuation de sang soit faite du Foye, par la veine Basilique ou Hepatique.

Laquelle chose quand tu verras estre faite, tu leueras ton doigt & permettras fluer du sang de la teste par ladite Cephalique ouuerte, iusqu'à ce que tu en aye ce qu'il t'en faut, ou sois paruenü à ton intécion. Car si tu faisois autrement, tu n'euacuerois que d'une partie seulement, c'est à sçauoir de la Teste, comme tu ne ferois que du Foye, ouurat le rameau qui viét de la Basilique pour faire la Mediane.

D'auantage s'il aduenoit qu'en voulant ouurir de necessité, la Basilique, elle ne se manifestast aucunemét, ou bien peu, par sa petitesse: & que la Cephalique ou mediane s'offre au sens de la veüé bien apparente: tu peux en lieu de la Basilique inciser la Mediane: ou si celle ne s'offre la Cephalique, pressant (ainsi qu'auons dit) du pouce, le tronc de ladite veine, de peur que l'euacuation ne se face de la teste au lieu qu'elle se doit faire du Foye. Et ainsi tu imagineras falloir faire de la Basilique, s'il aduenoit que voulant ouurir la Cephalique, elle ne se manifestast point. Pour ce iourdhuy la plusgrande partie de ceux qui saignent, préuent & ouurent pour la Mediane, le rameau de la Basilique qui monte pour aller faire laditte Mediane avec celuy de la Cephalique, ainsi qu'il a esté dit. Apres ces choses ainsi

## QVATRIEME LIVRE

considérées, reuenant à nostre premier propos, il faut entendre que ceste veine Mediane descend entre les deux os du coulde iusqu'à leur extremité: duquel endroit elle s'en va perdre diuisee en plusieurs rameaux, en la main, exterieurement, derriere le pouce, index & medius, ou Metacarpe d'iceux: & quelques-fois s'en va remettre dedás le rameau qui s'esuit, & à lors pres du poignet se diuise & separe d'iceluy, s'en allant finir au lieu susdit.

L'autre rameau de la Cephalique que nous pouuons appeller Cephalique anterieure & exterieure descendant directement sur l'os nommé Radius, iusqu'à son milieu, ou environ, se fouruoye d'iceluy obliquement vers la partie posterieure du bras: ou se renforçissant d'un rameau venant de la Basilique, s'en va distribuer exterieurement par toute la main, laquelle il nourrit avec la Mediane.

Et noteras que ces rameaux ne descendent point sans se cõmuniquer aux parties par lesquelles ils passent, selon l'exigence d'une chacune, ainsi que tu peux voir dedans la figure des veines: à l'imitation de quoy tu vois qu'il faut que les voiruriers de marchandise payent le passage de leur marchandise & voiture, par toutes les terres qu'ils passent, au seigneur d'icelles.

*Distribution de la veine**Axillaire.*

**R**este maintenant que nous passions à la veine Axillaire, laquelle commençant à l'endroit de l'insertion du muscle Pectoral, ou quelque peu plus haut, après avoir produit les deux Thorachiques, se vient diuiser vn petit dessous le susdit Tendon en deux insignes rameaux nommez, l'vn Axillaire profonde, & l'autre Axillaire sublime ou superficielle.

La profonde, descendant tousiours avec l'artere Axillaire, & la tierce paire de nerfs, après avoir produit la petite musculure externe du bras, s'é va au milieu du ply du coude: auquel endroit se plongeant & insinuant avec l'artere & nerf parmy les muscles du coude, se diuise en trois portions, dont l'vne descendant avec le rayon, entre par dessous l'Anneau, en la main interieurement, & baille deux petits Rameaux au poulce, deux autres à l'indice, & vn au moyen, lesquels montent par leurs parties laterales.

L'autre portion descendât avec l'artere ainsi que la precedente selon le coude, entre ainsi que l'autre dedans la main, se distribuant aux autres doigts ainsi que la precedente.

*Veine dite  
Axillaire interne  
profonde*

Q V A T R I E M E L I V R E

La troisieme va anterieurement entre les deux os iusqu'au poignet & muscle quarré. Et faut icy noter que cesdites veines font non seulement telles diuisions qu'auons maintenant pourfuiuy, mais autres infinies tant par les lieux ou elles passent, qu'és muscles internes de la main, lesquels sont nourriz par icelles.

Et voila quant à l'Axillaire interne & profonde. Quant à l'externe & superficielle, (laquelle se manifeste premierement souz le cuir, aux maigres principalement quelque peu dessus l'Apophyse interne du bras) elle se diuise audit endroit ou enuiron en deux rameaux, dont l'un descendant vers le ply du bras, s'en va mettre & vnir avec celuy de la Cephalique quelques fois plus pres du ply, quelques fois plus loing, pour faire la Mediane, ainsi qu'auons déclaré par cy deuant.

L'autre rameau, apres auoir employé vn incertain nôbre de rameaux, les vns plus grâds & plus gros, les autres plus courts & plus petits, tant au cuir, qu'autres parties voyfines, descendant selon la partie inferieure de l'os proprement appelé L'os du coulde, s'en va à la parfin ietter dedans le rameau Cephalique anterieur & exterieur que nous auons dit descendre le long du rayon: & ainsi vnies s'en vôt à toute la main, en laquelle, si c'est la dextre, elle vont faire entre le doigt moyen & in-



dice, la Saluabelle, si c'est la fenestre, en mesme endroit la Splenetique.

Or pour conclusion de ces distributions de veines, tu reuoueras en memoire ce qui a este dit vne autre fois, c'est à sçauoir, que les distributions des vaisseaux sont si diuerfes, qu'õ ne t'en sçauroit donner vne reigle certaine & vraye tout par tout. Parquoy excuse nous, si en aucuns subiets tu trouues plus de diuisions ou moins, ou autres que nous ne mettons, te persuadant que nous ne mettons rien, que ne ayons trouué le plus souuét en noz dissections.

*Admonition  
au lecteur.*

### *Distribution de l'Artere*

#### *Axillaire.*



L conuiét maintenant selon l'ordre de dissection, monstret la distribution de l'Artere Axillaire, laquelle depuis son comencemét qui est tout soudain apres les deux Thorachiques, en descendät entre le muscle à deux testés, & le bras, avecq la veine Axillaire profonde, distribue vn Ra-

LIVRE QUATRIEME LIVRE

meau assez insigne aux muscles externes du bras qui estendent le coude, & s'en va perdre aux muscles externes d'iceluy, qui prennent leur origine des Apophyses du bras exterieurement: & tel rameau est appelé Muscule, cōme est aussi la veine qui l'accompagne.

*Artere Muscule,*

Puis laditte artere estant paruenue au ply du coulde, se profondant dedans les muscles qui plient les doigts, communique certains petits rameaux aux parties appartenantes à l'articulation du coude avec le bras, & autres parties illec situees, ainsi qu'elle a fait aux parties superieures, par lesquelles ell est descendue: en sorte que c'est vne reigle generale que tout vaisseau baille certaine portion de soy à toute partie par laquelle il passe, & en chacune selō l'exigence d'icelle, comme auons predict.

*Occupation.*

Et pourtant si tu me demande pourquoy ie n'aypoursuiuy toutes ces productiōs, ie te responds que nostre intention ne feut iamais que de merquer les rameaux grans & insignes de quelque vaisseau que ce soit, desquels peut aduenir inconuenient de mort, ou quelque autre grâde par diuision, incision, ou autrement. Car de te poursuiure entierement les distributions des veines, arteres & nerfs tant grandes que petites, oultre ce que seroit labeur infiny & non sans confusion, tel labeur seroit inutile & sans profit: veu que les petites distribu-

tions

DE L'ANATOMIE LXV ccix

tions que nous laissons à écrire & noter, sont si petites, que soit que nous les sçachions ou ignorons, elles ne nous profitent n'incômodent pas beaucoup. Je t'ay bien voulu aduertir de cecy, à fin que si par aduventure en dissequant tu trouues autres distributions que celles que ie t'ay noté, tu ne pèse que nous les ayons ignorees, & à ceste cause, teues & laissees.

Or pour retourner au premier propos, cest artere ainsi plongee dedas les susdits muscles, quand ell'est paruenue enuiron le milieu du coulde, tout soudain, ou quelque peu apres, elle se bifurche en deux insignes & notables rameaux: lesquels s'en vont, l'un selon le rayon, & l'autre selon le coulde, par dessouz l'Anneau interieurement en la main: en laquelle tous ces deux rameaux se distribuent & consomert, ainsi qu'auons dit des deux rameaux de la veine Axillaire interne, c'est à sçauoir, apres auoir payé le passage tout par tout ou ils ont passé. A la parfin de leur residu, celuy qui descend par le rayon baille deux rameaux au pouce, vn de chacun costé: deux à l'index pareillement, & vn au medius.

L'autre qui descend selon le coulde, fait le semblable au petit ou Annulaire, & au moyé: come tu verras par experience, en t'exercant en l'art de dissequer, lequel te conseille vouloir apprendre, autrement tu ne sçauras iamais

*Exhortatiō au  
Lecteur.*

dd

Q V A T R I E M E L I V R E  
rien en cecy de certain.

*Des nerfs du Col, du Metaphrene  
& du Bras.*



Aintenant il nous faut  
poursuiure les nerfs du  
Bras : lesquelz à fin que  
plus facilemēt nous puis  
sions entendre, nous pre  
mettrons quelque chose  
de ceux du col & du Me  
taphrene, pour ce que ceux du bras procedēt  
& sortent d'iceux.

Et pour commencer, faut entendre que du  
*Du Col sortēt* Col sortent sept paires de nerfs : dont la pre-  
*sept paires de* miere sort d'entre l'os Occipital, & la premie-  
*nerfs.* re vertebre du Col: tout ainsi que la premiere  
*La premiere* du Metaphrene d'entre la derniere du col, &  
*paire de nerfs* premiere d'iceluy. Or sont tous ces nerfs  
*sortants du col* diuisez en deux ou plusieurs rameaux : dont  
les deux de la premiere paire (i'entens de cha-  
cū costé) vont, l'vn au petit muscle Droit mō-  
tāt de la premiere Vertebre du col à l'os Oc-  
cipital, l'autre au muscle Long du Col, ante-  
*Seconde paire.* rieur. Ceux de la seconde se distribuent, les  
vns avec vne porttiō qu'ils reçoïuēt de la tier-



ce, à tout le cuir de la teste: les deux autres rameaux qu'elle produit, vont tant aux muscles du second Spondyle à l'Occiput, & du second au premier, qu'au muscle Long susdit.

Ceux de la troisieme sont communiquez, l'un *Troisieme paire* à la Teste, ainsi qu'il a esté dit: les autres aux muscles qui releuent tant la Teste que le Col, semblablement aux lateraux d'iceluy, & du Long.

Ceux de la quatrième s'en vont, l'un aux muscles tant du Col que de la Teste, & muscle *Quatrieme paire* Large, l'autre apres auoir baillé quelque portion de soy au Long, & lateraux muscles du Col, descéd avec vne portion de la cinquieme & sixieme paire, au Diaphragme, cōme nous auons dit.

Ceux de la cinquieme se communiquent, l'un *Cinquieme paire* aux muscles posterieurs du Col & de la teste: l'autre au muscle Long & Diaphragme, ainsi qu'il a esté dit: le tiers aux muscles releuants le bras & l'Omoplate.

Ceux de la sixieme se distribuent, l'un aux *Sixieme paire* muscles posterieurs du Col & de la teste, l'autre au Diaphragme, comme auons dit: le tiers avec vne portion de la septieme paire du col, & premiere & seconde du Metaphrene, au bras & muscles releuants l'Omoplate.

Ceux de la septieme s'en vont, l'un au muscle *Septieme paire* Large, & ses voyfins tant du col que de la

## Q V A T R I E M E L I V R E

reste: l'autre se meslant avec vne portion de la cinquieme & sixieme paire du col, & vne autre de la premiere & seconde du Metaphrene, descend au bras iusqu'à la main. Et faut icy noter auât que passer plus outre, que les muscles qui prennent leur origine de plusieurs vertebres, soit de haut en bas, ou au contraire, de bas en haut, recoiuent nerf non seulement des vertebres d'ou ils sortent, ains aussi de celles, par dessus lesquelles ils montent ou descendent.

*Douze paires de nerfs sortans du Metaphrene.* Quant aux paires des nerfs sortans du Metaphrene, qui sont douze en nombre: la premiere paire sortant d'entre la derniere vertebre du col, & premiere dudit Metaphrene, se diuise (i'entens chacun nerf de son costé) en deux ou plusieurs portions, ainsi que font toutes les autres. Les rameaux ou portions de ceste premiere paire s'en vont, les vns aux bras, comme il t'a esté dit, les autres aux muscles tant du Thorax qu'autres ayâts illec leur origine, ou passants par ledit endroit.

*Seconde paire.* Ceux de la seconde, se distribuent de mesme sorte que les precedents. Ceux de toutes les autres paires iusqu'à la douzieme, se communiquent, les vns aux muscles Intercostaux, s'estendants souz les Vrayes costes iusqu'à l'os Sternon, & aux Médeuses & Fauses iusqu'aux muscles Droits & Longitudinaux: & de ces

## DE L'ANATOMIE. ccxj

rameaux intercostaux sont réforcez les nerfs Costaux de la sixieme coniugation, à mesure qu'ils descendent par la racine des costes.

Les autres porcions desdits nerfs se communiquent aux muscles tant du Thorax, que de l'espine selon que lesdits muscles sortent ou passent sur les vertebres, par lesquelles ils sortent. Apres ces choses ainsi considerées, & auoir entendu l'origine des nerfs du bras, reste maintenât que nous poursuyuions & môstrions le nombre & distribution d'iceux.

Quant au nombre, ils sont cinq ou si tu veux *Nerfs du bras* six, prouenants des vertebres cinquieme sixieme, & septieme du col, & premiere & deuxieme du Metaphrene.

Dont le premier sans se mesler aucunement avec les autres, s'é va de la cinquieme vertebre du Col, au muscle Deltoidé, & au cuir qui le couvre. Les autres quatre ou cinq apres s'estre entremeslez & entrelacez non seulement des leur origine & source, ains s'estât d'entrelacez souz l'aisselle, se distribuēt par apres en la maniere que s'ensuit.

Le premier d'iceux & second à celuy qui a esté cy dessus déclaré, descédant quelquesfois *Premier nerf du bras.* *Second nerf du bras.* iusqu'à la main, se cōmunique sur son chemin premieremēt au muscle à deux testes: secōdemēt par dessouz iceluy avec le tiers nerf: tiercement au muscle Treslong du coulde, sur le

## Q. V A T R I E M E L I V R E

ply duquel il se diuise en deux rameaux, descendants selon les deux os dudit coude conduit par le Pannicule charneux : finalement se perd au cuir tant du coude que de la main.

*Troisième nerf* Le troisième descendant plus bas que le précédent, premierement s'vnit sous le muscle à deux testes avec le second: puis se separe & baille vne sienne portion au muscle Brachial: semblablement au cuir du bras anterieurement: finalement estant descé du iusqu'au ply du coude anterieurement, se iette dedans le cinquieme. Le quatrième & plus grand de tous, descendant encor par deffouz le tiers, sous le muscle à deux testes, avec la veine Axillaire interne & l'artere, se reflexchit & retourne vers la partie exteriere, & derriere du bras, pour illec se communiquer aux muscles dudit bras qui estendent le coude: semblablement au cuir interieur du bras, & exterieur du coude, le demeurant dudit nerf apres qu'en descendat il est paruenü à l'articulation du coude, deuant par dessus l'Olecrane d'iceluy se diuise en deux rameaux: dont l'vn descendant le long du coude se desine & pert au Carpe exterierement: l'autre deuant par le long du Rayó, s'en va perdre exterierement par deux petits fourgeós, au gros doigt: par deux autres à l'indice: & par vn cinquieme au moyen, toutesfois assez obscurément. Le cinquieme, descendant

*Cinquieme.*



encor plus bas que le precedent, & entre les muscles du bras qui estendent & flechissent le coude, apres estre parvenu souz l'Apophyse interne du coude (auquel endroit nous auons dit que le tiers se venoit ietter dans cestuy cy) se communique aux muscles internes d'iceluy: puis se diuise en trois portions, dont l'vne s'en va enuiron la moitié du coude exterieurement, bailler deux petits rameaux au petit doigt: deux au doigt nommé Medecin: & vn au moyé. Les autres deux s'en vör, l'vn par dessus, l'autre par dessous l'anneau, däs main: ou tous deux, apres auoit baillé chacü de son costé, aux muscles de la main ce que leur appartient, se consument & perdent en cinq petites portions. Dont celles du nerf qui passent par dessus l'anneau, vont, deux au petit doigt, deux au doigt medecin ou annulaire, & vn au moyen. Et celles de cestuy qui passe par dessous, vont tout ainsi aux autres, c'est à sçauoir deux au gros doigt, deux à l'indice, & vn au moyen. Le sixieme & dernier estant encores par dessous tous les autres, descend entre le Cuir & le Pannicule charneux parmy l'Apophyse interne du bras, & se va perdre au cuir du coude.

*Le sixieme & dernier nerf du bras.*

dd. iiii.

## Q V A T R I E M E L I V R E

*Description de l'os du bras, & des  
muscles qui le meuuent.*

*Description du  
naturel de l'os  
du bras.*

Pres ces choses ainsi confide-  
rees, il conuiendroit parler des  
muscles mouuans le bras: mais  
veu que nous ne scaurions per-  
faitement designer & mōstrer  
leurs origines (au moins des deux brachiaux)  
sans auoir premierement monstré & baillé la  
description du naturel de l'os du bras: à ceste  
cause nous parlerons premierement d'iceluy,  
puis reuiendrons ausdits muscles. Le naturel  
donc de l'os du bras, est d'estre le plus grand  
d'entre tous les autres os, excepté l'os de la  
cuisse: d'auantage, d'estre rond, moelleux, &  
caue, ayant vne assez grande Epiphyse, ou cô-  
dyle, ou teste en sa partie superieure, alsise sur  
vn moyen col par l'espece d'articulation nô-  
mee Symphyse, ainsi qu'est toute autre Epiphy-  
se. Et a en sa partie inferieure deux apophyses  
ou prominēces, ou tubercules, l'vn anterieur,  
& l'autre posterieur, & entre les deux comme  
vne demie orbite de poulve: les deux extremi-  
tez de laquelle desinent, l'vne en vn trou exte-  
rieur, & l'autre interieur. Quāt à la teste, elle a  
double connexion, vne avec le Col de l'os du  
bras par l'espece de cōnexiō que nous auons  
nômé Symphyse, qui n'est autre chose à dire,  
qu'vnion naturel d'vn os avec l'autre, sans

*Qu'est ce que  
Symphyse.*

mouuemét aucú. L'autre connexion est avec la teste ou boette superficielle de l'Omoplate, que nous auons appelé Glene, par vne espece de Diarthrose nommée Arthrodie. Or est telle cónexió stable & cõfirmee tãt par les muscles descendãts de l'Omoplate au bras, que par les ligaméts propres qui descédét de l'Orbite & sourcil de la boette de l'Acromiõ, & Coracoi de à la teste dudit os. D'auãtage ladite teste est en la partie interieure plus qu'à l'ãterieure, cõme fissuree & cauee, pour bailler descète à vn des ligaméts du muscle à deux testes venãte de l'Omoplate. Quant à la partie inferieure (que auõs dit auoir deux apophyses, l'vne anterieure, l'autre posterieure, & entre les deux cõme vne demye orbite de poulie, terminee par vn trou exterieur, & vn autre interieur, pour la retétiõ de la flexiõ ou extésiõ parfaite du coude) nous pouuõs dire qu'elle est cõiointe par deux especes d'articulatiõ avec le coude generalement pris: à sçauoir par Ginglyme avec l'os du coude propremét dit, & par Arthrodie avec le Rayõ, lequel par vne boette superficielle reçoit l'apophyse anterieure du bras, à l'entour de laquelle il voltige & tourne au mouuemét de la main. L'apophyse posterieure est faite principalement pour la conseruation des veines, arteres, & nerfs. Ces choses ainsi demonstrees, reste seulement que nous adiouffions la figure de l'os contenu entre les deux

## Q V A T R I E M E L I V R E

extremitez, à fin qu'en cas de fracture nous le sçachions reduire à son naturel, comme il appartient. Et pource faut entendre que cedit os est aucunement caue interieurement souz la scissure de la teste dudit os : & exterieurement & aucunement anterieurement bossu, au contraire de la partie inferieure, ou anterieurement il est caue : & posterieurement & exterieurement, aucunement bossu.

*Huit muscles  
mouvants le  
Bras.*

Or c'est os icy estant mobile tant deuant & derriere, que haut & bas, nature luy a produit pour accomplir son mouuement, huit muscles: six propres, & deux communs avec l'Omoplate. De tous lesquels, deux le meuuent à la partie anterieure, deux à la posterieure, deux à la superieure & deux à l'inferieure.

Et faut noter que quand nous disons que deux le meuuent à la partie anterieure, deux à la posterieure, deux à la superieure, & deux à l'inferieure, il ne faut pas entendre que deux le meuuent droictement en la partie anterieure sans decliner en haut ou en bas: n'y les deux qui le meuuent en haut sans decliner ou en auant ou en arriere, & ainsi des autres. Mais il faut entendre que telles commigrations de muscles, comme qu'ils meuuent ledit os, si c'est le Pectoral & son compagnon, tousiours le tirent vers le deuant, ainsi que fait le Deltoide avec son compagnon, en haut : & ainsi faut estimer des au-



## DE L'ANATOMIE. ccxiiij

tres. Or quant à l'origine & insertion desdits muscles, des deux qui meuvent le bras vers le deuant, L'un nommé Pectoral à cause de son origine, fort plus que du milieu de la Clavicule de la plus grande part du Sternon & de la sixieme, septieme & huitieme coste, & s'en va lier au bec de Corbin par vne membrane assez forte ou tendon membraneux (à raison de quoy il est dit Commun au bras & à l'Omoplate) au bras entre le muscle Deltoide & celui à deux testes, par vn fort & gros tendon, fait de fibres, qui se croisent en croix Bourguignonne: desquelles les vnes descendent de la Clavicule, & partie superieure du Sternon, les autres montent de la partie ou origine inferieure d'iceluy, venant de la sixieme, septieme & huitieme coste.

Et combien que l'action dudit muscle soit diuerse, à raison de la diuersité de ses fibres prenant leur origine de diuers endroits, si est ce toutesfois, que tousiours il tire le bras anterieurement, soit qu'il le tire en haut, ou en bas, ou vers la Poitrine.

L'autre qui est son compagnon, descend de toute la leure ou sourcil de la partie caue de l'Omoplate, laquelle il remplit, à la partie anterieure du bras pres sa teste.

Quant aux deux qui le leuēt, le premier appelé Deltoide, pour la similitude qu'il a avec

*Muscle Pecto*  
*Muscle Del-*  
*toide.*

## Q V A T R I E M E L I V R E

vne lettre grecque nommee Delta  $\Delta$ , descend presque de la moitié de la Clavicule, de l'Acromion, & de toute l'Espine de l'Omostrate, à la partie anterieure du bras, enuiron quatre doigts souz l'articulatiõ. Et a diuerses actiõs, selõ la diuersité de ses fibres, comme tout autre muscle: toutesfois en quelque sorte qu'il se retire, soit de ses fibres clauales seules, ou spinales de l'Omostrate seules, ou des deux ensemble, tousiours il tire le bras vers le haut.

Son compagnon descend de la partie gibbeuse de l'Omostrate contenuë entre la coste superieure d'icelle & l'espine, entre l'Acromiõ & Coracoide, au col du bras, lequel nous appelerons Epomis, ou Espaulier.

Maintenant des deux qui le tirēt vers le derriere, le premier & plus grant prend son origine de la plus grãd partie de la leure exterieure de la partie gibbeuse de l'Omostrate qui est souz l'espine d'icelle, & couché par dessus la dite Omostrate, s'en va à la partie posterieure du bras sur son col. Son compagnon plus petit fort de la partie superieure & exterieure de la coste inferieure de l'Omostrate: & s'estendant aucunement sur la partie gibbeuse voisine de ladite coste, s'e va aussi au bras. Cestuy cy semble estre vn mesme avec le precedent, & est charnu exterieurement mesme iusques dessus la teste du bras. Les deux qui le tirent

*Ces deux pour  
vnomme Ef-  
paulier.*

## DE L'ANATOMIE. ccxv

en bas sortent, l'un & plus petit, de la ligne droite de la coste inferieure de l'Omoplate, & s'en va à la partie inferieure du bras à l'entour de son col. L'autre nommé *Muscle nommé Treslarge* monte des espines de l'os Sacrum, des lumbes, & le plus souuent des neuf inferieures du Metaphrene par l'Angle inferieur de l'Omoplate auquel il s'insere par vn tendon membraneux & à la partie interieure du bras pres du col par vn autre tendon fort & robuste. Et à ceste cause ce muscle icy est dit commun au bras & à l'Omoplate. Et faut noter que lors qu'il y a quelque playe en cedit muscle, on ne peut aisément leuer le bras.

*Description des os du coude & des muscles qui le meuuent.*



Pres ces muscles icy viennent ceux qui flechissent & estendent le coude. Mais attendu que ie ne te scaurois monittrer commodemēt leur insertiō, sans t'auoir premieremēt declaré les os d'iceluy: à ceste cause nous les descriros auāt que faire autre chose, & puis apres reuiendrons ausdits muscles. Or pour commencer, à fin que l'ābiguité de

## Q V A T R I E M E L I V R E :

*Le nō de coul-* ce nō de coulde, par les diuerſes ſignificatiōs  
*de eſt pris en* ne puiſſe troubler perſone, il faut ſçauoir que  
*trois manieres* le coulde eſt vſurpé en trois ſignifications.

*Premiere acce-* Car quelquesfois il eſt pris pour toute la par-  
*ption du coul-* tie de la main comprise entre le bras & le poi-  
*de.*

*Seconde acce-* gnet. Quelquesfois pour l'os inferieur de la  
*ption.* ſuſdite partie. Quelquesfois pour la partie

*Tierce accepio* ſuperieure dudit os, laquelle tourne dedans  
 l'orbite du bras, cōme vne corde dedans l'or-

*Olecranon.* bite d'vne poulie, & eſt appellee Olecranon:  
 nous l'vſurpōs icy ſelon la premiere accepiō.

Et pourtant diſons qu'il eſt fait de deux os,  
 vn nommē Rayon, autrement petit Focile du  
 bras, l'autre proprement & ſpecialement dit  
 l'Os du coulde.

Ces deux os en leurs deux extremitēz ſont  
 adherents, & eſtroitement liez enſemble par  
 forts ligaments, & entre ces extremitēz ſont  
 ſeparez aſſez loing l'vn de l'autre, & plus en  
 bas qu'en haut: pour la ſituatiō & paſſage des  
 muſcles & vaiſſeaux de la partie interieure à  
 l'exterieure, ainſi qu'il ſera demonſtré en ſon  
 lieu.

*Le naturel du* Quant au Rayon, ſon naturel eſt d'auoir  
*Rayon.* deux Epiphyſes ou appendices, vne à ſon ex-  
 tremitē ſuperieure, & l'autre à l'inferieure.

La ſuperieure eſt ronde & caue ſuperficiele-  
 ment en forme de baſſin, & reçoit l'Apophy-  
 ſe anterieure de l'os du Bras, à laquelle ell'eſt



attachee par forts ligaments, descendants tât de ladite apophyse de l'os du bras, que de l'Oslecrane, tout à l'entour de la dite epiphyse rōde du Rayon, & connexion par symphyse avec l'os. L'usage de telle cōnexion est de tourner tout à l'entour de ladite apophyse, & par ce moyen faire la main prone & supine. Mais l'inférieure epiphyse dudit Rayon est au dedans caue, pour mieux recevoir les os du Carpe, & au dehors gibbeuse, pour l'assurāce d'icelle. D'avantage ledit Rayon est plus gros & plus mol par bas, & plus petit & plus dur par haut: auquel endroit vn peu vers le dedans il a vne petite tuberosité, par laquelle il reçoit le muscle à deux testes. Outreplus en sa partie extérieure & moyenne il est quelque peu bossu & rond, pour l'assurāce d'iceluy à l'encontre des iniures externes: & en l'intérieure plat, pour la commodité de l'apprehētion de la main. Mais sur l'endroit qu'il regarde l'os du coude propremēt dit, il est fait en dos d'asne: à fin que les muscles eussent plus plantureuse origine & prise dudit endroit.

Son assiette est sur l'os du coude vis à vis du pouce. Quant à son compagnon que spécialement nous appelons l'Os du coude, il a pareillement deux epiphyses, vne supérieure, & l'autre inférieure. La supérieure & plus grande s'adapte avecq' l'orbite du bras, dedans la

*Situation de  
l'os Radius.  
Le naturel de  
l'os du coude  
proprement  
pris.*

## QVATRIEME LIVRE

quelle elle va & vient à l'extension, & flexion du bras, comme vne corde dedans l'orbite ou cauité d'une poulye, hors mis qu'elle ne fait point le tour entierement, à cause des deux procez d'icelle en grandeur inegaux, lesquelz sont arrestez par les trous de l'os du bras: à la parfaite extension, le procez plus grand, que nous auons appellé Olecrane, par le trou exterieur: & en la parfaite flexion, la plus petite & plus courte, par le trou interieur.

Or est telle articulatiō faite par Ginglime cōme nous auons dit, & stabilie non seulement par ligaments communs venants des muscles qui les meuuent, mais aussi par ligaments propres, lesquelz descendent des apophyses du bras, & bordz des trouz, tout à l'entour de l'epiphyse dudit coude. L'autre epiphyse inferieure, & plus petite, est au dedans aucunement caue, pour mieux receuoir les os du Carpe: & au dehors, ronde, tendant en pointe: à cause de quoy est appelee en Grec Styloide.

D'auantage, cest os est plus gros deuers le bras, & plus petit deuers le Carpe, tout au contraire du Rayon. Semblablement sur sa plus grosse partie il est interieurement plat, & au mesme endroit exterieurement quelque peu bossu: au reste droit & rond, fors que de l'endroit qu'il regarde le Rayon ( par dessouz lequel il est assis) auquel lieu il a vne ligne faite en dos d'asne,

DE L'ANATOMIE cckvij

d'afne, pour la plus feure origine & insertion des muscles yfluz de telles parties des fufdits os. Finablement il est caue & moelleux ainfi que son compaignon.

Et voila touchant la description des os du coulde, laquelle ie t'ay voulu bailler le mieux qu'il m'a esté possible, à fin qu'en cas de curation des fractures tu puiffes prédre du naturel d'vne chacune, telles indications qu'il appartient à les bien & deument curer. Parquoy reste que maintenant nous reueniõs aux muscles mouuants le coulde generalement pris: lesquels font quatre en nombre, deux qui le plient, & deux qui l'estendent.

*Muscles mouuants le Coulde generalement pris.*

Des deux premiers, l'vn est appellé Biceps, à cause de ces deux testes qui descendent, l'vne de l'Apophyse Coracoide: & l'autre du bord de la boette de l'Omoplate, par la sciffure de la teste de l'os du bras: souz le col duquel commençant à se faire charnuës, s'vniffent estroitement sur le ventre & milieu du bras; puis ainsi vnies s'en vont planter par vn fort tendon, à la tuberosité interieure du Rayon.

*Muscle Biceps*

L'autre nommé Brachial, à raison de l'adhérence & ferme connexion qu'il a avec l'os du bras, descend obliquement souz le fufdit muscle, depuis la partie posterieure & superieure dudit os du bras, iusqu'à l'os du coulde plus que du Rayon interieurement.

*Muscle Brachial*

## Q V A T R I E M E L I V R E

*Muscle Cou-*  
*descendeurs.*  
*Muscle Long.*

*Le Court.*

S'ensuiuent maintenant les deux qui l'estendent, desquels le premier nommé Long, descend de la coste inferieure de l'Omoiate, & adherat à l'os du bras, s'en va ( meslé avec son compagnon fort estroitement & principalement pres du coulde ) là ou tu orras par cy apres. L'autre son compagnon, que nous pouuons appeler le Court, descend de la partie posterieure du Col de l'os du bras, adhere à iceluy, & faisant vn tendon commun & large avec le susdit, charnu au dehors, & nerueux au dedans, s'en va inserer & embrasser tout l'Olecrane pour ensemble estendre le coulde.

*Declaration des os du Carpe, Metacarpe, & des doigts.*

**T**outes ces choses ainsi deument faites & accomplies, il faut venir à la declaration des os tant du Carpe, Metacarpe, que des doigts, parce que nous ne scaurions autrement expliquer bien & deument l'insertion des muscles qui restent encores à declarer. Et pourtant sans plus long delay, il te faut reduire en memoire ce que cy dessus auons dit parlant de la main: auquel lieu nous



disions qu'icelle prise spécialement, signifie ce qui est contenu entre les os du coude, & l'extrémité des doigts: que tous les Anatomiques diuisent en Carpe, Metacarpe & doigts. Qu'au Carpe, les parties communes appartenâtes tant à luy qu'au Metacarpe, & doigts, r'ont esté suffisamment declarees iusqu'à present, mais que tu ayes entendu que le cuir tât de la main que du pied est moyen entre pur cuir & pure chair, comme celuy du front, cōbien qu'il soit immobile: d'auantage fort & dense, plus toutesfois au pied qu'à la main, de peur de n'estre si facilement blessé en marchât dessus. Outre ces susdites parties communes, ledit Carpe est composé de huit petits os liez par racs, & cōioints avec les deux os du coude par Diarthrose, & ensemble par Synarthrose, avec cartilages & ligaments tant communs, venâtes des muscles, que propres, descendant toujours des premiers aux autres qui s'ensuiuent.

Or sont cesdits os les vns plus petits que les autres: d'auantage durs & sans moëlle, exterieurement gibbeux, pour plus grande securité & beauré de la partie: & interieurement caues, pour le passage des tendōs qui vōt aux doigts. Ils sont dirigez & disposez en deux rangs, dōt au premier n'en y a que trois, & à l'autre cinq.

Les trois du premier, sont de telle forte que

cc ij

*Le Carpe est composé de huit os.*

*Les os du Carpe ne sont point moelleux.*

## Q V A T R I E M E L I V R E

L'un reçoit l'Epiphyse Styloide du coude: l'autre la cõnexion des deux os ensemble: le tiers est receu du Rayon. Des cinq du second rang, trois soustiennent les quatre os du Metacarpe, avec lesquels ils sont conioints par Synarthrose, ainsi qu'ils sont aussi avec ceux du premier rang.

Le quart soustient le premier os du poulce, auquel il est conioint (comme avec ceux du premier rang) par Synarthrose.

Le cinquieme & dernier est asis interieurement vis à vis du coude, principalement sur l'os du premier rang, qui reçoit le Styloide du coude. Cestuy cy est le plus petit de tous, & plus foible, à raison de sa substance cartilagineuse, laquelle cõstitue l'anneau avec certains ligaments, passants & traucersants d'une des extremittez laterales & interieures du Carpe à

*L'anneau de la main, & son usage.* L'autre. Lequel anneau a esté fait, tant pour la conseruation des nerfs, veines & arteres qui passent par dessouz luy (de peur qu'en nous appuyant sur la main ou Carpe, telles parties par ceste compression ne fussent offensées) que pour la cõmodité de l'action des muscles pliâts les doigts, lesquels en faisant leur actiõ & se retirant, eussent peu difformer la main, fortât hors de la cavitè du Carpe, à raison que l'attraction faite par cordes, pourueu qu'elle ne soit empeschée, est faite par droite ligne.

S'ensuiuent maintenant les os de la seconde partie de la main nommee Metacarpe : lesquels *Le Metacarpe* sont quatre en nōbre, bossuz exterieuremēt, *est composé de* & interieurement faits en archet: à sçauoir, ca *quatre os.* ues au milieu, duquel est faite la paulme & creux de la main, ou la plus grand partie. Ils sont distants les vns des autres entre leurs extremitēz, pour illec situer les muscles nommez Entreosseux, & ont Epiphyse en leurs deux extremitēz, comme tu peux facilement voir en vn Scelete d'vn petit enfant. Et faut icy noter que par le premier os du Carpe & Metacarpe nous entēdons celuy qui est en la partie anterieure, à sçauoir, qui est deffouz le pouce, au Carpe: ou l'indice, au Metacarpe: comme ceux qui en leur ordre soustiennēt les doigts plus dignes. *Les os des* Après ceux cy s'esuiuet les *doigts sōt quin* quinze os des doigts, trois d'ū chacū, aussi ex *ze en nombre.* terieuremēt bossuz & interieuremēt caues & plats, pour l'asiette des tendons qui montēt interieuremēt le lōg des doigts iusqu'à la derniere iointure. Ou noteras que pour la confirmation & conseruation de telle asiette de tendons, Nature a produit des bords des cauitēz internes deffits os, vn ligament membraneux & fort, lequel allant transuersalemēt d'vn bord à l'autre, ioint si bien les tendons contre leffits os, qu'ils ne peuuent sortir de leur place, ny decliner d'vn costé, ny d'autre.

XI. QVATRIEME LIVRE

Or quant aux cinq premiers os des doigts, quatre font conioints avec les quatre os du Metacarpe par Synarthrose, veu que les os du Metacarpe ne se meuuet point manifestemēt

Le cinquieme par mesme connexion se lie avec le secōd rang des os du Carpe. Et ne peut cest os estre dit du Metacarpe, ainsi qu'aucūs ont voulu dire, veu qu'il a mouuement manifeste, & est conioint par Diarthrose, au contraire de ceux du Metacarpe, lesquels sōt liez par Synarthrose seulement. Quant aux seconds & tiers, ils font conioints, les seconds aux premiers, & les tiers aux secōds par Diarthrose & Arthrodie: pour ce qu'outre le mouuement qu'ils ont manifeste, ils reçoient par cauité superficielle, c'est à sçauoir les premiers, ceux du Metacarpe: les seconds, les premiers des doigts: & les troisiemes, les seconds. Et font tous lesdits os des doigts en leur base plus grands, & en leur extremité plus petits: & liez ensemble par ligaments principalement propres, lesquels (comme nous auons dit cy dessus) descendent des premiers os aux seconds: en sorte que les derniers n'ayants à qui communiquer leur ligament, ils en font & produisent les ongles.

Parquoy lesdits ongles font engendrez des fibres, des ligaments, & de l'excrement des tendons qui se terminēt à l'extremité de la ra-

*Dequoy font  
faits les ongles*



cine des ongles, parquoy croissent continuellement & mesmes aux corps morts.

Reste maintenant que nous poursuiuions les os Sefamoides, lesquels sont dix & neuf *Les os Sefamoides.* aux articulations internes, de chacune main, *des.* & autant à chacun pied: c'est à sçauoir deux à la premiere articulation & iointure des quatre doigts, & seconde du poulce, & vn en chacune des autres.

Quant aux parties internes desdites iointures, on en trouue le plus souuent vn en chacune iointure, fors qu'à la seconde du poulce, ou il en y a deux sur les deux tendons, lesquels sont quelquesfois cartilagineux.

L'usage desdits os est de stabilir & confirmer lesdites articulations, à celle fin qu'és'estendant ou pliant, les os des doigts ne se renuersent & sortent de leur place par quelque fort mouuement, ainsi que fait la Rotule du Genoil. Ils sont appelez Sefamoides, pour la similitude qu'ils ont avec la semence de Sefame qui est l'onguette & platte. *L'usage des os Sefamoides.*

### *Des muscles du Coude.*

## Q V A T R I E M E L I V R E



L faut venir maintenant aux muscles qui meuent les susdites parties, & premieremēt à ceux du coulde: secondemēt aux internes de la main: & finalemēt aux muscles Entreo-

*Quatorze muscles du coulde, sept externes, & sept internes.*  
*Muscles externes.*  
 feux. Quāt aux premiers, à sçauoir du coulde, ils sont quatorze en nombre, sept externes, & sept internes. Des sept externes, deux renuersent le rayon premierement, & secondemēt & par accident la main encontre mont, à sçauoir que la paulme regarde vers la face ou le ciel, au moyen dequoy sont appelez Supinateurs ou Mainfréuerseurs: deux estendeurs du Carpe, & deux des doigts: & le dernier Abducteur ou Obliqueur externe. Quāt aux deux premiers nommez Supinateurs, l'vn nommé *Treslōg* parce qu'il est tel, descēd de la partie externe du bras, enuiron quatre doigts par dessus les apophyses d'iceluy: & s'ē va inserer par vn tendon rond & fort, à l'epiphyse inferieure, plus interieure qu'antérieure du Rayon.

*Muscles nommez Supinateurs.*

L'autre descēd obliquement de l'Apophyse externe & superieure du bras, enuiron la tierce partie du Rayon, auquel il s'insere par ligament membraneux & charnu anterieurement & interieurement.

*Muscles Estendeurs du carpe*

Après ceux cy viennent les deux Estendeurs

du Carpe : desquels le superieur descendât de l'externe & superieure Apophyse du bras par dessus le Rayon, s'en va planter par deux tendons au premier & second os du Metacarpe, qui soustienent l'indice & le moyen des doigts. L'autre & inferieur descend de mesme lieu que le precedent par dessus le coude, s'en va inserer au quatrieme os du Metacarpe, qui soustient le petit doigt. Ces muscles operans seuls chacun avec son opposite anterieur nommè Flescheur du Carpe, meuuent toute la main specialement prinse, obliquement en haut ou en bas. S'esuiuent maintenât les deux *Muscles Este-* Estendeurs des doigts: desquels le premier & *deurs des* plus grand prenant son origine de l'Olecrane *doigts.* ou os du coude, descend superficiemēt entre les deux os dudit coude iusqu'au Carpe: auquel endroit il se diuise en quatre tendons, lesquels passés par dessous l'anneau illec situé, desinēt (enfermez chacū à part parvn ligamēt cōmū dessus les os du Metacarpe) à la dernière iointure des quatre doigts, adherēts toutes fois estroittement aux os d'iceux precedents la susdite iointure. L'autre & plus petit, prenant son origine d'euiron le milieu du Rayō, s'en va obliquement au poulce, auquel il desine par deux tēdons, vn plus gros, qui s'inserē à la racine dudit poulce, lequel il retire des autres doigts avec vne partie de ceux qui sont

## Q V A T R I E M E L I V R E

dedans la main : l'autre plus petit, qui va iufqu'à la dernière articulation d'iceluy, lequel il eſtend quand il opere.

*Muscle Abducteur ou Obligateur.* Reste le ſeptieme & dernier Abducteur ou autrement Obligateur, vers la partie poſtérieure, c'eſt à dire vers le petit doigt, lequel on trouue le plus ſouuent diuiſé en deux: nous l'a uons trouué ceſte année en trois ou quatre ſubiets diuiſé en trois: dont l'vn alloit au coſté poſtérieur du petit doigt & annulaire, par deux tendôs: l'autre ſemblablement au moyé & indice: le tiers au pouce. Et combien qu'il ſoit ainſi diuiſé, quelques vns ne l'ont compté que pour vn: à raiſon de ſon vnique origine, & ſemblable actiô, qui eſt de mener les doigts vers derriere. Aucuns ont encores adiouſté l'Eſtendeur du pouce avec ceſtuy cy, à raiſon de leur commune origine: & ainſi de quatre en ont conſtitué vn diuiſé en ſept tendôs, diſtribuez ainſi qu'il a eſté dit.

Or quand l'Obligateur du petit doigt & annulaire deſaut, comme il fait le plus ſouuent, l'Eſtendeur des doigts ſupplie le deſaut d'iceluy par certaines productions de fibres tédineuſes. Il en y a auſſi qui ont voulu dire que ce muscle ia dit, de ſept tendons, n'eſtoit que vne production du muscle profond antérieur laquelle eſtoit enuoyee par entre la diſtinctiô des os du côle: toutesſoiſi'aymeroſs mieux



## DE L'ANATOMIE. V ccxxij

dire que ce soit vn muscle à part, veu sa ferme adherence contre l'os tant du coulde que du Rayon. Et voila quant aux muscles externes du Coulde, lesquels tu peux reduire, s'il te plait, au nombre de sept, comme nous auons fait, ou de six, en faisant vn de quatre: ou de neuf, du precedent en faisant quatre comme Gal. ou de huit, dudit precedent n'en faisant que trois. Car à la verité le quatrieme Abducteur ou Obligateur du petit doigt & annulaire, ne se trouue pas souuent aux hommes.

Maintenant faut venir aux sept internes, desquelz le premier constitue le cuir de la paume de la main, à cause de quoy il est appelé Pal-maire. Le second & troisieme compagnons en office, tournent le Rayon, & consequamment la main, en sorte que la paulme regarde en bas vers les piedz: & pour ce sont appelez Pronateurs ou Couchemains. Le quatrieme & cinquieme aussi compagnons en œuure plient le Carpe: & pourtant on les a nommez Flescheurs ou Plicurs du Carpe.

Le sixieme & septieme semblablement destinez à plier les premieres, secondes, & tierces iointures des doigts, sont appelez Flescheurs des doigts. Quant à leur origine & insertion, le Palmaire le plus petit & superficiel d'entre tous, descend charnu de l'Apophyse posterieure du bras interieurement, & quelque peu

*Annotation,**Muscles internes du coulde.**Muscle nommé Palmaire.**Muscles Pronateurs.**Muscles Flescheurs ou Plicurs du Carpe.**Muscles Flescheurs des doigts.**Origine & insertion des*

## QVATRIEME LIVRE

apres desinant en vn tendó fort long & gresse  
 s'é va perdre au cuir de la paulme de la main,  
*l'utile du mus* commençant depuis le Carpe. Car il estoit  
*de Palmaire.* necessaire que ledit cuir pour la commodité  
 de l'apprehésion, fust estroittemét attaché a-  
 uec les parties subiacentes, de peur qu'en ladi-  
 te apprehension ledit cuir ne se ridast, & esse-  
 uast de la paulme de ladite main, & par ainsi  
 il l'empeschast.

Les deux Pronateurs viennent, vn nom-  
 mé Rond, de la partie interieure de l'Apo-  
 physe posterieure du bras obliquement en-  
 uiron le myrayon, auquel il s'attache par vn  
 tendon membraneux & charnu, iusqu'à ladi-  
 te insertion: l'autre nommé Quarré étant lar-  
 ge de trois à quatre doigts, assez tenue, & si-  
 tué interieurement souz tous les muscles qui  
 interieurement descendent ou au Carpe, ou  
 aux doigts; sur l'extremité des os du coulde,  
 monte transuersalement du plus bas de l'os  
 du coulde, au plus haut du Rayon, ou il des-  
 cend par vn tendon membraneux. Les Fle-  
*Poinçpliants.* cheurs du Carpe prennent tous deux leur ori-  
 gine de l'Apophyse posterieure mais interne,  
 descendent obliquement selon plus ou moins,  
 l'un selon l'os du coulde, & l'autre du Rayon:  
 & s'inferent, celuy qui descend selon le coul-  
 de, au huitieme os du Carpe: que nous aués  
 dit faire en partie l'anneau: l'autre qui s'uyt le

## DE L'ANATOMIE. V ccxxiij

Rayon, selon sa plus grande partie à l'os du Carpe, & du demeurant s'en va iusqu'au premier os du Metacarpe, qui soustient l'indice.

Restent encores les Flecheurs des doigts, lesquels à raison qu'ils sont couchez l'un sur l'autre, le superieur est appelé Sublime ou Superieur, & l'inférieur Profond.

Le Sublime ou Superieur prenant son origine de la partie interieure & inferieure de l'Apophyse posterieure du bras, & des parties superieures tant du coude que du Rayon, descend entre les deux os sans diuision aucune, iusqu'au Carpe sur l'endroit de l'anneau: auquel lieu apres s'estre diuisé en quatre tendons, s'en va implanter aux secondes iointures des quatre doigts, lesquelles il flechit & plie de sa propre insertion: comme il fait la premiere, tant par le ligament commun, que certaines portions qu'en passant il leur laisse.

Et sont ces quatre tendons tout contre leur insertion fenduz en deux, pour bailler passage & plus grande assurance aux tendons du muscle Profond, descédants à la tierce & derniere iointure des doigts. Or cedit muscle Profond, prenât son origine des parties superieures & internes tât du coude que du Rayon, descend entr'eux deux par dessous le Sublime ou Superieur, indiuisé iuf-

*Flecheur de  
doigts Subli-  
me & Superieur.*

*Flecheur de  
doigts Profond.*

Q V A T R I E M E L I V R E

qu'au au Carpe : auquel endroit il se diuise en cinq tendons, lesquels il produit, par deffouz le ligament commun, & fissure des tendons du Sublime, iufqu'à la dernière iointure de tous les doigts, lesquelles ils flechiffent par leur propre insertion, & les deux precedentes par le ligament commun, & certaines productions qu'en passant ils leur communiquent & laiffent.

Des muscles de la Main  
interne.

Sept muscles  
de la main in-  
terne.



Es muscles tant externes qu'internes du coude ainsi declarez s'ensuiuent ceux de la main interne, lesquels sont sept en nombre : dont le premier est appelé Tenar, à raison qu'il constitue la plus grande partie de la paulme de la main: le second Hypotenar, à raison de sa situation: le tiers Adducteur externe du pouce à l'indice: les quatre autres sont nommez Lubricaux, à raison de leur figure, ou Adducteurs des quatre doigts vers le pouce.

Muscle nommé  
Tenar.

Le premier nommé cy dessus Tenar, plus gros & cras de tous les autres, prend son origine de tous les os du Metacarpe, commen-



çant depuis le commencement de celuy qui soustient le petit doigt, & montant selon la ligne Vitale iusqu'à l'extremité du premier os du Metacarpe qui soustient l'indice: & se va implanter par ses plus longues fibres, iusqu'à la dernière iointure du poulce: & par les moyennes & plus courtes, presque par toute la partie interieure des os des deux iointures precedentes. Et à ceste cause ledit poulce est amené à tous les doigts, & ramené d'iceux par son origine plus basse. Aucuns l'ont diuisé en trois pour raison de ses actions diuerses, assignants l'origine de l'un à la racine de l'os du Metacarpe soustenât le petit: de l'autre du milieu de celuy qui soustient le moyen: & du tiers de l'extremité superieure de celuy qui soustient l'indice: & l'insertion de tous, telle que nous auôs dit. Nous estudiâs à briueté sans rien obscurcir, aymôs mieux n'en faire qu'un.

Le second nommé Hypotenar, sort du quatrième os du Metacarpe, & d'iceluy du Carpe qui le soustient, & se va implanter par ses fibres plus longues à la seconde iointure du petit doigt, & à la première par les plus courtes.

Et pour ceste cause, & à raison aussi de sa double action, aucuns l'ont fait double: un qui le retire des autres, & l'autre qui l'amene au poulce. Le troisième Adducteur externe du poulce, descêd du premier os du Metacarpe,

*Adducteur externe de l'index.*

*dice.*

## QVATRIEME LIVRE

à la premiere & seconde du poulce: & est double selon aucuns.

*Lumbricaux.* Les quatre qui restent nommez Lumbricaux, autrement Adducteurs internes des quatre doigts, sortent de la membrane, reuestant & reliant ensemble & aux autres parties, les tendons des Fleischeurs des doigts, & se vont desiner par vn petit tendon lateralement vers le costé du poulce, iusqu'à la seconde articulation des quatre doigts.

*Interossels du Metacarpe.* Reste maintenant à parler des Interossels du Metacarpe, lesquels sont six en nombre, deux en chacun espace, l'vn interne, & l'autre externe: dont l'interne descend par fibres obliques, de la partie laterale du premier os du Metacarpe, tirant aussi vers la partie laterale des doigts, pour serrer lesdits os du Metacarpe l'vn contre l'autre, comme quād on chauffe des gants estroits, ou quand on fait la main creuse. Aucuns ont voulu dire qu'il ayde aussi à l'adduction des doigts vers le pouce.

L'externe monte aussi par fibres obliques, des parties laterales du second os du Metacarpe, vers les premieres articulations des doigts, croisant le susdit en forme de la lettre Greque (X): pour estendre la paulme de la main, & ayder l'abduction des doigts du poulce.

Parquoy concludant la description des muscles de la main generalement prise, tu noteras qu'iceux

qu'iceux font en nombre trente & neuf: c'est à sçavoir, huit pour le mouuement du bras: quatre pour le mouuement du Coulede generalement pris: sept de la partie externe du coulede, & autant de la partie interne: sept de la partie interne de la main: & six Interossels.

Aucuns en comptent d'auantage, en mettant neuf en la partie externe du coulede, & de dans la main vnze.

*Description de la Jambe generalement prise.*



Après la declaration de la main, s'ensuit celle de la Jambe: En laquelle poursuiuant, apres auoir osté toute ambiguité de ce nõ de Jambe, premierement nous la definirons: puis la diuiferons en ses parties grandes: tiercement diuiferons encor celles de ceux cy qui seront composees: quaterment poursuiurons les parties communes à toutes les parties de ladite Jambe, & finalement les propres d'vne chacune.

Ce fait nous conclurons & mettrons fin à  
ff

## Q V A T R I È M E L I V R E

nostre petit labeur, remerciant le Createur, & reconnoissant que si nous auons fait quelque chose de bon, c'est luy qui l'a fait en nous, & non point nous de nous mesmes.

Mais à fin que ce soit en brief, il faut entendre que ce nom de Iambe est vsurpé en deux fortes, à sçauoir generalement & spécialement: & spécialement encor en deux manieres, à sçauoir simplement, ou avec addition. Simplement pour tout ce qui est contenu entre le genoil & le pied: mais avec addition se prend pour le plus grant os d'icelle qu'on appelle l'os de la Iambe. Quant à la iambe generalement prise, ce n'est autre chose que l'instrument du mouuement progressif, comprenant tout ce qui est contenu entre l'os Ischiô, & l'extremité du pied. Ell'est diuisé en trois grandes parties, c'est à sçauoir en la cuiſſe, en la Iambe spécialement prise, & au pied.

*Double accep- tion de la Iambe.* dre que ce nom de Iambe est vsurpé en deux fortes, à sçauoir generalement & spécialement: & spécialement encor en deux manieres, à sçauoir simplement, ou avec addition. Simplement pour tout ce qui est contenu entre le genoil & le pied: mais avec addition se prend pour le plus grant os d'icelle qu'on appelle l'os de la Iambe. Quant à la iambe generalement prise, ce n'est autre chose que l'instrument du mouuement progressif, comprenant tout ce qui est contenu entre l'os Ischiô, & l'extremité du pied. Ell'est diuisé en trois grandes parties, c'est à sçauoir en la cuiſſe, en la Iambe spécialement prise, & au pied.

*Definition de la Iambe generalement prise.* Par la cuiſſe est entendu tout ce qui est compris depuis l'os Ischion iusqu'au genoil.

*Qu'est ce que la Iambe spécialement dite.* Par la Iambe spécialement dite, nous entendons ce qui est contenu depuis le genoil iusqu'au pied: & par le pied, ce qui demeure depuis l'extremité de ladite iambe: lequel est encores diuisé en trois parties, c'est à sçauoir au Tarse, Pedion, & Doigts: prenant pour le Tarse ce qui est contenu par les sept premiers os, qui respond au Carpe de la main: pour le

*Diuision du Pied.*

*Tarse du Pied*



Pedion ce qui est contenu par les cinq os ensuiuants, qui respond au Metacarpe, & le demeurant pour les doigts. Et comme ainsi soit que toutes cesdites parties ayent parties communes & propres, suiuañt nostre propos nous poursuiurons seulement la distribution des veines, arteres & nerfs, ayant suffisammēt expliqué toutes les autres, quand nous auõs parlé en general des parties contenantes de tout le corps.

### *Distribution de la veine Crurale.*

**C**ommençant donc à la distribution de la veine Crurale qui commence depuis qu'elle sort du Peritoine, nous trouuons qu'estant paruenue par dessus l'os Ischion & parties laterales des os Barrez iusqu'aux aïnes, elle se diuise premierement en deux insignes rameaux: desquels l'un descend interieurement selon les os de toute la Jambe avec l'artere & le nerf, ainsi qu'il te fera tantost demōstré: L'autre descēd superficielemēt & interieuremēt tout le lōg de la cuisse entre la gresse subiacēte au cuir & les muscles, iusqu'au pied: au cuir duquel elle se perd, &

ff ij

## Q V A T R I E M E L I V R E

*Veine Saphene & diuision d'icelle.*

pourtât qu'elle peut estre tousiours apparâte, est appellé Saphene: lequel sur son chemin premieremēt soudain apres son origine, se diuise en deux rameaux l'vn interne & l'autre externe: dôt l'interne demeure parmy les glâdes des aines, & le cuir du parmēt, par lesquels sont faites les fluxions aux aines nōmees Bubôs: l'autre plus ample se perd au cuir de la partie anterieure, exterieure, & plus haute de la cuisse.

Secondement quelque peu apres enuiron trois ou quatre doigts selon la grandeur du subiet, se diuise en vn seul rameau, qui se perd au cuir interieur & posterieur de ladite cuisse. Tiercemēt quelque peu plus bas que le milieu de la cuisse, de rechef se diuise en deux autres, l'vn au cuir anterieur, & l'autre au posterieur.

Quartement se distribue par deux autres rameaux assez petits, au cuir de la partie tât anterieure que posterieure du genoil: lesquels quelquesfois ne se treuuent point, mefmēmēt lors que la Popletique est fort ample.

Quintement vn peu deffoubz le genoil fait deux autres rameaux, sortâts l'vn deffouz l'autre, au cuir de la partie anterieure & posterieure d'icelle: & faut noter que le rameau qui descend au cuir de la partie posterieure, se va ietter par vn sien rameau dedans vn autre de la Popletique sortât entre les deux Gemeaux, desquels nous parlerons cy apres.

Sextement à l'endroit du plus gros de la Iambe se diuise en deux rameaux, lesquels semblablement se distribuent tant au cuir de la partie antérieure que postérieure de la Jambe.

Finablement après plusieurs autres ramifications (lesquelles ie tais à cause de briueré) estât paruenue iusqu'à la partie antérieure de la cheuille interne (auquel endroit ell'est ouverte aux affections des parties cōtenuës souz le Diaphragme qui requierét misió de sang) se diuise en deux autres rameaux: desquels le plus petit descend vers le talon; l'autre se consume en plusieurs rameaux au cuir de toute la partie supérieure & inférieure du pied, & des orteils. L'autre rameau de la susdite veine Crurale, que nous auós dit descēdre interieurement avec l'arrere & le nerf iusqu'au pied, fait telles diuisions que s'ensuit.

Premierement se profondant il fait quatre productions: vne interne, descendant par desouz l'origine de la Saphene sur le muscle Obturateur externe, & en aucūs des internes; les autres trois s'en vont exterieurement, la premiere vers l'os Ischion, par laquelle est faite la goutte Scyatique: & les deux autres aux muscles antérieurs de ladite cuisse. Et telles ramifications sortent l'vne pres de l'autre.

Secondement il se diuise tout en deux autres rameaux, vn supérieur, vn inférieur, accō-

## QVATRIEME LIVRE

pagnez tous deux de l'artere: desquels l'inférieur se perd & consume par plusieurs muscles posterieurs de la cuisse, se terminant pres le iarrer: le superieur outre ce qu'il donne plusieurs rameaux aux muscles interieurs & anterieurs de ladite cuisse, descédant vers le iarrer, produit la Popletique, faite quelquesfois de deux rameaux yssants, l'un de plus haut, l'autre de plus bas: laquelle descendant par le ply du iarrer, se perd, maintenant au cuir du gras de la iambe, quelquesfois iusqu'au talon, maintenant renforcie des rameaux de la Saphene, s'ē va au cuir de la partie superieure du pied, & quelquesfois de l'inférieure de la cheuille externe. Tiercemēt quelque peu dessouz l'origine de la Popletique & souz le ply du genoil fait la Surale, laquelle se perdaux muscles de Sura, c'est à dire du gras de la iambe, & au cuir de la partie interne d'icelle & du pied, s'auançat quelquesfois iusqu'à la partie interne du pouce. Quintemēt souz la teste du Solaire, ou l'Epiphyse posterieure des os de la iambe, il produit entre cesdits deux os vne autre veine, laquelle nourrissant les muscles anterieurs de la iambe, se va perdre sur le pied. Sixtemēt & finablemēt fait la Scyatique grande, laquelle se diuise en deux rameaux inegaux, à sçauoir l'un grāt & l'autre petit. Dont le plus grād descēdāt depuis la diuisiō selō la partie

*Veine Popletique.*

*Veine Surale.*

*Scyatique grāde*



interieure de l'os de la iambe, par-dessouz les muscles du gras de ladite iambe, s'insinue entre icelle & le talon, dedans la plante du pied, en laquelle il se perd, diuisé en dix petits fourgeos, à sçauoir deux au costé de chacú doigt. L'autre & plus petit descendant selon l'os de l'esperon ou petit Focille de la iambe, se perd entre iceluy & le talon: neanmoins quelques-fois il est trouué s'auancer non seulement iusqu'au muscle Abducteur des doigts ( duquel parlerons cy apres ) mais aussi par cinq petits rameaux, iusqu'au petit doigt, l'anulaire, & partie laterale du moyen.

*Distribution de l'artere Crurale.*

**L**A distribution finie de la veine Crurale, il couient passer à celle de l'artere aussi Crurale: laquelle commençant de mesme endroit que la susditte veine, & descendant selon la Crurale interne, se diuise ainsi que s'ensuit. Premièrement en la Musculeuse de la cuisse, laquelle se disseminat par les muscles d'icelle, recôte l'extremité de l'Hypogastrique descédante avec la veine par le cõmun trou de l'os Pubis & Ischiõ, & s'adiouste avec icelle.

*Artere ditte musculense.*

## QVATRIEME LIVRE

Secondement sur le ply du genoil elle se distribue en deux petits rameaux, qu'elle enuoye à la iointure du genoil, entre les Condyles ou Apophyses de l'os de la cuisse.

Tiercement quelque peu apres fait vn autre rameau, qu'elle enuoye aux muscles extérieurs de la Iambe.

Finalemēt estant paruenū enuiron la myiambe, entre les muscles Gemeaux & le Solai re, elle se diuise en deux rameaux, vn interieur & l'autre exterieur. L'interieur apres auoir communiqué certains petits sourgeons aux parties par lesquelles il descend, & principalement à la iointure de la Iambe avec le pied, se iette souz la plante d'iceluy entre l'extrémité inferieure d'icelle, & le talon: & illec paruenū se consume en cinq sourgeons, lesquels il enuoye, deux au poulce, deux autres à l'indice, & vn au moyen.

L'exterieur descendant semblablement à la plâte du pied entre le petit Focile & le talon, outre les autres ramifications qu'il peut faire, il en fait vne à la iointure de la iambe exterieurement, & vne autre au muscle Abducteur ou ramencur des doigts, & aux parties du Tarse & Pedium: & ce qui demeure se perd & consume aussi en cinq portions, lesquelles sont enuoyees, deux au petit doigt, deux à l'anulaire, & vn au moyen.

*Des nerfs des Lumbes, de l'os Sacrum, & de la cuisse.*

**R**este maintenant que nous pour  
 suiuiions les nerfs, lesquels comme  
 ainsi soit qu'ils descendent  
 tant des Lumbes que de l'os Sa-  
 crum, nous parlerons premiere-  
 ment de ceux des Lumbes, & distribution d'i-  
 ceux: puis reuiendrons à ceux de l'os Sacrum.  
 Il sort donc des Lumbes cinq paires de nerfs, *Cinq paires de*  
 diuisees en rameaux interieurs & exterieurs. *nerfs yssēt des*  
 Les exterieurs se disseminent aux muscles de *Lumbes.*  
 l'Eschine, au Demyéspiné, au Sacré, & au cuir  
 qui les couure.

Les interieurs vont aux muscles de l'Epiga-  
 stre Obliques, ascendants & transuerselz au  
 Peritoine, & pareillement aux Lumbaux &  
 Thorachiques yssuz dudit lieu, mais differem-  
 ment. Car les vns y vont entierement comme  
 ceux de la premiere paire des Lumbes, & le  
 plus souuent de la seconde, hors mis que quel-  
 quesfois ils enuoyent vne petite branchette  
 aux Testicules, lors que le Costal de la sixieme  
 coniugation n'y en enuoye point.  
 Les autres inferieurs en partie s'y distribuent,  
 en partie non. Car leurs plus grandes por-  
 tions vnies premierement ensemble, puis a-

## Q V A T R I E M E L I V R E

pres avec ceux de l'os Sacrum, s'en vont à la cuisse, ainsi que tu orras par cy apres que nous aurons parlé des nerfs qui sortent de l'os Sacrum, & des distributions particulieres d'iceux. Et pour commencer, il faut entendre que dudit os Sacrum sortent six paires de nerfs comptant pour la premiere, celle qui sort entre la derniere vertebre des Lumbes, & premier os dudit os Sacrum: & pour la sixieme celle qui sort entre le dernier Sacré, & premier de la queue ou Coccyx. Ces dites paires de nerfs se diuisent en rameaux externes & internes.

Les externes & plus petits sortants par les trouz externes & posterieurs de l'os Sacrum, se distribuent par les parties appartenantes exterieurement à iceluy, soit muscles d'iceluy, soit le cuir qui le reuest. Car c'est vne reigle de nature, que chacun nerf fournit premierement de ce qu'il peut aux necessitez de ces parties prochaines: puis apres aux autres, s'il peut & les voisines en ont affaire. Parquoy si tu veux scauoir d'ou vne chacune partie a ses vaisseaux de plus pres, c'est à scauoir veines, arteres, & nerfs, il te faut obseruer le discours d'iceux, & tenir par cuer l'assiette de chacune partie: & entendre que quant aux veines & arteres, elles se iettent & fourrent dedans les parties selon leur plus grande commodité, maintenant par la teste & principe d'vne par-

*Instructiō pour  
le Chirurgien.*



nie, maintenant par le milieu & fin, ainsi qu'il se rencontre. Mais le nerf, mesmement aux muscles, se iette dedans iceux par leur testeou quelque peu apres, & jamais par la queuë.

Et par ainsi entendant le discours desdits vaisseaux, & autres choses predites, vn chacun pourra venir facilement à la connoissance de quel rameau de veine, artere, & nerf chaque partie est nourrie, viuifiee, & faite sensible.

Les autres rameaux internes des susdites paires de nerfs s'en vont, mesmement les quatre superieurs, vniz dès leur commencement, avec les trois inferieurs des Lûbes, en toute la iambe, ainsi que tu orras cy apres. Mais les deux inferieurs se perdent aux muscles Releuateurs du siege, & au Sphincter d'iceluy, plus aux muscles du membre viril, & Col de la vescie aux hommes: & aux femmes au Col de l'Amatry, & de la vescie. Car lesdites parties en reçoient vn autre par leur fond, du Costal de la sixieme coniugaison du cerueau. Toutes ces choses ainsi considerees & obseruees, faut venir aux nerfs de la cuisse, lesquels (comme nous auons dit) estants ramassez & vniz dès leur principe, de la plus grande portion des trois rameaux internes & inferieurs des Lumbes, & quatre superieurs de l'os Sacrum, se diuisent en la cuisse par quatre rameaux.

*Nerfs de la cuisse.*

## Q V A T R I E M E L I V R E .

Dont le premier & plus haut descendant par dessus le Peritoine vers le petit Trochanter, se perd aux muscles internes & superficiels de la cuisse, & au cuir qui les couvre, desinant quelque peu dessus le genoil.

Le second descendant avec la veine & artere crurales par l'ainne, se diuise ainsi que la veine en deux rameaux, vn interne, & l'autre externe: dont l'interne descendant avec la veine & artere, se depart aux muscles interieurs & profonds de la cuisse, se finissant aussi par dessus le genoil: mais l'externe descendant avec la Saphene superficiellement iusqu'au pied, baille par tout son chemin certains petits rameaux au cuir qui le reuest & couvre.

Le troisieme situé par dessous les susdits, descendant par le trou du Penil commun à l'os Pubis & Ischion, baille certains rameaux aux aignes, aux muscles Obturateurs, & à ceux de trois testes, & quelquesfois à ceux du membre viril, & se finit enuiron le milieu de la cuisse.

Le quatrieme & plus gros de tous ceux du corps plus dur & ferme, sortant entierement des productions de l'os Sacrum, & descendat exterieurement entre la partie inferieure du dit os Sacrum, & de l'os des Iles, par la cuisse, baille certains rameaux aux muscles posterieurs d'icelle, sortants de la tuberosité de l'os de la hanche, & autre semblablement au cuir.

des fesses, & qui reuest les fufdits muscles: puis quelque peu apres se diuise en deux rameaux, lesquels descédants sans aucune diuision iufqu'au ply du genoil, touts deux se communiquent par diuers rameaux aux muscles de ladite iambe, en telle sorte toutesfois que le plus petit produit vn sien petit rameau de son reliquat par la partie anterieure de la iambe selon le petit Focile, au dessus du pied: ou se diuisant en dix petits fourgeons quasi insensibles, les enuoye deux à chafque doigt.

L'autre plus grãd descédât aufsi de fõ reliquat par la partie posterieure de la iambe, se iette à la plâte du pied avec les veines & arteres, entre le talon & l'os de ladite iambe: ou se diuisant premierement en deux rameaux, puis vn chacun en cinq, s'en vont deux aux parties laterales de chafque doigt.

Et celles font les distributions desdits vaisseaux plus insignes, & qui se trouuēt le plus souuent, & desquelles on a le plus à faire: laissant à confiderer à vn chacun toutes les autres petites & presque infinies distributions, faites desdits vaisseaux par toutes les parties, par lesquelles ilz passent, soient internes, externes, ou moyennes.

## QVATRIEME LIVRE

*Des parties propres de la  
Cuisse.*

Expliquees & declarees  
toutes les parties com-  
munes de la iambe gene-  
ralement prise, reste que  
descendions aux particu-  
lieres d'une chacune, com-  
mençant à la cuisse: les  
parties propres & particulieres de laquelle,  
sont les muscles, os, & ligaments. Mais atten-  
du que nul ne te scauroit partinement mon-  
strer les muscles, lesquels en ce lieu icy se pre-  
sentent, au sens de la veüe, apres les parties co-  
munes de tout le corps, si premierement tu  
n'as conneu les os desquelz ilz sortent, & es-  
quelz ilz desinent: à ceste cause nous auons  
proposé, suiuant le chemin que nous auons te-  
nu à la tractation des muscles du bras, te des-  
crire les os & articulations d'iceux, premier  
que les muscles, commençant aux os ioints à  
la partie superieure de l'os Sacrum, qui sont  
deux, vn de chacü costé, lesquels sont appelez  
vulgairement Les os de la hanche, ou des Iles  
Chacun d'iceux est composé de trois os, vn su-  
perieur, l'autre inferieur & anterieur, & le ti-  
ers moyen, & aucunement posterieur.

*Les os de la  
Hanche.*



Le supérieur est nommé spécialement Os <sup>Les os des Iles</sup> des Iles, & est fort ample & grand, ayant vne Epiphyse cartilagineuse tout à l'entour de sa circonference, iusqu'à la connexion qu'il a avec les autres os : la partie supérieure de laquelle nous appelons la droite ligne d'iceluy ; & la base qui est vnue avec luy par Symphise, se nomme, Le bord, ou leure, ou sourcil, à cause qu'elle panche aucunement dehors & dedans en forme de sourcil : mais ce qui est entre la base & la droite ligne s'appelle La coste. D'auantage cedit os supérieur a deux faces ou superficies caues, vne interne, & l'autre externe. Sa connexion par Symphise est double : vne avec la partie supérieure de l'os Sacrum, comme nous auons dit : l'autre avec l'os Ischion que nous auons appelé Moyen, & aucunement postérieur : lequel commençât dès la partie plus estroite de l'os des Iles, fait la boette, dedans laquelle l'os de la cuisse est receu, nommée des Grecs *Cotyli*, des Latins *Acetabulum* : & se finit selon la partie laterale du trou commun à luy, & l'os antérieur & inférieur, qu'on appelle en Latin os Pubis, en François l'os du Penil, ou l'os Barré. Et ne contient ledit os Ischion que la susdite boette, hors mis que de sa partie postérieure & inférieure il produit vne apophise, laquelle se va adiouster avec le susdit os Barré à l'en-

## Q V A T R I E M E L I V R E

droit de la partie plus basse du trou commū, auquel endroit elle appert fort inegale & aspre, & est nommee Tubercule ou Tuberosité de l'os Ischion : tout au dernier de laquelle il produit d'abondant vn petit tourillon, fait à la similitude de l'Apophyse de la maschoire inferieure, que les grecs appellent Coroni.

*Tubercule ou Tuberosité de l'os Ischion.*  
Le tiers & dernier à sçavoir l'os du Penil, ou Barré s'auance iusqu'à la partie plus haute du Penil, ou récontrant son compaignon s'vnit avec luy par Symphise, tout ainsi qu'ils sont eux trois ensemble. Et ce dernier icy s'ouure és femmes en leur enfantement, selon aucuns

*L'os du Penil ou Barré.*  
*Annotation.* Si tu veuõ bien voir la distinction & separation d'vn chacun à l'œil, il te faut auoir le Scelet d'vn petit enfant. Car depuis que l'homme est deuenu grand, les cartilages qui sont entre les connexions desdits os degenerent en substance & consistence d'os, en sorte que tu ne sçauois distinguer la separation de l'vn à l'autre.

*Description de l'os de la cuisse*  
S'esuit maintenāt la descriptiõ de l'os de la cuisse, que les Latins appelēt os Fœmoris, lequel est le plus grant & plus gros de tous, rond & vousté en forme d'archet en sa partie exterieure & anterieure, pour sa deffense à l'encontre des iniures externes: & en sa posterieure & interieure fait en d'os d'asne, pour plus grande assurance de l'origine & insertion des muscles

cles illec commençants ou finissants : lequel d'os d'asne quelque peu dessouz son milieu se diuise en deux lignes, tendantes, l'une à la tuberosité interne, & l'autre à l'externe de l'Epiphyse inferieure de ladite cuisse. Et les merqueras en ton esprit diligemmét, pour ce que les fibres obliques des muscles vastes prennét leur origine d'icelles, vn chacun de celles de son costé, ainsi que nous dirons en son lieu.

D'auantage cedit os a deux Epiphyses en ses deux extremitéz, comme tu peux voir aux os d'un ieune petit enfant: vne en la partie superieure, l'autre en l'inferieure.

La superieure fait la teste ronde dudit os, laquelle assise (cōme toute autre Epiphyse) sur vn assez grand Col, declinant à la partie interieure, est receuë ainsi que nous auons ia dit, dedans la boette de l'os Ischion, avec laquelle ell'est coniointe par Enarthrose, & aussi est confirmee dedans icelle par deux genres de ligaments, à sçauoir, vn commun venant des muscles qui de la partie superieure descendét à l'entour de son col, & partie superieure dudit os: l'autre propre, lequel est double, à sçauoir, vn membraneux & large descendant de tout à l'entour de l'orbite de laditte boette, à l'entour de toute l'assiette de toute la Teste sur le col: l'autre gros & rond descendant de la seconde cauité de la boette, laquelle s'e-

## Q V A T R I E M E L I V R E

stend iusqu'au trou commun au plus haut de ladite teste ou enuiron. Outre plus souz ladite teste cedit os a deux Apophyses, vne grãde & grosse: l'autre petite & courte. La grãde situee en la partie posterieure, est nommee grãd Trochanter: la plus petite assise en la partie interieure, est appelee petit Trochanter. Et noterã que de la partie plus haute & posterieure que le grand Trochanter regarde la teste dudit os, il fait vne petite sinuosité, en laquelle les muscles Gemeaux & autres (desquels nous parlerons cy apres) se vont inserer. Il faut aussi considerer la multitude des trouz qui sont tout à l'entour du col entre la teste & les deux Trochanteres, lesquels baillēt entree aux vaisseaux (soiēt veines, arteres, ou nerfs) à la moelle dudit os: au moyen dequoy la moelle est engendree & faitte sensible en sa Tunique, l'os viuifié & nourry. Le semblable tu feras en la boette tãt interieurement qu'exterieurement, à fin que tu sçache par quel moyen la Scyatique se peut faire. L'autre Epiphyse dudit os que nous auons dit inferieure, est fort grande & grosse, faisant comme deux testes à l'extremité d'iceluy diuisees par deux cauitez, vne plus superficielle & anterieure, par laquelle ladite Epiphyse reçoit la palette du genoil: & l'autre plus creuse & posterieure, par laquelle elle reçoit le ligament cartilagineux & quasi

*Trochanter  
grand.  
Trochanter pe  
tit.*

*La moelle a sē  
timent exquis.*



## DE L'ANATOMIE T ccxxxiij

osseuz produit de l'eminence d'entre les deux  
cautez de l'Epiphyse superieure de l'os de la  
jambe : qu'Hippocrates au liure des fractures  
appelle en son langage Diaphyse. *Diaphyse.*

*Des muscles qui meuuent  
la Cuisse.*

**T**outes ces choses ainsi conside-  
rees, reste que nous poursuiuiôs  
les muscles mouuans la cuisse, *Muscles mou-  
uans la cuisse  
sont quatorze.*  
lesquels sont quatorze en nom-  
bre: à sçauoir deux qui la plient,  
& pourtât sont nommez Flescheurs: trois qui  
l'estendent, & pour ce appelez Estendeurs:  
trois qui la meuuent au dedans, reiettants le  
genoil vers le dehors, & le talon vers dedans,  
comme quand on croise les cuysses. Aucuns  
de ces trois n'en font qu'un, & le nomment  
Muscle à trois testes: Six qui la rameinent de-  
hors en la deployât & ouurât, côme en l'acte  
Venerié: dôt quatre sont appelez Gemeaux,  
à raison de leur grosseur presque egale, mes-  
me origine, insertion, & actiô: les deux autres  
sont dits Obturateurs, à raison qu'ils bouchât  
le trou commun aux os, Barré, & Ischion. *Muscles Fles-  
cheurs de la  
cuisse.*  
Quant aux deux Flescheurs, l'un Rond def-  
gg ij

## Q V A T R I E M E L I V R E

endant interieurement par fibres enlôgueur inegales, de toutes les Apophyses tranſuerſes des Lumbes par deſſus la commiſſure poſteri-eure de l'os Ileon & Pubis, s'en va inferer au petit Trochaſter.

L'autre large & ample en ſon origine, ſort de tout le bord ou ſourcil interieur de l'os des Iles, & rempliſſant la cavitè interne d'iceluy s'en va par deſſus la partie anterieure de la teſte de l'os de la cuiſſe inferer au petit Trochâ-ter par vn gros tendon, qui eſt produit de luy & de ſon compagnon meſme depuis leur par-tie charneuſe. Et pour ce tu ne te trauailleras point de les ſeparer. S'enſuiuent les trois qui l'eſtendent, qui font les feſſes : deſquels le premier plus gros ample & exterieur prenant ſon origine du cropion, os Sacrum & de la moitié ou d'auantage du bord ou ſorcil exte-rieur & poſterieur de l'os de la hanche ou des Iles, ſe va implâter par fibres obliques depuis le grand Trochanter, iuſqu'à quatre doigts plus ou moins (ſelon la grandeur des perſon-nes) à la ligne droite que nous auons compa-ré à vn dos d'aſne.

*Muscles Eſtè-  
deurs de la  
cuiſſe.*

Le ſecond moyen en grandeur & ſituation deſcend du demeurant du ſourcil & de ſa coſte anterieure & exterieure de l'os des Iles : & couché par deſſus la moitié dudit os ou enui-ron ſe va inferer au plus haut du grand Tro-

## DE L'ANATOMIE. A ccxxxv

chanter faisant son insertion triangulaire sur la partie supérieure & extérieure d'iceluy.

Le troisième plus petit, court, & menu que les précédents, couché par dessous iceux, sort du milieu de la face externe de l'os des Iles, & se va insérer à la plus grande partie de la ligne droite du grand Trochanter.

Ces trois muscles icy ont grande & large origine, & étroite insertion faite comme de fibres obliques aux lieux susdits.

Après ceux cy faut venir à ceux qui serrent les cuisses, ou ramènent l'une sur l'autre en croix, en sorte que le genouil sort & tire vers le dehors, & le talon vers le dedans, comme tu pourras entendre par leur insertion & origine, & non au contraire, ainsi qu'aucuns ont voulu dire. Or lesdits muscles tous trois, prennent leur origine en partie charnue, en partie ligamenteuse de la partie supérieure & antérieure de la circonférence de l'os Barré ou Pubis: & s'en vont insérer à la ligne postérieure de l'os de la cuisse, toutesfois l'un plus auant, les autres moins.

Car le plus petit & plus court demeure sous la racine du petit Trochanter: Le moyen en grandeur & grosseur descend quelque peu plus bas: le tiers & dernier plus grand & plus gros, descend par ses fibres plus longues jusqu'à la fin de la ligne, beaucoup plus bas que

## QVATRIEME LIVRE

le milieu de la cuisse.

S'il est donc ainsi que ces muscles venants de la partie anterieure & superieure, s'infereēt à la ligne posterieure de l'os de la cuisse: en faisant leur action tous seuls, en ferrant les cuisses ils les renuerferont vers le dehors, comme quand on croise lesdites cuisses, l'une sur l'autre & non point qu'un genoil tire vers l'autre, & le talon dehors. Car tel mouuement est fait & accôply par le Vaste interne de la cuisse mouuant la iambe.

Finalemēt s'ensuiuent les six qui font remuer les fesses: desquels quatre sont appelez Gemeaux, & deux Obturateurs.

*Muscles Gemeaux.*

Des Gemeaux, le premier & plus haut sort d'entre la commissure de l'os Sacrum avec le cropion, ou plustost de l'extremite inferieure dudit os Sacrum: & se va inferer dedans la cauite du grand Trochanter par vn notable & assez long tendon.

Le second venant de la partie caue ou fissure qui est entre le bord de la boette & la tuberosite de Ischion, s'en va aussi à la cauite du grand Trochanter.

Le troisieme monte de la partie interieure de la tuberosite d'Ischion, & quelque peu plus haut, entre les deux Trochanteres, dedans le creux du plus grand.

Le quatrieme & dernier le plus bas & plus



## DE L'ANATOMIE. ccxxxvj

large de tous, sort de toute la tuberosité extérieure d'Ischion, & se va inserer au grand Trochanter.

Et sont ces quatre icy cachez soubz le plus gros de la fesse, au moyen dequoy pour les bien descouvrir, il les faut renuerfer vers leur origine.

Restent maintenant les deux Obturateurs, *Muscles Obturateurs.* c'est à sçavoir interne & externe, lesquels tous deux prennent leur origine de la circonférence du trou qu'ils bouchent, à sçavoir commun à l'os Pubis & Ischion: mais l'intérieur monte à la racine extérieure du grand Trochanter par la fissure moyenne entre la partie supérieure de la tuberosité de Ischion & l'épine dressée en la base postérieure de l'os Ileon: & l'externe de la cavité extérieure & moyenne entre le Tubercule d'Ischion & la partie inférieure de la boëte à la partie caue du grand Trochanter avec les Gemeaux. Si tu veux bien voir l'Obturateur externe, il te faut ou couper l'origine du muscle à trois testes, ou le bien & deuëment separer, & puis les estendre & renuerfer, & les verras par dessus. L'interne se voit facilement apres auoir osté la vescie.

*Des os de la Jambe.*

## Q V A T R I E M E L I V R E



Pres ces muscles cy dessus decla-  
rez, à fin qu'un chacun puisse  
plus facilement venir à la con-  
noissance de ceux qui s'enfuy-  
uent, à sçavoir qui meuvent la  
iambe: maintenant nous pourfuiurons la de-  
claration de ses os, commençant à la Rotule  
ou palette du genoil: laquelle est vn os exteri-  
eurement cartilagineux, rond en sa circonfé-  
rence & partie extérieure: & en la partie inte-  
rieure aucunement bossu sur son milieu, des-  
cendant en applatissant vers les parties latera-  
les: à fin que commodement sans aucun vice  
de commoderation, elle se peut adapter sur la  
iointure du genoil, dedans la cavitè anterieu-  
re des deux Epiphyses de la cuisse: & superi-  
eure & anterieure de la iambe.

*L'usage de la  
palette du ge-  
noil.*

Son vtilité est de confirmer ladite iointure  
du genoil, & contenir la iambe en deuë exté-  
sion, sans qu'elle se plie en quelque mouue-  
ment que ce soit vers la partie anterieure ainsi  
qu'elle fait vers la posterieure.

Il faut maintenant venir aux os de la iambe  
specialement prise: lesquels sont deux, vn plus  
gros nommé particulieremēt l'Os de la iam-  
be, l'autre plus petit nommé l'Os de l'esperon  
ou petit Focille. Le plus gros aucunement ca-  
ue & moëlleux, est situé en la partie interieure  
de la iambe, ayāt deux apophyses, vne plus

*Description  
de l'os parti-  
culierement  
nommé, l'Os  
de la iambe.*

## DE L'ANATOMIE. V ccxxxvij

grosse, l'autre plus petite. La plus grosse estant assise sur le plus haut dudit os, & coniointe avec luy par Symphise, fait deux cauites superficielles & laterales, distinctes & separees par vne eminence moyenne d'icelle: au moyen de quoy ledit os est conioint avec l'os de la cuisse par ginglyme: car par ses cauites il reçoit les tuberositez inferieures & posterieures de l'Epiphyse de l'os de la ditte cuisse, & par son eminence qui est au milieu, est receu de l'os de la cuisse entre les deux susdites tuberositez. Or est ceste articulation confirmee non seulement par la descente des tendons des muscles illec desinants, mais aussi par trois forts & robustes ligaments: desquels l'un vient de toute la partie exterieure de ladicte connexion: l'autre de l'interieure: le tiers & dernier d'entre les deux, que nous auons appelees selon Hip. Diaphyse. L'autre apophyse de l'os de la tãbe proprement dit, que nous auons dit estre plus petite, est situee en la partie inferieure fait vne cauité quasi double, par laquelle ledit os reçoit l'astragale, & de sa partie interieure fait le malleole interne, autrement dit la cheuille, tout ainsi que l'os de l'espero ou petit focile (cõme tu orras cy apres) fait l'externe: entre lesquelles cheuilles le susdit astragale est receu selon ses parties laterales, en sorte qu'il tourne entre elles & la susdite cauité, comme vne noix de-

## Q V A T R I E M E . L I V R E

dans l'arbalestre, lors qu'il est besoin d'estendre ou fleschir le pied. Outre plus le susdit os de la iambe fait en triangle, a trois eminences faites en dos d'asne, la plus aigue descendant selon la partie anterieure qui est nommee des Grecs Antignimion : la seconde sur la partie interieure, & l'autre sur l'exterieure. Toutes lesquelles, mais principalement l'anterieure, te faut diligemment observer, pource qu'en cas de fracture de iambe, elle te sert de guidó pour la bien remettre.

*Hipp. au li.  
des fractures.*

*Description  
de l'os de l'Esperon.*

S'en suit maintenant le plus petit os, que nous auons appellé L'os de l'Esperon: lequel estant situé vers le dehors, & aucunement derriere de la iambe, mesmement sur sa partie superieure, a deux Epiphyfes ainsi que son compagnó, caues sur leur partie interieure, & gibbeuses sur l'exterieure : par l'vne desquelles, à sçauoir superieure, ledit os s'insere, & s'appuye souz l'Epiphyse interne, & aucunemét posterieure de ladite iambe, ne touchant en rien l'articulation d'icelle avec la cuiisse, ains luy seruant seulement d'vn souzappuy: & par l'autre à sçauoir inferieure, ce mesme os non seulement est receu tant du bas de l'os de la iambe, que du mesme costé de l'astragale, mais aussi il reçoit la partie d'iceluy, qui du mesme costé se joint avec le talon, lors principalement qu'on plie le pied seul vers le dehors.



## DE L'ANATOMIE. A ccxxxviij

Et est conioint cedit os avec les susdits par Synarthrose, & lié par forts ligaments produits de ces os, & enuoyez mutuellement de l'un à l'autre, ou si tu veux du supérieur à l'inférieur, comme nous auons dit au bras. Au demeurant il est triangulaire, ayant sa ligne plus esleuee de la partie extérieure: & des autres deux l'une à la partie antérieure, & l'autre à la postérieure.

*Des muscles de la Jambe.*

E fait il est temps de venir aux muscles par lesquels sont tous les mouueméts de la Iambe faits: lesquels sont vnze en nombre, six antérieurs, & cinq postérieurs: desquelz les vns meuuent la iambe seule, comme ceux qui ont leur origine de l'os de la cuisse: les autres meuuent bien aussi la iambe, mais avec la cuisse: comme ceux qui sortent plus haut que de la cuisse, à sçauoir des trois os Ilium, Ischion, & Pubis.

Quant au premier des antérieurs, qu'on appelle Muscle lóg, autremét Couturier, il préd *Muscle Long ou Couturier.*

## Q V A T R I E M E L I V R E

son origine de l'extremité inferieure & anterieure de l'espine où epiphyse de l'os des Iles, & descendant obliquement par dessus les autres muscles se va inserer par vn large tendon & membraneux, à la partie anterieure & interieure souz le genoil de la iambe.

*Action du muscle Long.*

Son action est, de croiser les iambes l'vne sur l'autre, pliee premierement des muscles qui te seront declarez cy apres.

Il ayde aussi au muscle à trois testes à faire la mesme action que nous auons dit.

*Muscle membraneux.*

Le second des susdits anterieurs, nommé mébraneux, à raison qu'il est par tout tel, fors qu'en son origine, descend charnu de la racine & base de la susditte espine de l'os des Iles, obliquement par son tendon membraneux & large (méslé avec la membrane commune des muscles) en la partie exterieure de la iambe, la quelle il chasse au dehors, & avec les gemeaux la cuisse: & s'ils operent avec le precedent, ils aydent l'extension de ladite iambe. Car comme nous auons dit, de deux mouuements obliques concurrés ensemble, est fait vn mouuement droit: & quasi tous ceux du corps sont faits en la mesme sorte, & les muscles qui font tels mouuements situez de mesme, à sçauoir obliquement par opposition, comme tu as peu voir aux mouuements & situations des muscles de la main generally prise, & autres.

## DE L'ANATOMIE. V. ccxxxix

Le tiers nommé Droit (pource qu'il descéd *Muscle Droit*  
 par dessus le Crural selon la droite ligne an-  
 terieure de la cuisse, entre les deux Vastes) sort  
 d'entre l'extremité de l'Epiphyse de l'os des  
 Iles, & de la boette par vn ligament fort robu-  
 ste, & s'en va inserer à la partie anterieure de  
 la iambe, passant par le milieu de la palette du  
 genoil: laquelle iambe de soy il ested avec les  
 trois autres qui s'ensuiuent, & par accident  
 peut ayder ceux qui plient la cuisse.

Le quatrieme & cinquieme sont appelez Vastes *Muscles vastes*  
 à raison de leur grosseur: dont l'vn est in-  
 terne & l'autre externe. Touts les deux sont  
 faits de fibres Droites vers leur origine, &  
 vers leur infertion d'Obliques: au moyen des-  
 quelles tous deux semblent auoir action com-  
 posee de mouuemēt droit & oblique: le droit,  
 seruant à estendre la iambe, & l'Oblique à ra-  
 mener vn genoil vers l'autre, ou le chasser l'vn  
 de l'autre.

Quant à leur origine, l'interne vient selon ses  
 fibres droites de la racine du petit Trochan-  
 ter: & selon ses Obliques, de la ligne interieure  
 descendante du dos d'afne dudit os.

L'externe par ses fibres droites sort de tou-  
 te la racine du grand Trochanter, & par ses  
 Obliques de la ligne exterieure descendante  
 aussi dudit dos d'afne: Et toutes cesdites fi-  
 bres meslees en aucuns endroits avec le mus-

## QVATRIEME LIVRE

le Crural en sorte qu'on ne les scauroit separer sans gaster l'un ou l'autre, s'en vont en la iambe (chacun de son costé) par dessus la Rotule du genoil, selon les parties laterales du muscle Droit avec lequel ils font vn petit tendon inseparable, comme tu orras tantost.

Le sixieme & dernier des anterieurs nommé Crural ( pour la grande adherence & connexion qu'il a avec l'os de la cuiisse) descéd d'entre les deux Trochanteres, par dessouz le muscle Droit & les deux Vastes, sur la partie anterieure dudit os, iusqu'à la palette du genoil.

Et noteras que ces quatre derniers font vn commun tendon gros & large, par lequel ils couurent ladicte palette, & toute l'articulation anterieure du genoil, de sorte qu'il est impossible de les separer l'un de l'autre sans les deschirer & rompre, & en ce lieu sert de ligamēt au genoil.

*Muscles posterieurs de la iambe.*

D'auantage tous cesdits muscles operants ensemble estendent la iambe. Apres ceux cy s'ensuiuent les cinq posterieurs: desquels trois naissent de la tuberosité de l'os Ischion, & le quatrieme de la partie moyenne de l'os Pubis: & s'en vont trois à la partie interieure, & vn nommé Biceps, à l'exterieure de la iambe. Ou noteras que l'un des deux internes sortāt de la susdite tuberosité, descend ligamēteux, enuirō la moitié de la cuiisse: & de là fait char-



## DE L'ANATOMIE. ccxl

nu, se va inserer par vn tendon ainsi qu'auons dit. L'autregresse sortant aussi du mesme lieu, s'en va mesler par son tendon avec celuy du muscle Long, & desiner à la partie interieure de la iambe, laquelle avec son compaignon il tire au dedās, & serre contre l'autre: ainsi qu'il fait la cuisse, ayde du muscle à trois testes.

Le troisieme interne ou posterieur descend de la partie moyenne de l'os Pubis par vn ligament large, & delié, & se va inserer par vn tendon rond à la partie interieure de la iambe comme les deux susdits.

Le quatrieme est nommé Biceps ou muscle à deux testes, lesquelles il prend, l'une de la susditte tuberosité, l'autre de la ligne exterieure de la cuisse descendant du dos d'asne, & s'en va inserer à la partie exterieure de la iambe, comme nous auons dit.

Le cinquieme & dernier nommé Poplitee, *Muscle dit Poplitee ou Larretier,* descend charnu obliquement du Condyle externe de la cuisse, à la partie interieure & posterieure de la iambe, pres de la commissure du petit Focile avec l'os d'icelle.

Son action est de tourner aucunement la iambe vers le dedans.

### *Des os du Pied.*

1203 QVATRIEME LIVRE

**E**s choses faites il contiendrait  
selō l'ordre Anatomique, pour  
suiuie les muscles de la iambe  
qui meuuent le pied : Mais veu  
que pour neant & en vain nous  
t'assignerions leur insertion, si premierement  
tu n'entendois l'ordre & le naturel des os du  
dit pied, à ceste cause nous les declarerōs pre-  
mierement ainsi que nous auons fait des au-  
tres parties cy deuant declarees.

*Nōbre des os  
du Pied.*

Et pour commencer tu noteras qu'ils sont  
vingt & six en nombre, digerez en trois or-  
dres. c'est à sçauoir, sept du Tarfe, cinq du Pe-  
dion ou Auantpied, & quatorze des doigts.

Des sept du Tarfe, quatre sont nommez &  
trois n'ont point de nom.

*Astragale.*

Le premier des nommez suiuant apres ceux  
de la iambe c'est l'Astragale, lequel a trois cō-  
nexiōs, vne de sa partie superieure & plus lar-  
ge avec les os de la iābe, desquels il est receu  
ainsi qu'auōs dit: L'autre de sa partie inferieure  
& postericure, par laquelle il reçoit l'Apo-  
physe superieure & interieure de l'os du talō:  
La tierce anterieure, par laquelle il est receu  
dedans la cauité du nauiculaire.

Par la premiere connexion, le pied s'estend  
& se plie: par la seconde avec le talon se meut  
vers les costez: par la tierce il conduit quāt &  
soy le demeurāt du pied vers l'endroit qu'il se  
meut.

meur. Les deux premieres connexions sont faites par Diarthrose, la derniere par Synarthrose. Et sont confirmees par fors ligaments & larges, descendants & montants d'un os à l'autre, ainsi qu'ils sont cónexez enséble tout à l'entour de l'articulation, comme tu peux voir en despouillant vn subiet. Elles sont ausi confirmees par membranes, muscles, & assiette de tendons descendants au pied par dessus ou dessous telles articulations.

Au reste cedit os a trois Apophysés faites comme trois pieds assis sur l'os du talon: dont la premiere & plus petite est dessous la cheville exterieure, la plus grande (que Galié dit faire vne teste rōde assise sur vn col assez lōg) est au deuant du pied à l'endroit du poulce & de l'indice: la moyenne en grosseur est derriere la iambe vers le talon.

Je tais plusieurs autres choses, comme de la polytūre ou asperité dudit os, & autres semblables, lesquelles ie desire que tu apprenne plustost à l'œil que par le liure. Le second os situé souz cestuy cy est appelé Calcaneum ou l'os du talon, qui est le plus gros d'entre les autres, & sur lequel nous marchons & soustenōs tout le corps. Il a deux Apophysés superieures, vne grande, & vne petite: La grande est receüe de l'Apophyse posterieure & exterieure de l'Astragale: & la petite est receüe interieure-

hh

## Q V A T R I E M E L I V R E

rement de la tierce dudit os que nous auons dit faire vne teste ronde sur vn assez long col. Outre plus en sa partie posterieure il est rond & fort reculé de la iambe, & en son anterieure & plus aduancee il est conioint par Synarthrose avec l'os Cyboide, la partie inferieure & interieure duquel il semble receuoir. Au demeurant il a sa superficietoute inegale, ayât plusieurs tuberositez: & en sa partie interieure il fait comme vn canal, pour bailler passage tant aux vaisseaux, qu'aux tendons qui vont à la plante du pied & aux doigts. Finalement il faut considerer les trouz des vaisseaux qui entrent dedans ledit os pour sa nourriture: au moyen desquels en fracture d'iceluy la curacion est renduë difficile, à cause de l'expressio & contusion desdits vaisseaux, comme dit Hippocrates au 2. liure des fractures.

Quant aux ligaments d'iceluy, ils sont tels que ceux de l'Astragale, à sçauoir, tendons, membranes, & ligaments propremēt dits venants d'un os à l'autre.

*L'os Scaphoide* Le tiers est appelé Scaphoide, c'est à dire Nauiculaire, à raison de la similitude qu'il a avec vne petite nasselle. Car de l'édroit qu'il regarde la teste de l'astragale il est caue: & de l'autre qui regarde les trois os innominez (lesquels il soustient, & desquels il est receu, tout ainsi que par sa cauité il reçoit la teste dudit Astra-



gale) il est bossu comme le doz d'une nauire.

Ses connexions sont faites par sinarthrose, & sont confirmées par les ligaments susdits.

D'auantage ledit os sur sa partie supérieure est fait en forme de vouste, & en l'inférieure aucunement il s'applatit : & en sa partie intérieure il desine en pointe comme la proué d'une nauire, & en l'extérieure mouffe & obtuz, comme la poupe d'icelle.

Le quatrième & dernier des nommez, est *L'os Cyboide,* appelé Cyboide, pour la similitude qu'il a avec un dé: combié qu'il ne luy ressemble gueres. C'est os de sa partie antérieure soustient le doigt annulaire & auriculaire, & de sa postérieure est soustenu de la partie postérieure du talon.

De l'intérieure il est ioint avec le Nauculaire, & celui des Innominez qui soustient le Doigt moyen : & de l'extérieure il dresse une éminence faite en dos d'asne, laquelle s'estend transversalement tout le long de la partie inférieure dudit os: aux deux costez de laquelle y a deux petites cauités faites come un canal. S'ensuiuent maintenant les trois os qui n'ont point de nom : dont le premier & plus grand soustient le pouce : le plus petit & second l'indice : le tiers & moyen en quantité soustient le doigt moyen.

Touts ces trois os sont en leurs parties supé-

hh ij

## Q V A T R I E M E L I V R E

*Connexiō des trois os, sans nō* rieures. voustez, & inferieures, aucunemēt caues. Leur connexion est par Sinarthrose avec les trois os susdits, desquels ils sont receuz: & de leur partie posterieure avec le Nauculaire, lequel ils reçoient.

*Descriptiō des os de l'Avant-pied ou Peditō.* Il faut maintenant venir aux os du second ordre à sçavoir de l'Avantpied ou Peditō, qui sont cinq en nombre soustenants les os des cinq doigts: lesquels en leur partie superieure sont aucunement bossuz & voustez, & en l'inferieure aucunement caues. Et ont chacun deux Epiphyses en leurs extremitez: dont par les inferieures & premieres, ils reçoient les trois os innommez & le Cyboide: & par les superieures faittes en teste ronde, sont receuz des premiers os des doigts.

*Cōnexion des os du Peditō.* Leurs connexions sont par Sinarthrose tant avec les doigts que les os du Tarse. Leurs ligaments tant communs que propres, sont tels que nous avons dit des autres. Reste maintenant à declarer ceux du dernier ordre, que nous avons dit faire & constituer les doigts du pied, lesquels sont quatorze en nombre: à sçavoir, deux au poulce, & trois à chacun des autres doigts. Les premiers sont assez longs: les autres ensuiivants fort courts, excepté celui du poulce. Et tous en leur partie superieure sont ronds & voustez, & en leur partie inferieure aucunement caues & plats selō leur

longueur: à fin que les tendons qui les plient, plus seurement & droictement sans decliner n'y d'un costé n'y d'autre, puissent estre conduits iusqu'aux dernieres articulations: iacoit que telle conduite soit grandement aydee par le ligament membraneux & commu, qui sortant des parties laterales desdits os, enveloppe lesdits tendons, comme nous auons dit des doigts de la main. D'auantage chacun os, excepté les derniers, a double connexion faite par Diarthrose. Et sont tous de quantité inegale, à sçauoir, gros en leur comencemēt, (par lequel ils reçoient la teste de leurs precedents, sur laquelle ils se meuet comme sur vn puiot) tendant tousiours en appetissant iusqu'à leur fin, par laquelle ils s'otrecuz de ceux qui les ensuiuent. Finalement en leurs extrémitez ils font deux eminences laterales, & entre icelles vne cauité: à cause de quoy ils sont plus gros en leurs extrémitez qu'en leur partie moyenne. Les ligaments par lesquels leurs connexions sont confirmees & stabilies, sont tels que nous auons dit des precedents. Quant aux os Sefamoides, ils sont semblables à ceux de la main en nombre & situation: parquoy noteraz seulement que ceux qui sont en la premiere articulation sont assez gros, ronds, & oblongs exterieurement, & interieurement caues & plats: situez entre deux cauites assi-

*Annotatio de  
la prouidence  
de Nature.*

*Les os Sefamoides.*

## QVATRIEME LIVRE

ses entre trois preminences, deux laterales, & la tierce moyenne de l'extremité du premier os du Pedion qui soustient le poulce principalement & tous les autres.

*Double vsage  
du pied.*

Finalment auant que venir aux muscles, il faut noter que le pied a esté fait pour deux intentions. L'une est pour affermir & stabilir tout le corps, lors qu'il est question de se tenir debout: à cause de quoy Nature n'a point mis le poulce opposite des autres doigts, ainsi qu'à la main, de peur que telle confirmation ne fust vitiee. L'autre intention est pour l'apprehension: & pource Nature l'a fait & composé de plusieurs doigts mobiles & articulez, comme à la main. Et d'auantage d'autant qu'il nous falloit marcher sur le pied, Nature l'a fait en sa partie inferieure caue & creux en aucuns lieux: aux autres plat, & pareillement de figure triangle: à fin qu'il fust capable de nous porter par tout pays, soit bossu, ou plat, egal, ou inegal.

*Des muscles mouuants le Pied.*

*Muscles anterieurs*



Pres ces choses ainsi cōsiderées, reste à declarer les muscles de la jambe qui meuuent le pied, lesquels sont neuf en nôbre, trois à la partie anterieure, & six à la posterieure. Des trois anterieurs, deux flechiffet



le pied faisant leur action ensemble, & chacune à part le tire de son costé: le tiers estéd principalement les doigts. Le dy principalement, à cause qu'il semble par son tédon plus delié & long (lequel demeure à l'os du Pediō qui soustient le petit doigt) ayder la flexion du pied.

Les deux premiers sont nommez, l'vn Esperonnier, à cause qu'il descend selon l'os de l'Esperon, nommé cy deuant petit Focile: l'autre jambier antérieur, pource qu'il descend selon l'os dit spécialement l'os de la jambe. Le tiers, à raison de son action, est appelé estédeur des doigts. Quant à leur origine, l'Esperonnier, qui semble auoir deux testes, descend de l'Epiphyse superieure de l'Esperon par sa premiere teste, & par l'autre enuiron du milieu d'ice luy, de la partie antérieure à la postérieure, ainsi que le montre la superficie d'entre la ligne antérieure & extérieure dudit os: mais estant paruenü à l'endroit de l'epiphyse inférieure & postérieure dudit os, il produit double tédon par derrière la cheuille extérieure, lesquels estants conduits par ligaments tant propres que communs, s'en vont, le plus gros soubz la plante du Pied, se desinant à l'os Cyboide, & à l'os du Pedion soustenant le poulce: le plus petit s'en va extérieurement au Cyboide & dernier os & plus petit du Pediō, le quel soustient le petit Doigt. Quelquesfois

*Muscle Esperonnier,*

hh iij

## QVATRIEME LIVRE

*Lambier antérieur.*

une petite portion d'iceluy s'aduanee iusque au costé du petit doigt, lequel il estend en le retirant des autres. Le Lambier antérieur sortant de l'Epiphyse supérieure & extérieure de l'os de la Jambe, descend par dessus la superficie dudit os, qui est entre la ligne antérieure & extérieure: ausquelles il adhere, comme fait aussi à la superficie iusques presque à leur milieu: duquel endroit il produit vn seul tendón, lequel descendant par la partie antérieure & inférieure, s'en va desiner interieurement à deux os innommez, c'est à sçauoir au premier & plus gros, & au moyen, & par vne sienne petite portion, au premier & plus gros os du Pedion, par laquelle il estend le gros Doigt, l'amenant interieurement vers l'autre pied.

Or ce muscle auécqués le précédent plient ledit pied, s'ils operent ensemble: mais s'ils operent chacun à part, ils le tirent chacun de son costé.

*Estendeur des doigts.*

Le tiers Estendeur des Doigts est double: l'un prend son origine du plus haut de l'os de la jambe, & inferé tout le long de l'os de l'Esperó, se iette par dessoubz l'anneau, au pied, auquel il se termine par cinq tendons qui vont à toutes les iointures des doigts, & par vn sixieme à l'os du Pedion qui soustient le petit doigt, par lequel il ayde la flexiõ du pied, ainsi que nous auons dit.

## DE L'ANATOMIE. ccxlv

L'autre descend enuiron le milieu dudit os de l'Esperon, & inferé quelque peu en iceluy, s'en va par vn seul & fort tendon passant par son anneau, au poulce.

Et noteras que tous ces tendons ont leurs fibres nerueuses, ligaméteuses, & charneuses, tellement separees l'vne de l'autre, que chacū peut faire son action à part, comme si c'estoit vn muscle separé: & ainsi faut estimer des autres: lesquels dès leur partie charneuse, ont tendons separez. S'enfuiuent maintenant les six Postérieurs: desquels les deux premiers sont appelez Gemeaux, à raison de leur pareille grosseur, origine, insertion, & action: le tiers est nommé Plantaire, pource qu'il se perd à la plante du pied, ainsi que le Palmaire à la paume de la main: Le quatrieme est dit Solaire, pour la similitude qu'il a avec vn poisson nommé Sole: Le cinquieme iâbier postérieur, à cause qu'il descend selon la partie postérieure de l'os de la iambe: le sixieme & dernier est appelé Flescheur ou plieur des doigts, correspondant au profond de la main. Aucuns de cestuy cy & du iâbier postérieur en font vn seul, qui produit trois tendons: les autres en font trois, à sçauoir, vn Iambier, l'autre Flescheur des quatre doigts, & le tiers Flescheur du poulce. Quant aux deux gemeaux, l'vn est interne & l'autre externe.

*Muscles posterieurs.*

*Muscles Gemeaux.*

Q. V A T R I E M E L I V R E

L'interne sort de la racine du Condyle interieur de la cuisse, & l'externe de l'exterieur & se faisant tout incontinent charneux plus en leur partie exterieure qu'interieure, s'assemblent quelque peu apres par leurs parties charneuses, & s'en vont faire avec le solaire, vngros & grand tendon enuiron le milieu de la iambe, qui se va attacher à la partie posterieure du talon, sur lequel se font les mules tant doloieuses.

Son action est de faire marcher sur le bout du pied, en tirant le talon vers son origine.

*Plantaire.*

Le plantaire qui est le plus petit & plus gresse de tous, sort charnu du Condyle externe de la iambe, & enuiron trois ou quatre doigts apres, se desine en vn fort long & gresse tendon, lequel il enuoye entre les Gemeaux & le solaire, à la plante du pied, pour illec faire la membrane qui couure la plante du pied, & muscle respondant au Fleischeur sublime ou superieur de la main. Le Solaire le plus gros de tous & situé par dessouz les Gemeaux, descend de la commissure de l'os de la Iambe & de l'Esperon, & sur le milieu de la iambe, apres auoir meslé son tendon avecq' celuy des Gemeaux, s'en va au lieu susdit, pour estendre le pied à l'usage susdit.

*Solaire.*

*Iambier posterieur.*

Le Iambier posterieur descend de l'Epiphyse superieure de la Iambe & de l'Esperon, & adherant presque tout au long d'icieux, se va



## DE L'ANATOMIE. V. cexlvj

inferer par vn fort tendon sur la fin quasi osseux, à l'os Scaphoide, & aux deux premiers innommez, pour ayder l'extēſion oblique du Pied.

Le dernier flexeur des doigts est double: l'un, *Flexeur des doigts.* à ſçauoir Fleſcheur des Doigts, prend son origine de l'os de la iambe, là ou le Poplitee deſine: & eſtant inferé audit os, s'en va iuſqu'à la cheuille interne par le derriere, de laquelle il s'en va diuiſé en quatre tendons, aux dernières iointures des quatre doigts.

L'autre prend son origine enuiron le milieu de l'os dit l'Esperon, & inferé quelque peu en iceluy, s'en va par l'os du talon & l'Aſtragale au poulce, eſtant meſlé avec le precedent.

Leur action est de plier la premiere articulation des doigts, plus par le ligament commun, que par quelque petite portion de tendon illec deſinâte: & la derniere par leur propre inferſion.

*Des muscles mouuants les  
doigts du Pied.*

## Q V A T R I E M E L I V R E



'Ensuivent maintenant les muscles du Pied mouuans les doigts d'iceluy, lesquels sont huit en nombre, vn en la partie superieure, & sept en l'inférieure. Le premier sort de l'Astragale, du talon, & cyboide, par dessouz la cheuille exterieure, ou du ligament desdits os avec la iambe: & couché obliquement vers le plus haut du pied, se va perdre par cinq petits tendons, aux parties laterales des cinq doigts, pour iceux amener exterieurement vers son principe: au moyē de quoy est appelé

*Muscle Abducteur des*

*Doigts.*

*Flexeur superieur,*

Abducteur d'iceux, ou bien Pedieux, pource qu'il est couché sur le Pedion.

Quant aux sept de la partie inferieure, le premier nommé Flexeur superieur prend son origine de l'os du talon, & couché tout le long du pied souz vne forte membrane ( qui dudit talon se va attacher estroittement à l'extremité des os du Pedion, pour confirmer les parties contenués souz icelle ) se va inserer par quatre tendons, aux secondes articulations des quatre doigts, lesquelles il fleschit. Ou faut noter que tout contre son insertion il se fend ainsi que le sublime de la main, pour bailer passage au muscle Profond, lequel ( comme nous auons dit ) descend tout le long des

doigts, conduit par vn commun ligament membraneux qui l'enveloppe & serre contre l'os tout le long de la partie inferieure des doigts, iusqu'à la derniere articulation.

Le second qui respond au Tenar de la main, situé en la partie interieure du pied, prend son origine de la partie interieure & caue du talon & asfragale: & se va desiner à la partie laterale & interieure du poulce, lequel il rameine des autres vers la partie interieure.

Et se peut diuiser en deux ou trois comme le Tenar de la main, pour amener le poulce vers les autres doigts, tât qu'il est besoin, ainsi que nous auons dit de la main.

Le troisieme respondant pareillement à l'Hy potenar de la main, soit de la partie exterieure du talon, & montant par la partie laterale du pied, se va inferer à la partie aussi laterale du petit doigt, pour le ramener des autres: à quoy peut seruir aussi certaine chair cõtenuë souz la plante du pied, laquelle s'aduance iusqu'ausdits doigts: comme aussi le peut ayder à faire le pied creux. S'ensuyuent les quatre Lumbricieux ou Vermiculaires, lesquels sortants de la membrane du Flexeur des doigts profond, se vont inferer à la partie laterale & interne des quatre doigts, pour iceux tirer vers la partie interieure, au contraire du Pedicieux. Reste maintenant à declarer les mus-

*Muscles Lumbricieux.*

## QVATRIEME LIVRE

*Muscles Interossels.*

cles Interossels de l'Avant-pied ou Pedion, lesquels sont huit en nombre : quatre superieurs, & quatre inferieurs, differents en origine, insertion, & actiō. Car les superieurs d'autant qu'ilz amēnent le pied avec le Pedieux, au dehors, prennent leur origine de la partie anterieure & interieure de l'os de l'Avant-pied qui sousti ent le petit doigt, & ainsi des autres chacun en son ordre: & se vōt inserer à la partie exterieure & anterieure de l'os ensuyvant. Les inferieurs au contraire sortent de la partie anterieure & exterieure de l'os du Pedion soustenant le poulce, & ainsi des autres, chacun en son ordre: & se vont inserer à la partie interieure & superieure de l'os ensuyvant, pour iceux amener, avec les Lumbricauz, vers le dedans, ou bien pour faire le pied creux comme les exterieurs, ou le pied plat ou depoullé ainsi que nous auons dit de ceux de la main.

*Briue recapitulation de tous les os du corps humain.*



Pres auoir exactement poursuuy par le menu, toutes les parties du corps humain, reste auant que mettre fin à nostre labour, que sommairement nous



## DE L'ANATOMIE. V ccxlvij

declarations le nombre des os, les pourfuiuant  
 de partie en partie. Parquoy pour commécer  
 nous auons dit que la teste generalement pri-  
 se (c'est à sçauoir avec ses parties) estoit faite  
 de soixante os pour le moins, & de soixante  
 & trois pour le plus: sçauoir est quatorze du  
 Crane, quatorze ou dixsept de la Face, & trê-  
 te deux dents. De ceux du Crane il en y a huit  
 contenant, & six contenuz. Les contenant  
 sont l'os du Front, l'Occipital, deux Parietaux  
 deux Petreux, le Basilaire, & l'os Ethmoide  
 ou Cribleux. Les cōtenuz sont les six qui sont  
 encloz dás les trouz des oreilles, qu'o appelle  
 Incus, Maleolus, & Stapés, c'est à dire Enclu-  
 me, Marteau, & Estrier. Quant à ceux de la  
 Face, premierement il en y a six dedans ou au  
 tour de l'orbite de l'Oeil, trois de chacun co-  
 sté, que nous auons appelez Orbitaires des  
 Yeux: deux aux Nez, nommez aussi de nous  
 Nafeaux: deux Maxillaires mineurs, & deux  
 maieurs, qui tousiours aux bestes brutes à qua-  
 tre piedz, se trouuent ainsi separez: mais à l'hō  
 me, si rarement que ie n'en ay point encores  
 veu bien apertement, ains seulement les deux  
 qui contiennent toutes les dents superieures:  
 deux appelez os internes du Palais: deux en la  
 Maschoire inferieure aux petits enfans: & le  
 dernier, l'os Cristæ: d'ou le Murmetoyant ou  
 cartilage moyen du Nez prent son origine.

*La teste est  
 faite de soixā-  
 te, ou soixante  
 trois os.*

*Huit os du  
 Crane.*

*Six os dans  
 les Oreilles.*

*Quatorze ou  
 dixsept de la  
 Face.*

QVATRIEME LIVRE

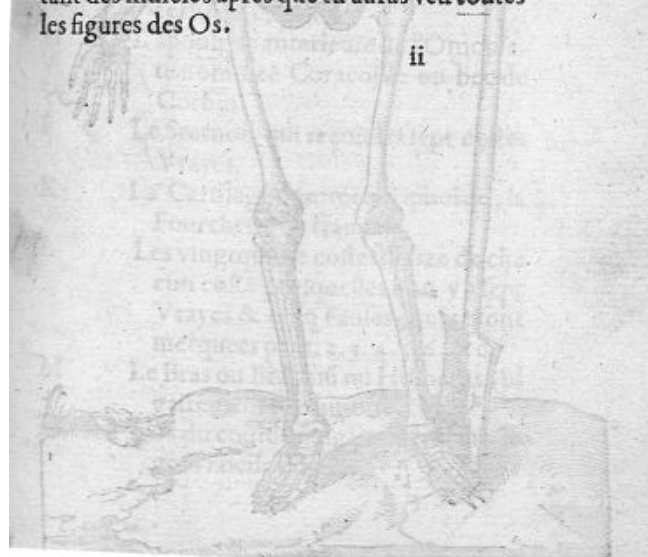
Outre ceux cy il y a encores trente & deux qui sont les dets, à sçauoir seize en la maschoire superieure, & autant en l'inférieure: sçauoir est, quatre incisioires, quatre canines, & vingt & quatre molaires. Plus il en y a vn à la racine de la langue nommé Hyoide, fait de trois os tousiours, & quelquesfois de vnze.

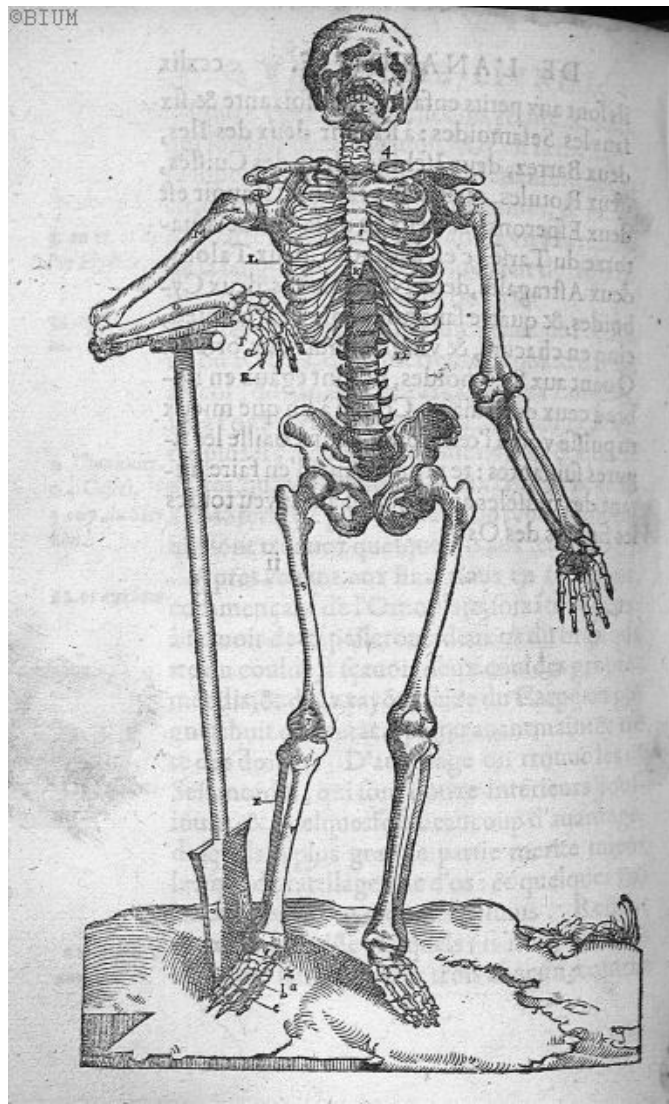
3. ou 11. os de Pos Hyoide.  
34. os d'eschine.  
2. Clauicules.  
24. Costes.  
3 ou 7. du Sternon.  
Après ces os icy faut venir à ceux de l'eschine ou Rachis, qui sont trente & quatre: sept au col, douze au Thorax, cinq aux Lumbes, six à l'os Sacrum, & quatre à l'os Caudæ. Outre plus il y a deux Clauicules: vingt & quatre costes, quatorze vraies, & dix fauses: & trois à l'os Sternō le plus souuent, ou sept ou moins qui sont trouuez quelquesfois aux ieunes.

62. os aux bras.  
Après venant aux Bras nous en trouuons, commençant de l'Omoplate, soixante & deux: à sçauoir deux passerons: deux os du bras: quatre du coulde, à sçauoir deux couldes propremēt dis, & deux rayōs: seize du Carpe ou poignet: huit du metacarpe, ou auantmain: & trete des doigts. D'auantage on trouue les os Sefamoides, qui sont douze interieurs tousiours, & quelquesfois beaucoup d'auantage, desquels la plus grande partie merite mieux le nom de cartilage que d'os: & quelques vns exterieurs si nous croyons Syluius. Restent ceux de la cuisse, lesquels (si nous prenons les os des hanches pour trois chacun, comme

Os Sefamoides.  
62 ou 66 os aux iambes.

ils font aux petits enfans, font soixante & six sans les Sefamoides : à sçauoir deux des Iles, deux Barrez, deux Ischiôs, deux des Cuisses, deux Rotules, quatre aux Iambes, sçauoir est deux Esperons, & deux os de la Iambe: quatorze du Tarse, c'est à sçauoir, deux Talons, deux Astragales, deux Nauiculaires, deux Cyboides, & quatre sans nom : dix à l'Auâtpied, cinq en chacun, & vingt & huit aux orteils: Quant aux Sefamoides, ils sont egaux en nombre à ceux de la main. Ce que à fin que mieux tu puisse voir à l'œil, nous t'auons baillé les figures suiuantes : te promettant d'en faire autant des muscles apres que tu auras veu toutes les figures des Os.







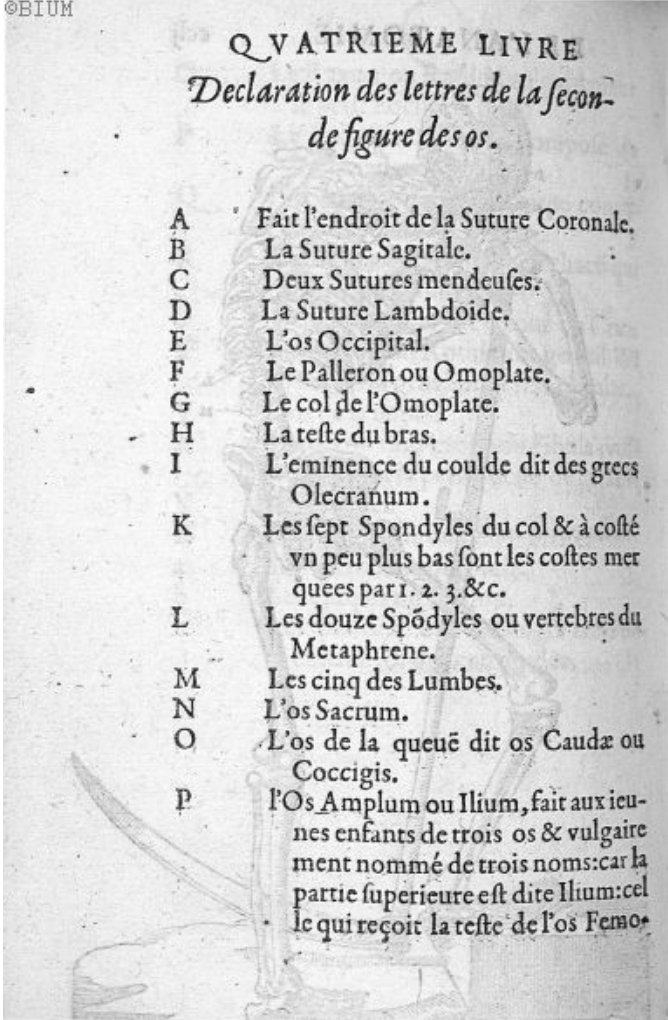
*Declaration des lettres de la premiere figure des os.*

- A L'os Coronal.  
 B Deux os parietaux vn de chacun costé.  
 C Deux os Petreux vn de chacú costé.  
 D Le Zygoma.  
 E La maschoire inferieure.  
 F La Clauicule droite, & autant de l'autre costé.  
 G L'apophyse superieure de l'Omoplate dite Acromion.  
 H L'apophyse anterieure de l'Omoplate nommee Coracoide ou bec de Corbin.  
 I Le Sternon qui reçoit les sept costes Vrayes.  
 K La Cartilage nommee Xiphoide, la Fourchette en françois.  
 L Les vingt quatre costes douze de chacun costé : desquelles il en y a sept Vrayes & cinq Fausés, qui se sont merquées par 1. 2. 3. 4. 5. 6. & c.  
 M Le Bras ou Brachiú ou Humerus vulgairément l'Adiutoire.  
 N L'os du coulde vulgairément dit, le gros Focile du bras.

- O Le Rayon ou Radius, vulgairement  
le petit Focile du bras.
- P Le Poignet ou Carpe composé de  
huit osselets.
- Q l'Auantmain ou Metacarpe conte-  
nant quatre os.
- R Les os des doigts, trois en chacū qui  
font quinze en tout.
- S L'os de la cuisse dit Femur ou Crus.
- T La palette ou Rotule du genoil dit  
Tibia ou gros Focile de la iambe.
- V L'os de la iambe.
- X L'esperon dit Perone ou Fibula, vul-  
gairemēt le petit Focile de la iābe.
- Y l'Astragale.
- Z Le Nauiforme ou Nauiculaire.
- a Les quatre os du Tarſe.
- b Les cinq os du Pedion.
- c Les quatorze os des Doigts trois en  
chacun, & deux au poulce.



QVATRIEME LIVRE  
*Declaration des lettres de la secon-  
 de figure des os.*

- 
- A Fait l'endroit de la Suture Coronale.  
 B La Suture Sagitale.  
 C Deux Sutures mendeuses.  
 D La Suture Lambdoide.  
 E L'os Occipital.  
 F Le Palleron ou Omoplate.  
 G Le col de l'Omoplate.  
 H La teste du bras.  
 I L'eminence du coulde dit des grecs  
 Olecranium.  
 K Les sept Spondyles du col & à costé  
 vn peu plus bas font les costes mer-  
 quees par 1. 2. 3. & c.  
 L Les douze Spōdyles ou vertebres du  
 Metaphrene.  
 M Les cinq des Lumbes.  
 N L'os Sacrum.  
 O L'os de la queuē dit os Caudæ ou  
 Coccigis.  
 P l'Os Amplum ou Ilium, fait aux ieu-  
 nes enfants de trois os & vulgaire-  
 ment nommé de trois noms: car la  
 partie superieure est dite Ilium: cel-  
 le qui reçoit la teste de l'os Femo-



## DE L'ANATOMIE. 70 clij

ris Ischion: & la partie anterieure,  
Pubis.

- Q La teste de la cuisse dite Vertebrum.  
R Le grant Trochanter.  
T Le petit Trochanter.  
V Le Calx, Calcaneum ou Talon.

*Amy Lecteur craignant que par la  
petitesse des Figures cy deuant depein-  
tes, tu n'eusse assez suffisante cōnoissan-  
ce des os des mains & des pieds & de  
l'Espine du dos, ie te les ay voulu parti-  
culieremēt designer en figures plus gran-  
des, lesquelles connoistras par certains  
caracteres, & commencerons à la par-  
tie interne de la main.*

ii iij



*Troisième figure des os.*

La face intérieure de la main droite en laquelle ABC monstrent le premier rang des os du Carpe lequel immédiatement est articulé avecques le Rayon.

D Demontre le quatrième os du même ordre, lequel avecques son opposite marqué par E, soustiennent le ligament qui fait l'Anneau.

EFGH Merquent les quatre os postérieurs articulez avecques les os du Metacarpe & premier du pouce.

IKLM Montrent les quatre os du Metacarpe.

a Te mōstre vn os Sefamoide duquel tu pourras iuger des autres qui sōt arangez deux à deux à la première articulation des doigts.

NOQR Mōstrent les cinq os du premier rang des doigts.

STVXY Les cinq os du second rang des doigts & du pouce.

1.2.3.4.5. Les os du dernier rang.

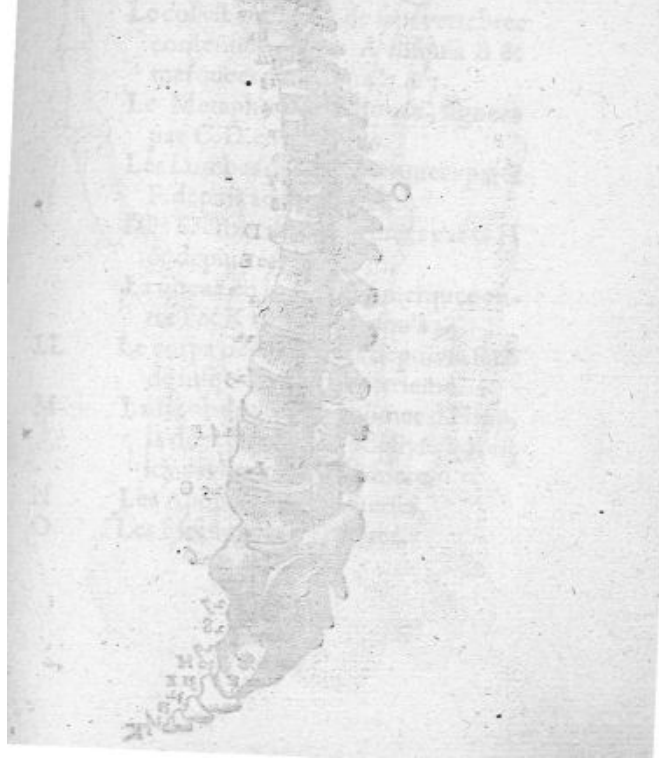
QVATRIEME LIVRE



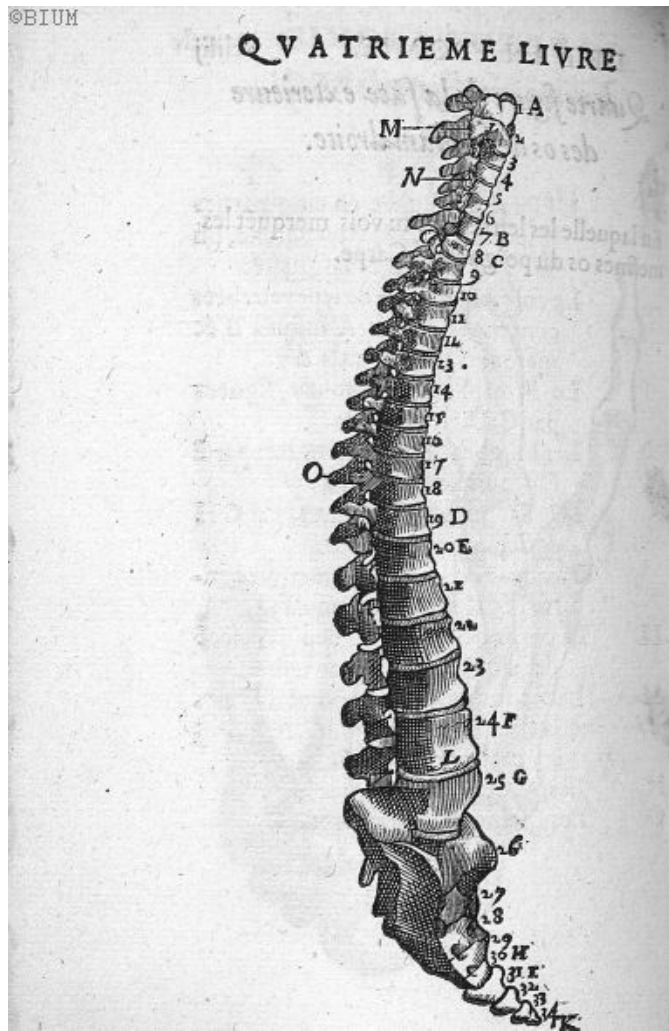


DE L'ANATOMIE. A V ccliiij  
*Quarte figure de la face exterieure  
des os de la main droite.*

En laquelle les lettres que tu vois merquét les  
mesmes os du poignet ou Carpe.



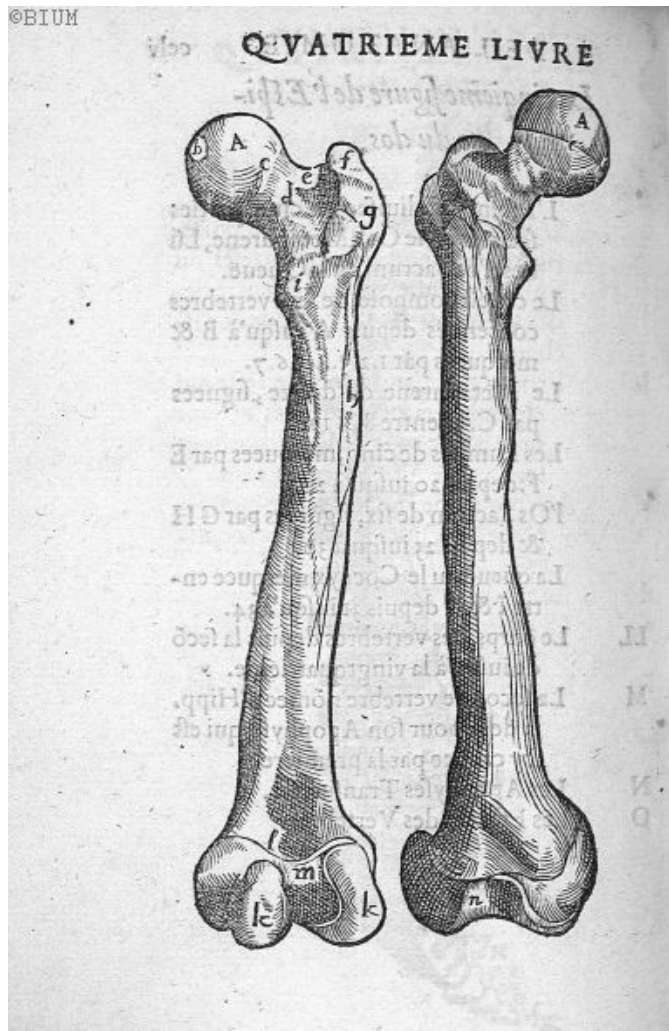
# QUATRIEME LIVRE



*La cinquieme figure de l'Espine  
du dos.*

- L'Espine est diuifée en cinq parties  
ſçauoir eſt le Col, Metaphrene, Lú  
bes, l'os Sacrum, & la Queuë.
- Le col eſt compoſé de ſept vertebres  
contenuës depuis A iuſqu'à B &  
merquees par 1.2.3.4.5.6.7.
- Le Metaphrene de douze, ſignees  
par C.D.entre 8 & 19.
- Les Lumbes de cinq, merquees par E  
F. depuis 20 iuſqu'à 24.
- l'Os Sacrum de ſix, figurees par G H  
& depuis 25 iuſqu'à 30.
- La queuë ou le Coccyx merquee en-  
tre I & K depuis 31 iuſqu'à 34.
- LL** Le corps des vertebres depuis la ſecõ  
de iuſqu'à la vingtquatrieme.
- M** La ſeconde vertebre nõmee d'Hipp.  
la dent pour ſon Apophyſe qui eſt  
icy cachee par la premiere.
- N** Les Apophyſes Tranſuerſes.
- O** Les Eſpines des Vertebres.

QUATRIEME LIVRE





*La sixieme Figure des os  
Femoris dextre.*

L'os Femoris selon sa partie postérieure auquel (A) mōstre la teste ou Epiphyse dudit os, laquelle entre dedans la boëtte de la boëtte de l'os Ischium.

**b** Petite cauité en la mesme teste qui reçoit le ligament rond descédant de la partie caue de la susdite boëtte.

**e** La connexion de ladite teste ou Epiphyse avecques ledit os de la cuisse.

**d** Le col dudit os.

**c** La cauité qui est entre le Col & le grant Trochanter.

**F** Le grant Trochâter ou apophyse dudit os.

**g** La racine dudit Trochanter.

**h** La ligne postérieure dudit os, en laquelle les fins ou queuës du muscle nommé Triceps ou à trois testes, sont attachees.

**i** Le petit Trochanter.

**KK** Les deux Tubercules laterales & in-

## QUATRIEME LIVRE

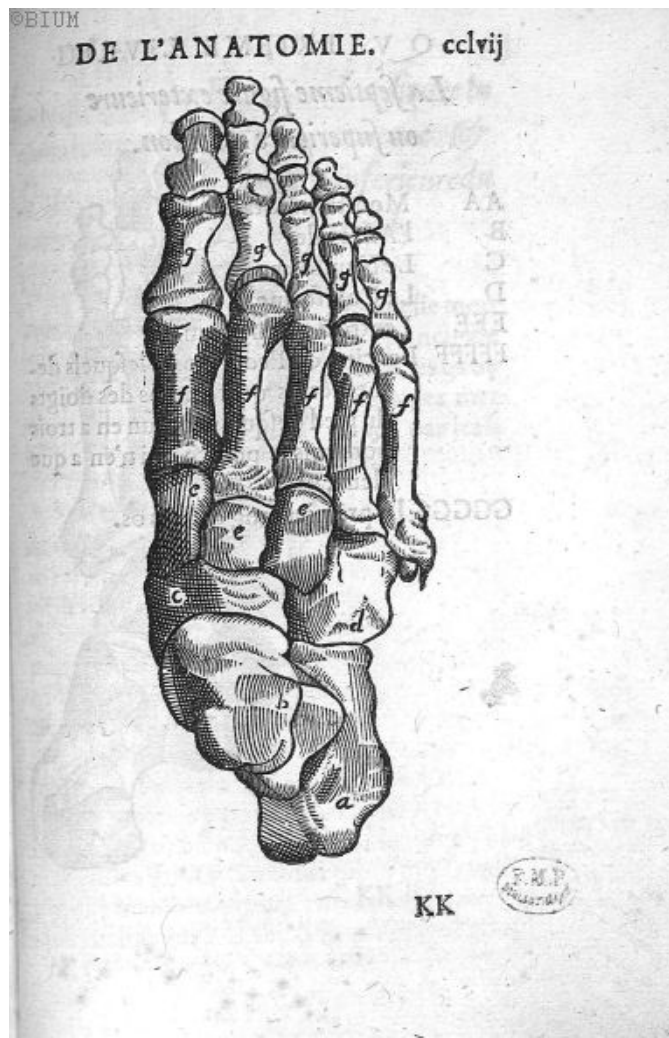
férieures dudit os, lesquelles sont  
reccuës dans les cotiles de l'os de  
la iambe.

**L** La cónexion faite par simphifim de  
l'Apophyse dudit os.

**M** La cavitè d'entre les tubercules, en la  
quelle s'attache le ligament carti-  
lagineux de la iointure du genoil

L'autre Figure dudit os de sa partie  
anterieure en laquelle seulement  
faut noter la cavitè qui r'est mon-  
stree par n, qui reçoit la Rotule du  
genoil: car a & c signifient les mes-  
mes choses qu'en l'autre figure.

*La septie<sup>m</sup>*



## Q V A T R I E M E L I V R E

*La septieme figure exterieure  
ou superieure du talon.*

- AA Monstrent le talon.  
 B l'Astragale.  
 C Le Naviforme.  
 D Le Cubiforme.  
 EEE Les trois os sans nom.  
 FFFFF Les cinq du Peditu: apres lesquels de-  
 meurēt les quatorze os des doigts  
 du pied desquels chacun en a trois  
 hors mis le pouce qui n'en a que  
 deux.  
 GGGGG Le premier rang desdits os.





La figure in  
terieure &  
inferieure du  
Pied.

Laquelle mon  
stre principale  
ment les os Se  
samoides mer  
quez par les h  
hhh.



KK ij

libro Q V A T R I E M E L I V R E

Recapitulation de tous les muscles du corps humain, lesquels nous auons osé nommer (au moins de la plus part) un peu trop hardiment, comme il semblera à d'aucuns: mais le plus proprement qu'il a esté possible, pour nostre langue Françoisse: à fin d'euiter les mots Grecs & Latins qui se trouuēt en l'Anatomie de Syluius.

**T**Out ainsi comme nous t'auons baillé le nombre de tous les os de nostre corps: aussi auōs nous deliberé de faire le mesme de tous les muscles: la description desquels tu prendras au chapitre ou nous en auons parlé. Commençons donc à la Face, & poursuuons iusqu'au bout des pieds.

*Muscle large  
ou Peaucier.  
Quatre mus-  
cles de la pau-  
piere superieu-  
re.*

En la Face se trouue premierement celuy qui est appelé Muscle Large ou Peaucier, venant du Pannicule charneux, couurant tout le col & presque toute la Face. Outre cestuy là se trouuent les quatre qui appartiēent à la paupiere supérieure de l'œil. Plus dedans l'or-

DE L'ANATOMIE. cclix

bite ou cavit  se trouuent les quatorze Muscles des yeux, sept pour chacun: sçavoir quatre Droits, deux Obliques, & vn Pyramidal.

*Quatorze muscles des yeux.*

Les quatre du nez vont apres, deux par dehors, vn de chacun costé, & autant dedans les nascaux.

*Quatre muscles du nez.*

Les externes ouurent, & les internes ferment le nez. Les dix de la maschoire inferieure tiennent leur rang apres, sçavoir est,

*Dix muscles de la maschoire inferieure.*

deux Crotaphites ou Temporaux, deux Mafseteres ou Mafcheurs, deux ronds (lesquels me semblent plustost appartenir aux leures qu'à la maschoiere) deux cachez dans la bouche qui viennent des Apophyses Pterigoides, & deux Ouurebouche tendineux par le milieu.

*Huit muscles des leures.*

Les huit des leures se m strent apres, sçavoir quatre superieurs & aut t inferieurs, qui ouurent & ferment la bouche, à cause de quoy nous les pouu s appeler Ouureleures & Fermeleures.

*Dix muscles pour la Langue.*

Dedans le creux de la bouche se trouue la langue & les dix muscles qui luy apparti nt: parquoy en toute la face nous trouuons cinquante vn muscle.

A la partie anterieure du Col, on trouue les Muscles qui appartiennent à l'Os Hyoide qui est l'os de la Langue: & au Larynx. L'os Hyoide est attaché par huit muscles, deux superieurs venants du Méton, deux à costé venants de l'Apophyse Styloide, lesquels sont percez au milieu, à tra-

*Huit muscles pour l'os Hyoide.*

## Q. V A T R I E M E L I V R E

uers desquels passent les deux Ouurebouches qui à c'est endroit là sont tendineux: deux viennent du Sternon, & deux de la Coste superieure de l'Omoplate pres du Coracoide qui aussi sont tendineux au milieu à l'endroit ou les deux mastoïdiés sont couchez par dessus eux.

Le Larynx composé de trois Cartilages, comme nous auons dit en son lieu, a dixhuit ou vingt muscles: six ou huit communs & douze propres. Des Communs deux sont superieurs deux inferieurs, deux à costé de la premiere Cartilage: ausquels tu peux adiouster les deux qui seruent à ouuir l'Épiglotte qui tousiours se trouuent aux gros animaux à quatre pieds, mais à l'homme si peu apparés que ceux qu'on trouue ausdites bestes interieurement pour rabaisser l'Épiglotte. Les Propres, sont douze lesquels viennent presque tous de la seconde Cartilage pour s'inferer à la premiere & troisieme, desquels les vns sont par deuant & les autres par derriere le Thiroide. Outre ceux là sont deux Mastoïdes qui flechissent la teste. Et à la partie posterieure du Col y en a douze pour la teste, de sorte qu'elle a son mouuement par ces quatorze muscles, deux Mastoïdiés anterieurs & les autres posterieurs, sçauoir est deux Spleniques ou Splenetiques: deux Entrelacez ou Entortillez, quatre Droits & quatre Obliques qui sont fort petirs ne passât point

*Muscles du Larynx.*

*Quatorze muscles pour mouuoir la teste.*



la premiere & seconde vertebre. Le col a huit  
 muscle: deux Longs par deuant sur le corps  
 des vertebres: deux Scalenes ou Escheliers  
 qui sont à costé: deux Espineux qui sont le log  
 de l'espine des vertebres: deux trāuerſaux qui  
 vont aux apophyses Trāuerſes du Metaphre-  
 ne. Le Thorax ou Poitrine à quatre vingts vn  
 muscles dont les vns sont par deuant, les au-  
 tres par derriere, les autres à costé & sont tous  
 accouplez hors mis le Diaphragme: ils sont  
 deux Souſclauiers: deux grans Dentelez qui  
 viennent de la Base de l'Omoſplate: quatre pe-  
 tits Rhomboides, deux ſuperieurs, & deux in-  
 ferieurs: deux Sacrolombaires: deux dedans  
 la Poitrine Reſerreurs de cartilage. Plus vingt  
 deux Entrecostaux exterieurs & autāt interi-  
 eurs: vingt quatre Entrecartilaginaux, ſcauoir  
 douze exterieurs & douze interieurs, deſorte  
 que les Entrecostaux & Entrecartilaginaux  
 font ſoixante huit: avec les douze ſufdits font  
 quatre vingts, & le Diaphragme qui est ſeul:  
 par ainſi le Thorax aura quatre vingts vn muſ-  
 cle pour ſe dilater & reſerrer. Et ſi tu y veux  
 adiouſter les muscles de l'Epigaſtre ie n'e de-  
 batray point beaucoup: à raiſon que par acci-  
 dent ils ſeruent à l'expiration & inſpiration.  
 Des huit muscles de l'Epigaſtre donc, il y en a  
 quatre Obliques, deux deſcédants & deux af-  
 cédants: deux Droits auſquels tu pourras ad-

*Huit muscles  
pour le mouue-  
ment du Col.*

*Quatrevingts  
vn muscle du  
Thorax.*

*Muscles de l'e-  
pigaſtre.*

## QVATRIEME LIVRE

iouster les deux petits qui viennent de l'os Pubis si tu les veux separer de la teste des Droits: deux Transuersaux.

*Muscles des Lumbes.* Outre ceux là nous pourrons nombrer ceux des Lumbes qui sont six ou huit, deux qui les flechissent qui sont triangulaires: deux Myepineux, deux Sacrez, & deux qui sont au milieu du dos que nous pourrôs appeler Rachites. Or à present, à fin que nous ayons les extremitez à part, nous conterons les muscles qui sont aux parties honteuses. Pour les Testicules donc tu trouueras deux Cremasteres ou Suspenseurs.

*Cremasteres.*  
*Quatre muscles à la racine de la verge* A la racine de la verge ou au Périneum, tu trouueras quatre muscles, partie pour le conduit de l'vrine & semence, partie pour aucunement eriger la verge. A la vescie tu trouueras le Sphyncter ou Fermeur: & au bout de l'intestin Droit tu trouuerras trois muscles,

*Sphyncter de la vescie.*  
*Trois muscles du siege,* deux pour releuer le siege & vn Sphyncter ou Fermeur.

Reste maintenant que nous venions aux extremitez, & premierement aux bras: & nous semble meilleur d'en d'escire seulement vn, à fin que tu en puisse iuger autant de l'autre. Le bras doncques commençant de l'Omoplate, a pour le moins quarâte deux muscles, & peut estre en beaucoup plus grant nombre, mais pour ceste heure tu te contéteras de ce-

*Quarâte deux muscles du bras.*

DE L'ANATOMIE. *VO* cclxj

cy. L'Omoplate donc a quatre muscles, le bras sept ou huit, le coude trois ou quatre ou cinq. Au coude interne sont sept muscles, & autant à l'externe: Puis en la main treize pour le moins.

Les quatre muscles de l'Omoplate sont vn Trapeze ressemblant à vn capuchon de moine qui eleue, abaisse, & tire en derriere l'Omoplate. Le second est le Releueur. Le troisieme est le grant Rhomboide ou Lozenger qui est au dessous le Trapeze. Le quatrieme est le petit Dentelé qui s'infere au Coracoide.

Le bras se meut en deuant, en derriere, en haut, en bas & en rond. Le Pectoral venant de la Clavicule du Sternon & des costes prochaines le tire en deuant: le Basser le tire en derriere venant de la basse coste de l'Omoplate.

Le Deltoide le tire en haut, & le Treslarge le tire en bas & quelque peu en derriere: les trois qui sont situez au tour de l'Omoplate le meuvent en rond. l'Epomis ou Espaulier le tire en haut, le Surespaulier qui se peut diuiser en deux, le tire en derriere & en bas: le Souzepaulier qui est en la cauité de l'Omoplate le tire en deuant: ainsi par son actiõ faitte l'vne apres l'autre, le bras se meut en rond.

Le coude se plie par deux muscles: dõt l'vn est à deux testes, l'autre est le Brachial. Il s'estend par vn ou deux ou trois muscles: car si tu

*Quatre muscles de l'Omoplate.*

*Sept muscles du bras.*

*Deux muscles du coude.*

## Q V A T R I E M E L I V R E

regardes l'origine il a deux ou trois testes, mais vne seule insertion.

*Quatorze muscles situez au coude.* Au coude interieur a sept muscles, vn Paurmier, deux Poingplias ou Carpiſſeux, deux Pronateurs ou Couchemain, l'vn quarré, l'autre aucunemēt rōd: deux Doigſplieurs, l'vn ſuperieur, qui va à la ſecōde iointure des doigts, l'autre inferieur avec lequel nous remettons le Poulceplieur.

Les muscles du coude exterieur ſont deux Supinateurs ou Renuerſemain, deux Eſtendeurs de poignet ou Mainſtendeurs, deux Eſtandants les doigts ou Doigtſtendeurs & vn Abducteur ou Obliqueur.

*Muscles de la main.* Les treize de la main ſont ceux cy, l'vn ſitué à la ligne vitale nommee Tenar ou Molet ſervant au poulce: lequel ſe pourroit diuiſer non ſeulement en deux mais en ſix, tant pour les actions diuerſes que pour les ſeparations qui s'y trouuent. Le ſecond eſt l'Hypotenar ou le Lezar qui eſt pour le petit doigt. Le troiſieme eſt l'adducteur du poulce: apres ces trois ſe trouuent les quatre Lumbricaux ou Lamproyons, & les ſix Entr'oſſes, combien qu'on en puiſſe bien trouuer huit. Et te ſuffiſe de la main.

*Cinquante muscles de la iambe.* La iambe toute entiere a cinquante muscles pour le moins: car pour la cuiſſe nous en trouuons quatorze, pour la iambe vnze: & des ſituez en



## DE L'ANATOMIE cclxij

la iambe neuf: trois par deuant, six par derriere, qui seruent pour le pied & pour les doigts: Au pied seize. Des quatorze qui seruent à la cuisse deux la plient, l'un appelé Lūbaire, l'autre vient du creux de l'os des flancs. *Quatorze muscles de la cuisse.*

Les estendeurs sont les trois Fessus qui constituent la Fesse, le Muscle à Trois testes que tu pourras diuiser en trois si tu veux: Outre ceux là pour tourner la cuisse sont les quatre Gemeaux & les deux Obturateurs ou Boufcheurs, l'un interne, l'autre externe. *Pollozans*

Les vnze de la iambe sont, le Long, le Membraneux, les quatre posterieurs, dont les trois viennent de l'os Ischium, & l'autre de la commissure de l'os Pubis: le Droit, les deux Vastes, le Cuihsier, & le Iaretier. *Vnze muscles de la iambe.*

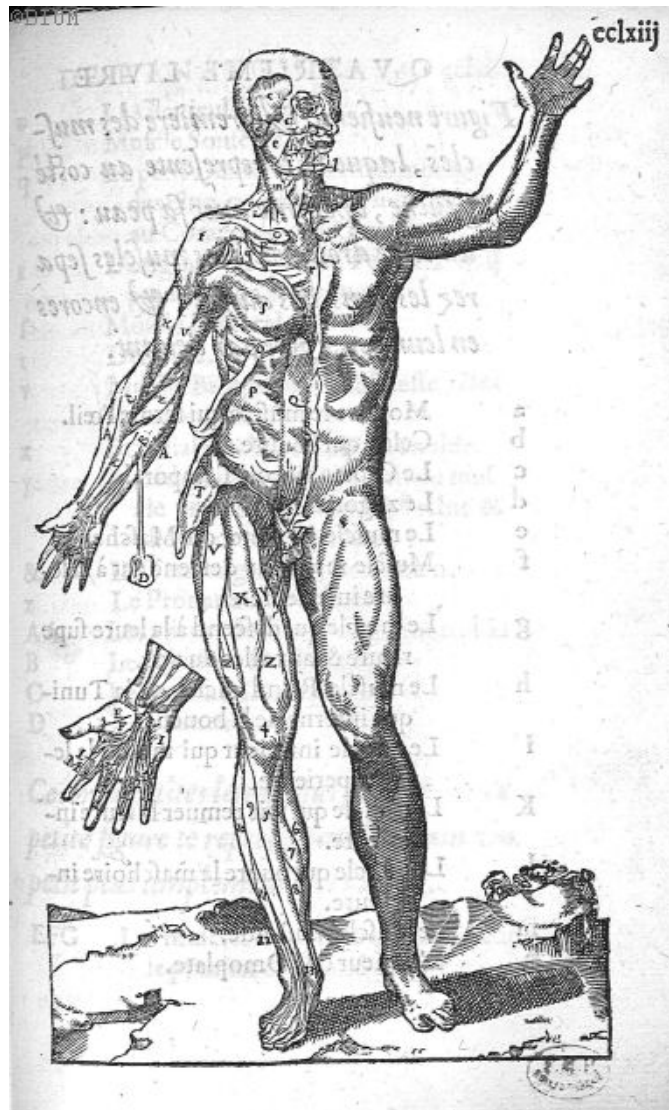
Les muscles situez en la iambe seruent partie au pied, partie aux doigts, & sont trois par deuar & six par derriere. Deux des anterieurs flechissent le pied, desquels l'un est appelé Iábier anterieur, l'autre Esperonnier qui se peut diuiser en deux. Le troisieme est le Doigt-estendeur combien que partie de luy flechisse le pied, auquel mesme on reduit le Poulce estendeur. De ceux qui sont derriere l'un sert à flechir les doigts & les autres pour le pied, lesquels se trouuent en tel ordre: deux Gemeaux: vn Plantaire: vn Solaire: vn Iábier posterieur & le grát Doigtplier: auquel on remet *Muscles situez en la iambe.*

## Q V A T R I E M E L I V R E

*Muscles situés au Pied.* le Poulceplieur. Des seze situés au pied l'un est supérieur situé sus l'Avantpied que nous avons appelé Adducteur des doigts.

L'autre en la plante du Pied qui est le petit Doigtplieur qui va à la seconde jointure des doigts par dedans le pied : Il y en a un pour le poulce que nous pouvons appeler Chafsepoulce. En dehors le pied a un autre pour le petit doigt : avec ceux cy se trouvent les quatre Lumbricaux ou Lâproions : plus les huit entossés ou dix si tu veux.

Et te suffise du nombre des muscles, pour lequel estre general tu les chercheras chacun en sa partie.



Q<sup>U</sup>ATRIEME LIVRE

*Figure neuvieme & premiere des muscles, laquelle te represente au costé gauche, l'homme avec sa peau: & au costé droit, tous les muscles separez les uns des autres, & encores en leur lieu: & ce par deuant.*

- a Monstre le muscle qui ferme l'œil.  
 b Celuy qui l'ouure.  
 c Le Crotaphite ou Temporal.  
 d Le zygoma.  
 e Le muscle Masseter ou Mascheur.  
 f Muscle superieur descendant à la leure inferieure.  
 g Le muscle qui descend à la leure superieure & aux ailes du nez.  
 h Le muscle Rond caché de la Tunique interne de la bouche.  
 i Le muscle inferieur qui mote à la leure superieure.  
 K Le muscle qui fait remuer la leure inferieure.  
 l Le muscle qui ouure la maschoire inferieure.  
 m Le muscle Mastoide.  
 n L'eleueur de l'Omoplate.



DE L'ANATOMIE V. O. cclxiiij

- e La Clavicule.
- p Muscle Soufclavier.
- q Le petit Dentelé anterieur montant  
des cinq ou six costes superieures  
au Coracoide de l'Omoplate.
- r L'origine du Muscle Pectoral qui  
prend de l'os Sternon.
- f Muscle Pectoral.
- t Deltoide.
- v Muscle Biceps ou Doubletefte, Fle-  
checoulde.
- x Brachial Flecheur aufsi du coulde.
- y Vn additamét ou extension du mus-  
cle precedent aydant à flechir &  
plier le mefme coulde.
- & Le Treflong ou Renuersemain.
- z Le Pronateur de la main.
- AA Les plieurs du Carpe ou Poingtsplias
- B Le supérieur Doigtplier.
- C Le profond Doigtplier.
- D Le Palmaire.

*Ces huit petites lettres qui fuivent, de la  
petite figure te representent la main en  
petit plus amplement que l'autre.*

EFG Les muscles du pouce quiflechissent  
le premier & fecond os.

## QVATRIEME LIVRE

- HH Les muscles Lumbricauz.  
 I Le muscle qui retire le petit doigt  
 derrière les autres.  
 K L'anneau du Carpe.  
 L La fissure des quatre tétons du mus-  
 cle Doigtpliant supérieur : par la-  
 quelle les tendons du profond mô-  
 tent à la troisième articulation des  
 doigts.  
 M Les tendons du Profond.  
 N Le grant Détélé séparé, qui sert pour  
 dilater le Thorax.  
 O L'oblique descendant de l'Epigastre  
 P Le Transuersal.  
 Q Le Droit.  
 R Le nombril avec la ligne blanche.  
 S Vn des petits muscles qui montent  
 de l'os Pubis dessus la Teste des  
 Droits.  
 T L'Oblique Ascendant.  
 V Le Membraneux de la cuisse.  
 X Le Droit de la cuisse.  
 Y Le Treslong dit le Coururier.  
 ZZ Les deux Vastes ou Mafsifs.  
 123 Le muscle Triceps descendant de l'os  
 Pubis à l'os Crural interieurement.  
 4 La palette du genoil.  
 5 L'os de la iambe.  
 6 Vne portion du muscle Iumeau.

## DE L'ANATOMIE. eclxv

- 7 Vne autre portion du Solaire.  
8 Muscle Iâbier interne ou posterieur.  
9 10 Les Flescheurs du pied  
11 Estendeur des doigts.  
12 13 Deux Malleoles.



*Dixieme figure, & deuxieme  
des muscles.*

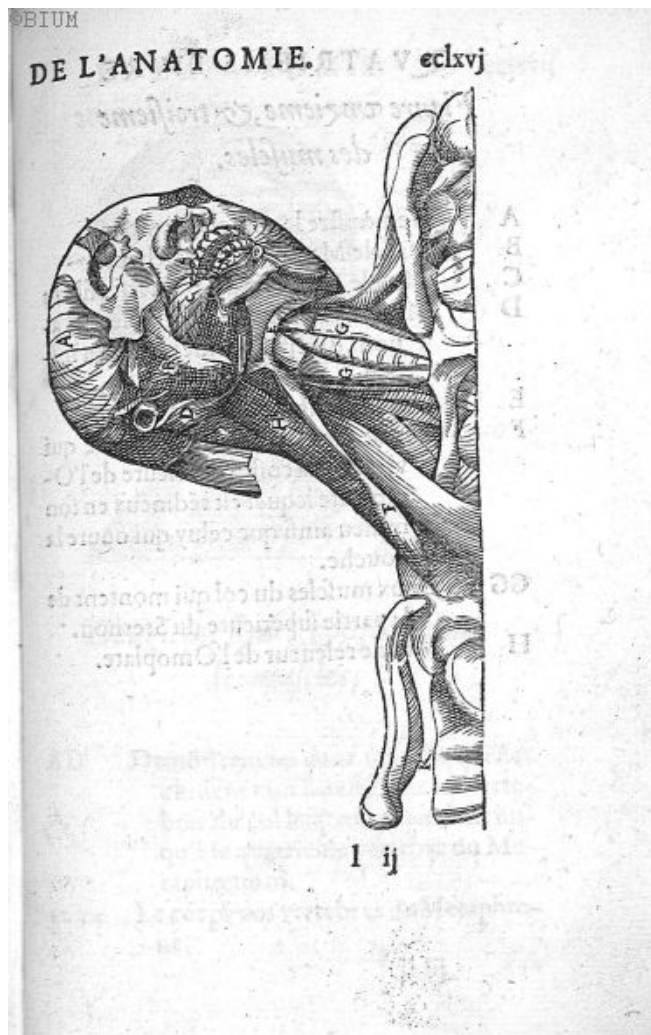
Q V A T R I E M E L I V R E  
*Dixieme figure, & deuzieme  
 des muscles.*

- A Montre le muscle Temporal.  
 B L'os Paris, souz lequel il passe.  
 C Muscle Masticatoire.  
 D Le Muscle.  
 E Muscle de la leure superieure.  
 F Muscle de la leure inferieure.  
 GHIKL Muscles de l'os Hyoide.  
 M Le Mastoide.  
 N Partie du Trapeze.  
 O Le Scalene.  
 P L'ail du Nez.



*Dixieme figure, & deuzieme  
 des muscles.*





## QVATRIEME LIVRE

*Figure unzieme, & troisieme  
des muscles.*

- A Demontre le muscle Temporal.  
 B Muscle Masseter ou Mascheur.  
 C Muscle Rond tissu de diuerses fibres  
 D Muscle ouurant la bouche lequel a-  
 uons dit estre tédineux en son mi-  
 lieu.  
 E L'os Hyoide ou de la langue.  
 F Vn des muscles de l'os Hyoide qui  
 vient de la coste superieure de l'O-  
 moplate lequel est tédineux en son  
 milieu ainsi que celuy qui ouure la  
 bouche.  
 GG Deux muscles du col qui montent de  
 la partie supérieure du Sternon.  
 H Muscle releueur de l'Omoplate.



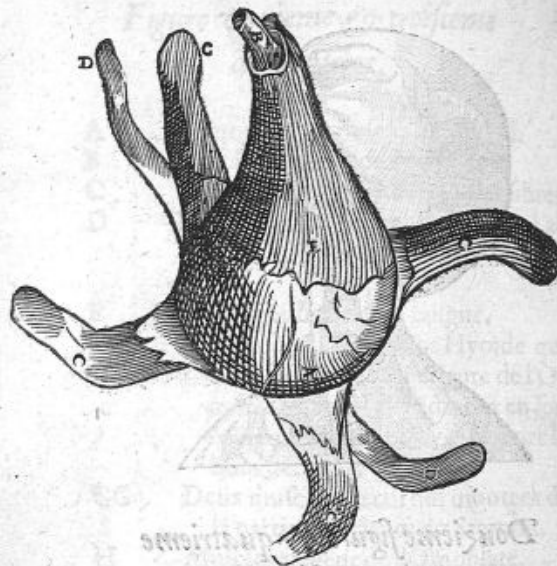
*Douzieme figure, & quatrieme  
des muscles.*

AD Demôstrent les deux muscles qui fle-  
chissent tant la teste que les verte-  
bres du col lesquels descendent iuf-  
qu'à la quatrieme vertebre du Me-  
taphrenum.

1234 Le corps des vertebres du Metaphre-  
ne.

ll iij

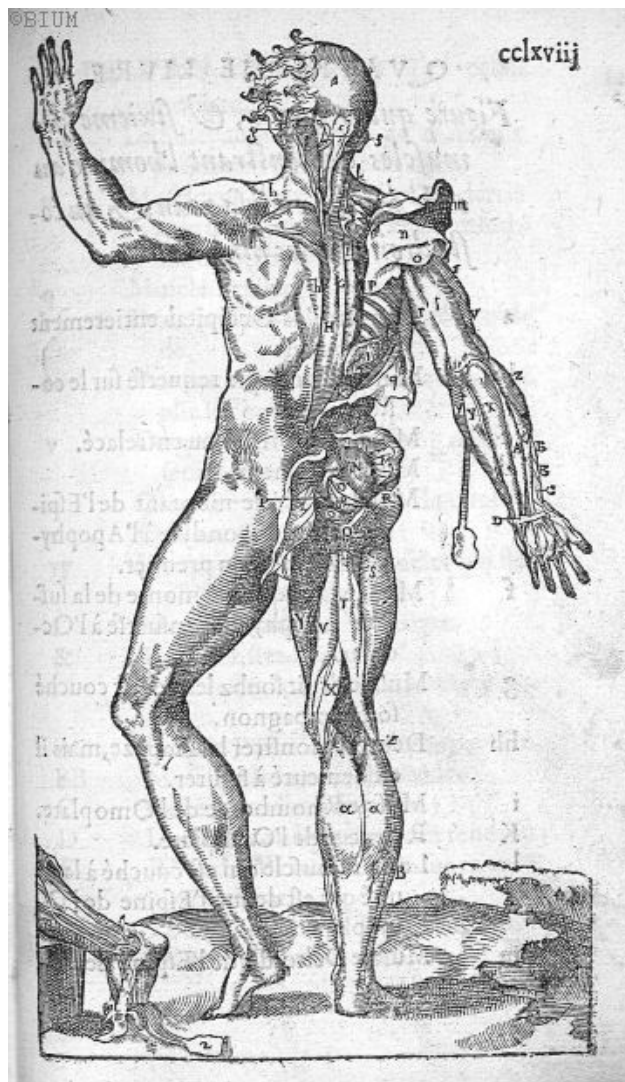
## QVATRIEME LIVRE



*Trezieme figure, & cinquieme  
des muscles.*

- A Montre la partie anterieure de l'œil  
circonscripte par l'Iris.  
B Nef Optique sortant du Crane pour  
entrer en l'œil.  
CCCC Quatre muscles Droits.  
DD Deux Obliques.  
E Le septieme Pyramidal.





## QVATRIEME LIVRE

*Figure quatorzieme, & sixieme des  
muscles demonstrent l'homme au  
costé gauche avec sa peau, & au co-  
sté droit tous les muscles.*

- a Monstre l'os Occipital entierement  
descouvert
- b Muscle Splenique renuersé sur le co-  
sté gauche.
- c Muscle Entortillé, ou entrelacé.
- d Muscle Espineux
- e Muscle Oblique montant de l'Espine  
du secõd Spondyle à l'Apophy-  
se Transuersé du premier.
- f Muscle Oblique qui monte de la sus-  
dite Apophyse Transuersé à l'Oc-  
ciput.
- g Muscle droit soubz lequel est couché  
son compaignon.
- hh Deuroit monstrent le Trapeze, mais il  
est demeuré à figurer.
- i Muscle Rhomboide de l'Omoplate.
- K Releueur de l'Omoplate.
- l Le petit muscle qui est couché à la ca-  
uité qui est dessus l'Espine de l'O-  
moplate.
- m Muscle Deltoide de l'Espine de l'O-

## DE L'ANATOMIE. cclxix

- n o** Le Suscpaullier lequel de d'aucuns  
 pourneant est diuisé en deux.  
**p** Muscic qui deprime & tire en derrie  
 re le bras venant de l'angle inferi  
 eur de l'Omoplate.  
**q** Muscic Treslarge.  
**r f** Deux muscics qui estendent le coul  
 de.  
**t** Vne portio du muscic Brachial qui  
 plie le coude.  
**v** Origine du muscic Treslong renuer  
 seur de main.  
**u** Olecrane ou Tuberosité du coude.  
**x** Os du coude.  
**yy** Vne portio des deux muscics qui fle  
 chiffent le Carpe.  
**z** Muscic qui estend les doigts.  
**&** Vn des Estendeurs du Carpe à dou  
 ble teste, & double queuë ou ten  
 don.  
**A** L'autre Estendeur son compaignon.  
**BB** Muscic Abducteur du pouce.  
**C** L'estendeur dudit pouce.  
**D** L'annulus ou ligament des tendons.  
**E** Rhomboide ou Dentelé superieur &  
 posterieur.  
**F** Le Sacrolumbus à douze tendons.  
**GH** Demyespineux.

Q V A T R I E M E L I V R E

- I** Muscfe Rhôboide ou Dentelé postérieur & inferieur.
- K** Muscfe lumbal ou plustost Triangulaire.
- L** Le premier & plus gros muscfe de la fesse renuerfé sur le costé gauche.
- M** Le second en assiette & grandeur.
- N** Le tiers & plus petit.
- OOOO** Quatre Gemeaux.
- P** Muscfe Obturateur interne.
- Q** Muscfe Obturateur ou boucheur externe.
- R** Le grant Trochanter.
- S** Le muscfe Vaste exterieur.
- T** Le premier des Flescieurs de la jambe lequel se peut appeler renforçy.
- V** Le second.
- X** Le tiers tous deux internes.
- Y** La plusgrande portion du muscfe nommé Triceps.
- aa** Muscles Gemeaux.
- b** Muscfe Solaire.
- 1** Muscfe Tenar du pied.
- 2** Le petit Doigtplier du pied.



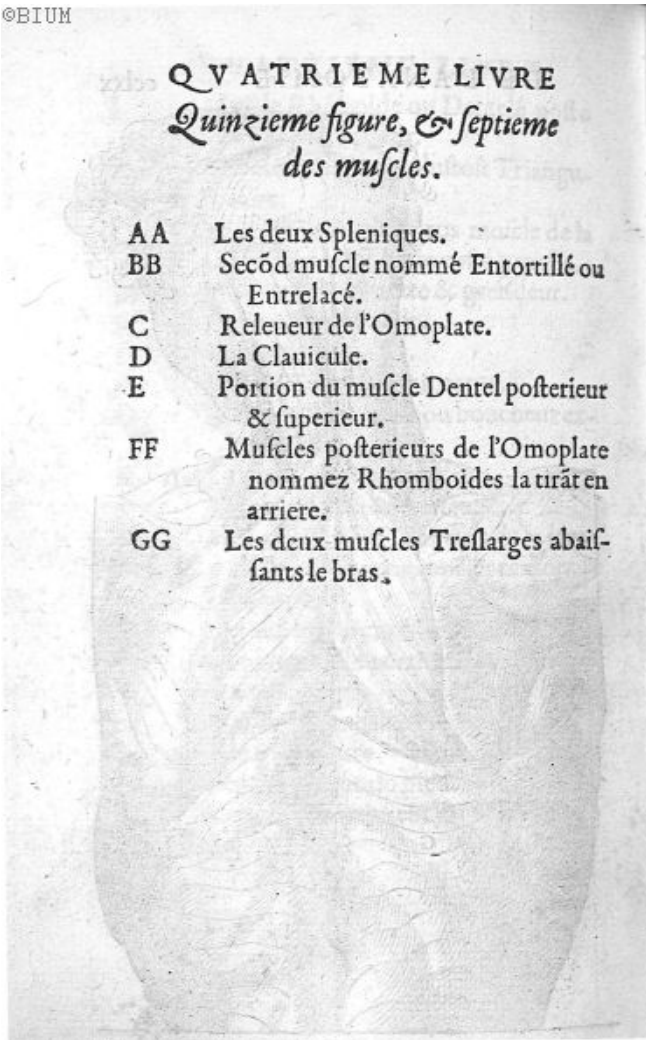
DE L'ANATOMIE cclxx

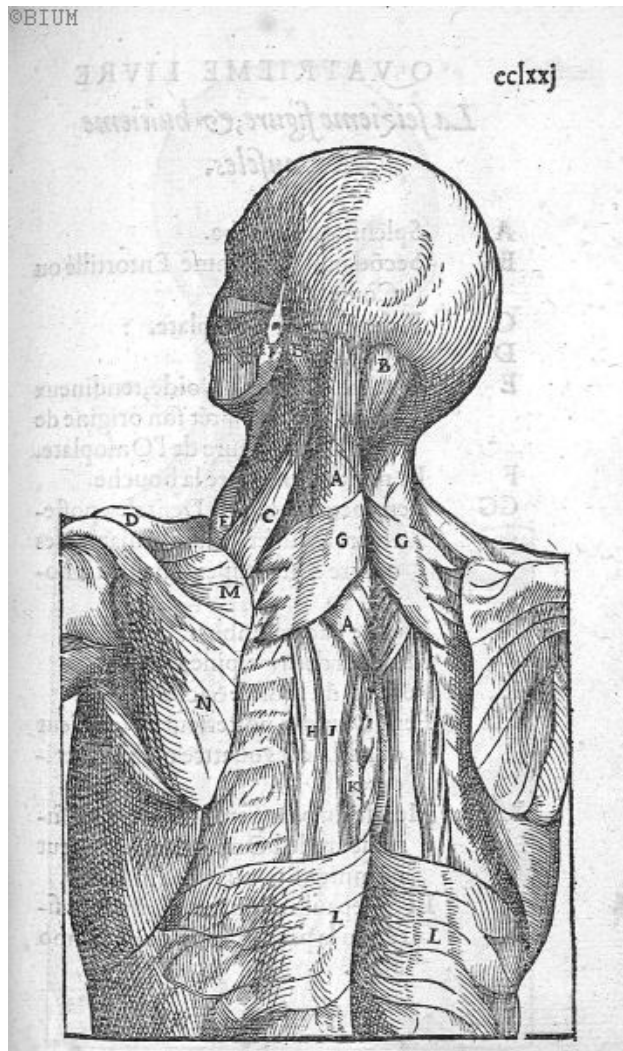


22155  
 Q V A T R I E M E L I V R E

*Quinzieme figure, & septieme  
 des muscles.*

- AA Les deux Spleniques.  
 BB Secõd muscle nommè Entortillé ou  
 Entrelacé.  
 C Releueur de l'Omoplate.  
 D La Clauicule.  
 E Portion du muscle Dentel posterieur  
 & superieur.  
 FF Muscles posterieurs de l'Omoplate  
 nommez Rhomboides la tirât en  
 arriere.  
 GG Les deux muscles Treslarges abaif-  
 fants le bras.

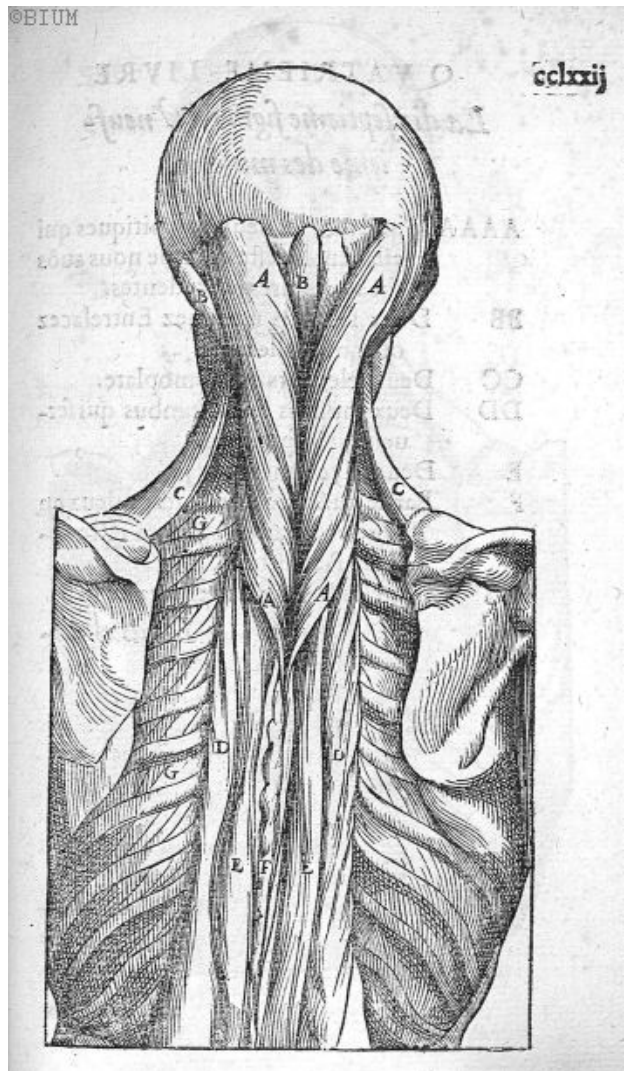




QVATRIEME LIVRE  
 La seizieme figure, & huitieme  
 des muscles.

- A Splenitique gauche.  
 BB Secôd muscle nommé Entortillé ou  
 Complexus.  
 C Releveur de l'Omoplate.  
 D La Clavicule.  
 E Le muscle de l'os Hyoide, tendineux  
 au milieu, qui prêt son origine de  
 la coste superieure de l'Omoplate.  
 F Le muscle qui ouure la bouche.  
 GG Deux petits muscles Dentelez poste-  
 rieurs & superieurs qui dilatent les  
 quatre costes superieures du Tho-  
 rax.  
 H Muscle Sacrolumbus.  
 I Muscle à demy espineux.  
 K Portion du muscle Sacré.  
 LL Petit Dentelé posterieur & inferieur  
 qui dilate les quatre costes inferi-  
 eures.  
 M Muscle du bras situé en la cavité su-  
 perieure de l'Omoplate qui se peut  
 nommer Epomis ou Espaullier.  
 N Le Susespaullier ou muscle du bras si-  
 tué en la partie gibbeuse de l'Omo-  
 plate.

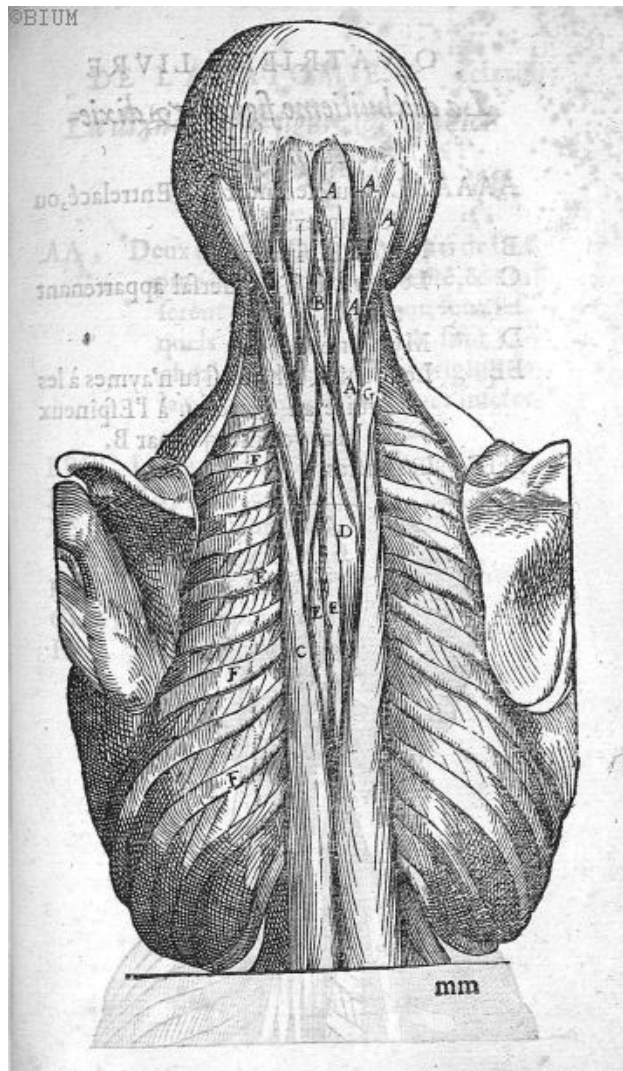




QVATRIEME LIVRE  
*La dixseptieme figure, & neuf-  
ieme des muscles.*

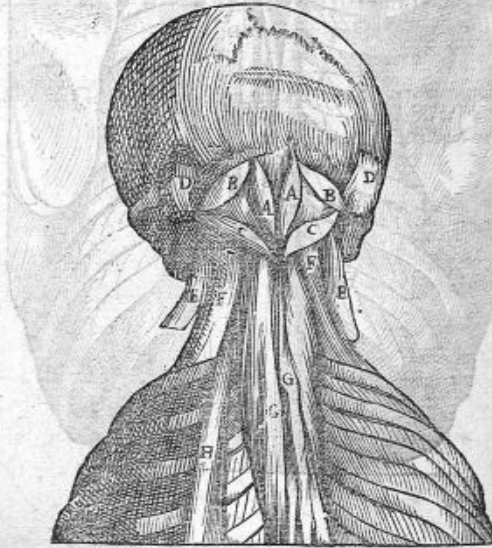
- AAAA Monstrent les deux Splenitiques qui  
elevation la teste comme nous auos  
dit aux figures precedentes.
- BB Deux seconds nommez Entrelacez  
ou Entortillez.
- CC Deux releueurs de l'Omoplate.
- DD Deux muscles Sacrolumbus qui fer-  
uent à l'inspiration.
- E Deux Myespineux.
- F Partie du Sacré si tu n'aime mieux en  
faire vn à part qui pourra estre ap-  
pelé Rachitra.
- GG Muscles Intercoftaux exterieurs.

*La dixhuit-*



QUATRIEME LIVRE  
 La dixhuitieme figure, & dixie-  
 me des muscles.

- AAAAA Le muscle Entortillé, Entrelacé, ou  
 Complexus.  
 B Muscle Espineux.  
 C Le muscle Transuerfal appartenant  
 au col.  
 D Myespineux.  
 EE Les deux Rachites, si tu n'aymes à les  
 reduire au Sacré ou à l'Espineux  
 que tu as veu merqué par B.  
 FFFF Les costes.



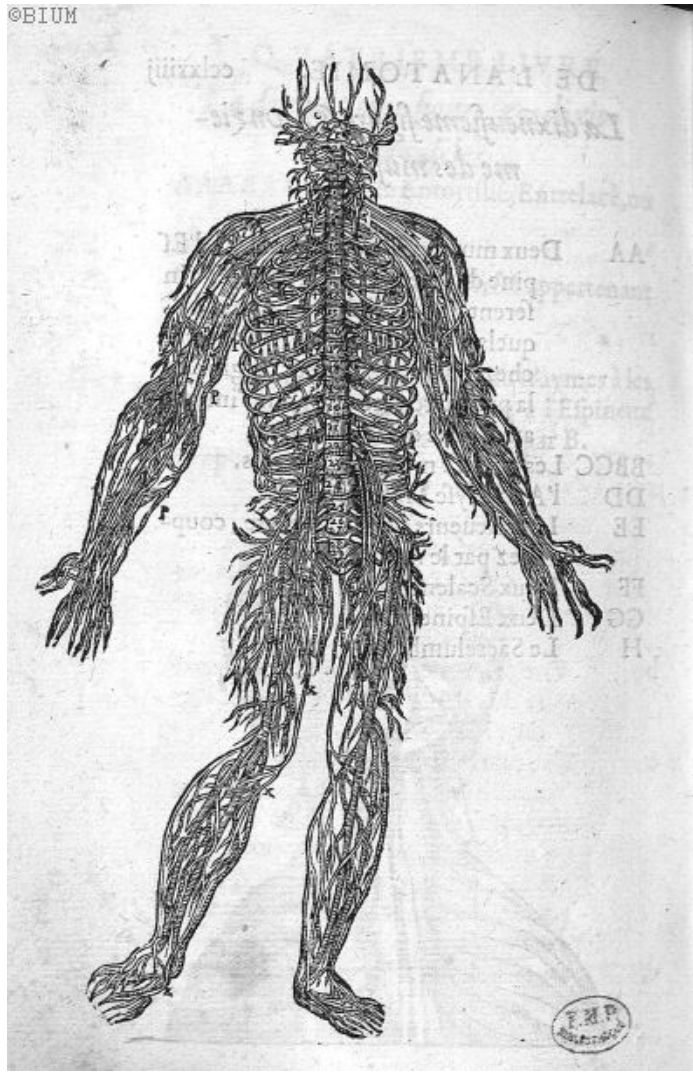


DE L'ANATOMIE. cclxxiiij  
 La dixneuſieme figure & unze-  
 me des muſcles.

- AA Deux muſcles Droits, venans de l'Ef-  
 pine de la ſeconde vertebre, & s'in-  
 ferent à l'os de l'Occiput: ſouz les-  
 quels deux autres petits ſont ca-  
 chez, qui prennent leur origine de  
 la premiere vertebre pour s'inſerer  
 au meſme os de l'Occiput.
- BBCC Les quatre muſcles Obliques.
- DD l'Apophyſe Maſtoide.
- EE Les releueurs de l'Omoplate, coup-  
 pez par le milieu.
- FF Deux Scalenes.
- GG Deux Eſpineux.
- H Le Sacrelumbaire.

mm ij





*Figure des Nerfs.*

- a** Le commencement de la moelle de l'Espine, à l'édroit ou elle entre dedans la premiere vertebre.  
 1 2 3 4 5 6 7 Sept vertebres du Col & les paires qui sortent d'elles.  
 8 9 10 11 12 13 14 Douze vertebres du Thorax  
 15 16 17 18 19. ou Metaphrene.  
 20 21 22 23 24 Cinq vertebres des Lumbes.  
 25 26 27 28 29 30 Six os de l'os Sacrum. Au reste nous ne t'auons point icy figuré l'Os de la queuë ou Coccyx, à raison qu'il ne contient point de moelle, & que nul nerf vient de luy.
- bb** Vne partie des nerfs de la secóde paire du col qui va à l'Occiput ou Vertex de la Teste.
- c** Vne partie de la premiere paire.  
 Au reste fois aduertty Lecteur, que nous te representons seulement la face anterieure des nerfs, & qu'une partie de ceux que nous te baillons va par derriere pour se perdre aux muscles là situez.
- d** Distribution du rameau de la secon-  
 mm iij

## QVATRIEME LIVRE

- de paire qui vient par deuant.
- cc** Le nerf Diaphragmatique qui est fait des rameaux anterieurs de la quatrieme, cinquieme & sixieme paire du Col.
- f** Rameau anterieur de la cinquieme paire du Col, qui se distribue aux muscles voisins du bras & de la Clavicule.
- g** Portiõ de la sixieme paire du Col qui s'en va distribuer au bras.
- h** Portion de la septieme paire du Col, de la premiere & seconde du Thorax. Or depuis f, iusqu'à h, sont les six nerfs qui se vont distribuer au bras, qui premierement s'entrelacent, & puis s'estants developez vont au bras, comme tu orras.
- iii** Premiere paire de nerfs qui va en la peau du bras.
- K** Second nerf caché soubz le muscle à deux testes.
- l** Portiõ du mesme nerf à l'endroit ou il tient compagnie à la Mediane.
- mm** Troisieme nerf du bras qui se va perdre aux doigts de la main en deux rameaux au Poulce, deux à l'Index & vn au Moyen, & quelquesfois deux, & à lors vn au Medecin.



## DE L'ANATOMIE. cclxxvj

- nn Le quatrieme nerf du bras qui s'en va par derriere le Bras perdre en sa plus grande partie aux muscles qui prennent leur origine de l'apophyse anterieure: mais vn rameau s'en va perdre à la peau iusques sur le poignet.
- oo Cinquieme nerf du bras qui se va perdre à la main pour fournir de rameau aux doigts par dedans qui n'en ont point eu de la troisieme paire.
- ppp Sixieme paire qui s'en va tousiours à la peau du bras iusqu'au poignet.
- qqqq Les nerfs Intercostaux qui se distribuent aux muscles prochains.
- rrrrr Partie des nerfs intercostaux, qui réforcissent le nerf Costal qui est vne partie de la sixieme paire du Cerveau, laquelle se distribue par tout le ventre inferieur.
- mm Les nerfs des Lumbes qui se distribuent aux muscles de l'Epigastre.
- tt Vn petit nerf venant des Lumbes qui tient compagnie à l'artere Spermatique.
- vvv Le premier nerf qui va à la cuisse pour se perdre en la peau d'icelle.
- xxxxx Second nerf de la cuisse dont vne par
- mm iiij

**Q V A T R I E M E L I V R E**

tic s'é va avec la Saphene iusqu'au  
bout du pied.

**y** Troisieme nerf de la Cuiffe qui va a-  
vec la reste de l'Hypogastrique qui  
va par le trou de l'os Pubis.

**zzz** Quatrieme nerf de la cuiffe lequel se  
distribue par toutes les parties de  
la cuiffe, de la iambe & du Pied, &  
se perd aux Doigts de luy, de sorte  
qu'il baille deux nerfs par dessouz  
& deux par dessus.

**&** Partie des nerfs venants de l'os Sacré  
qui se distribue au muscle voisin  
de l'os Ilium.

## DE L'ANATOMIE.

Recueil du nom de la connexion  
des os.

Eu qu'il est autant neces-  
saire au Chirurgien sça-  
uoit la naturelle reparatiō  
des os rompuz, que la re-  
duction des luxations ou  
dislocatiōs: ce qu'il luy est  
du tout impossible sans la  
connoissance de la connexion des os: i'ay pē-  
sé de beaucoup ayder le ieune Chirurgien si  
en brief ie luy descriuis comment, & en cō-  
bien de sortes les os sont conioints entre eux:  
sans obmettre l'explicatiō d'aucuns mots qui  
sont vŕitez tant en Grec qu'en Latin. La cō-  
position donc vniuerselle ou cōtexture des os  
du corps humain s'appelle des Grecs *Sceletos* <sup>*Sceletos.*</sup>  
qui signifie anatomie seiche. Or la maniere  
par laquelle tous ces os sont conioints, est de  
deux genres: les vns ont leur coniuñction par  
artrose, par article que les grecs appellent Ar-  
tron: les autres par symphyse, naturelle vnion  
d'iceux. De l'vn & l'autre genre plusieurs espe-  
ces se trouuent: car article ou artrō a deux es- <sup>*Article.*</sup>  
peces, à sçauoir Diartrose & Synartrose: entre  
lesquelles il y a telle difference que Diartrose <sup>*Diartrose.*</sup>  
est vne coniuñction d'os, en laquelle le mou-

m m v

## QVATRIEME LIVRE

uement est manifeste & aperceu à veü d'œil:  
 & Synartrose a mouuemēt qui n'est point du  
 tout si aperceu & manifeste. Derechef ces  
 deux especes ont encore dessouz elles quel-  
 ques autres sortes: car Diartrose a souz soy  
 Enartrose, Artrodie & Ginglime. Enartrose  
 donc est espece de Diartrose, en laquelle vne  
 profonde & creuse cauité reçoit vne longue  
 & grosse teste, comme celuy de la cuisse, avec  
 celuy de la hanche. Artrodie quand vne ca-  
 uité legiere superficiere reçoit vne teste fort  
 petite & peu aduancee, comme il aduiet en  
 la connexion du bras avec l'espaule, & en la  
 premiere avec la seconde vertebre. Les Grecs  
 ont distingué ces deux sortes de testes, & ces  
 deux sortes de cauitéz par certains mots à eux  
 coustumiers: car quād la teste est grosse & lon-  
 gue, ilz l'ont appelee Cephalé, les Latins Ca-  
 put: & quand elle est courte & aduancee, ilz  
 l'ont appelee Coroné ou Coronon. Pareille-  
 ment aussi la cauité qui est creuse & profonde  
 a esté appelee Cotilé ou boiste: & la peu creu-  
 se & presque superficiere, Glené. La troisieme  
 espece appelee Ginglime, se fait quand les os  
 s'entre reçoivent, c'est à dire, quād en vn mesme  
 os il y a vne cauité qui reçoit la teste de l'autre  
 os, comme principalemēt aduiet au coude,  
 & au genoil, c'est à dire, en la connexion de la  
 cuisse avec l'os de la iambe: & te suffise de Di-

*Synartrose.**Enartrose.**Artrodie.**Ginglime.*



## DE L'ANATOMIE.

artrose, & de ses trois especes.

Synartrose qui est l'autre espece d'Article ou d'Artrose a aussi trois especes selon Gal. au li. des os, sçavoir est Suture, Gomphose, & Harmonie. Suture est vne composition d'os, faite à la semblance des choses cousuës, comme le mot Latin l'emporte: aussi comme tu as entendu en la connexion des os de la teste.

Gomphose est faite quand vn os est fiché dedans l'autre, en forme d'un clou ou d'un gôcôme les dents sont fichees dedas leurs creux ou alueoles, en l'une & l'autre maschoire.

Harmonie troisieme espece de Synartrose, est faite quand les os sont conioints & vniz tellement qu'il n'y a qu'une simple ligne, côme aux deux os du nez, & en quelques vns de la face. Or iusqu'à present auons parlé du premier genre de conionction, & de ses differences: reste maintenant que nous parlions de Symphise, qui estoit le second genre principal de nostre premiere diuision.

Symphise n'est rien que naturelle vnion des os, comme nous auons dit: mais elle se fait en deux sortes: car quelquesfois telle vnion est faite par moyen & benefice d'autre matiere: autresfois sans aucun moyen.

Sans aucun moyen se ioignent les os de la maschoire inferieure, qui aux petits enfants se treuuent fort bien distinguez, mais tost apres

## Q V A T R I E M E L I V R E

s'unissent ensemble.

Les os sont vniz par moyenne matiere en trois sortes, ou par cartilage au milieu: laquel-

*Sychondrosis.* le vnion les Grecs ont appelee Sychondrosis, comme il aduient à l'os Pubis, & quelques e-

*Syneurosis.* & ceste espeece les Grecs ont appelee Syneurosis, en prenant ce mot de nerf largement: car quelquesfois il est pris pour vn tendon, autresfois pour vn ligament, autresfois pour vn nerf proprement dit, qui vient du cerueau ou de la nuque.

Telle connexion de Syneurosis peut estre trouuee à quelques os du Sternū, & des flans: ou par quelques muscles se conioignent & affermissēt les os, laquelle sorte d'vnio les grecs nomment Syssarcosis, comme la chair des gēciues qui conferme & rend les dents immobiles: & de ce t'ay bien voulu aduertir sur la fin de mon liure, à fin que tu n'eusses à y désirer chose qui semble appartenir à la matiere anatomique, de laquelle tu feras ton profit si bon te semble.

*Syssarcosis.*

## DE L'ANATOMIE. cclxxvij



Est endroit finira le presēt trait  
 té, lequel si ie connois estre bié  
 receu ie m'efforceray en faueur  
 de tous mës amys, mettre en  
 bref vne pratique generale de  
 toutes les parties du corps, ainsi que i'ay fait  
 au liure des playes de la teste humaine: & dō-  
 neray les portraits des instrumets necessaires  
 selon qu'il sera requis, tant aux maladies qu'à  
 chacune partie offence. Te disant à Dieu,  
 (amy Lecteur) auquel ie supplie de tout le pou-  
 uoir qu'à sa sainte grace il a pleu me departir,  
 nous vouloir faire entendre la cause principa-  
 le, pour laquelle sa diuine bonté nous a don-  
 né estre, à fin que d'icelle nous ne soions mi-  
 serablement frustréz.

## TABLE.

Table ou inuentaire des matieres principales de ce presentli-  
ure, duquel le nombre denote le feuillet: a, la premiere  
page: b, la seconde.

A	
Acromion & son vtilité, & du Coracoide de l'Omoplate.	ccij.a
Alueoles.	cxlviiij.a
De l'Amarry & ses parties.	lxij.b
De l'Amarry particulierement.	lxiiiij.b
Cornes de l'amarry	lxv.a
Definition de l'ame.	cxliiij.b
Diuers noms de l'ame	cxlv.a
Ame vegetatiue.	ibidem
Ame fenfitiue.	ibidem
Ame raisonnable.	ibidem
Amour.	clxiiij.a
Amphiblistroide Retiforme	cxlvij.b
Apophyses Clinoides	cxxxviiij.a
Des Apophyses mammillaires & leur vtilité.	cxlv.b. cxlvj a.
Apophyses droittes des vertebres du col.	cxcij.b.
Apophyses Obliques.	ibidem
Que sert & quantes sont les vtilitez de l'Anatomie.	i.a: & ij.b
Definition de l'Anatomie	iiij.a
Anatomie necessaire au chirurgien.	cxxix.a
L'ordre qu'on doit tenir pour auoir la cõnoissance de l'Anatomie.	iiij.b



## T A B L E.

Definition de l'artere.	xxix.a
De l'origine de l'artere, & diuifion du rameau descendant aux parties naturelles.	xlviij.b
Diuifion des arteres	cxiiij.b
Artere Soufclauiere.	ibidem
Artere Intercoftale.	cxiiij.a
Artere Mammillaire, Ceruicale, Mufculeufe, Humerale, Thorachique.	ibidem
Artere Carotide.	cxiiij.b
Distribution de l'artere Axillaire.	ccviiij.a
Artere mufcule.	ccviiij.b
Diuifion de l'artere profonde	ccxxvij.a
Definition de l'artere Crurale.	ccxxvij.a
Artere ditte mufculeufe.	ibidem
B	
De la bouche & fon vfage	clxxxvii.à
Base de l'Omoplate.	ccij.a.
Le Carpe eft composé de huit os.	ccxvij.b
Definition de Cartilage.	xc.b
Cartilage Scutiforme vulgairement & fon vtilité.	ibidem
Difference de cartilage	xcj.a
Six cartilages du Nez & leur vtilité.	clxxvij.b
Trois Cartilages au Larynx	clxxxvij.b
Cartilage Scutiforme ou Thyroide.	ibidem.
Cartilage fans nom.	clxxxix a
Cartilage Arithenoide.	ibidem.
Cauitez fouz les fourcils & dequoy elles feruent	cxxxix.a

## TABLE.

Les cautez qu'on trouue és os de la Face.	
clxviij.b	
Causés de sterilité aux fêmes grasses.	xxxvj.a
Causés de vomissement en colique	xl.a
Causés de l'introduction de l'air dedans le cueur	cv.a
Cœcum foramen	clxxxj.a
Cœliaque	xlx.a
Du cerueau & son action	cxxxiiij.a
Le cerueau est double	ibidem
Cerebelle	ibidem
Deux sortes d'excrements au cerueau	
cxxxvj.b	
Les mouuements du cerueau peuët estre ap pelé Sistolé & Diastolé	cxxix.b
Des clauicules & costes	xciiij.a
Clauicules ou Furcules & leur vtilité	xcv.a
Trois sortes de chair	xxviij.b
Conarium & son vtilité	cxxxvij.b
Corps humain, subiet de la medecine	iiij.b
Diuisiõ du corps humain	vij.b & viij.a
Diuisiõ commune du corps humain	x.a
Des corps variqueux, qu'o appelle Parastates: de vaisseaux eiaculatoriõs & corps glandu- leux nommè Prostates	lvj.b
Diuersité de commissures	cxxvij.b
Trois manieres de corps qui viuent	cxlv.a
Du col & sa definition	cxc.b: & cxcij.a
Connexion des vertebres de l'espine	cxciij.a

## TABLE.

Des costes vrayes	xcv.b
Coste superieure de l'Omoplate	ccj.b
Coste inferieure de l'Omoplate	ccij.a
Cotiledons sont les orifices ou extremittez de veines au dedans de la matrice	lxvj.a
Coryli	ccxxxij.a
Du crane	cxxvij.b
Au crane a deux tables	cxxxi.a
Crainte	clxiii.a
Description du cueur	ci.b
Des oreilles du cueur.	ciii.b
Des ventricules du cueur & leur difference cv.b & cvi.a	
Des orifices & valuules du cueur	cvi.b
Vnze Apophyses ou Valuules au cueur	cvii.a
Le cuir vray & son origine	xv.a & xvi.b
Le cuir non vray, sa quantité & sa figure. xv.b & xvi.a	
Le cuir vray est par tout sensible.	xvii.b
Du Cuir musculoux de la Teste	cxxv.b
Des parties propres de la Cuisse. ccxxxi.b	
<b>D</b>	
Trente deux dents	clxvii.a
Dents tranchantes.	clxvii.b
Dents œilleres	ibidem.

## TABLE.

Dents molaires.	clxvij.b
Differences des dents avec les autres os.	
clxvij. a	
Description des muscles & os de tout le corps avec les extremitéz de toutes leurs parties.	
clxij. a	
Description des parties natureles.	ix. a & b
Du Diaphragme	xcix. a
Diuision artificiele.	iiij. a
Diuision de la faculté animale.	vij. b
Differéce des actions communes à celles des simples.	x. a
De la Dure mere.	cxxxij. a
La substance de la Dure mere, son vtilité & v- sage.	cxxxij. b & cxxxij. b
<b>E</b>	
Epigastre est diuisé en trois parties.	xj. a
Parties contenanttes de l'Epigastre	xiiij. b
Epigastrique veine.	lij. b
Epididime	lv. b
De l'Epiglote	cxc. b
Description de l'os de l'Esperon	ccxxxvij. b
Espine de l'Omoplate.	ccij. a
Espoir.	clxiiij. a
L'estomach est autheur de la premiere conco- ction.	xxxvij. a



## TABLE.

F	
La Face.	cxxiiij.b
La Face.	clxij.b
Des os de la Face.	clxv.a
Quinze os de la Face.	clxvij.a
Facultez attractrices.	ix.b
Les Facultez animales.	cxxxix.a
De la vescie du fiel.	xliiij.b
Fibra.	clxxxj.a
Les Fibres droittes sont organe de la faculté dilatatiue, les Transuerses de la constrictiue.	ix.b
Trois genres de Fibres.	xxviiij.b
Fistule Lachrimale	clxxij.a
Flecheur des doigts profonds.	ccxxij.a
Flexeur des doigts Sublimes & Superieurs.	ibidem.
Du Foye & sa definition	xliiij.a
Le Front.	cxxiiij.b
G	
Gelafinus.	clxiiij.b
Glans ou Balanus.	lxij.b
Des Glandules.	lxij.a
Des Glandes les vnes ont action, les autres vsage, aucunes tous les deux.	xciiij.b
Vsage des glandules.	clxxxiiij.b
Gomphose.	clxvij.b

## T A B L E.

La gresse & ses causes efficientes xix.a & b  
 Diuerse espece de gresse & son action xx.a

## H

Les os de la Hanche ccxxxi.b  
 Hyoide clxxxiii.b  
 Hipogastriques veines lii.b  
 Honte clxiiij.a  
 Honteuse veine liii.a  
 De la partie Honteuse de la femme. lxviii.a  
 Des humeurs de l'œil & leur action  
 clxxv.b clxxvi.a  
 Humeur Aqueux clxxv.b  
 Humeur crystalin clxxvi.a  
 Humeur albugineux clxxvi.b

## I

Description de la iambe generalement prise.  
 ccxxv. a & b  
 Des os de la iambe ccxxxvi.a  
 Veine Iliaque lii.a  
 Les os des Iles ccxxxii.a  
 Ioye clxiii.a & b  
 Trois causes de l'inanition de l'intestin Ieu-  
 num. xxxviii.b  
 Des intestins xxxviii.a  
 Interossels du Metacarpé. ccxxiii.b  
 Instruction pour oster les intestins l.b

TABLE.

L

L'air est moyen de l'ouye.	clxxxij.a
De la Langue.	clxxxv.a
L'anneau de la main & son vſage.	cxcviii.b
Du Larynx & son vſage.	clxxxviii.a clxxxix.a
Lethargus.	cxliiiij.a
Definition de ligament.	cxliiiij.a & xxviii.a
Ligament n'a aucun ſentiment.	ibidem
Difference de ligament.	cxliiiij.b
Ligament du genoil	ccxxxviij.a
La ligne blanche.	xxxiiij.a
De la Luette ou Vuule & ſon vſage.	clxxxviij.b & clxxxviii.a
Veine lumbale ou lumbaire	liij.a
Luxation de la mandibule inferieure	clxvj.a

M

Description de la main generallemēt priſe, & ſa definition.	cciiij.b
Des Mammeles.	xcij.b
Mammelon ou Pupille des Mammeles.	xciiij.b
Du Mediaſtin.	xcviij.a
Membrane & ſes diuerſes appellations.	xviij.a
De la Membrane nommee Pleura & ſa definition.	xcviij.a
Les Mēbranes du cerueau ſont cauſe du ſen-	

## TABLE.

timent.	cxxxij.b
Du Mesenter.	xlj.a
Mesenterique inferieure	xlj.b
Le Metacarpe est composé de quatre os	ccxix.
La Moelle a sentiment exquis	ccxxxij.b
Definition de muscle, & declaration de ses differences	xxj.b
Vtilité de la connoissance de la differéce des muscles.	xxvj.b
Des parties du muscle	xxvij.a
Vtilité des parties simples du muscle	xxvij.b
Declaration particuliere d'une chacune partie du muscle	ibidem
Action du muscle & comme il se fait, accompli	xxix.b
Des muscles de l'Epigastre	ibidem
Muscles droits	xxxj.b
Muscles Accessoires ou Triangulaires de l'os Pubis.	xxxij.b
Muscles transuersaux de l'Epigastre	ibidem
Muscle Sphincter & son vtilité	xl.a
Muscles releuateurs du siege	xl.b
Muscles suspensoires	lvj.a
Du muscle Large ou Peaucier	clxix.a
Des muscles des yeux	clxxij.a
Quatre muscles du nez.	clxxvij.b
Des muscles de la Face.	clxxvij.b
Des muscles de la Maschoire inferieure	



## TABLE.

clxxix.b	
Muscle Temporal	ibidem
Muscle masticoire	clxxx.a
Muscle rond	ibidem
Muscles de l'os Hyoide	clxxxiiij.b
Dizhuit muscles du Larynz	clxxxix.a
Quatre muscles de l'Epiglote	cxcj.a
Muscles du col	cxcv.a
Muscle commun du col.	ibidem
Muscle Splenetique	cxcv.b
Muscles entrelacez	ibidem
Muscle droit	cxcvj.a
Muscle mastoide	cxcvj.b
Muscle Transuersaire	cxcvij.a
Muscle Espineuz	ibidem
Muscle long	cxcvij.b
Muscle Scalene	ibidem
Muscles du Thorax & des Lumbes	
ibidem.	
Vingt deux muscles dilatants le Thorax.	
cxcix.a	
Vingt deuz muscles reserrants le Thorax	
ibidem.	
Muscle nommé Sousclavier	ibidem
Muscle nommé grand Dentelé	ibidem
Muscle nommé grand Dentelé posterieur & superieur	cxcix.b
Muscle Dentelé posterieur & inferieur.	
ibidem.	

nn ij

## T A B L E.

Muscles qui referrent le Thorax.	cxij.a
Muscle Pectoral interne	cxij.b
Muscles intercostaux internes	ibidem
Muscles des lumbes.	ccj.a
Muscle Triangulaire flexeur des lumbes.	
ibidem.	
Muscle Sacré.	ibidem
Des Muscles de l'Omoplate	ccij.a
Six muscles mouuant l'Omoplate.	ccij.b
Muscle Dentelé.	ibidem
Muscle Rhomboide	ibidem
Muscle Releveur.	ibidem
Muscle Trapeze.	ibidem
Muscle Treslarge	ccij.a
Muscle Pectoral.	ibidem
Huit muscles mouuants le bras	ccxij.b
Muscle Pectoral.	ccxij.a
Muscle deltoide.	ibidem
Muscle Espaulier	ccxij.b
Muscle Treslarge.	ccxv.a
Muscle mouuant le coude generalemét pris.	
ccxvij.a	
Muscle Biceps.	ibidem
Muscle Brachial.	ibidem
Muscle coude destendeur.	ccxvij.b
Muscle Large.	ibidem
Des Muscles du coude	ccxx.a
Quatorze muscles du coude, sept externes & sept internes.	ccxx.b

## TABLE.

Muscles externes.	ibidem
Muscle nommé Supinateur.	ibidem
Muscle estendeur du Carpe.	ibidem
Muscles estendeurs des doigts	ccxxj.a
Muscle abducteur ou obligateur.	ccxxj.b
Muscle interne du Coude	ccxxij.a
Muscle nommé Palmaire.	ibidem
Muscles Pronateurs.	ibidem
Muscles Flexeurs ou Plicurs du Carpe.	ibid.
Muscles Flexeurs des doigts.	ibidem
Utilité du Muscle Palmaire.	ccxxij.b
Des muscles de la main interne	ccxxij.b
Sept muscles de la main interne.	ibidem
Muscle nommé Tenar	ibidem
Muscle Hypotenar	ccxxiii.a
Muscle abducteur externe de l'indice	ibid.
Muscles Lumbricaux	ccxxiii b
Muscles qui meuvent la cuisse sont quatorze.	ccxxiii.a
Muscles Flexeurs de la cuisse	ibidem
Muscles estendeurs de la cuisse	ccxxiii.b
Muscles Gemeaux.	ccxxv.b
Muscles obturateurs	ccxxvj.a
Des muscles de la iambe	ccxxvij.a
Muscle long ou cousturier & son action.	ccxxvij.a & b.
Muscle membraneux.	ibidem
Muscle droit	ccxxix.a
Muscles Vastes.	ibidem

nn ij

## TABLE. T

Muscles postérieurs de la jambe	ccxxxix.b
Muscle dit Poplite ou Jarretier	ccxl.a
Muscles mouuants le pied	ccxliij.b
Muscles antérieurs	ibidem
Muscle Esperonnier	ccxliiij.a
Muscle Iambier interieur	ccxliiij.b
Muscles estendeurs des doigts	ibidem
Muscle postérieur	ccxlv.a
Muscles Gemeaux	ibidem
Muscle Plantaire	ccxlv.b
Muscle Solaire	ibidem
Muscle Iambier postérieur	ibidem
Muscle Flexeur des doigts	ccxlvj.a
Muscles mouuants les doigts du pied.	ibid.
Muscle abducteur des doigts	ccxlvj.b
Muscles Lumbricaux	ccxlvij.a
Muscles Interossels	ccxlvij.b

## N

Natés ou Fesses du cerueau	ccxxxvij.b
Du Nez	clxxvij.a
Nom des Nerfs	xxv.b
Definition de Nerfs	xxviiij.a
Des Nerfs distribuez aux parties natureles.	
l.a	
Distribution de nerfs de la sixieme coniuga- tion.	cxij.b
Nerf Costal	cxiiij.a



## TABLE.

Nerf recurrent	ibidem
Nerf Stomachique	ibidem
Des sept coniugations, paires ou couples de nerfs du cerueau.	cxlvi.a
Trente sept paires de nerfs	cxlvii.a
De la premiere coniugation ou paire de nerf du cerueau	ibidem
Nerfs recurrens	ibidem
Des nerfs du col du Metaphrene & du bras	ccix.b
Sept paires de nerfs sortent du Col	ibidem
Douze paires de nerfs sortants du Metaphrene	ccx.b
Nerfs du bras	ccxi.a
Des nerfs des Lumbes & de l'os Sacrum & de la cuisse.	ccxxix.a
Cinq paires de Nerfs yssent des Lumbes	ibidem
Nerf de la cuisse	ccxxx.a
Du Nombriil	lxxi.b
O	
Occiput	cxliij.b
Oleacranon.	ccxv.b
De l'Oesophage	cxvi.b
De l'Omentum ou de la Coeffe, ou le Zebus.	xxxv.
Description de l'Omoplate	ccj.b
	nn iiij

## TABLE.

Dequoy font fait les ongles.	ccxix.b
Des oreilles	clxxxj.a
Trois ordres pour trouuer & enseigner les sciences	ijj.a
Definition d'os	xciiij.b
Difference d'os	ibidem
Os Occipital	cxxvij.b
Os Coronal	ccxix.a
Qui sont ceux qui ont les os de la Teste plus durs.	cxxx.b
Description de l'os du bras.	ccxij.b
Description des os du Coude	ccxv.a
Situation de l'os Radius.	ccxvj.a
Declaration des os du Metacarpe, Carpe & des doigts	ccxvij.b
Les os des doigts sont quinze en nombre.	ccxix.a
Les os de Sefamoides & leur usage.	ccxx.a
L'os du Penil barré	ccxxxij.b
Description de l'os de la cuisse.	ibidem
Des os du pied.	ccxl.a
L'os Scaphoide	ccxlj.b
L'os Cyboide.	ccxlij.a
Les os de Sefamoides.	ccxliij.a
La maniere comme se fait l'ouye.	clxxxi.b.
L'obiet de l'ouye sont les sons & la voix	ibi.

## TABLE.

P	
Du Palais & ses proprietéz	clxxxvij.a
Vfage du trou du Palais	clxxxvij.b
Du Pancreas. & son vtilité	xliij.b
Du Pannicule charneuz	xvij.a
De la Phagouë autrement ditte Thymus.	
cxv.a	
Parties simples	v.a
Pourquoy font les parties dittes simples ou fimilaires	v.b
Pourquoy font les parties dittes difsimilaires & instrumentaires ou organiques. ibidem	
Parties instrumentaires redigees en quatre ordres.	vj.a
Trois parties principales qui regiffent tout le corps.	vj.b
Ce qui est entendu par les parties vitales.	ix.a
Parties contenant du Peritoine	x.b
Des Parotides & leur vfage	clxxxiiij.a.b
Du Pharynx & son vfage	clxxxviij.a
Des paupieres & sourcils & leur vfage	
clxx.b clxxj.a	
Differéce de la paupiere fuperieure & de l'inférieure.	clxxj.b
Pedion	ccxxvi.a
Du Pericarde & son origine.	ci.b
Pericrane que c'est fa naiffance & son vtilité.	
cxxvi.a	
Le Pericrane est fort adherent du Crane à l'é-	

## TABLE.

droit des commissures.	cxxx.b
Peluis	cxxxviii.b
Que c'est que Perineum	lxi.a
Du Peritoine	xxxiii.a
Periofte	cxxvi.a
Phrenesic	cxxxiiii.a
De la Pie mere	cxxiii.b
Que c'est que le pied & sa diuifion	cxxv.b
Tarfe du pied.	ibidem
Pinna	clxxxi.a.
Par ou la pituite du cerueau s'expurge.	
cxlix.a	
Plexus admirable	cxiiii.b
Plexus Choroide est vne Epiphyfe de la Pie mere.	ccxvi.a
Vfage du Poil & fon vtilité	cxxv.a
Vfage du Poil des Paupieres	clxxi.a
Poingpliants	ccxxii.b
Des Poulmons	xcix.a
Prepuce	lxii.b
Prouidence diuine	clxiii.a
Pfaloides ou Fornix	cxxxvii.a

## R

De la Ratte	xlvi.b
Le naturel du Rayon	ccxv.b
Des Reins	liii.a
Du Rets admirable & glandule Basilaire.	



## TABLE.

cxlviii.b	
La Rotule ou palette du genoil & son vſage.	
ccxxxvi.b	
S	
Sacree veine	lii.b
Sacrolumbus	cxcii.a
Les cinq ſens extérieurs & intérieurs.	
cxxxxix. b	
Sens Commun	cxli.b
Quatre choſes ſont requiſes au ſentiment.	
cxxxxix.b	
Actions des ſens extérieurs finiſſent au ſens commun	cxlj.a
Sens Commun premier de tous les ſens extérieurs.	ibidem
Sens Imaginatif, Eſtimatif ou Phantaſie.	
cxlj.b	
Sens appellé Cogitatio, Ratiocination ou entendement	cxlij.b
Sens Memoratif	cxliij.a
Septum Cartilagiноſum	clxvj.b
Septum lucidum eſt vne partie du cerueau lu- cide & tranſparante	cxxxv.b
Sincipur	cxxiij.b
Siege du ſens commun	cxlj.a
Siege de la faculté imaginatiue	cxlij.a

## TABLE.

## S

Siege de la Ratiocination	cxlii. b
Siege de la memoire	cxliii. b
Sternon & son vsage	xcv. a
Des Sourcils & leur vsage	clxxi. a
Des Sutures du Crane.	cxxvi. b

## T

Double sentiment du Tact	xciiii. b
Les Temples	cxxiiii. b
Des Tendons	xxvi. a
De la Teste	xxv. b
Les parties animales situees en la Teste	ibi.
Parties contenanttes & contenuës de la Teste	cxxiiii.
Teste de l'Omoplate.	ccii. a
Testicules parties principales	vii. a
Des Testicules	lv. a
Difference des Testicules des hommes & des femmes.	clxiii. b
De la Trachee artere	cxv. a
Tristesse	clxiiii. a
Trochanter le grand & le petit.	ccxxxiii. b
Des Trouz de la base du Crane	clxix. b
Tonfilles de la langue	clxxxvi. b
Definition du Thorax, diuision & explicatiõ d'iceluy	lxxxix. b
Raison de la fabrication du Thorax	ibidem
Diuision du Thorax	xc. a

## T A B L E.

Des parties cōtenantes & contenuës du Tho rax.	xcj.a
Tubercule ou Tuberosité de l'os d'Ischyon. ccxxxii. b	
De la Tunique commune des muscles	xx.b
Quatre Tuniques des Testicules	lv. b
Des Tuniques qui contiennent l'enfant au vé tre de la mere, & du nombril	lxxviii. b
Des Tuniques des yeux	clxxiii.a
V	
Des vaisseaux Spermatiques	liiii.a
Des vaisseaux Vreteres	lix.a
Differéce des vaisseaux Spermatiques des hô mes & des femmes.	lxij. b
Difference des vaisseaux eiaculatoires des hô mes & des femmes.	lxiiiij.a
Definition de veine.	xxix.a
De la veine Porte & distribution d'icelle. xlvj. b	
Diuision de la veine Porte.	xlviij.a
Veines Meseraïques ou Mesenteriques. xlviii.a	
Origine & distribution de la veine caue des cendante.	li.a
Veine Adipeuse.	li.a
Distribution de la veine Arterieuse, & artere veneuse.	cviii.a
Distributiõ de la veine caue ascendante	cix a
Veine arterieuse	cx.a

## TABLE.

Veine Azygos	cx.a
Veine intercostale	ibidem
Veine mammaie	ibidem
Veine Ceruicale	cx.b
Veine musculuse.	ibidem
Veine Thorachique	ibidem
Veine Axilaire	cx.i.a
Veine Humerale	ibidem
Veine iugulaire double interne	ibidem
Veine iugulaire externe	cx.i.b
Vena recta ou Frontis	cxii.a
Vena Pupis	ibidem
Veine Torcular	cxxxiii.a
Veines Renales	clxxxvi.a
Distribution de la veine du bras	ccv.a
Origine & insertion de la veine cephalique	
Distribution de la veine Crurale	ccxxvi.a
Veine Saphene & sa diuision	ccxxvi.b
Veine Scyatique petite	ccxxvii.a
Veine musculuse	ibidem
Veine Popletique	ccxxvii.b
Veine Surale	ibidem
Veine Scyatique grande	ibidem.
Du ventricule	xxxvi.a
Quatre ventricules du cerueau	cxxxv.a
Verecundia	clxiiij.b
De la verge	lxi.b
Vermiformis & son vtilité	cxxxviii.a
Vertex.	cxxxiii.b



## TABLE.

De la Vescie.	lx.a
Le Col de la Vescie des fēmes est court, droit & large.	lxi.a
Parties vitales, contenuēs dans le Thorax nō mé en François Poitrine.	lxxxix. a
Conduit de l'vrine.	lxi.b
Utilité des deux vētricules anterieurs du cer- veau	cxxxvi.b
Utilité de l'orbite de l'œil.	clxxi. b
Utilité de la glande situce au grand angle des yeux.	clxxii. a
Utilité de la gresse des yeux	ibidem
Utilité de la Coniunctiue	clxxiii. a
Utilité de l'anfractuositē du trou des oreilles.	clxxi.a
	Y
Des Yeux	clxxi.b
	Z
Zygoma, l'os Pubis	clxv.a

F I N.

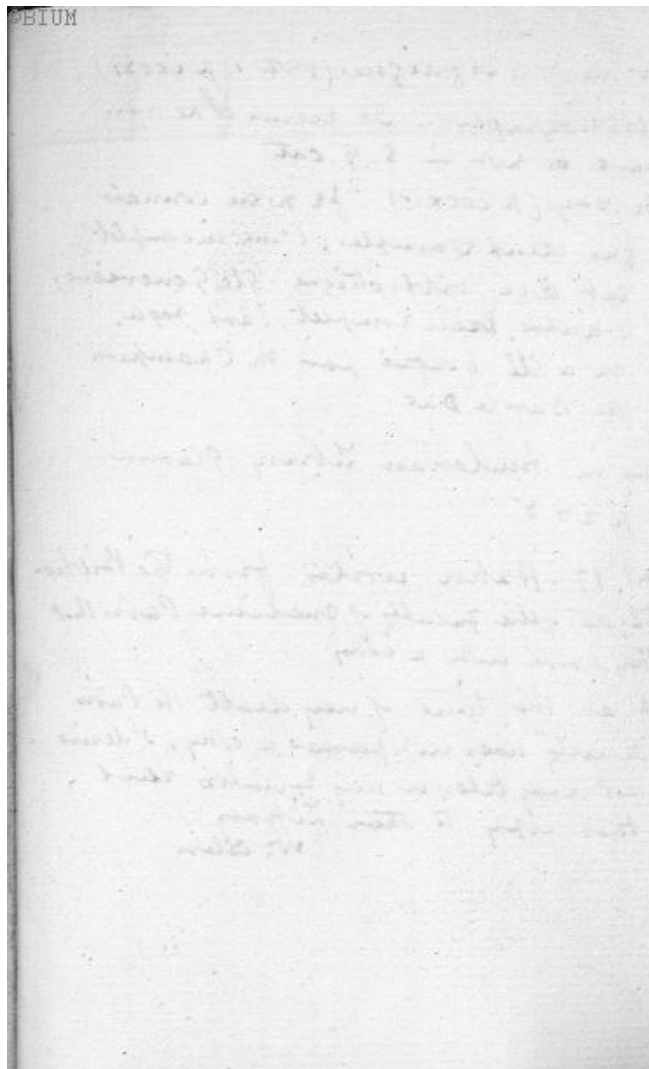
## EXTRAICT DV PRIVILEGE.

**L**est permis & ottroyé à maistre Ambroise Paré, Chirurgien ordinaire du Roy, & luré à Paris, faire imprimer les livres, traittez, pourtraits & figures, tant de l'Anatomie que des instruments de Chirurgie: & iceux mettre, & exposer en vente par tels imprimeurs, libraires & marchands que bon luy semblera, sans ce qu' autres libraires, imprimeurs, tailleurs de figures, dominotiers, & autres de quelque qualité ou condition qu'ils soient, & pour quelque cause que ce soit, puissent imprimer, pourtraire, tailler, pocher, ny contrefaire, soit en plus grande ou plus petite forme, ensemble ny separemēt lesdits livres, traittez, pourtraits & figures, durant le temps & espace de neuf ans ensuiuants & consecutif, à compter du iour & date que les susdits livres, traittez, pourtraits & figures tant de l'Anatomie que instruments de Chirurgie, seront acheuez d'imprimer, sur peine de confiscation desdits livres, & de respandre des dommages & interestz dudit Paré, & libraires par luy choisis, avec autre peine & amende, arbitraire: ainsi que plus à plain est contenu ausdites lettres du privilege, sur ce donné à Bloys le 8. iour d'Octobre, 1559. Et de nostre regne le premier.

Par le Roy en son conseil,

Bourdin.

Acheué d'imprimer le 15 iour  
d'Auril. 1561.



no 7 in Malgaigne (vol 1. p cccxi)

bibliography. It seems to be very  
rare or not in S. G. cat

M. S. 9. 10 (p cccxi) "Je n'en connais  
que deux exemplaires; l'un incomplet,  
est à la bibliothèque Ste Geneviève;  
l'autre, bien complet, Lavé, réglé,  
n'a été copié par M. Champin  
de Bar le Duc

Copy in Homboldt Library Glasgow  
p 275

13. XI. 17. Hahn writes from the Biblio-  
thèque of the Faculty of Medicine Paris that  
they have not a copy

If at the time of my death the Paris  
Faculty does not possess a copy, I desire  
that my executor or my executors send  
this copy to their library  
W. Allen



Paris, le 10. XI. 1917

Monsieur et très honoré  
Confesseur,

J'ai bien reçu votre note concernant  
certain livre d'Acubrota Paris. Mais  
ne possédant pas le livre intitulé :  
l'Anatomie univ. du corps humain,  
mais un autre livre dont les caractéristiques  
sont à peu près les mêmes  
et intitulé : La méthode curative des  
playes, et fractures de la tête humaine.  
Avec les portraits des instruments  
nécessaires pour la curative d'icelles.  
Paris. Impr. Jehan le Royer. 1561. in. 8.  
Il y a 1 feuille portant sur le recto  
le titre et un frontispice et sur le  
verso le portrait d'Acubr. Paris à la page  
+ 11 feuilles non numbrées + cclxxvj  
+ 11 feuilles non numbrées par la  
table et 1 feuille pour le privilège.  
J'ai souligné les caractéristiques  
communes aux deux ouvrages, cette

Paris, le 12 novembre 1917

Monsieur,

En réponse à la lettre de M.  
Willcock en date du 6 courant,  
je m'empresse de vous informer  
que la Bibliothèque Nationale ne  
possède pas d'exemplaire de  
L'Anatomie universelle du Corps  
humain, d'Ambrise Paré. - 1561.

Agitez, Monsieur, l'assurance  
de ma considération distinguée

L'Administrateur-général  
Theobald, beaucoup

Sir William Osler, Bart.

Paris, le 1. X 11. 1917

Dear Sir and most honourable master,

I beg to be excused for not having answered sooner to your kind letter concerning the so scarce "Anatomie universelle" of A. Paré, which you have decided to put at the disposal of our library at your departure from this unhappy earth, departure that I wish nevertheless to be as late as possible, the more so as your active presence on the earth may be, during a long lapse of years, most useful to the poor mankind.

With my best regards I am  
yours sincerely

Dr Haber  
chief-librarian



Université  
de Paris

Faculté de Médecine

Paris, le 16 JAN 1918

Monsieur,

Vous avez bien voulu, par votre lettre du 13 Décembre dernier, me faire part de votre intention de donner à la Bibliothèque de la Faculté un exemplaire de l'anatomie universelle d'Ambroise PARE dont vous êtes possesseur.

J'ai l'honneur de vous informer que, dans sa séance du 10 Janvier courant, le Conseil de la Faculté a accepté cette offre. La Faculté vous est d'autant plus reconnaissante que sa Bibliothèque ne possède aucun autre exemplaire de cet ouvrage. Très sensible à votre généreuse attention mes Collègues m'ont chargé de vous adresser leurs bien sincères remerciements.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

Le Doyen

*M. P. G.*

Monsieur OSLER

*Professeur de Médecine interne  
Faculté de Médecine de l'Université d'Exford  
Angleterre*



H. Gougy. Paris  
+ ~~18~~ 1916 200 frs

Gougy writes, Nov 1917, that he has no recollection  
of the history of the book, which he bought, unbound,  
with others and which he had bound by Chambolle-  
Dime.

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

ACHAT DE LIVRES &amp; BIBLIOTHÈQUES

AU COMPTANT

LUCIEN GOUGY

5, Quai de Conti (près le Pont Neuf)

PARIS

OUVRAGES RARES &amp; CURIEUX

en tous genres

CATALOGUE MENSUEL

Adresse télégraphique : LUGOUGY-PARIS



Paris, le 11 Mars 1914

Mr William Oker  
19 William Gardens  
Oxford

Sir!

Le exemplaire de l'anatomie du Corps  
Humain par Ambroise Paré, 1561, dont vous me parlez que j'ai vu  
au rendu en février 1906, ne m'a rien laissé de particulier en l'esprit  
Cet exemplaire a été acheté de votre part dans un lot de livres et c'est  
moi qui l'ai fait venir chez Chambers & Co. Voilà tout ce  
dont je me rappelle.

Veuillez agréer Monsieur mes très sincères

Salutations

Gauguin